LA RECHERCHE D'UNE NOUVELLE POLITIQUE DE L'EMPLOI

Vingt-quatre ministres du travail réunis à Paris

LIRE PAGES 28-29-



1,30 F

Algerie, 1 DA; Blarce, 1,20 dir.; Traisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Artriche, 10 sch.; Belgique, 11 fr.; Canada, 80 c. cts; Danscark, 3 fr.; Espagne, 23 pec.; Erands-Gretapne, 18; Grèce, 18 dr.; Iran 45 ris.; Italie, 250 c.; Liban, 125 p.; Lurembourg, 11 fr.; Norvege, 2,75 fr.; Pays-Bas, 0,86 ff.; Pottogai, 12,50 sch.; Sacke, 2,25 fr.; Schsee, 1 fr.; E.S.A., 85 cts; Yenguslavie, 10 m. dis.

Tarif des abonnements nage 20 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEN 69 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tel. : 770-91-29

### LA RHODÉSIE au pied du mur

Déclarer l'état de guerre ne signifie pas faire la guerre. Mais la décision du président du Mozambique, M. Samora Machel, de fermer les 1300 kilomètres de frontières de son pays avec la Rhodesie témoigne à tout le moins de sa velonté d'appliquer réellement le blocus économique préconisé par les Nations unies à l'encontre de Salisbury. An delà, elle est un véritable ulti-matum su pouvoir bianc de M. Ian Smith.

Avant Pindépendance du Mozambique, le 25 juin 1975, les quatre cinquièmes du commerce extérieur de la Rhodésie transitalent par les ports de Beira et de Lourenço - Marques (devenu Maputo). La fermeture des lignes de chemin de fer entre les deux pays oblige les Rodhésiens à emprunter la route d'Afrique du Sud, plus longue et infiniment nius contense.

Company of the control of the contro

胍

puder; julium; l ence e links adjuncts

Le Mozambique, qui vient de connaître de manyaises récoltes et souffre d'une pénurie de devises se prive ainsi de 16 millions de livres sterling de taxes portualres et de trafic ferroviaire. Il se oupe aussi d'une source d'approvisionnement en produits agricoles. Mais il no fait guere de doute qu'il a chtenu — avant cette décision — une promesse d'aide de pays secialistes, amsi que de la Zambie. Les présidents des de la Zambie. Les présidents de quatre pays ne se sont-ils pas rencontrés à Maputo an début de février pour décider de leur attitude vis-à-vis du plus fragile pouvoir blanc en Afrique australe? En mai 1975, la conference du Commonwealth, réunie réconsé la fermetate de la frontière entre le Mozambique et la Rhodésie, et, sans tarder, le geuvernement de Londres à accueilli favorablement la décision de président Machel La conférence avait en outre accepté le principe d'un fends de compen-sation pour soutenir l'économie mozambicaine.

S'il pensait que la lune de miel depuis l'indépendance de ce pays - pouvait durer, M. Smith s'est trompé. L'échec d'une première conférence constitutionnelle entre Noirs et Blancs sur l'avenir de la Rhodésie en août 1975, puis la lenteur des négociations, reprises le 15 décembre avec la fraction intérieure du Conseil national africain de M. Nkomo, lui sent en grande partie imputables. Ne continue-t-il pas tonjours d'affirmer son opposition à la règle de la majorité? Or, pour des raisons démographiques flagrantesdeux cent quatre-vingt mille Blancs face à cinq millions huit cent mille Nolrs, — la position du pouvoir minoritaire est saus espoir. M. Smith va done devoir reellement composer on se battre.

Dans la décision que prendra le pousoir blanc en Rhodésie, l'attitude de l'Afrique du Sud era lourd. Depuis longtemps dejà, M. Vorster cherche à éviter une conflagration raciale à sa frontière du nord-est, au moment où se pose pour ini la problème de la Namible. Son objectif est de parvenir à une transformation pacifique de la Bhodésie par la creation d'un Etat africain au sein duquel la communauté blan-che garderait certains privilèges.

Le premier ministre de Pretoria doit d'abord décider s'il autorisera ou non un passage mastif du commerce extérieur chodésien par l'Afrique du Sud. Mais, s'il vout sauver ce qui peut l'être de sa politique de détente avec l'Afrique noire, il doit aussi faire conspren-dre à M. Smith que, en cha du dre à M. Smith que, en els de conflit armé en Rhodésie, l'Afri-que du Sud n'interviendra pas. Pourra-t-on néanmoins éviter le a barn de sang amoncé il y a quelques fours encore par le président de la Zambie?

(Lire nos informations page 2.).

UN « PLAN. MARSHALL ARABE »

EN FAVEUR DE L'EGYPTE ? (Voir page L)

# en Espagne

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

#### Trois manifestants ont été tués par la police à Vitoria

De graves incidents ont eu lieu le 3 mars à Vitoria, au Pays basque: la police a ouvert le feu sur des manifestants, tuant trois civils et en blessant une trentaine d'autres; un représentant des forces de l'ordre a, d'autre part, été grièvement blessé par un cocktail Molotov. Ce jeudi matin l'armée aurait pris position dans les rues de Vitoria. Les affrontements font suite à une serie de grèves commencées en janvier dans plusieurs entreprises de la ville et qui se sont durcles après le refus du patronat de négocier avec d'autres représentants que ceux des syndicats officiels:

Cette brusque tension qui compromet les chances de M. Fraga Iribarne de mener à bien la libéralisation, inquiète les milieux politiques madrilènes. Les ultras prement en effet prétexte des désordres actuels pour s'opposer à une évolution démocratique qui est également combattue par les extrémistes de gauche. Dans ce contexte, le projet de Juan Carlos l' de sommettre à référendem une réforme constitutionnelle constitue une ultime tentative pour empêcher le retour en force des partisans d'un régime fran-

#### Consternation à Madrid

De notre envoyé spécial noncent quant à elles de plus en plus souvent la politique trop conciliante du parti communiste et des commissions ouvrières. Depuis quelques semaines, elles ont marqué des points non négligeables dans un monde ouvrier disponible, assez peu politisé, mais qui devient plus combatif. Tout indique, d'autre part, que les forces de l'ordre ont retrouvé une efficacité, une énergie, une volonté d'éliminer rapidement tout risque de troubles graves, qui rappellent les périodes les plus sombres du franquisme. Tout laisse à penser aussi qu'elles peuvent, dans

Madrid. — Les dramatiques incidents de Vitoria ont semé la consternation dans les milieux politiques de Madrid. Ils inquiètent une opinion delà troublée par la multiplication des movements de grève et l'ambiguité profonde de la situation politique actueile. L'escalade de la violeuce depuis deux semaines dans toute la péninsule, les affrontements onotidiens et de affrontements quotidiens et de plus en plus brutaux entre gré-vistes et forces de l'ordre, mettent soudain en lumière les risques de cette période de tran-sition.

istion.

Les hommes qui sont au gouvernement depais trois mois souvernement depais trois mois souvernement depais trois mois souvernement depais trois mois soumans un système (innounmans un d'innounin système i ranquese qui a trée en quarante ans d'innom-hrables interêts et des hantudes d'inertie. Ils squhaltent construire un régime plus fibéral, plus adanté à la société espagnole moderne, qui permettrait de bâtir, dans un délai raisonnable, une

véritable démocratie.

L'immense majurité des Espagnois, de la gauche à la droite, espèrent, consciemment ou non que ce parti pourra être tenu.

Même les formations de la gauche classique, semi tolerée ou encore clandestine — commu-nistes, socialistes de plusieurs tendances, démocrates chrétiens à la recherche de l'unité. aifirment que la « repture demo-cratique » qu'elles préconisent se fera sans « fracture ».

Il s'agit, pour elles, de rompre plus nettement et plus rapide-ment avec les institutions franquistes que ne le veulent les réformistes d'u gouvernement. Mais à l'extreme droite comme a l'extrême gauche des forces minoritaires et actives jouent délibérément la politique du pire. Les ultres ne veulent à aucum prix du « changement » démocratique. Des formations révolutionnaires d'extrême gauche de que je vais dire déclenchera des

# en ébullition

De graves incidents ont opposé dans la nuit de mercredi à jeudi, quelques centaines de vionerons aux forces de l'ordre à Narbonne (Aude). Les manifestents protestalent contre l'arrestation de deux viticulteurs soupconnés d'evoir participé au sac cage des installations de la tirme de négoce de vins Ramel, dans l'Ain. Le Comdé d'action viticole qui s'est réuni jeudi matin, appelle les viticulteurs du Midl è une mobilisation générale. Une journée « vities mortes » devrait être organisée dans l'Aude ce jeudi.

Encore une fols la passion l'a emporte sur la raison : le Midi viticole est en ébullition. Pour-

Les cours du « gros rouge » se sont-ils effondrés? Non, ils au-raient pluiôt une bonne tenue. Les importations de vins ita-liens concurrencent-elles encore déloyalement les produits fran-çais? Non. Le sévère contrôle de la qualité imposé par le gouver-nement français a, semble-t-il, découragé les négociants d'ache-ter à vil prix du « blanc taché » pour couper du « rouge ». pour couper du « rouge ».

pour couper du « rouge ».

Alors? Deux vignerons ont été arrêtés mercredi après-midi et transférés à Lyon pour être entendus par un juge d'instruction. Ils sont soupconnés d'avoir participé au saccage dies chaix de M. Pierre Ramel, dans l'Ain. Depuis quelques mois, ce négociant en vin de Meximieux est la bête noire des vignerons. Ils l'accusent d'être l'un des gros « trafiquants » de vins ifaliens qui ruinent la viticulture langue-doolenne.

ALAIN GIRAUDO.

(Lire la suite page 30.)

### BULLETIN DE L'ETRANGER | La libéralisation compromise | LE MIDI VITICOLE | L'agitation universitaire s'étend en province

après l'arrestation

A trois semaines des vacances de printamps, l'agitation s'étend dans
les universités de province et commence à toucher, mais faiblement, certains établissements parisiens. Le mouvement semble le plus important à
Amiens, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Rennes et Toulouse. Des manitestations, rassemblant de quelques centaines à plus de deux mille étudiants,
ont eu fleu mercredi 3 mars dans un certain nombre de villes.

Les étudiants manifestent principalement contre la réforme du secon cycle universitaire et celle, envisagée par la ministre de l'éducation, de la formation des maîtres. Dans les instituts universitaires de technologie, les revendications concarnent, comme les années précédentes, la reconnais-sance du diplôme de sortie dans les conventions collectives et la possibilité d'accès su deuxième cycle universitaire. Plus généralement, c'es l'inquiétude profonde des étudiants face à leur avenir et su débouché incerain de leurs études qui est la tolle de lond de ce mouvement.

Dans les tycées, seule la cité scolaire d'Amiena paraît touchée par la grève des élèves. Toutefois, des militants d'extrême gauche ont réuni à Paris la première « coordination tycéenne ».

(Lire page 10 nos reportages sur les universités de Grenoble et de Toulouse.)

Le passage de la maternelle à l'école élémentaire

### A chacun son rythme

par RENÉ HABY

M. René Haby, ministre de l'éducation, précise ci-dessous pour le Monde sa position sur le passage de l'école maternelle à l'école élémentaire, et sur son projet de cours préparaloire « à deux vitesses », qu'il a récemment confirmé. Cette déclaration -avait propoqué des réactions sieure organisations d'ensei-gnants et de parents d'élèves.

Des approbations - dont le ne parleral pas - mais aussi des critiques se sont exprimées sur le projet d'organisation de deux voies, l'une plus rapide que l'autre, pour les premiers apprentiesages de la lecture et du calcul. Pour une fédé-

cela revient à « faire une sélection dès l'entrée dans le primaire - ; pous M. Mexandeau, député socialiste, cette « orientation prématurée fondée dès le plus jeune âge des filières L'aspect tendancieux de l'interpré-

tation donnée aux projets présentés saute aux yeux. Par les termes utisouligner que ces projets ne compor-tent aucune « sélection », puisque tous les enfants sont acceptés à six ens dans l'enseignement primaire? Par ailleurs, l'organisation souple proposée a précisement pour effat d'éviter les - redoublements - et les - filières clandestines - qui sont la plaie du système actuel.

(Lire la suite page 9.)

# Ce que je pense du Chili

Sous le titre - les Commandements de l'histoire et les exigences de l'avenir ». M. Eduardo Prei, leader de la démocratie chrétienne, qui fut président du Chili de 1964 jusqu'à l'élection de Salvador Allende, à la fin de 1970, a rédigé un texte d'une soixantaine de pages qui constitue un virulent réquisitoire contre la junte militaire au pouvoir à Santiago. D'abord ronéotée, cette brochure circulait sous la manteau au Chili depuis décembre 1975 lorsque sa publication fut autorisée en janvier dernier

par le gouvernement du général Pinochet. Nous commençons aujourd'hui la publica-tion d'un texte condensé de l'original de M. Eduardo Frei, dans lequel l'ancien président chilien justifie sa position au moment du renversement, le 11 septembre 1973, de l'unité populaire, condamne le - caractère fasciste > régime actuel et réclame l'instauration d'un régime parlementaire modéré, étape nécessaire, selon lui, avant le rétablissement d'une véri-table démocratie au Chili.

#### 1. — Les extrémistes au pouvoir

.Je prends la plume mû par un impératif auquel je ne puis me soustraire : je ne puis cacher l'angoisse que je ressens pour le sort de notre patrie. J'aurais pré-· féré me taire : je sais trop que ce

penser aussi qu'elles peuvent, dans certains cas, échapper aux consi-sers du possoir, estital.

(Lire la suite page 3.)

développer durant les douze derniers mois une inflation de l'ordre de 400 %, accepta de vivre officiellement et publiquement avec des groupes partisans de la violence et favorisa l'importation d'armes pour les partis et organi-

sations qui l'appuyaient. (Live la suite page 5.)

# AU JOUR LE JOUR

#### MATCH

Qu'est-ce qui était le plus important en fin de compte : Le match Fourcade-Mitterrand ou le match Kiev-Saint-Etienne? D'un jour à l'autre, l'actualité donne à un affrontement l'avantage sur l'autre. Ce n'est, dans chaque cas, qu'une forme de jeu télévisé qui se dramatise de camp à camp comme jadis, dans la cour de l'école, entre les gen-darmes et les voleurs.

Ni la politique ni le n'y gagnent en fin de compte. mais peut-être celui-ci y percil moins que celle-là, car au moins ne faut-ll pas sept ans pour connaître les décisions de l'arbitre et quelques dizaines de coups de téléphone pour les supputer.

ROBERT ESCARPIT.

# RAYMOND ARON

# Penser la guerre, Clausewitz

Tome I - L'âge européen Tome II - L'âge planétaire

l'admirable "Clauzewitz" . la lumineuse clarté aronienne.

GALLIMARD

#### par EDUARDO FREI

attaques et provoquera des incompréhensions contradictoires. On me prêtera les intentions les plus diverses. C'est de peu d'importance au regard de la situation dramatique que nous vivons.

J'ai, à l'égard du peuple chilien des responsabilités qui me dépas-sent largement. Car il m'a mani-festé à plusieurs reprises sa confiance en me désignant pour le représenter su Parlement et en m'élisant ensuite comme président de la République avec un nombre de voix jamais atteint dans notre histoire. A quoi s'ajoute le combai que l'ai livré au cours des der-nières armées, avec tant d'hommes et de femmes de ce pays. Lutte dure mais toujours ouverte fondamentales de la démocratic st Pintéret supérieur du Chill. Je l'ai toujours livré en plein jour, dans la presse, dans les grands rassemblements populaires, dans les campagnes électorales et notamment en 1973, au cours d'une campagne politique des plus in-grates, à l'issue de iaquelle je fus elu senazeur, avant que mes col-lègues me portent à la présidence de leur assemblée. (1) Notre opposition au gouverne-

ment de cette époque était du même type que celle qui se serait exercée dans n'importe quel Parlement du monde libre. Nous nous sommes affinentés à un gouvernement qui dévalua la monnale de % en trois ans laissa se

113 Les sénateurs chiliens étaient ilus au suffrage universel. Eduardo Frei fun élu sénateur en mars 1973 dans un des quartiers les plus po-puistes de Sanflago. Il réunit plus

# MUHAMMAD ALI PAR LUI-MEME

### Le dinosaure missionnaire

Clay et, depuis longtemps, ne veut plus l'être, est à Paris. Il n'y avait jamais combattu. Il ne vient toujours pas y combattre. Il s'agit seulement de « lancer » la traduction française du livre qu'il signe en compagnie de Richard Durham et par lequel il raconte sa vie. Des extraits en sont déjà publiés et le 5 mars « Apostrophes » servira de ring. Un événement? L'événe-ment — plus discret, et à un autre titre — c'est davantage la publication de cette autobiographie tumultueuse par un éditeur comme Gallimard, même s'il n'a Jamais ignoré systématiquement les spor-

A vrai dire et à bien lire, s'il s'agit de sport évidemment, de boxe et de boxeurs en l'occurrence, il s'agit blen devantage d'un manifeste. De ce glodiateur après tout, on n'ignorait plus grand-chose que ce soit de ses combats, de sa superbe ou de ses engagements. Il y avait déjà sur lui plus qu'il n'en fout d'articles, d'interviews, de

Muhammad Ali, qui fut Cassius livres et même de films (1). La politique n'y était pas pour rien. Depuis que Cassius Clay avoit rejeté son « nom d'esclave », depuis qu'il s'était engage aux côtés des musulmans noirs, qu'il avoit refusé l'incorporation dans l'armée américaine, faisant savoir qu'il n'ovait pos, lui, de « querelle avec le Vietcong », il n'était plus seu-lement un boxeur poids lourd, un de ces « dinosaures » comme ils s'appellent entre eux: il était devenu une sorte de missionnaire, hai ou vénéré. Il n'en restait pas moins, et même plus que jamois, le fanta-ron, grande gueule et fier-à-bras, proclamant sa mégalomanie à la face de la terre. Le plus grand, le plus beau, le plus joli. (Lire Farticle

de JEAN-MARC THEOLLEYRE page 18 du «Monde des licres».)

(1) Il vient de l'y ajouter, nouveau recueil édité en français par Henri Veyrier, un album de photographies et de textes ressemblés par le jour-naliste américain David King sous le titre I am King, 12è pages, 3è F.

# La fermeture de sa frontière avec le Mozambique pose à la Rhodésie de graves problèmes économiques

Si la Grande-Bretagne manifeste sa satisfaction devant la fermeture de la frontière entre le Mozambique et la Rhodésie, le président Ford n'a pas caché, mercredi 3 mars, son « inquiétude » devant l'évolution des évenements.

Le porte-parole de la Maison Blanche, tout en refusant de faire des commen-

Salisbury. — La décision annon-cée le mercredi 3 mars par le président Samora Machel de fer-mer la frontière entre le Mozam-bique et la Rhodésie, pose à Salis-bury de graves problèmes économiques. Les communications les plus importantes de la Rhodé-tia par l'oréen Indien traversetles plus importantes de la ranode-sie vers l'océan Indien traversent en effet le Mozambique. D'autre part, de nombreux biens rhodé-siens ont été saisis dans l'ansiens ont été saisis dans l'an-cienne colonie portugaise Le ministre rhodésien de la défense et des affaires étrangères, M. Pieter Van der Byle, s'est adressé à la population, mercredi soir à la radio et à la télévision. Il a tenté de la rassurer en décla-rant notamment : « Le président

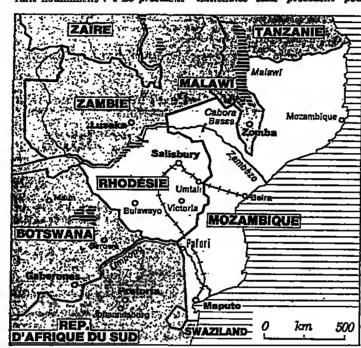
taires sur l'ahypothèse d'une intervention extérieure dans les pays d'Afrique australe, a souligné que les Etats-Unis appuyaient les efforts des Nations unies en vue de parvenir à l'établissement d'un régime majoritaire tant en Rhodésie qu'en Namible.

● AU CAP, M. Vorster devait faire, ce

Correspondance

Machel n'a pas déclaré la guerre à la Rhodésie et nous n'avons aucume intention de le lui déclarer. » M. Van der Byle a dénoncé « la malveillance systématique » de la presse internationale, qui a interprété le discours de M. Machel comme une déclaration de guerre. Il a assuré qu'il s'agissalt d'un plan de guerre psychologique contre la Rhodésie, visant à semer la panique parmi les Blancs.

Cependant, les Rhodésiens ne sont que trop conscients qu'ils sont soumis à des pressions internationales sans précédent pour



provoquer la chute du gouverne-ment minoritaire blanc, et le remplacer par un gouvernement ma-joritaire noir. Ils constatent avec amertume que le gouvernement britannique fait chorus.

Le quotidien du matin Rhodesia Herald écrit jeudi: « On veut étrangler la Rhodésia. Les évé-nements d'hier sont un exemple de ce qui nous attend. L'appro-bation immédiate de la décision de Sangra Machel par le combation immédiate de la décision de Samora Machel par le gou-pernement britannique\_ fait par-tie d'un plan d'action concerté. » Personne ne doute que de nou-veaux heuris vont opposer les forces de sécurité rhodésiennes et les guérilleros rhodésiens, soutenus par le Frelimo da Mozam-

bique.

La date de l'attaque du village de Pafuri par les forces rhodésiennes, telle qu'elle a été mentionnés par M. Machel, coincide avec un bulletin du gouvernement rhodésien publié au début de cette semaine, selon lequel les forces de sécurité avalent tué vingtquarte guérilleros dans une opération de poursuite au-delà de la frontière du Mozambique.

Dans son discours de mercredi soir, M. Van der Byl a défendu ce droit de suite, et déclaré que le président Machel n'avait qu'à s'en prendre à lui-même puisqu'il abritait des terroristes rhofésiens. La fermeture de la frontière La fermeture de la frontière signifie maintenant que la Rho-désie ne dispose plus que de deux voies ferrées pour la relier au monde extérieur : elles traversent le Botswana et la République Sud-Africaine. Les décisions du président du Mozambique affectent aussi la Zambie et le Zaire, dont les exportations de cuivre de cuivre de contrait de cuivre de contrait de co dont les exportations de cuivre, qui ne peuvent déjà plus emprun-ter le chemin de fer de Benguela, gravement endommagé pendant la guerre civile en Angola, ne pas-

jeudi 4 mars, une déclaration devant le Parlement sud-africain sur la crise entre le Mozambique et la Rhodésie. Jusqu'à présent, l'Afrique du Sud n'a pas exprimé de réaction. Un porte-parole du gouver-nement s'est borné à déclarer que « le premier ministre se tenait informe de l'évolution de la situation ».

seront plus par la Rhodesie ni le

Nozambique.

Néanmoins, le président de la 
Zambie, M. Kenneth Kaunda, a 
approuvé la décision du président 
Machel et déclaré : « La Zambie 
est aux côtés du Mozambique pour la cause de la justice.».

Les milieux d'affaires rhodé-siens estiment que le Mozambique souffrira pins que la Rhodésie de la fermeture de la frontière L'éco-nomie du Mozambique est dans un état dramatique en raison du départ de la plupart des colons portugais. Le Mozambique dépend largement du mais rhodésien pour nourrir sa population. Le prési-dent des chambres de commerce de Rhodésie. M. Richard Sly, nous a déclaré : « La situation est grave pour la Rhodésie. Mais le prési-dent Machel va s'apercevoir qu'il dent Machel va s'apercevoir qu'il a fait un mauvais calcul, et il risque de se retrouver perdant.»

Le cabinet rhodésien s'est réuni Le cahinet rhodésien s'est reini en session extraordinaire pour étudier les décisions du président Machel Le ministre des transports, M. Roger Hawkins, nous a déclaré : « Nous nous attendions à ces décisions et nous avons préparé depuis longtemps un plan pour détourner notre trajic de fret vers d'autres voies. »

Cependant, à Pretoria, un porte-parole de la Compagnie des chemins de fer sud-africains pré-cise qu'aucune décision n'a encore été prise par le gouvernement pour acheminer les marchandises en provenance de Rhodésle, qui passent normalement par le Mozambique. On s'attend néanmoins que les Sud-Africains acceptent de prendre en charge davantage de marchandises en provenance de Rhodésie. Le route par l'Afrique du Sud étant plus longue, la Rhodésie devra subir une augmentation des charges de transport, qui péseront lourde-ment sur une économie déjà affectée par les sanctions com-merciales prises par certains pays.

#### Algérie

#### Trois des «saboteurs» impliqués dans l'attentat contre «El Moudjahid» ont été condamnés à mort

Alger. - Trois condamnations à mort, deux réclusions à per-Alger. — Trois condamnations à mort, deux réciusions à per-pétuité, une peine de vingt ans de prison et une autre de six mois avec sursis, tel est le verdict qui a été rendu, mercredt 3 mars, par la Cour de sûreté de l'Etat contre les membres du réseau de « saboteurs » impliqué dans l'attentat du 3 janvier-contre le quotidien gouvernemental « El Moudjahid » (« le Monde» des 10 janvier et. 24 février). Les condamnés ont huit jours pour ce noprenir en rassation pour ce pourvoir en cassation.

De notre correspondant

Small Medjeber, alias ClaudePascal Rousseaux, Algérien, porteur d'un passeport français, qui est apparu comme le chef du groupe en Algérie; Jay Salby, alias Bertin Aurello; et AndréNoël Cherid, alias Ignaclo Tedesco, ont été condamnés à la peine capitale. Le premier avait reconnu avoir participé à l'attentat contre le consulat général de Marseille, qui avait fait des morts et des hiessés, et à plusieurs autres opérations du même genre, avant de se rendre en Algérie pour une nouvelle mission, le 18 décembre. Il avait été rejoint par les deux autres personnes condamnées mercredi à la même peine, qui venaient également de France, via l'Espagne, à bord d'une volture transportant des explosifs. Ces demiers devalent être également utilisés contre les tribunaux militaires de Blida, de Constantine et d'Oran, l'immeuble de la R.T.A. (Radiotélévision algérienne) et d'autres bâtiments à Alger.

Mohamed Haroun et Cherati Hoche ont été condamnés à la réclusion à perpétuité, et Kaci Lounes à vingt ans de prison. Le premier a expliqué qu'il avait déposé une bombe à Constantine elle a été désamorcée à temps — « pour dider le pouvoir révolutionnaire à lutter contre la bourgeoisie ». Le second était chargé de faire sauter la R.T.A. mais il en aurait été dissuadé par le nombre de personnes qui se trouvaient à l'entrée de l'immeuble. Le troisième devait réaliser l'attentat d'Oran mais, à la dernière minute, il aurait pris peur, et Medjebr est allé le remplacer dans cette ville, où il a été arrêté. Haroun et Hocine ont elors myticiné à l'attentat contre

peur, et Medjeber est alle le rem-placer dans cette ville, où il a été arrêté. Haroun et Hocine ont alors participé à l'attentat contre El Moujahid. Le Français Daniel Paul, dit Daniélo, comptable à Alger, a été condamné à six mois de prison

CONSTERNA

avec sursis. Accusé d'être le fi paneler de l'opération, cet homme d'un certain âge a expliqué qu'il n'avait fait que remettre à Medjeber, dont il connaissait le père de longue date, 1 000 dinars algériens (1) en échange de 1 000 francs français.

Le procès s'était ouvert mardi à Médéa, où siège la cour, tandis qu'un documentaire reconstituant l'affaire, avec la participation des inculpés, était projeté dans les sailes de cinéma d'Alger. Le procureur avait requis la peine de mort contre tous les inculpés. Les avocats de la défense ent tanté de minimiser la responsabilité des accusés, en a ou l'ignant qu'ils n'étaient que des instruments, et que les « cerveaux » se trouvaient de l'autre côté de la Médikerranée.

Le verdict peut sembler sévère dans la mesure où l'attentat contre El Moudjahid n'a pas fait de morts. On fait cependant remarquer dans les milieux bien informés que la cour a probablement tenu compte du fait que plusieurs des inculpés ont participé à des attentats contre des bâtiments officiels algériens en France et à l'êtranger. Leur appartenance et à l'êtranger le ment des saboteurs préludait à des réseaux d'anciens activistes de l'O.A.S. comme MM. Ortiz et Ibagnez, a constitué une autre circonstance aggravante.

Enfin, les Algériens ont le sentiment que l'opération du réseau des saboteurs préludait à d'autres actions visant à « déslabiliser » l'Algèrie, comme le précisait e mémoire adressé par le ministère des affaires étrangères au gouvernement français à le suite des derniers attent

PAUL BALTA.

(1) 1 dinar = 1.20 franc.

# Londres accueille favorablement

De notre correspondant

tannique a « accueilli tavorablement » place les mesures à prendre. la décision du président Machel de bique et la Rhodésie, et d'appliquer d'épreuve de force en Afrique auspleinement les sanctions prévues par l'ONU contre le régime de

M. Rowlands, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, a précisé devant les Communes que la Grande-Bretagne reste fidèle à sa promesse donnée il y a un an déjà, de participer à un programme International d'assistance au Mozambique, afin de compenser les pertes de revenus dont il va souffrir en fermant les deux voies ferrées par lesquelles la Rhodésie avait accès à l'océan

Le « comité des sanctions » du Commonwealth devalt se réunir ce jeudi 4 mars à Londres pour examiner les meilleurs moyens de venir en alde au Mozambique. La participation britannique à ce programme est généralement évaluée à une guinzaine de millions de livres (135 millions de francs). D'autre part, une équipe d'experts britanniques va se rendre ces jours-ci à Maputo (ex-

Londres. - Le gouvernement bri- Lourenço-Marquès), afin d'étudier sur Le nouvel isolement du régime rhoen oul accroît trale, suscite une vive émotion à Londres et des dissensions au sein des partis politiques.

Ces divergences sont particulièrement sensibles dans le camp conservateur. Aux Communes, les députés de l'alle droite tory ont protesté vigoureusement mercredi contre l'attitude du porte-parole officiel de leur parti, M. Tugendhat. Celui-ci s'était fait l'écho de la thèse du gouvernement travailliste, selon laquelle M. Smith devralt rapidement admettre le principe d'une majorité noire dans son pays. Jusqu'icl, le leader des conservateurs. Mme Thatcher, refuse d'approuver les extrémistes qu'i fent en faveur d'une assistance militaire au régime modésien. M. Winston Churchill, le petit-file de l'ancien premier ministre, a demandé - sans d'alleurs obtenir de réponse - - de quel côté - se trouverait le gouvernement de Londres - si l'Union soviétique patronnait une guerre de libération nationale contre la Rho-JEAN WETZ.

#### Sahara occidental

#### la décision du président Machel Hassan II veut promouvoir le développement de la nouvelle «province marocaine»

La question du Sahara occidental sera examinée les 8 et 9 mars à Luxembourg par les experts des affaires africaines des Neuf. a-t-on appris mercredi 3 mars à Bruxelles de source belge autorisée. M. Sauvagnargues avait annoncé, mardi, que le comité des directeurs des affaires politiques des Neuf examinerait, mercredi, ce dossier. Mais la prochaine réunion de ce comité n'aura lieu, à Luxembourg, que le 18 mars. M. Ould Ziou, président du Conseil national provisoire sahraoui, a adressé, mercredi, un message à la C.E.E. pour lui demander de dénoncer «la tentative de génocide perpétrée par les forces d'agression étrangères contre le peuple sahraoui »

De notre correspondant

Rabat. - S'il fallait une qui menace la «province saha-Rabat. — S'il fallait une confirmation de la détermination du Maroc « à garder son Sahara au prix de n'importe quel sacrifice », le roi Hassan II l'a donnée, en ces termes mêmes, le 3 mars, à Fès, dans le discours du trône prononcé à l'occasion du quinzième anniversaire de son avèvement avenement

« Le Sahara est nôtre, a dit le

« Le Sahara est nôtre, a dit le souverain. Nous ne l'avons ni spolié ni usurpé. Il était sous domination étrangère, et nous l'avons ifbéré de l'emprise coloniale sans pour autant recourt à la violence ou à toute autre forme d'exaction. » C'est là le résultat de la « marche verte », que le roi a évoquée. Il faut maintenant, a-t-il indiqué, promouvoir le développement économique et social du Sahara, explorer ses ressources et a métamarnhorer » ressources et amétamorphoser ressources et amétamorphoser ressources et amétamorphoser son aspect. Programme ambitieux auquel le Maroc entend faire face. Selon le souverain, le danger

rienne » du royaume vient non pas du Front Polisario ou de la République arabe sahraoule dé-mocratique, dont il n'a même pas prononcé le nom, mais de l'Alpèrie Les agissements et les attitudes de ce pays « à l'égard de notre Sahara, a-t-il affirmé de notre Sahara, a-t-il affirmé, sont illégitimes, non fondés, et ne peuvent en aucun cas être pardonnables s. Hassan II a adjuré l'Algérie, au nom de la « consanguinité » qui le les peuples marocain et algérien. « de s'abstenir de toute initiative ou action qui donnerait lieu à une elfusion de sang entre frères et attiserait la haine et l'animosité », car il estime que les deux pays ont mieux à faire que de s'affronter, et devralent conjuguer leurs efforts et leurs potentialités pour la défense des « territoires arabes usurpés ».

LOUIS GRAVIER.

#### A LA GUĒRA, EN ZONE MAURITANIENNE «Les Sahraouis sont nos frères»

La Guera. — Dix coups de feu d'affilée. Les invités de Eouah Ovid Louisid, nouveau préfet de La Guera, se regardent. Inquiets. Un attentat, alors que, ce samedi 28 février, on fête ici, par une manifestation populaire, le rattachement à la Mauritanie du sud du Sahare occidental ? Le petit l'eutenant se précipite au-dehors, tandis que, tout près de là, des lemmes se mettent à pousser des cris stridents. Le Front Poliserio réinvestiralt-il La Guēra, ce petit port blanc aux allures de cité fantôme ensablée. où îl avait régné en maître, du 10 au 19 décembre ?

Non, ce ne sont que trois sol-

dats mauritaniens envoltés par un groupe de femmes qui, de icie, se sont mises à danser langoureusement devant la préfecture ; trois bidasses, le feu au corps, qui déchargent leurs fusils en l'air. Une dizaine de matrones du plus bei ébène, svec d'épais bracelets d'étain aux pleds et des parutes dorées dans-leur tignasse, se trêmoussent et chantent. L'une de leurs compagnes marque le rythme sur un bidon rouille. D'autres, habillées de robes aux couleurs brillantes. nt des youyous, bouche ouverte, en agitant leur langue avec une rapiditié surprenante. Autour d'elles, voilées jusqu'au nez, profit equilin, pommettes noircles, des temmes sahraoules contemplent le spectacle. Sur la place, enfents noirs et maures jouent ansemble. Chez les ommes, robes bieues et boubous blancs s'entremêlent. Nous avons devant nous un creuset de races au milieu des dunes blondes de La Guêra, et dans un climat de vraie paix, n'étalent tous ces policiers, ces patrouilles de gendarmes, ces vrombissements de chasseurs à réaction aul sement l'effroi dans la zone marocaine du Sahara occidental. La Guera fut pourtant un fiel du Front Polizario. Les maqui-sards y avaient même installé un embryon d'administration civile. Un moment prise de court, la Mauritanie, à laquelle la ville a été rattachée en vertu

de l'accord tripartite de Madrid,

parlementa d'abord avec eux.

- Entre Sahraouls et Maurita-

niens, on s'entend toujours.

C'est le même peuple. Et si le Front Polisario n'avait pas expédié à La Guera des militant originaires du nord du Sahara, Il n'y aurait pas eu de batalle » insiste le gouverneur de Nouad-hibou, capitale économique de ia Mauritania. Il ajoute : « Pendant les premiers jours où lis tinrent La Guera, nous avons même laissé des maquisards nous.

Le 18 décembre, les négociations échouaient. Le 19, après une fongue préparation d'artiflerie, quatre cents soldats mauritaniens partaient à l'assaut de deux cents maquisards. Le jour même, à 18 haures, La Guera tombeit. On recenseit un ou deux morts du côté mauritanien, une dizaine pour le Front Polisario, dont une centaine de combettants étalent faits prisonniers. les autres réussissant à s'échap-

Barry.

Depuis, c'est le calme absolu-Nouadhibou - digère - La Guera, sont seulement 8 kilomètres la séparent, et à laquelle, de tous temps, elle a été réunle par mille liens de famille et d'affaires. Sans doute La Guera a perdu una centaina du millier d'habitants qu'elle comptait auparavant. Pour partie, il s'agit d'Espagnols, pour partie de jeunes Sahraouls qui ont rejoint l'Algèrie. Sans doute, le 28 février, parmi les trois cents à quatre cents manifestants qui lètaient la « réunification » avec une loie enfantine, y evalt-il plus d'habitants de Nouadhibou que de La Guera I Sans doute la terveur des premiers est-elle plus spontanée que celle des seconds. D'évidence capandant la réunilication se fait ici blen mieux que dans la zone marocaine. Peut-être parce que les liens entre le Sahare et le Mauritanie sont plus réels, parce que plusieurs membres du gouvernement mauritanien sont d'origine nomade. Surfout perce que l'esprit présidant à la réunification est différent. A El Aloun, les autorités tapent du poing : = ici, c'est notre terre. = A La Guera, les fonctionnaires mauritaniens expliquent : « Les Sahraouis sont nos frères. »

PIERRE-MARIE-DOUTRELANT.

# **OUTRE-MER**

#### Nouvelle-Calédonie

L'ASSEMBLÉE TERRITORIALE REFUSE DE VOTER LE BUDGET PROVISOIRE

De notre correspondant

Noumes - a Nous ne voulons pas brader la Caledonie. » Cette mise en garde de M. Georges Nagle, conseiller territorial appar-tenant au mouvement libéral calédonien (M.L.C.), proche de la majorité, résume le débat à l'assemblée locale qui a abouti. le mercredi 3 mars, au rejet, par 21 volx contre 10, de l'examen

d'un budget aprocisoire d'ur-gence », alors que le territoire est toujours sans budget.

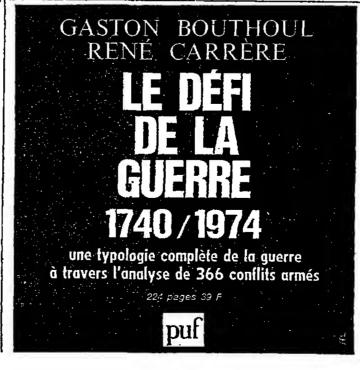
La Nouvelle-Caledonie fait face à un déficit prévisionnel de plus d'un milliard de francs CFP. 11. Le gouvernement, excluant toute subvertion qui impliquerait l'insubvention qui impliquerait l'in-tervention du Parlement, a offert de prendre en charge « lout ou partie de certains services terri-toriaux ». Les élus calédoniens torinur. Les éius calédoniens rejettent toute aide qui favorise-rait l'évolution vers la départe-mentalisation. Malgré les efforts de l'administration, qui souhai-

tait le vote d'un budget provisoire, l'assemblée s'est donnée un délai de quinze jours pour obtenir du gouvernement qu'il accepte de financer certaines dépenses (au total, le montant du déficit) qui primpliquent aucun abandon de n'impliquent aucun abandon de compétence des instances locales dans la gestion et le contrôle des services intéressés.

services interesses.

Le fait que deux partis proches
de la majorité nationale, l'U.P.M.
(Union progressiste multiraciale)
et le M.L.C., sient rejoint l'opposition autonomiste traditionnelle, laisse penser qu'i un an du renou-vellement des municipalités, et surtout de l'assemblée territoriale une majorité des conseillers choisit d'être attentive aux aspirations de la population, qui semble craindre la départementalisation plus que l'indépendance. — J.-M. C.

(I) I franc C.P.P. vant approxima-rement 0.055 franc métropolitain.



#### CONSTERNATION

(Suite de la première page.) Vitoria est une simple capitale de province du pays basque, un centre industriel et métallurgique d'importance mo d'este. Mais, comme en Catalogne, la lutte pour les revendications salariales s'y déroule, depuis deux mois, dans un contesta de contestation réale. un contexte de contestation régio-naliste. Les grévistes ont le sourien total de la population et des commerçants. C'est ainsi que, depuis janvier, de nombreuses petites villes de province, en Catalogne, au pays basque, dans les Asturies, ont transformé, pendant quelques heures ou une journée entière, la solidarité avec les transformes per des la comme de la vailleurs en grève en un défi ouvert aux autorités. La frontière est tenue aujourd'hui entre le social et le politique.

Coïncidence: les incidents de Vitoria ont éclate le jour même où M. Fraga Iribarne, ministre de l'intérieur, a quitté Madrid pour son pre mier déplacement à l'étranger — en Allemagne Iédérale — depuis qu'il est au gouvernement. Nous recevant le 2 mars, il nous disait son inquiétude d'apprendre à tout instant e une mauvaise nouvelle ». Dynamique, entreprenant, multipliant a une mattaise nouvelle a. Dyna-mique, entreprenant, multipliant depuis deux mois les contacts dis-crets ou publics avec des person-nalitès de gauche, M. Fraga veut réussir ce passage pacifique à la démocratie. « Ce n'est pas facile, dit-il, mais c'est jouable. Et de toute manière, il n'y a pas d'autre voie, car si nous échouons c'est le totalitarisme qui l'emportera...»

Principal avocat du réformisme au sein du gouvernement de M. Arias Navarro, M. Fraga entend renforcer le « centre », point de rencontre naturel, selon lui, de la majorité des Espagnols, en tenant à bonne et égale distance l'extrême droite et l'extrême gauche. Dans les milleux politiques, on estime ouvertement que M. Fraga devrait tôt ou tard pas-ser du ministère de l'intérieur à la direction du gouvernement. Pour lui, l'explosion de Vitoria

The second secon

n'est pas une bonne nouvelle. Les n'est pas une comite nouvelle.

nitras en tirent déjà argument
pour dénoncer une extension des
troubles, provoques, selon eux, par le climat de tolèrance excessive dont bénéficient les formations

dont bénéficient les formations démocratiques.

A gauche, c'est la faiblesse. l'ambiguité et la lenteur des réformes promises qui sont critiquées. Et il est vrai que le pari des réformistes ne tient pas assez compte de la pression croissante de masses ouvrières durement éprouvées par la hausse constante du coût de la vie. du coût de la vie. Cette poussée de fièvre inter-vient au lendemain du discours du

roi Juan Carlos devant le conseil roi Juan Carlos devant le conseil du royaume. Prenant soudainement l'initiative, alors qu'il se 
cantonnait jusqu'alors dans un 
rôle d'arbitre, le souverain a instamment demandé au conseil qu'il 
étude la possibilité d'un référendum rational. En dénonçant les 
commilles et en dénonçant les camarilles » et en demandant aux conseillers de ne pas être asertiles » en l'aidant à transformer « la volonté du monarque en volonté institutionnelle de l'État », Juan Carlos a marqué son sourl de ne pas rester en dehors de la réforme constitutionnelle.

#### Les policiers ont ouvert le feu sur des grévistes qui sortaient d'une église

Les incidents de Vitoria

De notre correspondant

Madrid. — Trois morts, dont un ouvrier et un étudiant ; cinq bles-sés par balles dans un état grave. ouvrier et un étudiant; cinq blessés par balies dans un état grave, vingt-cinq personnes blessées plus lègèrement, un policier gravement atteint: tel est le bilan des incidents qui ont eu lieu le 3 mars à Vitoria, chef-lieu de la province basque d'Alava. Dans cette ville de cent quatre-vingt mille habitants, une grève générale avait été déclarée le 2 mars par solidarite avec des ouvriers de la ville en grève depuis le début de janvier, pour obtenir des augmentations de salaire. Dès le matin du 3 mars, toutes les entreprises de Vitoria, sauf deux, avaient cessé le travail. Des piquets de grève étaient postés à l'entrée des usines et les commerces — y compris les cafés — étaient fermés.

Mercredi, à 10 heures du matin, un défilé de dix mille ouvriers, auxquels s'étaient joints des étudiants, parcourt pacifiquement les rues ér la ville; au bout d'une heure, les manifestants sont dis-

DIPLOMATIE

TERMINÉE PAR UN ACCORD

La grève du Palais des nations à Genève

a fait «rentrer l'ONU dans son siècle»

persés sans ménagement par la police. A midi, une autre mani-festation, réunissant des mères de famille qui exhibent leur sac à provisions vide, a lieu pour pro-tester contre l'augmentation du coût de la vie. Cette manifestation est, elle aussi, dispersée brutale-ment du moment con pretident ment, au moment où pratique-ment toute la population de la ville se trouve dans la rue, soli-daire des grévistes.

#### Des grenades dans l'édifice

A 14 heures, un groupe de manifestants occupent l'église Saint-André, d'où la police les expulse à coups de matraques. A 17 heures, les grèvistes se réunissent — comme chaque jour depuis le début de la grève — dans l'église Saint-François. Le bâtiment est aussitôt encercié par la police, qui empêche l'entrée des retardataires. Lorsqu'elle tente ensuite d'expulser ceux qui trée des retardataires. Lorsqu'elle tente ensuite d'expuiser ceux qui se trouvent déjà dans l'église, ceux-ci ferment les portes de l'intérieur. Après avoir brisé plusieurs fenètres, les forces de l'ordre lancent alors des grenades fumigènes dans l'édifice. Les personnes présentes dans l'église se bousculent pour sortir et la police ouvre le feu tuant trois manifestants et en blessant plusieurs autres.

La nouvelle se répand immédiatement dans la ville, provo-

diatement dans la ville, provo-quant la colère des habitants. Des autobus et des voitures sont renversés pour monter des barriendes et interrompre la circulation.
Divers groupes lancent des pavés
comtre des établissements bancaires et des bâtiments publics.
Vers 19 heures, un cocktail Molotov lancé contre la façade du
siège du gouvernement sivil de
la province blesse grièvement un
policier.

policier.

Ces incidents sont les plus violents qui alent en lieu en Espagne ces dernières années. L'un
des èléments qui ont fait dégénèrer la situation à Vitoria est,
certainement. l'obstination des
patrons à ne vouloir traiter
qu'avec l'organisation syndicale
officielle, dont la représentativité est pratiquement nulle.

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

Islande

a dinter l'OTAN et à denoncer son accord avec les Américains au sujet de la base de Ke-flavik el les navires de guerre britanniques ne quittaient pas les eaux islandaises.— (Reuter)

il/islande, pays sans armée, dispose, pour délendre ses eaux territoriales, de six vieux garde-côtes, dont certains sont armés d'un canon de petit caribre, de deux avions à hélice et d'un héli-

coptère affectés à la surveillance des zones de pêche.]

#### Un Soviétique parmi les animateurs

ment fin dans l'après-midi du

mardi 3, les personnels des grades

les moins élevés avant obtenu satis-

faction. Mais le Palais des nations,

sorti de sa paralysie, ne saurait plus

être aussi solennel ou'auparavant. Ce

mouvement de grève, unique dans

les annales de l'ONU, a marqué la

fin d'un certain « univers internationnaire », tait de cloisconements.

de routine, de froideur et de respect

pour la hiérarchie.

La détermination, la discipline et la solidarité des fonctionnaires de tous rangs ont caractérisé cette grève, animée par Mme Maria Schwag, de nationalité allemande, présidente du comité du personnel, et per un Soviétique, M. Constantin Volkov, secrétaire général de l'union rales quotidiennes réunissalent des centaines de grévistes dans l'immense catétéria du Palais - le seul service qui fonctionnait - dans une ambiance vivante et décontractée. De nombreux fonctionnaires partici-

paient aux travaux de neitoyage. Durant toute la semaine, aucune conférence n'a pu se tenir au Palais des droits de l'homme a émigré au Centre international des conférences de la ville de Genève. D'autres, comme celle du désarmement, ont laissé cependant fonctionner avec un

De notre correspondante Genève. - La grève générale sui- nationaux de secours, tels que le vie par quelque deux mille cinq haut commissariat pour les réfugiés, cents fonctionnaires de l'ONU pen- l'UNDRO (Bureau des Nations phe), l'UNICEF (Fonds des Nations unles pour l'enfance), qui consacren une grande partie de leur activité à l'assistance aux victimes des grévistes avaient également autorisé le rétablissement des communications par télex avec le Proche-Orient, les casques bleus étant reliés au siège de New-York par l'intermédiaire

> Déclenchée en faveur du personne le moins payé, la grève a été suivie dans une très large mesure par des des négociations laborieuses menées avec l'administration, un accord complet a été conclu. L'administra tion promet d'appliquer un nouveau bareme prévoyant une augmenta-tion de l'ordre de 20 % avec affat retroactif au 1° avril 1975 pour le nouveau taux d'allocations fan Le personnel s'est déclaré prêt à verser à l'UNICEF ou à quelque autre organisme humanitaire, les sommes qu'il percevra à titre rétroactif, afin de prouver comblen son action était motivée par une question de principe.

spécialisées des Nations unies, tela que l'Organisation mondiale de la santé, le Bureau International du travail, etc., qui n'avaient pas pris part à la grève, bénéficieront des mêmes avantages: Selon un respor résultat de la grève est d'avol fait - entrer l'ONU dans le siècle connaissance avec son personnel.

Moscou. — Les travaux du vingt-cinquième congrès du parti communiste de l'U.R.S.S. touchent à leur fin. Les délégués ont ter-miné mercredi soir 3 mars, en miné mereredi soir 3 mars, en présence de M. Brejnev, leurs interventions consacrées au rapport économique qui avait été présenté deux jours plus tôt par M. Kossyguine. Le congrès a approuvé le rapport du chef du gouvernement, puis a chargé le conseil des ministres de rédiger définitivement le plan quinquennal pour la période 1976-1980. Ce texte doit être soumis à l'approbation du Soviet suprème au cours d'une session spéciale, en

MARCEL NIEDERGANG.

#### De notre correspondant

LE XXVe CONGRÈS DU P.C. DE L'UNION SOVIÉTIQUE

Après avoir approuvé le rapport de M. Kossyguine

les délégués élisent le nouveau comité central

septembre prochain. Auparavant, il doit être examiné par un il doit etre examine par un plénum du comité central.
Dans sa brère allocution de clôture, M. Kossyguine a insisté pour que ces détails soient respectés. « Le succès du plan quinquennal, a-t-il ajouté, dépendra pour beaucoup de l'organisation judicieuse àu travail, d'une attitude responsable dans tous les secteurs sans gueure exception de secteurs sans aucune exception de notre économie, de la stricte observation de la discipline d'Etat et du travail, de l'ampleur de l'émulation socialiste et du mou-

Dans ses rapports avec l'Est

#### L'OCCIDENT MANQUE D'UNE STRATÉGIE A LONG TERME

L'économiste tchèque Ota Sik a déclaré, dans une interview ac-cordée à Paris à l'A.P.P., que l'Occident sous-estime ses possi-bilités d'influencer l'évolution des pays de l'Est dans le sens du renpays de l'Est dans le sens du ren-forcement des tendances libérali-satrices. Pour lutter efficacement contre le système soviétique, il lui faudrait depasser le vieux modèle de capitalisme libéral, trouver des voies nouvelles et avoir une stra-tégie à long terme. M. Sik, qui fut le principal artisan du projet de réforme économique tchéco-slovaque, vit aujourd'hui en exil en Europe occidentale.

M. Enrico Berlinger comme un alliè objectif.

Interrogé par le correspondant de la Stampa à Moscou, le prix Nobel de la palx a trouvé, en effet, « très intéressante » l'intervention du secrétaire du P.C. italien. M. Sakharov y voit « une critique au système soviétique et un soutien, bien qu'encore indirect, aux thèses de ceux que l'on qualifie de dissidents et qui soutiennent depuis longiemps que noire société; construite pendant sotiante ans sur la terreur, n'est en Europe occidentale. La grande faiblesse de l'Occi-dent, estime M. Sik, tient dans son manque de coordination et sa politique à court terme face à la stratégie à long terme de l'URSS. : « Si l'Occident prati-quait une politique de contacts avec l'URSS. et de détente en accident pare une pritable noire société; construite pendant soixante ens sur la terreur, n'est ni pluraliste ni démocratique ». Le physicien va même jusqu'à dire: « Personnellement, je n'ai pas de difficultés à affirmer que les principes de M. Berlinguer sont très proches des miens. »

M. Sakharov est plus prudent devant l'évolution des thèses ocummunistes françaises. Le changement du P.C.F. lui semble « trop soudain et trop récent pour pouvoir être considéré comme définitif, ou, si l'on préfère, stratégique et non tactique ». En revanche, « le P.C.I. déjend ces positions depuis longiemps, et son évolution apparaît lente, mais sière ». — R. S.

# estime M. Ofa Sik

àvec l'U.R.S.S. el de détente en général avec une véritable conscience des buts recherchés, avec une perspective et une stratégie à long terme, il aurait bien plus de possibilités d'influencer l'évolution à l'Est que les Soviétiques n'en ont d'influencer celle de l'Ouest (...). Mais les hommes politiques en Occident ne tiennent que d'une élection à l'autre et là est leur fablesse, car qui n'a pas de stratégie à assez long terme est également faible dans la tactique à court terme.

# de faire le jeu des communistes

carnaval à peine éteints, M. Franz Josef Strauss se produit chaque mercredi des Cendres dans le fin mercredi des Cendres dans le fin fond de sa Bavière natale. Il y a quelques années, il allait à Vilshofen, une petite ville de Basse-Bavière. Depuis l'année dernière, il a émigré à Passau où la Nibelungen Halle est assez grande pour accueillir tous ses admirateurs. Ils étaient plus de sept mille le mercredi 3 mars. ■ L'ISLANDE envisage d'acheter ou de louer à la Norvège ou à d'autres pays des vedettes lance-torpilles et des avions pour renforcer la flotte de protection de ses eaux de pêche. C'est ce qu'a déclaré M. Einar Agustsson, ministre islandais des affaires étrangères, dans une interview publiée le 3 mars par le journal norvégien Stavanger Aftenblad. Un comité de trois membres sera chargé à Reykjavik de rédiger dès que possible des propositions dans ce sens. M. Agustsson a rappelé en outre que l'Islande était prête à quitter l'OTAN et à dénoncer son accord avec les Américains

M. SAKHAROV

ESTIME QUE LES PRINCIPES

DE M. BERLINGUER

SONT « TRÈS PROCHES »

DES SIENS

De notre correspondant.)

Rome. — Le physicien André Sakharov, qui s'était montré très critique à l'égard du discours de M. Leonid Brejnev au vingt-cinquième congrès du P.C. soviétique (le Monde du 28 février), n'est pas loin de considèrer M. Enrico Berlinger comme un allié objectif.

Son surnom de a taureau de Bavière » masque ses qualités, son intelligence, sa culture, mais à Passau M. Strauss ne travaille que pour ses caricaturistes. Il ne propose aucun programme, au-cune politique de rechange. C'est peu dire qu'il s'abandonne à la démagogie. Le mercredi des Cen-dres, son exercice favori c'est le

jeu de massacre.

Seul le président Ford a trouvé grâce à ses yeux depuis qu'il a décidé de remplacer l'expression « détente » par celle de « politique de paix jondée sur la force ». Non que M. Strauss soit d'accord avec M. Ford. C'est M. Ford qui s'est rangé à l'avis de M. Strauss : « Ne croyez pas que je sois prétentieux, je ne suis pas Helmut Schmidt, a-t-il déclare, mais quel homme politique allemand vous a, depuis des années, mis en garde contre la politique de détente ? »

M Strauss a montré quel serait le thème central de la campagne électorale qu'il entend imposer à toute la démocratie chrétienne :

mètre » sur la voie du front populaire. M. Wehner, président du groupe parlementaire social-démocrate est « un permanent jorme à l'école communisie ». Le chanceller Schmidt n'est que « le cadre supérieur de M. Wehner ». M. Brandt est un « maître du double jeu », un « iceberg dont la plus grande partie n'apparaît jamais ». Il mène le S.P.D. sur le chemin recommande par M. Brejnev. Le président de la C.S.U. n'a pas manqué à la tradition des chrétiens-démocrates qui, depuis plus de dix ans que M. Brand occupe un poste de direction dans la de dix ans que M. Brand occupe un poste de direction dans la social-démocratie, déversent ré-gulièrement des calomnies sur sa famille, sa jeunesse, sor. passé. Pour M. Strauss, M. Brandt est a cet homme qui, pendant des années, a permis à un espion communiste d'avoir accès aux secrets de l'Etat » (allusion à l'af-faire Guillaume). faire Guillaume).

Le leader bavarois a rappelé encore son opposition aux accords germano-polonais. germano-polonais.

Dans son discours qui a duré
près de trois heures, il n'a cité
qu'une fois le nom de M. Kohl
qui est pourtant le candidat de
la démocratie chrétienne à la

Le spectacle de Passau a pro-voqué une première réaction : des écrivains, des cinéastes et des intellectuels de Munich ont cree une « association pour une autre Bavière » car, disent-lis, « la Bavière est en réalité différente de celle présentée par M. Strauss ». intellectuels de Munich ont créé

niste envers le tratail à Plusieurs ministres, dont cer-tains avalent été critiqués par mans avaient ele critiques par M. Brejney, ont pris la parole avant la clôture des debats. Il s'agit du ministre de la construc-tion des entreprises de l'industrie lourde, du ministre de l'industrie légère, du ministre des construc-tions mécaniques et de l'outillare, ainsi que du ministre de l'ensei-gnement.

mement.

In journée de jeudi est consacrée par le congres — qu. se reunit cette fois-ar à huis clos — in
félection d'un nouveau comite
central. Le comité central d'sorcentral. Le comité central d'apri-tant» élu par le demiser congres comptait deux rent quarante et un membres et cent cinquante-quarre suppléants, mais ces effectifs peuvent varier. Les mandals d'un suppleants, mais res checutis peuvent varier. Les mandals d'un certain nombre des membres actuels du camité central ne devraient pas être renouvelés, no serait-ce que parce qu'ils ont été évincés des fonctions qui justifient leur présence : d'autres sont morts. Dès son election, le nouveau comité central se rountin pour choistr les membres de ses organes dirigeants : le secrétariat et le bureau politique. La liste du nouveau bureau politique. La liste du nouveau bureau politique. La liste du nouveau bureau politique tern annoncée vendredi en fin de matinée. Notons, pour la petite histoire, que la côture du contrês coincidera avec l'anniversaire de la mort de Staline.

Au fur et à mesure que s'approche la fin du congrés, l'attention de tous se concentre sur la hierarchie sorietique. Les rumeum les plus contradictoires com-

hiérarchie soriélique. Les rumeum les plus contradictoires commencent à se répandre dans in capitale. La querelle de l'internationalisme prolétarien pasce donc maintenant au second plan, ainsi que les dernières interventions des invités étrangers, Deux d'entre eux, mercredi, se sont pronocés en faveur de la réunion d'une conférence mondiale des partis communistes : M. Kashtan, secrétaire général du P.C. canadien, et M. Georges Del Prado, secrétaire général du P.C. du Pérou, Signalons enfin le retour, mercredi après-midi, à Mescou, de M. Ceausescu.

JACQUES AMALRIC.

#### MOSCOU SE PLAINT DE LA PAS-SIVITÉ DE WASHINGTON DEVANT LES « ACTIONS SIO-NISTES » HOSTILES A L'U.R.S.S.

(De notre correspondant.) Moscou. — Pour la seconde fois en moins d'une semaine, M. Stoes-sel, l'ambassadeur des Etats-Unis en U.R.S.S., a été convoque, mer-

credi 3 mars, au ministère des affaires étrangères. Il y a pris note d'une protestation officielle du gouvernement soviétique contre « les actes hostiles continuels commis par les sionistes contre les institutions soriétiques et leurs fonctionnaires, à New-York ». Une première protestation avait été remise, samedi, à M. Stoessel, à la suite du mitraillage, dans la nuit du 26 au 27 février, d'une maison de Riveret leurs fonctionnaires à New-York, abritant des collaborateurs de la mission soviétique auprès de la mission soviétique auprès des Nations unies.

des Nations unies.

La dernière protestation s'élève contre « le caractère manifestement prémédité de cette campagne d'hostilité contre l'U.R.S.S. » et « la passivité des autorités américaines » qui « ne prennent pas de mesures traiment efficaces pour mettre un terme à ces excès et punir les coupables ».

SI l'U.R.S.S. réagit vivement aux manifestations antisoviétiques qui se sont succédé en février à New-York, elle n'a pas encore c o m m e n t é les récentes déclarations du président Ford, consacrées à la détente. Dans une interview publiée dimanche dernier, le président des Etats-Unis avait notamment déclaré que le terme détente ne paraissait pas terme détente ne paraissait pas lui convenir pour décrire la réa-lité des rapports soviéto-américains. Aucun journal soviétique ne s'est fait l'echo, jusqu'à pré-sent, de cette déclaration (1).

(1) En revanche, la presse homgroise trouve, le 3 mars, « étrange »
et e surprenante » cette déclaration et estime que le président Ford céde aux pressions de son rivat ultra-conservateur. M. Beagan. Le Magyar Nemzet ajouse : « Bien que le mot détente soit loin de décrire parlaitement le changement des rélation pour une autre la mot détente soit loin de décrire parlaitement le changement des relations entre l'Est et l'Ouset et néégne au mieux que l'essance du changement, tous ceux qui acceptent le terme ont aussi accepté le fait. »

Le 19 ... une affaire d'hommes imaginée par Renoma et Desfossé, à découvrir dès le 10 mars 1976.

19, avenue Matignon

New-Delhi. — Parmi les cris et sur les banderoles des brigades d'acclamation mobilisées pour la visite de Mme Gandhi à Calcutta.

visite de Mme Gandhi à Calcutta, du 1° au 3 mars, îl y avait des « Vive Sanjay ! », mais aussi des « Vive Sanjay ! ».

L'ascension du fils cadet du premier ministre s'accelère. Bien que, officiellement, îl soit seulement un des dirigeants des jeunesses du parti du Congrès, îl est presque tous les jours cité dans la presse indienne. Le télévision le montre de nius en plus vision le montre de plus en plus souvent. Il accorde des interviews aux magazines populaires, fait des discours devant les assem-blées les plus diverses, tient de vérita bles meetings dans les grandes villes.

grandes villes.

Agé de vingt-neuf ans, portant beau, M. Sanjay Gandhi n'est plus l'enfant gâté qui s'était lancé, à grands frais, dans la fabrication d'une voiture « populaire » — invendable — parce qu'il aimait la mécanique. Il a une philosophie politique qu'il ne dissimule pas : il croit à la nécessité du maintien d'un régime fort pour « l'unité » du pays, et penche plutôt vers le libéralisme en matière économique. Sa sollicitude à l'égard des masses rurales est souvent le thème de ses dis-

# **AMÉRIQUES**

La campagne électorale aux Hafs-Unis

LES RÉSULTATS DU MASSACHUSETTS ET DU VERMONT

Les résultats définitifs (encore officieux) des élections primaires du Massachusetts sont les

suivants suivants:

Démocrates: MM. Henry
Jackson, 23 % (30) (1); Morriss
Udall, 18 % (20); George Wallace,
17 % (21); Jimmy Carter, 14 %
(16); Fred Harris, 8 % (6); Sargent Shriver, 7 % (8); Birch
Bayh, 5 % (1); Milton Shapp,
3 % (1)

Bayn, 5% (1); Milton Shapp, 3% (1).
5% des votants n'ont pas exprimé d'opinion ou ont voté pour d'autres personnes.
Républicains: MM. Gerald Ford, 62% (27); Ronald Reagan, 35% (15).
3% des votants n'ont pas

exprimé d'opinion. Résultats officieux des élections primaires du Vermont:

Démocrates: MM. Jimmy Carter, 46 % des volx : Sargent Shriver, 31 % ; Fred Harris, 14 %. Rémublicains - MM Gerald Ford 80 %; Ronald Reagan, 16 % (l'an-cien gouverneur de Californie ne s'était pas fait inscrire sur les bulletins de vote). Le scrutin du Vermont ne donne pas lieu à l'attribution directe de délégués aux conven-

tions. Le sénateur Bayh a annoncé dans la nuit de mercredi à jeudi qu'il se retirait de la compétition.
— (A.F.P.)

(1) Nombre de délégués à la

cours, sans qu'il ait encore pro-posé un programme d'ensemble il est déjà entouré par tout un clan de courtisans, y compris des ministres, qui misent sur

des ministres, qui misent sur 
« l'avenir ».

Si Mme Gandhi songe à perpetuer « la dynastie Gandhi »,
le jour de la succession semble
encore cioigné. Apparemment infatigable, le premier ministre
parcourt le pays, après être restée confinée dans son bureau
de New-Delhi pendant les premiers mois sui ont suri la preciamiers mois qui ont suivi la procla-mation de l'état d'urgence. Ses nombreux discours, à Madras, à Bombay, à Calcutta, se ressem-blent tous : elle insiste inlassa-blement sur la nécessité de la discipline sur les menaces que discipline, sur les menaces que l'opposition fait peser sur « la

l'apposition fait peser sur « la démocratie ».

Elle répète aussi ses invectives contre les gouvernements et les journalistes étrangers, qu'elle accuse d'hostilité systématique à sa personne et à son pays. Sa dernière cible, à Calcutta, a été l'internationale socialiste. « Qu'y a-1-11 derrière ces gents? Je veux savoir d'où ils tiennent leur argent », a-t-eile dit. Récemment, un leader du parti socialiste indien. M. Gorey, avait déclaré aux correspondants en poste à New-Delhi qu'il évaluait à cent mille le nombre des détenus politiques incarcères sans procès. Il est possible que des personnalités étangères ai en t exprimé leur inquiêtude.

Dans la capitale de l'Inde, il y a maintenant des calendriers

Dans la capitale de l'Inde, il y a maintenant des calendriers à l'effigie de Mme Gandhi. Des affiches prociament un peu partout qu'elle « sauve la République » et qu'elle « se tient entre l'ordre et le chaos ».

A Connaught-Place, le centre de la ville, des banderoles ont été déployées pour le dixième anniversaire de son accession à la tête du gouvernement. Les mendiants, il est vrai moins nombreux que l'année dernière, « travaillent » sous des panneaux dressés pour exprimer le « salut reconnaissant de la nation au premier ministre après une décade de dynamisme ».

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

#### Indonésie

#### M. SUTOWO PRÉSIDENT DE PERTAMINA DÉMISSIONNE

Djakarta (A.P.). — Le général Ibnu Sutowo a démissionné, jeudi 4 mars, de la présidence de la compagnie pétrolière d'Etat indonésienne Pertamina. La société a subl des pertes énormes sous sa direction, a précisé le mi-nistère des mines à Djakarta. Le nistère des mines à Djakarta. Le général Sutowo, qui fut longtemps l'homme le plus puissant d'Indo-nésie après le président Suharto, sera provisoirement remplacé à la tête de la Pertamina par le général Harjono, directeur géné-ral du budget au ministère des finances. Quatre directeurs de la compagnie ont également démis-sionné.

Tour à tour médecin, officier, puis potentat, Ibnu Sutono a fondé un empire sur le pétrole. En dix ans, il a fait de la Perlanima un véritable Etat dans l'Etat puisque la société emploie 40 000 personnes et que son budget s'élève à près de la moitié de celui de l'Indonésie.

Agé d'une soixantaine d'années, Ibnu Sutono est un Japonais, grand amateur de golf et de tennis. Il a gardé de son passé militaire un goût prononcé pour le port de l'uniforme. Immensément riche, il était périodiquement critiqué sur les campus universitaires, où on l'accusait de confondre la conduite de son empire avec ses propres affaires. Il sétait aussi attiré de solides inimitiés dans l'équipe de jeunes technocrates.

En 1974 et 1975, la Pertamina s'est trouvée dans une situation difficile, provoquée par des investissements imprudents; M. Sutovo dut faire appel à l'Etat pour faire face à ses emprunts à court terme (Le Monde des 18-19 et 20 mai 1975.) Depuis bien qu'il soit demeuré président de la société, le pouvoir réel lui avait échappé. La Pertamina était en fait dirigée par deux hommes, un directeur du ministère du pétrole et du gaz, M. Wifarno, et, indirectement, par le général Harjono, qui prend aujourd'hui la succession de M. Sutowo.

— Ph. P. En 1974 et 1975, la Pertamina

## PROCHE-ORIENT

APRÈS LA VISITE DE M. SADATE DANS LES PAYS DU GOLFE PERSIQUE

# Un « plan Marshall arabe » en faveur de l'Égypte ?

Le Ceire. — L'idée de créer un fonds arabe destiné à financer le développement de l'Egypte et à régler les dettes de ce pays à l'égard de l'Occident (près de 20 milliards de francs, eoit autant que les créances soviétiques sur Le Caire) a resurgi, au cours de la récente visite du Raïa aux eix souverains arabes du golfe Persique, sous la forme d'un « fonds arabe d'assistance économique à l'Egypte », déjà qualifié de « plan Marshall arabe ».

La réunion constitutive est prévue à Ryad dans les prochains jours, en présence du premier ministre égyptien. La question serait entre-temps examinée su Caire avec M. William Simon, secrétaire américain au Trésor. Les gouvernements occidentain paraissent voir d'une cell favorable cette entreprise de sauvetage économique d'un pays, qui, cent ans après le règne du khédive ismali, et pour des raisons historiques analogo (guerres, travaux, opérations financières défavorables), ee trouve de nouveau menacé de banqueroute.

Le fonds arabe d'assistance regrouperalt des représentants du Caire, de Ryad, de Koweit, d'Abou-Dhabi et de Doha, ainsi que des experts de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international. Il auralt essentiellement pour mission de surveiller l'utilisation des capitaux publics arabes investis ou déposés en Egypta. La gabegie financière qui règne au Caire explique sans doute les précautions prises par les futurs commanditaires.

Les milleux officiels calrotes affirment, pour leur part, que « toutes les précautions seront prises pour sauvegarder la souveraineté nationale, tout en donnant des garantles aux ballieurs de londa ». lis font valoir que le Raïs a délà obtenu « sans conditions », au cours de sa tournée dans le golfe Persique, des promesses de « liquidités immédiates - d'un montant global équivalen à 3 miliards et demi de francs (près de 1 milliard et demi de francs de Ryad, plus de 1 militard

De notre correspondant

de Koweit le reste provenant d'Abou-Dhabi et de Doha). Cela est peu au regard des espérances egyptiennes (environ 20 mil-Hards de francs), de ses besoins (environ 12 milliards de france en 1976 pour la seule défense, et aussi des possibilités des monarchies pétrollères : les réserves de change de Ryad étalent d'environ 100 mH-lierds de francs en décembre 1975. Mais on assure, au Caire, que des « promesses fermes » ont été falles au président Sadale par « les rois

> Les remous de la « dénassérisation »

du pétrois », quant à « une aids substantielle et à long terme ».

Aux difficultés d'ordre financier s'ajoutent celles résultant de la cam-pagne anti-nassérienne déclenchés Il y a quelques semaines, M. Ga-lai Hamamsi, l'un des rédacteurs les plus connus du quotidien Al Akhbar, chargé de cours à la faculté de journalisme de l'université du Caire, était - l'homme du jour - en Egypte, grâce à son livre Dialogue derrière les murs. Il révélait dans celui-ci, sens doute sur la foi de sources secucionnes, que Nasser avait trans-

férè à l'étranger, pour son compte personnel, une somme en devises d'environ 70 millions de francs. Une commission de banquiers égyptiens, interrogée par le gouvernement, dé-mentit le fait. Le président Sadate prit publiquement la défense de son prédécesseur. L'université du Caire se couvrit de placards hostiles à M. Hamemei, qui annonce qu'il donneralt désormals ses cours... à son journal. Des étudiants s'y rendirent pour le consouer. En demier res-

sionner de ses fonctions universiaires. Les nassériens pavoisent. Mais le débat n'est pas clos.

Le très poulaire magazine de radiotélévision vient de dresser, en torme de réquisitoire posthume, un véritable catalogue des erreurs du premier Rais: « // a versé le sang de notre jeunesse dans les guerres du Yèmen et du Sinaï, le tout pour sa gioire personnelle, au prix de la ruine du pays. Il tit couler le sang

derrière le mur des prisons. »
Dans le même temps, toute l'Egypte se rue dans les cinémas pour voir Kamak, un film du jeune cinéaste Ali Badrakhan, qui s'inspire des excès commis par l'ancien « policier en chef » de Nasser, M. Salah Nasr. Tout le monde suit aussi le procès intenté à ce dernier, pour cause de tortures, par le journaliste Mousta-pha Amine, condemné, à l'époque de Nasser, pour esplonnage au profit des Etes-Unia, male rentré en grace aujourd'hui. Cependent M. Amine est loin d'avoir gagné tous les milleux à sa cause, puisque l'Ordre de la presse refuse toujours

de le réintégrer. Le gouvernement n'est pas épargné par la vague de dénonciations en cours. Un député d'Alexandrie, M. Mahmoud El-Qadi, a provoqué un débat anime au Parlement en accusant le tout puissant ministre de l'habitat et de la construction, M. Osman Ahmed Osman, d'avoir reçu près de 10 millions de franca de dessous de table en provenance d'Arable Sacudite, et d'avoir fait exporter du climent alors que le pays manqualt. C'est un journalista d'Al Ahram, M. Mohamed El-Leisl, ancien conseiller de presse de Osman, qui est la source notoire du parlementaire. Cela a suffi pour que l'on parlât au Caire d'un - Watergate égyptien -.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Corée du Sud

• NEUF PERSONNALITES signataires d'une déclaration antiguvernementale, lue, di-manche 29 février, à la cathé-drale de Séoul (le Monde du 4 mars), ont disparu dans des circonstances qui laissent sup-poser une intervention des services secrets de la police.
Parmi ces neuf personnes, qui
sont vraisemblablement dêtenues, figurent M. Hahm Suk Hon, considéré comme le Gan-Hon, considére comme le Gan-dhi sud-coréen, des pasteurs protestants et des professeurs. M. Kim Dae Jung, candidat à la présidence en 1971, qui a égalementi signé la décla-ration demandant un retour à la démocratie, n'a pas été appréhendé. — (AF.P.)

#### Etats-Unis

LE SENAT AMERICAIN a confirmé le mercredi 3 mars

la nomination de M. William Scranton, ancien gouverneur de Pennsylvanie comme repré-sentant des Etats-Unis aux Nations unies en remplacement de M. Patrick Moynihan, qui a démissionne de ses fonctions. Cette nomination avait été approuvée le 2 mars par la com-

[Agé de cinquante-sept ana, M. William Scranton, issue d'une famille arrivée sur États-Unis à bord du « Mayflower » en 1635, fut candidat malheureux à la présidence en 1964. Homme politique modère et négociateur habile, ses manières courtoises tranchérent vraisemblablement sur celles — tonitruantes — de son prédécesseur.] • LE DEPARTEMENT D'ETAT &

gères.

LE DEPARTEMENT D'ETAT a confirmé, le mercredi 3 mars, que l'ancien président. M. Richard Nizon, avait en lundi un entretien téléphonique avec M. Henry Kissinger au sujet de son récent voyage en Chine. L'existence de cet entretien avait été révélée dans le courant de la journée par le chroniqueur Jack Anderson, qui avait précisé que M. Nizon avait exposé au secrétaire d'Etat les résultats les plus saillants de son voyage, sur lequel il a rédigé un rapport. — (A.P.)

#### Grande-Bretagne

RED WEEKLY », un heb-domadaire trotskiste britanni-

(PUBLICITE)

L'EUROPE A L'HEURE

DU RAPPORT TINDEMANS

Jeudi 11 et vendredi 12 mars de 9 h. à 19 h.

Participation de

P. MALVE et G. VEDEL

Inscription au Centre de Forma-tion aux Réalités Internationales :

30, rue Cabanis, 75014 PARIS. Tél. 336-94-41.

que, a publié mercredi 3 mars soixante noms, qu'il présente comme coux des nouveaux agents de la CLA opérant à partir de l'ambassade des Etats-Unis à Londres. Les noms de ces agents et leurs adresses privées sont « révélées » par l'hedomadaire queloues henres avant l'arrivée à heures avant l'arrivee a Londres du nouvel ambassa-deur des Etats-Unis, Mme Anne Armstrong. Red Weekly af-firme que la C.I.A. a procédé à une réorganisation de son personnel en Grande-Bretagne 2 la suite des révélations faites récemment à Washington et ailleurs. — (A.F.P.)

#### Irlande

LE PARLEMENT DE DUBLIN a adopté, mercredi 3 mars, une loi, selon laquelle les per-sonnes soupçonnées de terrosonnes soupconnees de lerro-risme pourront désormais être arrêtées au Nord ou au Sud, quel que soit l'endroit d'Iriande où elles opéralent. A Belfast, la deuxième ses-sion de la convention consti-tutionnelle d'Ulster a pris fin dans la nuit du 3 au 4 mars dens la confesion. Un amen-

dans la confusion. Un amendement proposé par M. Wil-liam Craig (coalition loyaliste), visant à l'organisation d'un référendum sur un gouverne-ment de coalition temporaire, a été repoussée par 42 volx contre 18. — (A.F.P.)

#### Timor

 DEUX DES CINQ JOURNA-LISTES de la télévision austra-lienne, tués en octobre 1975 au Timor oriental, auraient été exécutés par les troupes indo-nésiennes, affirme un rapport confidentiel du gouvernement confidentiel du gouvernement australien, établi à partir de témolgnages. Les trois autres auraient été tuès au cours de la prise de Balibo, à la fron-tière entre les parties portu-gaise et indonésienne de l'île. Le document doit être soumis au Farlement. — (Reuter.)

# provoquent des remous au Congrès américain

Les <accords secrets> entre Le Caire et Washington

fait observer que M. Kissinger n'avait pas parlé à la commission sénatoriale des affaires étrangè-

sénatoriale des affaires étrangères d'accords secrets tels que ceux cités par le chef de l'Etat égyptien. Il a estimé que la commission devrait demander des explications au département d'Etat. Le sénateur Frank Church a affirmé que, si la version du président Sadate était vrale, « le constitute de la constitute Congrès et le peuple américain avaient une fois de plus été trompés d'une manière rappelant les nnées Nixon ». En revanche, le sénateur Hubert

Humphrey a dit que ce dont avait parié M. Sadate lui était familier.

Washington (AF.P.J. — Les 
e révélations » faites dimanche dernier à Kowelt par le président toriale que les Etats-Unis « encousadate, qui avait affirmé que dans l'accord sur le Sinal du 1 = septembre 1975, Washington s'étalt secrètement engagé à empêcher Israël d'attaquer la Syrie, et à promouvoir une participation palestinienne aux négociations sur le Proche-Orient, ont provoqué de violents remous au Congrès américain.

Le sénateur Mike Mansfield a

les Israéliens.
Le département d'Etat n's voulu ni confirmer ni démentir l'existence des deux clauses secrètes mentionnées par le président Sadate. Le Congrès ne semble pas en tout cas en avoir été averti, puisque tous les docu-ments qui lui ont été transmis ont été ensuite rendus publics, et aucun ne portait sur les accords dont a fait état M. Sadate.

On le peut pour autant exclure que Washington alt pris ces deux engagements. Mais, dans ce cas, ils ne seralent pas considérés comme légalement contraignants par l'administration, et constitueraient de simples désignations de raient de simples déclarations de

# Le Mouvement Sioniste Siona vous invite à participer à son grand « DINER - DERAT » « LES CHANCES DE PAIX AU MOYEN-ORIENT APRES LA MO-TION ANTISIONISTE A L'ONU » Sept journalistes face à l'événement

face & l'evouvel.;
— J.-François CHAUVEL;
(TF 1.) - Yves CUAU;

- Yves CUAU;
(L'EXPRESS.)
- Boland DELCOUR:
(LE MONDE.)
- Jean-François KABN;
(EUROPE I.)
- Tamara GOLAN;
(MAARIE.) (MAARIV.)

- Jean PIVEET; (MAARIV.)
- Benoît RAISKY. (FRANCE-SOLE.) Les débats seront présidés par M. JEAN PIERRE-BLOCH, Président de la LICA.

Samedi 6 mars 1976, à 20 heures dans les Salons du PRE-CATELAN (Bois de Boulogne) Inscriptions de 15 à 19 heures, SIONA, 10, square d'Alboni, PARIS-18". - Tél. : TRO. 24-26.

#### ISTH

6, Av. Léon Heuzey 76016 Paris Tél. 224-18-72 ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PRIVE DEPUIS 23 ANS dans les sections préparatoires PCEM

SC PO (entrée en AP soutien à 'AP) (entrée directe en 2º année) HEC-ENA-DROIT SC ECO - Paris I

INAUGURE UN NOUVEAU CENTRE **PLURIDISCIPLINAIRE** QUARTIER **ITALIE TOLBIAC** au 83-87 Av. d'ITALIE

a partir du 1"Mars 1976 Tel. 538-63-25 588-63-91 et stand expo jeune.

des Soviétiques vous parlent de l'U.R.S.S. et répondent à vos interrogations dans la revue

(PUBLICITE)

JOURNÉE INTERNATIONALE

DE LUTTE DES FEMMES

A l'occasion de cette joucnée, la coordination région parisianne des groupes femmes d'entreprises, quartiers, lycée, facultés et le M.L.A.C. appelle à une manifestation

le samedi 6 mars à 15 heures, place République.

L'Année de la femme est finie, la lutte des femmes continue !

DEPUIS 28 ANS -

#### «ÉTUDES SOVIÉTIQUES»

Nouveau format - Photos en couleurs

Dans le nº de Mars:

 Le P.C.U.S. : sa composition sociale et notionale, son histoire d'un congrès à l'autre. — La démocratie dans la société soviétiqua. — Prier Dieu, une affaire personnelle! — Un budget familia!. — L'exploit du siècle : la voie ferrée Baïkal-Amour, par moins 60°. — La vie d'un hôpital rural, etc.

Nombresses rubriques : Science et Technique — Coopération franco-soviétique — Philatélie — Littérature — Théâtre...

ABONNEZ-VOUS. — France: 1 an, 20 F - 2 ans, 30 F. Etranger: 1 an, 30 F - 2 ans, 35 F. Rèclements à l'ordre du C.D.L.P. - C.C.P. PARIS 4,823-39 DMF, sur envoi de cette annouce, à : E.S., 8, rue de Prony 75017 PARIS : Brochures et carte de l'U.R.S.S. en couleurs,

En vente dans les kiosques, gares, drugstores : le numéro : 2,50 F

# La V.P.C.

échange

rembourse

Tout achat à une entreprise de vente par correspondance peut être échangé ou remboursé sur simple demande.

Syndicat des entreprises de vente par correspondance.



DES PRIX COMME

PARTOUT, DE LA

La Maison du Cinéaste Amateur

87 rue La Fayette 75009 PARIS Tel: 878.47.08 camara e

والمنافظة والمنافظة والمنافئ والمنافظة والمناف

4

# **AMÉRIQUES**

# CE QUE JE PENSE DU CHIL

(Suite de la première page.) Durant plus de quarante ans, je n'ai sulvi qu'une scule ligne de conduite : je me suis opposé à 1964, pour amener le tiers de la toute tentative totalitaire, quelles qu'en solent les origines et les formes. Sous mon gouvernement, toutes les libertés ont été respectées. J'ai en beau remplir jusqu'au bout le mandat qui m'avait été confié par la Constitution en le remettant à celui qui avait été légitimement élu, je n'en al pas moins essuyé les attaques et les accusations les plus injustes. Celies-ci se sorit, Il est vrai, peu a peu évanouies, car avec le temps le mensonge se détruit tout seul.

#### Les objectifs de l'extrême droite

TETOS COMPOS COM

-ڊل"`

.

2.7

. תנויצים

in trees

مير بينما

P 14 234

3 1 55

UGOZ

1120

anpt Ed

: 11 1

RIEUR

.

Aujourd'hui, les hommes qui dominent la vie politique dans le pays ne sont même plus ceux de la droite classique qui ont tradi-tionnellement maintenu une attitude démocratique : Ils. appartiennent à des groupes dont le caractère fasciste et intégriste se manifeste à découvert. Leur idéal serait de pouvoir diviser l'opinion entre communistes et anti-communistes entre marxistes et nationalistes, sans laisser d'autre choix Le danger le plus grave pour eux est que le pays sache qu'il n'est pas enfermé dans ce dilemme et qu'il existe encore des formations, d'inspiration idéologique différente, qui pensent comme la grande majorité des Chillens que seule la démocratie peut garantir la paix et la jus-tire, et qu'elle seule rend possible l'exercice de l'autorité dans un climat raisonnable de vie commune. Il leur faut donc convaincre à tout prix le pays qu'il n'existe aucune autre solution qu'eux-mêmes ou l'extrême gauche. L'histoire a montré à quoi cela mène. Mais ce qui importe à l'extrême droite, c'est le présent et non l'avenir. Car elle sait que le sien

Les secteurs démocratiques du pays constituent donc pour elle le seul véritable danger. Il n'est pas facile, en effet, d'effacer de l'àme d'un peuple le souvenir d'un gouvernement qui a st concilier le progrès et la-liberté. le développement et la justice, et montrer qu'on peut aller de l'avant sans aboutir aux extrêmes, communiste ou fasciste. Ils c'en inquiètent et s'en irritent pro-

fondément. tienne se contentait de regarder en silence se dérouler les événe- ro Alessandri le céda-t-il, en 1940, ments, les gens de l'extreme au Front populaire de Gonzalez droite la combattraient, car ce qui Videla. les gêne, ce n'est pas tant ce qu'elle peut dire ou faire que le fait qu'un tel gouvernement ait

venir dans le cœur des Chiliens. L'extrême droite sait qu'elle joue sa dernière chance. Elle pressent que des élections libres montrerajent qu'elle ne dispose que d'une infime minorité dans les syndicats, les coopératives, les groupements professionnels les universités — enseignants comme étudiants. A plus forte raison s'il s'agissait pour le peuple de choisir ses représentants. Elle a donc tout intérêt à ce que la situation actuelle se prolonge. Ensuite, elle

Il existe même certains secteurs de droite qui font de très graves: réserves sur l'action des extrémistes au pouvoir. Ceux-ci, en revanche, dans leur campagne pour rendre impossible toute solution de rechange, ne rencontrent pas grande opposition de la part de l'extrême gauche, à qui cette division en deux convient pariai-

ne sera plus rien et ne représen-

[M. Frei rappelle alors la politique de réformes entreprise par son gouvernement, à partir de population, qui vivatt dans la misère, à une plus grande participation à toutes activités nationales, Il dénonce l'a étrange theorie », lui reprochant d'avoir, par ces réformes, ouvert la poie an communisme, en faisant remarquer qu'à ce compte les seuls véritables anticommunistes de l'histoire auraient été les tsars de Russie, dont l'hostilité aux résormes conduisit leur empire à la catastrophe. Il cite encore à

ce propos le régime de Battista à Cuba et le Portugal. Il en vient alors au second reproche que lui adresse l'extrême droite : celui d'avoir livré le pouvoir à Allende sans y être obligé. Il rappelle que celui-ci fut élu au Parlement avec l'apput des votx de la démocratie chrétienne, après être arrivé en tête, au suffrage universel, au premier tour. En agissant ainsi, M. Frei s'était conformé à la tradition chilienne. Il avait, d'autre part, obtenu des représentants d'Allende des « garanties consti-tutionnelles», dont Allende lui-même devait dire plus tard à Régis Debray qu'il n'y avait sous-

crit que par tactique.] Ceux qui ont monté cette accusation oublient un peu vite que, lorsque la démocratie chrétienne avait proposé au Parlement une réforme constitutionnelle inspirée de la Constitution française et instituent un second tour pour permettre au peuple lui-même de trancher en cas de ballottage, c'est la droite qui repoussa cette proposition, tant elle se sentait sûre du triomphe de son candi-

Ses partisans signèrent des pages entières dans les journaux pour demander que le candidat arrivant en tête au premier tour soit automatiquement élu président de la République.

Avant l'élection de 1970, sûrs de la victoire. Ils s'appuvaient sur la Constitution. Au vu des résultats, en revanche, on en trouva pour dire qu'il fallait rompre avec les règles constitutionnelles. Pourquoi n'avoir pas dit plus tôt qu'ils der leur part de responsabilité historique?

Les gouvernements précédents ont tous respecté la Constitution. Même si la démocratie chré- Beaucoup durent remettre le pouvoir à un adversaire. Ainsi, Artu-

Outre que ceux qui ont reçu euxmêmes une aide massive de l'extérieur sont mal venus de lancer de telles imputations, le fait est que nous n'avons jamais en le

américaine. Les documents publiés par le Sénat des Etats-Unis ont rétabli, an moins en partie, la vérité. Le président de la démocratie chrétienne, Patricio Aylwin, a pu détruire ces accusations le 11 dé-

moindre rapport avec l'agence

cembre de manière irréfutable. L'indépendance dont j'ai fait preuve quand j'étais au pouvoir s'est manifestée par une série d'initiatives : reprise des relations avec les pays socialistes, protestation contre l'intervention nord-américaine à Saint-Domingue, nationalisation du cuivre, appui au Pérou lorsqu'il fut ques-tion de lui appliquer l'amendement Hickenlooper (2), lancement du pacte andin et de la CECLA, refus de créer la Force de défense interaméricaine. Tous ces faits parient

par eux-mêmes.

Nous n'avons pas été informés — le document du Sénat américain le reconnaît — des dépenses de la C.I.A. Nous n'avons pas seulement refusé de participer à la « campagne de terreur » montée en 1964 par queiques entre-prises de publicité : nous l'avons ouvertement et publiquement condamnée. Ce sont nos parle-mentaires qui ont demandé et conduit une enquête de la Chamhre des députés pour dévoiler l'origine de cette campagne et démasquer ses auteurs.

Enfin, il est démontré qu'en 1970 j'ai repoussé — comme le document du Sénat américain le reconnaît - toutes les suggestions qui m'ont été présentées pour altérer le processus consti-tutionnel. Conformément à mon devoir - et pour dur qu'il fût,j'ai remis le pouvoir comme l'exigeait la Constitution

#### Une these mensongers

S'il est vrai que j'ai été un tenace opposant au gouvernement ne reconnaîtraient pas la victoire de Salvador Allenue, Jai augune reconnaîtraient pas la victoire de Salvador Allenue, Jai augune d'un candidat qui avait l'appui mené cette opposition dans le d'un candidat qui avait l'appui mené cette opposition dans le d'un candidat qui avait l'appui cadre de la démocratie et des lois. Je n'ai pas accompli un seul acte que l'on puisse citer pour me dé-

mentir. L'ambition des idéologues qui ont déclenché cette campagne contre la conception de la démocratie qui a toujours prévalu au

cratic qui a toujours prévalu au Front populaire de Gonzalez Videla.

Il est un autre fait fondamente tal que l'on cache, c'est que les marxistes, d'élection en élection, avalent gagné du terrain pour parvenir en 1964 à la fin du gouvernement de Jorge Alessandri, sans l'appui du parti radical, au plus haut pourcentage de voix qu'ils aient jamais atteint: 39 %. En 1970, après six ans de gouvernement démocrate chrétien, et malgré l'adhésion officielle du parti radical, ils étaient retombés à 36.7 % des voix. On n'a jamais pris le temps d'analyser ce fait significatif.

A ces attaques venues d'un côté, s'en ajoutent, venues de l'autre côté, qui les contredisent totalement. Pour les uns, nous avons fait le lit du communisme, pour les anires nous sommes responsables de la chute de l'Unité populaire, car nons aurions fermé la voix à une solution démocratique.

Ces mammés propagées à l'extre les touje ouverture au relation de l'auris la indication chillenne de 1833. Ministre du président Prieco à partir de 1831, il a, an particulier, mis sur pled une solide administration des finances et uravaillé à la réorganistic du président Prieco à partir de 1831, il a, an particulier, mis sur plus le mointe des bindus andre les trangers de procéder à des nationalisations, (NDLLR.)

A ces attaques venues d'un côté, s'en ajoutent, venues de l'autre côté, qui les contredisent totalement. Pour les uns, nous avons fait le lit du communisme, pour les antres nous sommes responsables de la chute de l'Unité populaire, car nons aurions fermé la voix à une solution démocratique.

Ces mammés propagées à l'extre des la chill, d'une a part, et le Pérou st la Bolivie, d'une part, et le Pérou st la Bolivie, d'une part, et le Pérou st la Bolivie, d'une part, et le l'un destrichement au des principaux qu'une seule foix, cours ceylar, en 1833, la été appliqué qu'une seule foix, cours ceylar, en 1833, la été appliqué qu'une seule foix, cours ceylar, en 1833, la été appliqué qu'une suit man le s'aux mons cours des principaux de procéder à des nation

tienne a été ninsi accusée d'avoir Chill et contre les forces poli-été appuyée par la C.L.A., lors de l'élection présidentielle de 1964. d'établir au Chili un nationalisme totalitaire.

A les entendre, il faudrait croire qu'entre la mort de Portales (3) il y a cent cinquante ans, et le vécu dans une sorte de parenthèse historique au cours de laquelle il aurait été abandonné à des politiciens corrompus et sans principes Une thèse aussi mensongère ne peut être soutenue que dans un pays réduit au silence. Portalès lui-même a étabil un gouverne-ment civil soutenu par des forces armées disciplinées et soumises à la Constitution. Prieto, Bulnes, Montt, tous les présidents du siè-cle passé et du siècle présent, les généraux et les marins victorieux de 1879 sont restés fidèles à cette direction (4). Ils nous ont donné une leçon de respect de la loi et des institutions qui est inscrite de manière indélébile dans notre his-

Ce pays n'était pas en décadence. Loin d'avoir été livré à l'improvisation, il s'est construit par l'effort continu de nombreuses générations qui aimalent le droit et la liberté, au point qu'il put faire une guerre avec un Parlement qui fonctionnait sans restrictions et une presse totale ment libre mui n'énargnait nas se critiques quant à la conduite des opérations. Il en sortit pourtant vainqueur, sans avoir mendié

#### Un mouvement à contre-courant

1 centime à l'extérieur.

Le Chili a done toujours constitue un exemple de démocratie organisée et progressiste. La crise économique et politique qu'il a dû affronter, comme beaucoup d'autres pays du monde, ne peut jus-tifier que l'on nie ce qui forme l'élément le plus riche et le plus créateur de la physionomie du Chili Penser, à la fin de ce siècle où se produit le changement le plus vaste et le plus profond qu'ait jamais connu l'homme dans son histoire, qu'il est possible de construire une société basée sur la force ou sur un système d'où tout descend d'en haut, où le social n'est que paternalisme et où l'économie consiste à concentrer le pouvoir dans les mains de groupes minoritaires, c'est placer le pays à contre-courant de ses propres lignes de développement, c'est lui faire tourner le dos au reste

du monde. Le mouvement qui s'est opposé avant le 11 septembre. à l'Unité populaire, n'exprimait pas seulement le refus d'une politique économique qui avait précipité le Chili dans l'inflation et le chaos. C'était aussi une lutte pour que les réformes progressent dans le cadre des lois, en respectant les valeurs qui ont toujours garanti la dignité et l'indépendance des Chiliens. Le pays s'est révolté contre ceux qui s'abritaient derrière la thèse de la conquête du pouvoir total. La grande majorité du peuple n'acceptait pas qu'une minorité prétendit la dominer en lui imposant des klées et un système dont elle ne voulait pas. Elle s'est opposée à la tentative de contrôle des moyens d'information et de communication et de réforme de l'enseignement en vue de

« conscientiser » la jeunesse. Elle a refusé de tomber dans la violence et dans l'extrémisme, et a voulu sauver une démocratie où I'on respecte effectivement l'auto rité et les droits de la personne Ce fut une lutte sans trêve pour empêcher que le Chili ne soit divisé par la haine. Le peuple ne voulait pas revenir en arrière, il n'avait pas peur des réformes nécessaires ; il voulait maintenir

les valeurs démocratiques qui avaient permis à notre pays de développer sa forme de vie et son génie particulier. On ne peut donc ignorer ni

encore moios répéter les erreurs qui ont conduit le pays à cette faut faire front ne doivent pas aggraver la maladie mais servir à retrouver la santé. Beaucoup de ces situations critiques se sont entées dans l'histoire Chili, mais, à chaque fois, il a saisi l'occasion pour promouvoir une société plus avancée et une démocratie plus efficace. De ce point de vue, les forces armées ont toujours soutenu dans le passé les efforts de progrès. Une grande partie de l'opinion.

en dépit des contrôles qui pèsent sur les moyens de communication pense aujourd'hni que c'est là notre seul moyen de saint. Elle attend des forces armées qu'elles y contribuent efficacement plutôt que de soutenir un projet à contresens de l'histoire.

EDUARDO FREI.

#### Les éditions FRANÇOIS MASPERO ont publié en janvier et février :

Petite collection maspero	
victor serge Littérature et révolution MARCEL MARTINET Culture prolétarienne	12,00
K. MARX et F. ENGELS <b>Utopisme et communautés</b> <b>de l'avenir</b>	<b>4</b> 2,01
Les utopistes Textes réunis, présentés et traduits par Roger Dangeville.	12,00
I.D.S. (Information pour les droits du soldat)	
La lutte pour un syndicat de soldats	6,50
ROBERT PELLETIER et SERGE RAVET  Le mouvement des soldats  (Les comités de soldats et l'antimilitarisme	:2,30

(Les comités de soldats et l'antimilitari révolutionnaire)	zme
Textes à l'appui	
ELISE MARIENSTRAS Les mythes fondateurs de la nation américaine VICTOR EHRENBERG	55,0
L'Etat grec Traduit sous la direction d'Edouard William DANIEL GUERIN Front populaire,	<b>50.0</b>
révolution manquée Nouvelle édition	ಮ್ಯಂ
MARC BURTON Vous qui entrez Préface de Roger Gentis	29,0

·I	là mé	moire	dû par I	peu ouis	ple Constr	3
Ю	UISE N	IICHEL				

Mémoires

#### Centre d'histoire du syndicalisme sous le direction de J. Droz et J. Maitron

JEAN-BAPTISTE DUMAY Mémoires d'un militant ouvrier du Creusot Texte établi et présenté par Pierre Ponsot Préface d'Ernest Labrousse

55,00

20,00

18,00

18.00

55,00

50,00

#### Malgré tout

collection dirigée par Emile Copfermann PATRICK DEMERIN Communautés pour le socialisme

DENIS BORDAT Les C.E.M.E.A., qu'est-ce que c'est? 40,00 FERNAND DELIGNY Nous et l'innocent 50,00 Nouvelle édition

## collection divigée par Fanchita Gonzalez Batlle

NIKOS ENGONOPOULOS Bolivar Un poème grec NABILE FARES

L'exil et le désarroi

Hérodote

Crise de la géographie, géographie de la crise?

nouvelle revue dîrigee par Yves Lacoste

# Bibliothèque socialiste collection dirigée par Georges Hamps

Vive la lutte! (Correspondance 1891-1914)

ROSA LUXEMBURG

Economie et socialisme collection dirigée par Charles Bettelheim

JEAN-PAUL DE GAUDEMAR Mobilité du travail et accumulation du capital SUZANNE DE BRUNHOFF L'offre de monnaie

Nouvelle édition Yenan collection dirigée pur Alain Badion et Sylvain Lazarus

#### CAHIER YENAN Nº 2 Marxisme-léninisme et révisionnisme face à la crise économique

Documentation sur demande en rempliesant le bon ci-dessous :



**FRANÇOIS MASPERO** 1, place Paul-Painlevé 75005 Paris

e numéro de MARS de Méditérranée immobilière vient de paraître. 100 PAGES D'ANNONCES ENSOLEILLEES où vous trouverez, appartements, villas, mas, bastides, terrains, au bord de la mer ou dans l'arrière-pays. méditentanée immobilière est en vente CHEZ VOTRE MARCHARD DE JOURNAUX, OU PAR CORRESPONDANCE, EN ADRESSANT CE BON AVEC 8 F EN TRABRES A : PUBLI-RIC, 8 RUE DE RICHELIEU, 78001 PARIS. PRÉNOM. .

ANGLETERRE spécial étudiants 2 semaines 750 F. 3 semaines 190 F. Pension complète. Audio-visuel : anglais gén.; 41/2 h de cours par jour. Intensive drills. Anglais commercial. Activités variées, club, discothèque, etc. British European Centre 5, rue Richepanse,

Paris Be 260.18.34

Prochain article : FARLLITE ET SOLITUDE Marseifle. -- La prédominance

La tension entre le P.C. et le P.S., qui a été entretenue par de

multiples divergences, tant à l'oc-

casion d'élections municipales par-

tielles (à Allauch et à Bouc-Bei-

Air) que du vote des budgets à

la mairie de Marseille, au conseil

général ou au conseil régional, voire

d'incidents d'ordre syndical, ne porte

aucun des deux partis à feire des

cadeaux à l'autre. La règle du désis-

du consell général des Bouches-du-

Rhône, député socialiste et maire du

Puy-Sainte-Réparade. « Nous n'avons

Jamais facilité l'élection d'un candi-

dat réactionnaire, car nous evons

M. Georges Lazzarino. Le respon-

sable du P.C. n'exclut pas cependant

que « dans cartains cas, si la

loyauté et la clarté tont défaut, les

pas se sentir concernés ».

- Nous serons disciplinés -,

tement Jouera au second tour.

# BOUCHES-DU-RHONE: les socialistes ne sont pas assurés de conserver la majorité

De notre correspondant régional

que les socialistes exercent eur le département des Bouches-du-Rhône depuis un demi-siècle prendra-t-elle P.C.-P.S. se situent principalement dans deux cantons de Marseille, le virtuellement à un seul siège depuis 13° et le 18°, ainsi que dans les canl'annulation, le 30 octobre 1975, de tons de Gardanne et des Saintesl'élection remportée en 1973 dans Marles-de-la-Mer. Dans le 13° canton. le 2º canton de Marseille par le candidat socialiste, M. Charles Bonle P.S. a préféré à M. François Sinapi, écarté pour des raisons extra-politiques, le suppléant de M. Gaston nifay, la majorité absolue que le P.S. détient encore à l'assemblée Defferre à l'Assemblée nationale et départementale est l'enleu du scruson adjoint à la municipalité, le protin. Le lutte est circonscrite entre le fesseur Robert P. Vigouroux, chel des services de neuro-chirurgie des hôpiteux de Marsellie. M. Vigouroux P.S., oul a dix conseillers généraux sortents aur les vingt-trois dont le siège est renouvelable, et le P.C., qui en a neuf. Les communistes, qui n'avalent que neuf élus eur n'est pas assuré de devancer au premier tour le candidat communists, M. Francis Saujat, un technicien de trente-quatre après le renouvellement de 1870, ont su à la fois profiter l'E.D.F. de quarante-six ans, venu des Jeunesses ouvrières chrétiennes, car de la création de nouveaux cantons six autres candidats indépendants ou en 1973 dans les quartiers auroeutielle, dont M. Sinapl, se trouvent en planter eolidement à l'ouest de présence et contribueront à une cerl'étang de Berre. Leur poussée se taine dispersion des voix. Dans le 18° canton, en revanche, le candidat poursulvra-t-elle en 1976 au point de leur donner la majorité au conseil socialiste, M. Jean Bonat, adjoint au général ? M. Georges Lazzarino, semaire de Mersellie, espère supplan-ter le conseiller sortant communiste, crétaire de la fédération communiste des Bouches-du-Rhône, ne se mon-M. Marcel Benassi, qui ne l'avait tre pas préoccupé par cette évendevancé au premier tour en 1973 que tualité. « qui est utilisée par cerde soixante-seize voix. Ses chances tains comme un épouvanteil afin de paraissent notamment accrues par dissuader les électeurs de voter pour la part prise par la ville de Marselile nos candidats ». « Quel que solt au sauvetage de l'ex-entreprise Titanle résultat des élections, ajoute-t-it, Coder, implantée à Saint-Marcel, au nous n'avons pas la prétention de cœur du canton. diriger seuls le conseil général. »

Dans le canton de Gardanne M. Raymond Martin, maire socialiste de Cabriès, aura fort à faire pour défendre le sièce que détenait dequitrente ans M. Victor Savine, ancien maire socialiste de Gardanne, talonné en 1970 par le représentant du P.C., à nouveau candidat, M. Roger Mel, instituteur et conseiller municipal de

Dans le canton des Saintes-Mariesde-la-Mer., qui se confond avec la commune, la succession semble plus facile à assurer pour M. Hubert assure M. Louis Philibert, président Manaud, suquel M. Roger Delagnes, conseller général socialiste sortant, encien sénateur, a déjà transmis ses pouvoirs en 1971 à la mairie. Le P.C. soutient la candidature d'un toulours présent à l'esprit l'intérêt des ingénieur de quarante ans, M. Jean-Marc Boisset. travailleurs », affirms, de son côté,

Reste pour le P.S. un affrontement quelque peu indécis à Salon-de-Provence entre M. Roger Carcas sonne, ancien sénateur et consellier général socialiste sortant (gêné par une polémique concernant l'éventue

CHARENTE-MARITIME: la crise en toile de fond

De notre correspondant

La Rochelle. — Les socialistes sur la ratification de ses candi-et davantage peut-être les datures ».

Pour M. Michel Crépeau, maire de La Rochelle, député, vicecantonales en Charente-Maritime où vingt et un sièges sont renou-velables, et où la situation économique et sociale soulève les plus vives inquiétudes. On compte près de douze mille demandeurs d'emplois. Le tableau est si sombre
que le conseil général, lors de sa
dernière session, a du voter un
crédit de 500 000 francs pour
tenter de sauver au moins les
emplois existant : la crise sévit
surtout dans l'industrie des produits chimiques, dans la viticulture et dans la construction de
bateaux de niaisance. de douze mille demandeurs d'em-

rure et dans la construction de bateaux de plaisance.
Face à la gauche, la majorité présidentielle ne part pas unte à la bataille. Il y aura, en effet, une quinzaine de candidatures marginales. Mais socialistes et radicaux de gauche connaissent aussi quelques difficultés. Contrairement aux accords passés au rement aux accords passés au niveau national, des socialistes et des radicaux de gauche s'affron-teront au premier tour dans certains cantons, notamment à La Jarrie, Château-d'Oléron et Courcon. La fédération départementale du P.S. a d'ailleurs, dans une motion, «regretté que le hureau national du parti socialiste ait cru bon de céder aux manœuvres des responsables départementaux

datures ».

Pour M. Michel Crépeau, maire de La Rochelle, député, vice-président du M.R.G., il s'agit là d'une péripétie : « Il appartient aux bureaux politiques de Paris de faire respecter les accords, dit-il. Je suis convaincu que le bon sens finira par prévaloir. » Pluseurs conseillers généraux sortants ne sollicitent pas le renouvellement de leur mandat. C'est le cas. à Matha, de M. André C'est le cas, à Matha, de M. André Brugerolle, député républicain in-dépendant, et à Saintes-Nord, de M. André Maudet, socialiste, ancien maire de la ville.

En revanche, M. François Blaizoi, investi par la majorité présidentielle, conseiller technique présidentielle, conseiller technique du cabinet du ministre de l'agriculture, est candidat à Ars-en-Récontre Mme Moinet, conseillère sortante, radicale.

A La Rochelle, dans le troisième canton, M. Alain de Lacost e - Lareymondie, ancien membre du C.N.L., sera sans doute réélu si la candidate communiste arrive en tête de la

muniste arrive en têle de la gauche au premier tour, sinon, M. Jacques Robert, socialiste, M. Jacques Robert, socialiste, aura ses chances le 14 mars. A Saintes-Nord, le maire de la cité. M. Paul Josse, candidat de la majorité présidentielle, a invité l'une des filles du chej de l'Etot, Mile Valérie-Anne Giscard d'Es-

du Mouvement des radicaux de taing, à la cérémonie d'inaugu-gauche » : elle a précisé alors ration de l'année romane Poitou-qu'elle n'entendait pas « revenir Charente...

#### HAUTE-MARNE : les deux sénateurs tentent d'entrer au Conseil général

Le premier est celiui de Chaumont-Sud, où le soriant.
M. Weil, radical, élu en 1973 au deuxième tour avec 206 voix d'avence sur un radical de gauche, M. Robert Genesi (un candidat P.S.U. recueillant en outre 411 suffrages), laisse la place à 411 sufrages), laisse la place à M. Georges Berchet, radical comme lui, sénateur depuis septembre 1974, premier adjoint au maire de Chaumont. M. Berchet affrontera, outre M. Genest, deux autres candidats de gauche. MM. Jacques Greliche, P.S., et Guy Beck, P.C., ainsi que le secré-

Sur les combats qui se livreront dans les quinze cantons renou-velables, trois s'annoncent comme particulièrement chauds.

Septembre 1974, tentera sa chance à Bourbonne-les-Bains contre le maire de la ville, M. Maignien (maj. prés.). M. Pisant bénéficie

Troisième point chaud : le canton de Joinville, où M. Raymond
Hanin, président du conseil général (mod.), aura fort à faire pour
conserver son siège conire M. Lemoine, marie de la ville (mod.),
qu'il avait déjà battu en 1970, et
contre trois candidats de la gauche présentés respectivement par
le Mouvement des radicaux de gauche, le parti socialiste et le parti communiste.

taire départemental des républicoins indépendants, M. Jérôme
Wilhélem.
Le deuxième sénateur du département, M. Edgard Pisani
(P.S.), ancien ministre, élu en à Chevillon.

Les points chauds de la rivalité transfert du tribunal d'Aix-en-Provence à Salon), et le représentant de la majorité présidentielle, M. Bernard Bermond, adjoint au maire centriste de Salon, et surtout une batalile très difficile dans le 2º canton de

> Le 2º canton de Marseille est joint à la série renouvelable en raison de l'annulation évoquée plus haut. Le 30 septembre 1973, à l'issue du scrutin de ballottage. M. Bonnifay, directeur de l'URSAFF à Marsellle, n'avait battu M. Jean Rognoni (U.D.R.) que par 49 voix d'evance. M. Rognoni, qui a finalement obtenu l'annulation de cette élection devant le Conseil d'Etat, pour diverses Irrégularités, attronte à nouveau son adversalre socialiste, premier viceprésident du conseil général, mais bilcains indépendants, La compétition se complique du fait que M. Joseph Comiti, ancien ministre U.D.R., a décidé, en effet, lui aussi, de se présenter. Du coup, l'élection 2º canton prend valeur de test dans la rivalité qui se manifeste entre l'U.D.R. et les républicains indépendants et plus particulièrement dans is lutte d'influence qu'ont engagée à Marsaille M. Comiti et

M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux travallieurs immigrés, président de la fédération régionale des républicains indépendants de Provence M. Comiti ne cache pas que, s'il a fait acte de candidature, c'est pou sauvegarder sa position dans la circonscription, où il sollicitera un nouveau mandat de député en 1978 et où il aura probablement pour adversaire M. Dijoud.

M. Rognoni, autour duquel les Républicains indépendants afilment leur - protonde unité -, bénéficle également de « l'entier soutien » du candidat centriste et du candidat indépendant qu'il avait devancés en 1973. M. Jean Roussel et le docteut Jean-Louis Vidal, conseller municipal de Marsellie. M. Comiti, lui, est soutenu par le C.N.I., dont toutes les troupes ou presque cont passées

Il est probable que la seul éli U.D.R., M. Plerre Lucas, ancien député, conservera son siège dans le 12º canton, où M. Michel Pepraix, plus jeune élu (radical de gauche) du conseil municipal de Marsellie, a mené une campagne les réunions publiques avec des projections de Walt Disney et un concours couronné par un voyage aux Baléares.

#### SEINE-SAINT-DENIS: le P.C. gardera la majorité absolue

Le département de la Seine-Saint-Denis n'inspire pas la droite. Pour les vingt-trois sièges de conseillers généraux à pour-voir le 14 mars prochain, on voir le 14 mars prochain, on dénombre soixante-huit candidats de gauche (16 P.S.U., 23 P.C., 23 P.S. et 6 radicaux de gauche) mais seulement vingt-neuf parti-sans de la majorité (6 centre gauche, 2 Ventre démocrate, 10 U.D.R., 6 R.L. 5 indépendants). Comment les a dversaires du programme commun ne du programme commun ne seraient-ils pas découragés à la pensée d'attaquer la citadelle communiste? La fédération du P.C. est la deuxième de France après celle de Paris, avec vingt-deux mille adhérents. Le parti a fait élire dans ce département nuit députés sur neuf, trois séna-teurs sur cinq et vingt-deux maires sur quarante. Fort de ses vingt-trois conseillers généraux, il n'a laissé que des miettes aux socialistes (5 conseillers), aux modèrés (4) et à l'U.D.R. (2).

Il est tellement bien implanté que le redécoupage cantonal qui a fait passer de trente-quatre à quarante le nombre des circonsduarante le nombre des circons-criptions ne le gêne pas. D'ores et déjà. M. Jean Garcia, le premier secrétaire fédéral, annonce que son parti se paiera le luxe de proposer à l'intergroupe de la droite de sièger à la proportion-nelle dans le futur bureau du serprelière répaiement le fouveau canton de Bondy-Sud-Est, grâce à M. Marcel Chauzy, et retrouver le siège de Livry-Gargan. où M. Alfred-Marcel Vincent, maire (P.S.), se repré-sente. M. Gustave Jauné, maire adjoint conseiller général.

La sérénité des communistes n'est troublée que par l'activisme des socialistes, qui leur ont pris un siège en 1973 et qui se démèun siège en 1973 et qui se démènent pour sortir de l'ombre. Un objectif pour le P.S.: «Nous avions fait 12.75 % des voix aux élections cantonales de 1970, déclare M. Marcel Debarge, secrétaire de la fédération. Puis 18.11 % en 1973. Nous espérons recueillir entre 20 et 21 % des suffrages afin de préparer dans les meilleures conditions les élections municipales. »

Pour sa part, la majorité pré-sidentielle est arrivée à désigner dans chaque canton un candidat commun à toutes ses composantes avec pour objectif de « /aire reculer les communistes », comme le précise M. Didier Bacqueville, qui coordonne l'action des six jeunes candidats républicains

indépendants (moyenne d'âge vingt-six ans). Tel est aussi le souhait de M. Robert Calméjane, conseiller sortant (U.D.R.) et maire de Villemomble, qui souligne que « le P.C. a perdu 1 % à chaque scrutin depuis dix ans ».

Le parti communiste est assuré Le parti communiste est assuré de conserver la majorité absolue en empurtant le siège de Bobigny. où M. Georges Valbon, président du consell général et maire. Nord, de Montreull-Est, de 76 % des voix, de même que ceux de Saint-Denis-Sud, de Pierrefitte, de Stains d'Aubertilliers de Pontin-Denis-Nord-Est, de Plerrelitte, de Stains, d'Aubervilliers, de Pantin-Est, de Bagnolet, de Montreuil-Nord, de Montreuil-Est, de Noisy-le-Sec. du Bourget, du Blanc-Mesnil et de Tremblay-les - Gonesse. Il a de bonnes chances de conserver le canton d'Aulnay-sous-Bois-Sud.

Le parti socialiste n'aura pas grand mal à faire succèder à Bondy-Nord-Ouest M. Claude Fuzier à M. Maurice Coutrot, sénateur et maire (P.S.) de Bondy, qui ne se représente pas. Il devrait emporter également le

M. Gustave Jauné, maire adjoint U.D.R. de Neuilly-Plaisance, est blém placé pour succéder dans ce canton à M. Charles Cathala, sénateur et maire (modéré), qui ne se représente pas. De même, M. Robert Calméjane, maire U.D.R. de Villemomble, devrait être réélu.

Trois cantons seront l'objet d'une lutte serrée. Dans celui de Pantin-Ouest, la partie se jouera entre M. René Boyer, candidat réformateur, et MM. Jacques Isabet (P.C.) ou Guy Cossais (P.S.). Dans le canton de Villepinte, M. Roger Lefort, maire U.D.R. affrontera MM. Ange Baraglioli (P.C.) et Daniel Pipard (P.S.). Enfin, dans le canton de Neullysur-Marne, M. André Kremser, maire sans étiquette, n'aura pas la partie facile face à MM. Michel Sens (P.C.), Jacques Maheas Sens (P.C.), Jacques Maheas (P.S.) et Roger Causlaux (radical de gauche). — A. F.

#### TARN-ET-GARONNE: les rapatriés dans la mêlée

Les agriculteurs rapatriés (ils sont quelque quatre mille neuf cents dans le département), qui affirment avoir en main les prochaines élections législatives (M. Jean Bonhomme, député app. U.D.R., n'a-t-il pas été élu avec 37 voix d'avance en 1973?), ont décidé d'interverir dans les élections cantonales afin de faire valoir leurs droits, qu'ils jugent oubliés. Aussi présententils des candidats dans neuf des quinze canton se renouvelables. Neuf candidats qui évitent les réunions publiques, ignorent les professions de foi et fuient les pourfaisites « Nous n'avons pas besoin de la presse, affirme un dirigeant du Front national des rapatriés elle n'a jamais été pour nous. » Desireux de se compter (ils pensent pouvoir recueillir environ 600 voix sur l'ensemble du département), ces trouble-fête entendent bien également monnayer leurs suffrages entre les deux tours. D'ores et déjà, la fé d'er a ti on départementale de l'U.D.R. vient d'adopter plusieurs motions en leur faveur... l'U.D.R. vient d'adopter plusieurs motions en leur faveur...

Le nombre exceptionnellement Le nombre exceptionnellement élevé de candidats (soixante-dix. dont sept dans le seul canton de Négrepelisse) rend les élections plus ouvertes qu'à l'accoutumée. De plus, l'épisode de l'élection sénatoriale de septembre dernier, à l'issue de laquelle M. Tajan (rad. gauche) l'a emporté sur

#### TERRITOIRE DE BELFORT : la majorité est menacée

De notre envoyé spécial

pouvoir local - député et sénateur du territoire par suppléants interposés, président du conseil général, maire de Belfort et président du conseil de district - va-t-elle achever de se retirer à l'occasion des élec-tions cantonales ? Contraint à quitter son fauteuil de maire (le Monde du 18 décembre 1974) pour des rumeurs persistantes sur différentes affaires de corruption auxquelles ses adver-saires l'accusaient d'être mêlé, l'ancien secrétaire d'Etat avait déjà subi un premier échec important aux élections législatives de mars 1973 : son siège lui avait alors été ravi par M. Raymond Forni, Jeune avocat socialiste de Belfort, tandis que dans la première circonscription du territoire, M. Jean-Pierre Chevènement donnaît également au P.S. un siège jusqu'alors occupé par un autre gaulliste, M. Tisserand.

Longtemps, la lutte politique dans le territoire vit s'opposer une droite ilée à l'Eglise et à quelques grandes families, et un radicalisme anti-ciérical illustré, lui aussi, par des dynasties locales. Ce jeu traditionnel, qui avait du moins le mérite de tavoriser le partage du pouvoir dans le territoire, devait être singulière-ment malmené par l'accession rapide de M. Jean-Marle Balliy au cumul de tous les mandats possibles. Dans le même temps, une gauche usée et divisée se résignait tant bien que mel à son propre effacement

Le territoire, en peu d'années, a profondément changé. Son électorat s'est rajeuni. Les problèmes économiques et sociaux ont rapidement pris le pas sur le respect traditionelfement voué aux hommes en place. L'industrialisation, tardive et donc hâtive, a profondément modifié la physionomie de nombre de communes rurales, qui assuralent à la droîte de gros batallions d'électeurs.

A l'occasion des élections cantonaies, le P.S. a entrepris une campagne particulièrement vigoureuse. M. Bailly et ses amis, au contraire, ne se montrent guère. Le président sortant du conseil général ne falt pas partie, il est vral, des candidats de cette série, mais la

Belfort. - La vague qui, en quel- majorité, bien que le C.N.I.P., jusques années, avait porté M. Jean- qu'alors inconnu à Belfort, présente Marie Balliy (U.D.R.), au sommet du dans cinq cantons des candidats dont les objectifs semblent surtout tactiques. Il est vral que, dans les rangs du P.S., certaines rivalités se sont manifestées au moment de la désignation des candidats. M. Mitterrand a même dû intervenir personnellement pour y mettre un terme, estimant que le trop-piein ne valait pas mieux, à cet égard, que le vide : M. Forni portera finalement les couleurs du parti socialiste à Beaucourt, où deux aspirants-candidats du P.S. s'affrontaient ; son élection semble très probable.

La gauche estime engager cette batalile sous des auspices très favorables, qui ne tiennent pas saulement à la position locale qu'elle s'est taillée, mais aussi au tirage au sort des séries de cantons : our six cantons à renouvelar cette année, on ne compte qu'un seul candidat sortant de gauche, à Grandvillars. Les cinq autres étalent jusqu'à présent détenus par la majorité. Or, dans quatre de ces cinq cantons, M. François Mitterrand a obtenu plus de suffrages que M. Giscard d'Estaing au second tour, en 1974 (plus de 53 % pour le premier secrétaire du P.S. dans l'ensemble du territoire).

La majorité du conseil général tient à deux sièces. Le P.S., pour passer de cinq à sept élus (l'assemblée du territoire en compte 13, dont 8 U.D.R., modérés et centristes). comple particulièrement, outre le canton de Beaucourt, sur ceux de Fontaine, Rougement ou Giromagny (où il présente une femme, adjoint au maire de Rougegoutte). Dans le premier. le candidat de la majorité ne l'avait emporté que de 84 voix en 1970, et de nombreux lotissements populaires peuvent avoir accru le potentiel électoral de la gauche. Dans le second, deux candidats se réclament de la majorité.

La majorité sortante, cependant, fait valoir que l'œuvra accompile par le conseil général de Belfort est loin d'être négligeable, et reproche à ses adversaires, à la fols, de « politiser » les élections cantonales et d'en faire une opération personnelle contre M. Bailly. toute puissance de son règne n'a Elle estime que seul le canton de pas favorisé l'apparition de nouveaux Beaucourt est sérieusement menacé, talents. L' « équipe Bailly » ne et que, partout ailleurs, ses comptes semble pas pouvoir être facilement rendus de mandats plaident éloremplacée dans les rangs de la quemment en sa faveur. - B. B.

#### **VAUCLUSE** : le cas de Valréas

qui, pour la plupart, ne devraient pas changer de titulaire. Le conseiller sortant le plus menacé est, à Valréas. M. Paul Freynet, élu il y a deux ans avec l'inves-titure socialiste à la faveur d'une élection partielle provoquée par le décès de M. Jules Niel (P.S.). M. Freynet se représente à titre personnel, mais se voil opposer, parmi d'autres candidats, le secrétaire de la section socialiste, ne se représentent pas.

Quarante-cinq candidats bri- M. Jacques Delaguys. Un radical également en lice, c'est la séquelle d'un contentieux qui oppose les socialistes aux amis de M. Perrin. ancien député radical, qui aurait souhaité se présenter à Avignon. M. Jean Buffard, maire de Valm. Jean Bujjara, mare de Vai-réas, aura le soutien de la majorité. Dans deux cantons, Cavaillon et Pernes, les sortants, MM. Accary, radical de gauchs, et Aymé, ancien député socialiste,

#### **VIENNE**: un canton-phare

De notre correspondant

Poltiers. — Quinze conseillers généraux sur les dix-sept renouvelables que compte le conseil général de la Vienne, composé de trente-cinn membres, solicitent le renouvellement de leur mandat Ainsi M. Pierre Abelin, président du conseil général se représente dans le canton de Châtellerauit-Nord où il retrouve ses deux principaux adversaires de l'élection législative partielle d'octobre 1975, Mme Edith Cresson, membre du secrétariat national du P.S. et M. Paul Fromoteil, membre du comité central du P.C.

Son éviction le 12 janvier 1976.

montell, membre du comité central du P.C.

Son éviction, le 12 janvier 1976, du gouvernement où il occupalt les fonctions de ministre de la coopération, aura permis à M. Abelin de consacrer plus de temps à sa campagne électorale et de « reprendre en main » sa ville. Au deuxième tour de l'élection législative, il n'avait pas, en effet, obtenu la majorité dans l'ensemble des bureaux de vote de Châtellerault, dont il est maire, Mme Cresson le distancant de près de deux cents voix. Toutefois, le secrétaire général du Centre démocrate avait recuelli au second tour, dans le canton dont il est sortant, 4537 voix contre 4 405 à Mme Cresson. Depuis quelques semaines, M. Abelin multiplie les inaugurations et visites de chantiers, tient presque chaque soir des réunions de quartier, rappelle que plus de mille huit cents emplois ont été créés en trois ans, et annonce l'implantation d'une nouvelle usine dans le courant de cette année.

M. Pécou (maj. prés.) et surtout à M. Bès (rad. gauche).

A noter qu'à Saint-Nicolas-de-la-Grave le sortant. M. Descazeaux, exclu du P.S. pour s'être présenté aux législatives de 1973 contre M. Ver, rad. gauche, inaugurant ainsi la compétition entre les deux mouvements, sollicite le renouvellement de son mandat : il est soutenu par la fédération du P.S., mais non par la direction nationale de ce parti, qui ne lui oppose cependant aucun candidat.

Poltiers. - Quinze conseillers sont succédé durant tout l'hiver, Mme Cresson marquant la vie locale d'une présence quasi permanente. M. François Mitterrand est venu là soutenir au cours d'un meeting le 29 février. Cette réunion a provoqué une réaction im-médiate et virulente du candidat communiste. A peine du candidat communiste. A peine était-elle terminée que M. Fromontell convoquait une conférence de presse pour s'étonner des propos que venait de tenir le premier secrétaire du parti socialiste sur l'Europe socialiste.

A chaque occasion, M. Fromon-teil n'a pas manqué de rappeler qu'il est depuis plusieurs années l'adversaire habituel de M. Abelin dans toutes les consultations éleccans toutes les consultations élec-torales. Il espère d'ailleurs obtenir plus de voix que Mme Cresson, ce qui ne ferait que confirmer les chiffres du premier tour de l'élection législative partielle. Au travers de l'évidente mésen-tente entre socialistes et commu-nistes se profile la consultation de l'année prochaine pour le renou-vellement du conseil municipal. Peut-il y avoir une liste d'Onion

Peut-il y avoir une liste d'Onion de la gauche, et, surtout, qui doit en prendre la tête? Pour les communistes, il n'est pas question de confier cette responsabilité à la secrétaire nationale du partisocialiste, quoi qu'il arrive, c'est-à-dire quels que soient les résul-tats au soir du 7 mars. a-dire queis que soient les resiltats au soir du 7 mars.

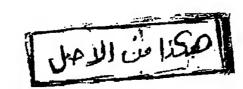
Dans le canton de Gençay.

M. Arnaud Lepercq, «candidat de
la majorité pour la défense des
intérêts cantonaux», devenu
député non inscrit après le décès
de Claude Peyret, U.D.R., dont li
était le suppléant, tente de récupèrer le siège de M. Henri Bernard, centre gauche, quí, élu en
1970 grâce à des suffrages socialistes, ne se représente pas. Dans
le canton de Lencloitre, six candidats sont en lice pour succèder
à M. Jean Rouillard, favorable à
la majorité, qui ne se représente
pas, dont Mme Civet, suppléante
du candidat du Mouvement des
démocrates à l'élection législative
partielle d'octobre 1975.

JEAN-MICHEL AUDINEAU.

JEAN-MICHEL AUDINEAU.

the second of the second state of the second of the second second



### M. Marchais: le P.S. semble avoir pour objectif de réduire à son profit notre influence

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a tenu mercredi 3 mars une conférence de presse pour protester contre de le rejus opposé par le gouvernement » au parti communiste de s'exprimer à la telévision au cours de la campagne álectorale, alors, a-t-il explique, que cette possibilité a été donnée « aux républicains maéreadants." à républicains indépendents: à l'U.D.R. et au parti socialiste ».

a Nous élevons la plus rios protestation, a-vii déclaré, contre un procédé qui devrait inquiéter tous les démocrates. En effet, il apontet à étable une discrimingun procédé qui devrait inquiéter tous les démocraties. En effet, il aboutit à établir une discrimination inadmissible entre les différents partis politiques qui présentent des candidats à l'élection.

(...) Y aurait-il maintenant en France deux légalités, deux types de citoyens? Nons considérons cette affaire comme une escalade dans l'atteinte aux règles démocratiques, à la liberté d'expression. C'est de l'abus de propagande à l'échelle industrielle. »

Après avoir soulligné la partée politique des scrutins des 7 et 14 mars, le secrétaire a rappelé les grands thèmes de la campagne de son parti, notamment la nécessité d'une relance de la consommation populaire. Il a ajouté :

« Le changement dont le pays a besoin est lié à une condition : que le parti communiste obtienne sa juste place dans la gestion et la direction des affaires publiques à tous les niveaux. (...) Tous les efforts des dirigeants réaction-naires du pays tendent à un objectif essentiel : priver notre parti de sa juste représentation. l'empêcher de progresser et si possible l'affablit. (...)

» Or, dans cette même période, un général américain, le général Haig, a enjoint aux hommes po-

Hauts - de - Seine

LES RADICAUX DE GAUCHE

SOUTIENNENT BIEN

LES CANDIDATS SOCIALISTES

La tédération du parti communiste

des Hauts-de-Seine nous a adressé

une lettre contestant notre affirmation sur le soutien qu'apporte le

Mouvement des radicator de gauche aux candidats socialistes (le Monde

Nous avons recu du M.R.G. un communique qui confirme notre

Le bureau national rappelle qu'ont été investis pour les canto-

» Dans le département des Heuts

de-Seine, André Bonnell dans le

Saint-Danis, Claude Leduc dans le

canton Le Bourget-Drency; Marcel

Sec ; Jacques Schimt dans le canton

canton de Bondy; Roger Causiaux

dans le canton de Neulliv-sur-Marne

canton de Courbevole-nord; » Dans le département de la Seine-

mid J 16 là 2, e 00 2

U Ater.

" lide

28-24

1277 4

litiques des pays de l'Europe occidentale de tenir les communités à l'écart des responsabilités. Il ne 
s'agit absolument pas d'une déclaration irréfléchie. Elle est interrenne à la suite de déclarations 
similaires de MM. Eissinger et 
Helmut Schmidt. Et aussi à la 
suite d'une visite de diplomates 
andricains auprès de dirigeants 
socialistes français, visite qui a eu 
lieu fin fanvier et dont on vient 
seulement d'apprendre l'existence. 
Quand on sait que les dirigeants 
américains se sont assigné 
comme objectif de briser l'union 
de la gauche, de telles entrevues

comme objectif de briser l'union de la gauche, de telles entrevues entre représentants des Etats-Unis et dirigeants du parti socialiste ne peuvent manquer de préoccuper les travailleurs et démocrates de notre pays. »

» La concordance entre les démocrates des notre pays. »

» La concordance entre les démocrates des dirigeants américains et les éforts de MM. Giscard d'Estaing, Chirac, Poniatouski, Lecanuet est frappante. Ceux-ci ont une curieuse façon de célébrer le dixième anniversaire de la sortie de la France de l'OTAN, décidée par le général de Gaule. Ils ont tourné le dos à l'orientation ouverte par cette décision. Pour de sordides intérêts politiques, ils acceptent l'ingérence étrangère dans les affaires françaises. Cest une attitude déplorable mais on ne peut pas en être surpris.

» Ce qui est surprenant, et regrettable, c'est que, dans ce moment-la, alors qu'il faudrait riposter aux pressions en renjorçant l'union, en accordant à notre parti sa juste place, on constate que le parti socialiste déploie beaucoup d'efforts dans les canions où nous sommes sortants et repousse notre proposition de

tons où nous sommes sortants et repousse notre proposition de retrait là où la droite est absente.

PRECISIONS

 CALVADOS. — Contraire-CALVADOS. — Contrairement à ce qui était indiqué dans l'article concernant la préparation des élections cantonales dans le Calvados (le Monde du 28 février). M. Gérard Triboulet n'est plus membre de l'U.D.R. depuis 1969, mais reste favorable à la majorité.

CHARENTE. — M. Gérard Piliand, membre du secrétariat fédéral du P.S., nous prie de préciser que, contrairement à ce qui était indiqué dans le Monde daté 29 février-1" mars (page 6), M. Chauvand, candidat dans le canton de Mansle, n'est pas membre du parti socialiste.

● ESSONNE: dans le canton de Gif-sur-Yvette, le parti com-muniste a pour candidat M. Ro-bert Joly, soutenu par l'Union progressiste.

• Plusieurs personnalités mar-M. Maurice Genoyer, conseller municipal (maj. pres.), ont enga-ge une campagne par vole d'affi-nhage et publication d'une revue trimestrielle : l'Enjeu, en vue de sensibiliser l'opinion à l'idée sensibiliser ropinion a ritire régionaliste. Le conseil général et les élections cantonales, esti-ment-ils, ne répondent plus aux problèmes actuels : il faut dépas-

M. Mitterrand a été faible dans l'analyse de la crise

dans l'analyse de la crise

M. Georges Marchais a d'autre
part déclaré au sujet du débat
télévisé qui avait opposé mardi
solr M. Fourcade à M. Mitterrand : «M. Fourcade a continué
à tromper les Français sur les
chiffres et les objectifs de la politique giscardo-chiraquienne.
» Je n'ai donc pas été decu par
Jean-Pierre Fourcade. Il a déjendu la politique de son pouvoir En
rezanche, en ce qui concerns la
prestation de François Mitterrand,
je ferai trois observations:

» 1) Il n'a pas assez, malgré
Putilisation des chiffres, dénoncé
les conséquences de la politique
giscardienne. Cela aurait constitué un point d'appui pour les syndicats qui sont actuellement en
négociation avec les pouvoirs publics.

blics.

3 2) Il a été très jaible dans l'analyse des causes même de la crise. Nous ne poupons accepter la thèse de la crise mondiale. Les pays socialistes ne connaissent ni inflation ni chômage, même s'il est vrai qu'il y a pour eux cer-taines difficultés. La crise des pays capitalistes développés n'est rien d'autre que le produit de la crise dans chacun de ces pays mis à part. Ce qu'il faut mettre en apart comme vrien joundamentale

à part. Ce qu'il faut metire en avant comme ruison fondamentale des difficultés, c'est la réduction de la consommation populaire, le gasvillage, le village des fonds publies au profit des monopoles, la spéculation.

3 le plan socialiste est fable. Certes, ses objectifs rejoignent les nâtres pour l'essentiel, encore que les mesures en faveur des plus défavoriés ne dovent pas entraîner une réduction du pouvoir d'achat populaire. Mais il y a divergence sur les moyens, notamment par rapport au proil y a divergence sur les moyens, notamment par rapport au programme commun de gouvernement. Les moyens, ce sont les réformes profondes. Il faut s'attaquer aux super-profits des grands monopoles par un impôt spécial. Il n'en a jamais été question. Il faut supprimer les privilèges j'iscaux exorbitants des monopoles. Il n'en a pas été question propoles. Il n'en a pas été questions. monopoles. Il n'en a pas été ques-tion. Il faut que le Pariement contrôle les fonds publics. Il n'en a pas élé question. Il faut pro-céder à des nationalisations im-

poies, le programme commun, en bre! la lutte contre le grand capi-tal. Ce débat reste à lave. Je reste disponible pour le faire à la télévision face à M. Chirac et

LES AVERTISSEMENTS AMÉRICAINS AUX SOCIALISTES EUROPÉENS

# M. François Mitterrand estime qu'il appartiendra aux États-Unis

Comme s'il avait pour objectif de réduire à son profit notre injuance et notre représentation, y compris en acceptant les voix de la droile. Quatre aus après la signature du programme commun iout cela ne peut que décevoir et inquiter les travailleurs, tous ceux qui sont attachés à l'union de la gauche. Su M. Marchais a conciu son ez posé liminaire en notant : « Les Français ont assisté ces ours-ci à un débordement d'invectives et d'attaques personnelles, dont les ministres ont donné le signal Ces ministres ont donné le signal Ces ment sont pas les notres. Nous les condamnous son pas les notres. Nous les condamnous a le premier sentiaire du pati socialiste, « le problème posé son dannée qui nous gouvernent, ne sont pas les notres. Nous les condamnous a les notres nous des des condamneus et milaite, dans lesquels siège miner, a-t-il conclu, et la France.

M. Mitterrand a sté failla

de R.T.L. la position du général américain.
Pour le premier secrétaire du pati socialiste, a le problème posé par l'avènement de gouvernements de gauche, notamment en France et en Italie, dans lesquels siègemient, bien entendu, des communistes, doit être observé avec clarté d'esprit. Il est naturel que cela pose un problème aux Etats-

Unis. Comment en serait-il autrement? Mais dans ce cas, à eux de se déterminer. Quant aux socialistes français, ils ont choisi la stratégie d'union de la gauche. Ils entendent gouverner dans le cadre de cette union pour appliquer le programme commun. s « Cependant, a ajouté M. Mitterrand, le P.S. ne renoncera pas à l'alliance allantique, ni ne remettra en cause son amitié avec le peuple américain. Mais il ne réintégrera pas FOTAN.

3 Il appartiendra au gouvernement des Élats-Unis de se déterminer, a-t-il conclu, et la France, libre indépendante et souveraine, dirigée par un gouvernement de la gauche, décidera de ce qu'elle doit faire.

LE P.C.F.: étrange et préoccupant

De son côté, M. Paul Laurent, De son côté, M. Paul Laurent, membre du bureau politique du P.C.F., a rappelé, mercredi, sur les antennes de France-Inter, que « le jour où un ambassadeur de l'Union soviétique a semblé se mêler de la campagne électorale en France », son parti avait a protesté immédiatement. » (1). Puis A a sjouté: a Nous trou-trons absolument étrange que ce ne soit pas le cas du gouverne-ment lorsque les représentants officiels d'un grand Etat comme les Etats-Unis d'Amérique le font

(1) M. Laurent fait allusion à la viaite rendue le 7 mai 1974 par M. Stephan Tchervonenko, ambassadeur d'U.S.S. à Paris, à M. Giscard d'Estaing, entre les deux tours de l'élection présidentielle. Cette démarche avait été jugée « regrettable » et « inopportune » par le bureau politique du P.C.F.

de cette manière. C'est une chose qui est une atteinte à l'indépendance du pays. Nous le disons et nous regrettons qu'il n'y ait pas de protestation comme d'alleurs nous nous sommes étonnés que nous ayons eu la révélation indirecte de rapports ou de contacts entre représentants du gouvernement des Etats-Unis et certains dirigcants socialistes où les questions de la politique intérieure française ont été posées de la même manière. » (Le Monde du 2 mars.)

Dans une question écrite.
M. Emmanuel Hamel, député
rèpublicain indépendant du
Rhône, demande au premier ministre « en quels termes le gouvernement français a protesté
auprès du gouvernement des
Etats-Unis contre les déclarations du général Haig portant
alleinte à la souvernement des
Etats et à l'independance des
peuples européens de la Communauté allantique ». Il demande
également au gouvernement « si
les propos de ce militure américain ne lui paraissent pas
absolument contraires à l'esprit
et au texte de l'alliance atlantique? ».

Pour M. Hamel, le premier

Pour M. Hamel, le premier ministre devrait inviter le gouvernement des États-Unis à rappeler aux généraux américains en activité en Europe d'avoir notamment « l'hableté psychologique de ne pas donner de leçons aux Français, alors que Concorde est richme du protectionnisme et de l'égoisme américain ».

Abordant ce dernier point dans sa conférence de presse de mercredi, M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C. a notamment déclaré : Quant on sait que les dirigeants américains sait que les dirigeants américains de se sont assigné comme objectif de briser l'union de la gauche, lui les déclarations du général de telles entrevues entre repré-

#### **WASHINGTON:** une démarche qui n'a rien d'exceptionnel

De notre correspondant

Washington. — Confirmant la mise au point de l'ambassade américaine à Paris, le porte-parole du département d'Etat a dit, mercredi 3 mars, que les conversations qu'un des fonctionnaires de cette ambassade (1) a eues avec MM. Defferre et Pontillon n'avaient rien d'exceptionnel. Elles entrent dans la catégorie des contacts normaux que les des contacts normaux que les représentants américains à l'étranger entretiennnet avec les personnalités politiques des pays amprès desquels ils sont accrédités.

Ces propos reflètent un certain embarras et même une méconmaissance, feinte ou réelle, de l'incident. Le porte-parole a d'ailleurs assuré qu'il n'était pas en 
mesure de déterminer ai les memhres de l'ambassade avaient reçula consigne expresse d'exprimer les vues, bien connues, de Wash-ington sur la question de la parti-cipation des communistes à un gouvernement de coalition de la

Aux étages supérieurs du dépar-tement d'Etat qui abritent les dirigeants de la diplomatie amè-ricaine, on considère l'incident avec une certaine philosophie.

que M. Defferre a donné aux pro-pos d'un fonctionnaire subalterne de l'ambassade une portée exagé-rée. Bref, que le maire de Mar-seille a délibérément fait un éclat pour mieux se disculper de l'accusation d'anti-communisme. En tout cas, on dément que les récentes déclarations du général Haig, tout comme les remarques faites à M. Defferre, correspondent à une campagne organisée de pressions ou d'intimidations. On storte que les eléctrices de certains de les eléctrices de les electrices de les ele pressions ou d'intimidations. On ajoute que les allégations de certains milieux politiques français sur les « intrusions intolérables dans la vie politique française » sont sans fondement. « Nous sommes souvent maladroits, disait en privé un officiel, mais tout de même pas au point de jaire le jeu de l'anti-américanisme!...»

Le point de vue officiel reste toujours aussi rigide. Le sceptitre que M. Mitterrand a plus de à un gouvernement (on ne pré-cise pas ce qu'il faut entendre

par « participation significative ») doit être considérée comme aussi dangereuse, sinon plus qu'un gou-vernement communisté propre-ment dit, dans la mesure où elle favorise le désarmement moral des adversaires du communisme. Ainsi l'hérésie française et italienne est jugée aussi menacante pour l'Occident que pour Moscou.

Dans l'esprit des officiels, la présence au pouvoir des commu-nistes dans un pays d'Europe occi-dentale aurait un effet contadentale auralt un effet conta-gieux. Même la social-démocratie allemande risquerait d'être affec-tée, étant donné l'encouragement qu'en recevrait la gauche du parti social-démocrate.

La participation des commu-nistes à un gouvernement en Italie ou en France entraînerait aussi un changement radical de la politique étrangère de ces pays, encourageant du même coup les tendances isolationnistes aux



# Le communiqué du conseil des

Au terme du conseil des minis-tres qui s'est réuni mercredi 3 mars à l'Elysée, le communiqué sulvant a été publié :

#### AUDITEURS DE JUSTICE

a Un projet de loi a été approuvé permettant aux anciens auditeurs de justice participant aux sessions de formation organisées pour eux dans les quatre années qui suivent leur installation en qualité de magis-trat d'assister aux délibèrés des juridictions auprès desquelles ils

#### L'IMPOT DES SOCIETES

a Le conseil des ministres a dopté une ordonnance réduisant de moitié l'acompte de l'impôt sur les sociétés exigible le 20 février 1976 ; le paiement de l'autre moitié est reporté au 15 décembre 1976. Cette ordonnance est prise en applicacion de la loi du 25 décembre 1975 autorisant le gouvernement à procéder par ordennance, jusqu'an 15 mars 1976, à la réduction, à la suppression et au report des acomptes d'impôts sur le revenu et d'impôts sur les sociétés. Le conseil a également adopté un projet de loi portant ratification de cette ordonnance, qui prévoit, en outre, une mesure com-parable pour les entreprises indivi-duelles à caractère industriel et commercial assujetties à l'impôt sur commercial assujetties à l'impot sur le revenu : le solde de l'impôt sur le revenu payable le 15 avril 1976, en applicatiou de la loi du 13 septembre 1975, sera reporté pour moitié au 15 décembre 1976. »

(Lire page 32.)

#### • LES AUTOROUTES

« Le ministre de l'équipement fait une communication sur la poli-tique des autoroutes. Depuis 1970, la mise en concession de la construction des autoroutes a permis d'at-teindre le rythme de 590 kilomètres par an ; à la fin de cette année, le sean français approchera les donc kilomètres. La poursuite de la politique des autoroutes conçues comme instrument de développement de dans l'ouest comprenant, en partiéconomique et comme élément essenculier, une liuison Paris-Madrid par implique le développement du réseau, ainsi que l'amélioration des services offerts aux usagers des autoroutes.

» L'extension du réseau compor-tera l'achèrement des chautters en cours, qui permettra de le reiler à la Beigique, à l'Allemagne, à l'Italie

développement du territoire Bayonne, sinsi que certaines réali-développement du réseau, sations complémentaires dans l'est.

# L'amélioration des services offeris aux usagers sur les autorou-tes est devenue indispensable et les pouvoirs publies vont s'attacher à ce que les usagers, notamment les chauffeurs de polds lourds, y trou-

#### • LES LIBERTES FACE A. L'IN-FORMATIQUE

« Le ministre d'Etat, garde des sceaux, ministre de la justice, a pre-senté au conseil les travaux de la Commission informatique et libertés chargée d'étudier les mesures pro-pres à écarter les dangers qu'un développement incoutrôlé de certai-nes applications de l'informatique pourrait présenter pour les libertés publiques. Un projet de loi sera mis au point et soumis à un prochain conseil des ministres. Conçu essen-tiellement pour protéger les libertés individuelles, il devra également ouvrir la voie à des conventions internationales d'autant plus néces-saires que l'informatique dépasse chargée d'étudier les mesures prointernationales d'autant plus noctres saires que l'informatique dépasse largement les frontières nationales. Ce projet comportera des dispositions relatives à la publicité des traite-meuts informatiques, à leur con-trôle, notamment par la création d'une commission nationale, ainsi qu'à la protection des personnes qui fout l'objet d'informations auto-matisées »

(Lire page 32.) • LA REPRISE ET L'EMPLOS

« Le premier ministre a présenté au conseil un programme d'action dans le domaine de l'emploi. Le gouvernement mobilisera tous les

vent des possibilités de détente et l'assistance technique dont ils out besoin. Il conviendra également d'améliorer les conditions d'insertion des autoroutes dans les pays trareixés.

> Les conditions de financement du programme d'autoroute ont da tenir complé de l'augmentation des coûts des services rendus aux usacharges et de l'augmentation des coûts des services rendus aux usacharges et de l'augmentation des coûts des services rendus aux usacharges et de l'augmentation des coûts accompagnée de créations d'emplois. Dans une predures cristantes, notamment en
favour des projets économique soit accompagnée
de créations d'emplois. Dans une predures cristantes, notamment en
favour des projets économique soit accompagnée
de créations d'emplois. Dans une predures cristantes, notamment en
favour des projets économique soit accompagnée
de créations d'emplois. Dans une predures cristantes, notamment en
favour des projets économique soit accompagnée
de créations d'emplois. Dans une predures cristantes, notamment en
favour des projets et des entreprises et des entreprises et des entreprises artisantes,
set l'augmentation équitable des
favour des projets dont il dispose pour que la
reprise économique soit accompagnée
de créations d'emplois. Dans une predures cristantes, notamment en
favour des projets et des entreprises et des ent sem intensifié : il sera demande aux principur responsables administratifs de lever les obstacles concrets aux créations d'empions, d'accélérer les procédures et de presadre les décisions nécessaires à l'assouplissement des réglementations en vigueur. Un comité pour la prometion de l'emploi, présidé par le préfét, sera créé dans chaque départament : un comité interministériel pour la promotion de l'emploi sera mis en place au niveau national.

» D'autre part, des dispositions complémentaires seront prochainement arrêtées par le gouvernement en vue, notamment, de faciliter le développement identrie.

» Au cours d'une deuxième phase, il sera procédé à une réorganisation des dispositions d'intervention, en matière d'emploi et de formation professionnelle que le ministre du travail présenters au conseil des ministres du 31 mars. »

(Lire page 28.)

(Lire page 28.)

#### LES RAPATRIES

« Le premier ministre a fait une a Le premier ministre a fait une communication sur l'action gouvernementale en favour des rapatriés.

» Le premier ministre a d'abord rappelé que les engagements pris avaient été tenus. Il a confirmé que l'Agence nationale pour l'indemnisation des Français d'outre-mer achèverait in liquidation des dossiers pour 1951 et que l'indemnisation des rapatriés àgés de plus de soirants-dix ans scrait terminée d'éci à la fin du premier semestre 1976.

s Il a fait le point des discussions en cours qui portent sur les améliorations techniques de la législation en vigueur. Il a rappelé que le gouvernement préparait deux projets de loi, l'un relatif au rétablis-sement des règles de droit civil en matière de cession on de transmis-sion des droits à l'indemnisation, l'autre destiné à supprimer le carac-tère suspensif du recours conten-tieux en cas de désaccord sur le moutant de l'indemnité.

s Enfin, le premier ministre a annoucé que le ministre de l'économie et des finances réunirait, d'ici à la fin du mois de mars, les organisations représentatives de rapatriés pour étudier avec elles les modalités d'application de la procédure d'aménagement des prêts de réinstaliation.

> A cette occasion, le président de la République a déclaré : « Le gouvernement et la collec-» tirité française ne doivent pas » oublier que les rapatries sont » des « Français éprouvés », non » seulement dans leurs biens, mais a dans leurs conditions de vie. L'acs tion gouvernementale doit conti-s nuer & en tenir compte. s

#### VOYAGES A L'ETRANGER

c Le ministre de l'éducation a randu compte de la visite qu'il a faite au Maroc, du 15 au 22 février, à l'invitation du ministre de l'en-selgnement primaire et secondaire, et qui lui a permis de faire le point de la coopération culturelle france-maroceire.

s Le ministre des affaires étran-gères a rendu compte de la visite qu'il a faite, les 26 et 27 février, à Lisbonne, à l'invitation de son collègue portugais. »

1

● Le groupe communiste de l'Assemblée nationale vient de publier une déclaration réclamant l'interdiction des expulsions, et son président, M. Robert sions, et son président, M. Robert Ballanger, a adressé au premier ministre une lettre allant dans le même sens. Il rappelle que la suspension provisoire des expulsions pendant l'hiver se termine le 15 mars et souligne que, « dés le lendemain, des millièrs de jamilles vivront sous la menace quotidienne de se reirouver à la rue, sans toit ». Il réclame aussi « l'interdiction absolve des coupures de gaz et d'électricité, du chaufjage et de l'eau, qui sont des services indispensables à la vie d'une jamille ».

M. Charles de Cutioli, sena-teur non inscrit, représentant les Français établis hors de France, a fait une visite à Alger les 1° et 2 mars pour s'informer des répercussions de la dégradation des relations franco-algériennes.

 L'institut Charles-de-Gaulle vient de créer une commission universitaire destinée à favoriser universitaire destinée à favoriser les recherches et à alder les chercheurs qui s'intéressent à la vie, à la pensée et à l'action du général de Gaulle. Cette commission est présidée par M. Jean Charlot, professeur à l'institut d'Etudes politiques de Paris.

Institut Charles-de-Gaulle, 5, rus de Solferino, 75007 Paris.]

> · (Publicité) Vacances de Pâques

# 6 jours de

proposés par D. GUERMONPREZ S.O.S. - MATH - 87, bd St-Michel Tél.: 326-93-54 - 326-30-75.

de remise sur ce salon anglais • 1 canapé Regency 2 places • 2 fauteuils Regencv • 1 tabouret massif, pleine peau patine antiquaire. Fabrique de sièges anglais aux dimensions que vous souhaitez. Très nombreux coloris exclusifs.
 Cuirs pleine fleur et pleine peau, patine antiqueire. Stock important
 Meubles anglais importés directement. Livraison dans toute la France. Ouvert du jundi au samedi inclus. 43, rue de Ménilmontant, Paris (20°). Tél. : 366-91-24

MIRABEAU 71 Av de Versailles Paris 16<sup>e</sup> Pont 524.46.66 Essai des nouvelles 6 cylindres et de toute la gamme CONCESSIONNAIRE



UN EXEMPLE : A WILLERS-SUR-MER

ximité de la mer et tout près de DEAUVILLE avec ses festivités.

**UN STUDIO:** 

#### Résidences "Les Portes de la Mer"

chaque appartement et studio comprend : Bloc cuisine entièrement équipé avec plaques électriques 4 feux sur four . Evier inox avec égouttoir . Meuble rangement sous évier ■ Réfrigérateur 130 litres ● Salle de bains aménagée ● Chauffage électrique intégré par radiateurs • Sol tapis aiguilleté • Peintures terminées • Travaux contrôlés par le BUREAU SECURITAS SOCOTEC

**ETABLISSEZ VOTRE BUDGET** TRANQUILLEMENT ET SANS SURPRISES AVEC

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

**BUREAUX DE PARIS:** 31. RUE DE RIVOLI - 75004 ANGLE PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE

TELEPRONE

BUREAUX OUVERTS TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION DE 9 H A 19 H SAUF DIMANCHE

BUREAUX DE VENTE SUR PLACE à VILLERS-SUR-MER et COURSEULLES ouverts tous les jones, sans interruption de 9 h. à 19 h. même le dimanche (sauf le mardi) - TEL. (31) 87.01.99 et (31) 83.47.40

BON A RETOURNER A MERLIN IMMOBILIER 31, RUE DE RIVOLI 75004 PARIS Sans engagement de ma part, veuillez me faire parvenir votre documentation sur tous vos programmes.

UN 3 PIECES: avec un premier versement comptant de : 6.4-50 F SOIT 5% DIJ PRIX

AVEC AVANCE PROMOTEUR de 15% REMBOURSABLE AU BOUT D'UN AN ET 80% DE CREDIT BANCAIRE PERSONNALISE A LONG TERME SUR 16 ANS ADAPTE A VOTRE BUDGET

avec un premier versement comptant de :

UN 2 PIECES:

AVEC AVANCE PROMOTEUR de 15 % REMBOURSABLE AU

A LONG TERME SUR 16 ANS ADAPTE A VOTRE BUDGET

avec un premier versement comptant de : 3.9

BOUT D'UN AN ET 80 % DE CREDIT BANGAIRE PERSONNALISE

AVEC AVANCE PROMOTEUR de 15 % REMBOURSABLE AU BOUT D'UN AN ET 80 % DE CREDIT BANGAIRE PERSONNALISE A LONG TERME SUR 16 ANS ADAPTE A VOTRE BUDGET

à 2 heures environ de Paris, dans de jolis petits immeubles de style, avec des appartements remarquablement concus situés à pro-

PRIX-CONTRATS BLOQUES A LA RESERVATION

#### **EDUCATION**

# chacun son rythme

De quoi s'agit-il en fait ? De discas, avant qu'aucun enfant ait ologiquement « décroché ».

c'est-à-dire qu'il soit parvenu à la conscience de sa propre incapacité caux des élèves qui ont besoin d'une démarche pédagogique particulière. Les spécialistes sevent que, dans neuf cas eur dix, une telle inadaptation n'est que temporaire : elle est liée seulement au niveau maturation intellectualle

Personne ne se scandalise que certains enfants de six ans alent 10 centimètres de plus que leurs volsins, et cas enfants les mêmes performances physiques ! Il est également normal sibilités de chacun, eans attendre qu'une année entière se soit écoulée : pour enregistrer l'échec et adopter concertation, en informer les maîtres alors la seule solution qui reste : de l'élémentaire.

simple. Une progression moins rapide, étendue sur deux ans, mieux edaptée aux moyens de l'enfant — et, par consequent, plus attrayante, - est sans contexte, bien préférable.

calle d'une deuxième année, consti-

Mais on avance également l'idée que la période d'observation au début de l'école primaire ne permettrait pas de reconnaître des différences entre entants, appelant des différences dans l'action pédagogique. En réalité, tous les maîtres qui ont exercé à ce niveau savent que les difficultés de certains élèves apparaissent cialrement au bout d'un temps assez court. Et, surtout, on semble oublier, dans ces critiques, le rôle joué par l'école maternelle. Les enfants qui entrent au cours préparatoire ne-sont pas des Inconnus. Les institutrices des grandes sections ont délà pu juger de leurs aptitudes ou de leurs déficiences et, lors des séances de

#### Eliminer le sentiment de l'échec ...

permettront une observation complémentaire, aboutissant à confirmer ou à modifier ces appréciations. Elles seront consacrées non seulement à un début prudent d'apprentissage de la numération et de la lecture proprement dites, mais aussi à des exercices moteurs (se repérer dans l'espace, dissocier la droite de la gauche, maîtriser le geste, l'équilibre, etc.), à des exercices graphiques, de d'être toujours dans le groupe dont mémorisation, de langage, d'étude le niveau correspond à ses possides sons, etc. llités. C'est ainsi qu'on éliminera le - sentiment d'échec -.

Les enfants encore maladrolis ou tents seront regroupés pour continuer les mêmes premiers apprentissages. Leur cheminement, tenant compte de leurs capacités réelles, sera celui d'un premier cours préparatoire. assurant la liaison entre l'école maternelle et l'école primaire. L'intervention du maître y sera plus individualisée, plus orientée vers les déplstages de handicaps et vers une pédagogie de soutien. Elle sera aussi plus - riche en actions -, afin d'avoir plus de chances d'entraîner par son dynamisme les enfants dont le vocabulaire est encore restreint.

C'est seulement l'année suivante

le journal mensuel de

documentation politique

(non-vendu dans les kiosques)

**POUR UNE AUTRE** 

UNIVERSITÉ

Envoyez 8 francs (timbres o chéque) à APRÈS-DEMAIN

27, rue Jean-Dalent, 75014 Paris

Les premières semaines de classe ratoire) que s'affirmera le style plus exigeant qui doit permettre d'assurer la solidité des apprentissages de base. Ainsì que je l'al Indiqué, la possibilité sera offerte aux élèves plus rapides d'y accèder directement. à l'issue de la période d'observation. Il ne s'agit pas « d'écrémer les mellieurs - : il s'agit de permettre à chacun d'aller à son rythme dans chacun des domaines scolaires et

> Mais ces enfants, séparés pour faciliter certains apprentissages blen définis, ne doivent pas vivre divisés. On paut envisager, pour les activités physiques, graphiques, esthétiques, musicales, etc., que les élèves se retrouvent à leur convenance, ou selon leurs aptitudes, dans un groupe ou dans un autre. Il est évident, en effet que l'école, à ce niveau de six ans, est loin de s'intéresser aux seules initiations intellectuelles et aux processus cognitifs : elle demeure l'école « globale » et concerne tous les aspects de · la personnalité de

D'ailleurs, si les deux années envisagées (CP 1 et 2) sont conçues pour offrir des pédagogies et des contenus différenciés, elles ne constitueront pas nécessairement des classes sépad'envisager, pour certains enfants qui se révèlent plus tardivement, un passage du CP1 au CP2 en cours d'année. L'organisation d'ensemble sera l'affaire de chaque école en fonction de ses caractéristiques. L'essentiel est d'améliorer le système actueL

seurs si ápres à la critique, aucun ne foumit de solution à ces difficiles problèmes d'adaptation, si ce n'est la proposition, généralement implicite et plus rarement exprimée, d'un retard systématique des apprentissages pour aligner tout le monde sur les enfants les plus lents ? On nous parle de repousser, pour lous les enfants, l'accès à la lecture après l'âge de sept ans, comme en Suède par exemple. Mais chaque pays, en fonction de sa géographie, de ses modes de vie. etc., peut avoir ses

tuée par un redoublement pur et chez l'un ne l'est pas nécessaire ment chez son volsin. Compte tenu des traditions françaises en la ma tière, va-t-on aller jusqu'à interdire aux enfants qui en ont la capacité et le goût d'apprendre à lire avant sept ans? Ou va-t-on interdire aux nisation de l'école, des élèves en

> D'allieurs, un hebdomadaire (1) aui publie cette semaine un ensem ble d'articles sur l'éducation veut bien admettre que l'adaptation des cursus aux différents types d'anfants e relève d'un certain bon sens a fles journalistes ont réinventé les bons points i). En revanche, son attaque porte sur l'entrée à cinq ans qu'elle exista depuis fort longtemps, que, en 1971, cinquante-trois mile enfants du cours préparatoire avaient moins de six ans et que, s'il est vral, comme l'indique l'auteur, que cent quatre-vingt quinze sur cinq cents redoubleront au moins une fois, la proportion en sera finalement intérieure à celle de ceux qui entrent dans les conditions d'âge réglementaires, puisque pour ces demiers la proportion de redoublement sera supérieure à 50 % l Qu'on me per

mette également de dire que je conti-

nue à n'envisager l'entrée à cinq

ans au cours préparatoire que comme

une exception, que le n'al pas l'in-

tention d'encourager ni d'étendre.

Dois-je aller pour cela jusqu'à

l'interdire au nom de l'écalité ?

Au total, ces mauvalses querelle cherchées sur l'articulation entre école maternelle et école primaire sont de beaux exemples de l'incapacité et de l'incohérence des idéologies lorsqu'elles refusent d'examiner la réalité : beaux exemples aussi d'un autoritarisme camouflé sous un vernis social et qui, au nom des grands principes, va tout simplement contre le droit des individus. Je suis certain que ni les véritables éducaleurs, ni les familles n'envisagent une radicalisation aussi négative de l'organisation scolaire.

RENÉ HABY..

● A la cité scolaire d'Amiens, six élères ont été exclus pour huit jours. Il leur est reproché d'avoir insulté le chef de l'établissement et des professeurs, et d'avoir causé des dégâts dans les locaux. Les trois lycées de la cité scolaire sont trois lycées de la cité scolaire sont touchés, depuis le mardi 2 mars, par une grève de protestation contre les « réformes Haby-Solsson » (le Monde du 4 mars). Ce jeudi 4, en début de matinée, des piquets de grève ont empêché les élèves d'entrer dans l'établissement, mais des cours ont purenrendre

● L'affaire Papinski. — Le ministère de l'éducation a adressé. mercredi 3 mars, une lettre à M. Jacques Papinski, instituteur à Honécourt (Meurthe-et-Moselle), qui a fait la grève de la faim pendant trois mois pour obtenir sa réintégration dans l'enseignement. M. Jean Couturier, conseiller technique auprès du ministre de l'éducation, confirme à M. Papinski que « la direction générale des relations culturelles du ministère des affatres étrangères aocepte d'étudier sa candidature à un emploi contractuel dedocumentaliste dans un établissement français à l'étranger. Si sement français à l'étranger. Si cette proposition vous agréait, ajoute-t-il. il vous appartient de

#### CORRESPONDANCE

et la cité universitaire Mile Jacqueline Branet nous écrit :

Pour son cinquantenaire, la Fondation nationale de la Cité internationale universitaire de Paris a diffusé une plaquette dans laquelle ses origines sont évo-

quées avec une inexactitude pro prement confondante.
Des nombreuses mises au point

Des nombreuses mises au point appelées par ce texte, je ne ferai ici que celle-ci :

Commencée en 1921 par le recteur Paul Appell, la création de la Cité est devenue en 1925 le fait de la Fondation nationale, ceuvre privée fondée tout exprés par André Honnorat. D. David-Weill-et Jean Branet. La Fondation nationale dut sa conception à l'esprit novateur de Jean Branet, oui inventa de substituer le à l'esprit novateur de Jean Branet, qui invenia de substituer le
principe d'une fondation, mandataire de l'Université, à celui de
la société de gestion antérieurement proposé au recteur parHonnorat, et approuvé en avril
1924 par les autorités universitaires. Auteur des statuis de
l'œuvre, de la convention avec
l'Université, de la plupart des
actes originals des premières actes originals des premières fondations, bref, juriste de la Cité Jean Branet fut aussi et surtou Fondation nationale, Dans l'union la plus étroite avec André Hon-norat — qui n'a jamais rien fait i jamais rien signé que conjoin-tement avec lui, — il a joué dans l'histoire de la Cité un rôle telle-ment fondamental que le 24 mai 1932, refusant d'accepter seul la présidence d'une Association d'amis de la Cité, Honnorat écri-

a \_ La Cité est l'œupre de Branet autant que la mienne. Je n'y fais rien que d'accord avec lui. Il me serait moralement im-possible d'accepter d'être séparé de lui dans une œutre (...). Tout ce qui s'est fait à la Cité n'est d'ailleurs que le résultat de l'étroite collaboration qui existe entre le recleur Branet et moi. » Il est donc stupéllant de voir la plaquette en question ne men-tionner le nom de Jean Branet que pour en dire... qu'il a « lar-gement concouru à réuntr les fonds nécessaires » (!). On croit

Le caractère juridique singulier de la Fondation nationale et l'exemplaire efficacité qu'il lui confère sont cependant largement soulignés à la page suivante. Le lecteur n'en ignorera pas moins qui a conçu et construit cette institution juridiquement singulière et exemplairement efficace
— et même qui en furent les
trois fondateurs...
A ce degré, l'ignorance du passé
devient un défi à l'histoire — ou.

tout simplement, au respect de la

IMPRIMERIE SPECIALE HEBDOMADAIRES ET MENSUELS Consultez les Presses du Palais-Royal 65 rue Sainte-Anne (266-10-00) maison fondée en 1925 DELAIS EXEMPLAIRES PRIX AGREABLES



CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNES, EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMERICAINE, **VOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES U.S.A.** EXPERIMENT est un organisme d'échanges internationaux dont l'objectif est de favoriser la compréhension entre tous les hommes de toutes les

ext de favoriser la compréhension entre tous les hommes de toutes le races et de toutes les religions.

EXPERIMENT vous initiers à la vie américaine et vous permettra d'amélioirer votre anglais.

Nous vous proposous également d'antres destinations:
le Brésil, l'Inde, l'Irlande, le Japon, le Mexique...

Pour un mondé plus ouvert

(aurociation loi de 1901, manthre de l'UNESCO (B), ogrèbe par le Commissariat Général au Tourisme nº 69 016) 89, rue de Turbigo, 75003 Paris - Tél. : 278-50-03

# pour prendre un bon départ anglais

L FOR LEARNERS Une méthode originale et sûre qui inlègre l'apprentissage de la larigue à un contact direct avec la vie quo-tidienne et la civilisation anglaises. anglais en 6° e anglais en 5° (entlèrement disponibles pour la rentrée)

pour chaque classe : LIVRE DE L'ELEVE ... CAHIER D'EXERCICES GUIDE PEDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT BANDES MAGNETIQUES.

DICTIONNAIRE D'ANGLAIS

niveau 1 par Fr. Dubois-Charlier, J. Blériot, E. Koskas et J. Smith. Un type de dictionnaire entièrement nouvéau, conçu pour situer immé-diatement le vocabulaire de base de l'anglais dans le fonctionnement de la lacement



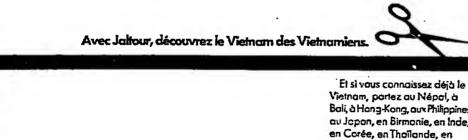


#### **BON RÉSERYÉ AUX ENSEIGNANTS**

À RENVOYER À : LIBRAIRIE LAROUSSE, SERVICE RELATIONS / ENSEIGNEMENT 17. RUE DU MONTPARNASSE, 75280 PARIS CEDEX 06. Veuillez m'envoyer gratuitement votre documentation sur ces ouvrages.

-M., Mme, Mile	 	·
fanction	 	
classs	itablicaement	
<u> </u>	 adresse personnelle	
		· .

160 % d'économie) qui donne droit demander audience à cette direction pour y constituer volve dossier. n à l'envoi gratuit de ce numero (1) Le Nouvel Observateur (note de la rédaction).



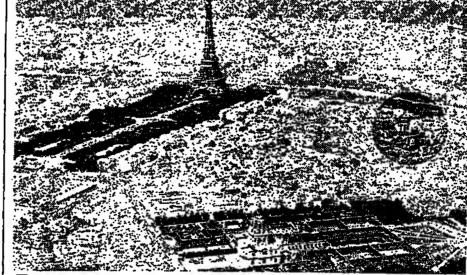
Vietnam, portez au Népal, à Bali, à Hang-Kong, aux Philippines, au Japon, en Birmonie, en Inde, en Corée, en Thoïlande, en Malaisie, en Indonésie... Jaltour vous a préparé plusieurs

sélours étonnants sur tout l'Extrême-Orient. Et à des prix particulièrement intéressants: Bangkok à partir de 3.050 Francs, Hong-Kong à partir de 4.100 Francs et le Japon à partir de 5.100 Francs.

Pour en savoir plus sur tous ces sejours, rendez visite à votre agent de voyages ou retournez ce bon à Jaltour, 75, avenue des Champs-Elysées.

75008 Paris. Adresse.

Jaltour



153, rue de l'Université

Paris 7<sup>e</sup>

# Le quartier est exceptionnel Les appartements aussi.

Habiter l'aristocratique et très protégé 7° arrondissement, entre la Seine et les jardins du Champ de Mars, constitue déjà un grand pri-vilège. Ce n'est pas le seul au 153 de la rue de l'Université.

Cette résidence émaillée de jardins intérieurs, se distingue aussi par la qualité originale

Ceux ci en effet, tous grands, bénéficient Et cela pour 8,300 F le m². Prix ferme et définitif.

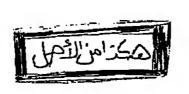
d'une conception "à l'ancienne" pour concilier, par la distribution des pièces notamment, le service domestique avec la vie familiale ou mondaine. Autre avantage : au 153 rue de l'Univer-sité, le futur propriétaire intervient directement

dans l'aménagement de son appertement, afin que ses goûts et ses besoins soient tous parfai-

Appartements de 2 à 6 pièces et studios.

Renseignement et vente sur place : tous les jours de 14 à 19 h, et samedi de 10 GEFIC : 52 Champs Elysées Paris 8. a19 h. (Fermeture mencredi et dimanche.) Livraison : octobre 1977.

Une réalisation SERDL



# L'agitation universitaire s'étend surtout en province

De nos correspondants

L'agitation s'est étendue, depuis le début de cette semaine, dans les universités de province et touche faiblement, depuis mercredi 3 mars, certains établissements parisiens. Les étudiants ont deux motifs principaux de revendication : ils protestent, d'une part, contre la réforme du second cycle universitaire, préparée par M. Jean-Pierre Soisson et promulguée par son successeur, Mme Alice Saunier-Seité ; cette réforme n'est pas dissociée de celle de la formation des maîtres, annoncée par M. René Haby, ministre de l'éducation, que redoutent également les étudiants. D'autre part, les étu-diants des instituts universitaires de technologie (I.U.T.) réclament avec la même insistance que les années précédentes la reconnaissance de leurs diplômes dans les conventions collectives et la possibilité d'accès au deuxième cycle universitaire. Après avoir touché la quasi-totalité

Les mouvements les plus importants ont lieu dans les universités de Grenoble, de Toulouse, d'Amiens, de Rennes, de Dijon et de Perpignan, où la grève affecte la totalité ou une grande partie des enseignements. Des manifestations

des LU.T. de la région parisienne, la grève s'est déplacée vers les établissements de province.

ont eu lieu, d'autre part, à l'appel de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF, ex-Benouveaul, dans un certain nombre de villes. rassemblant généralement quelques centaines de personnes

A LILLE, une manifestation d'un millier de personnes a eu lleu en ville à l'appel des syndicats d'enseignants et de l'UNEF. Le mouvement de grève s'est développé dans les LU.T. A DLION, où la grève touche maintenant le droit, les sciences économiques, l'histoire et la géographie, et où des « comités d'action uni-

d'enseignement et de recherche, une manifestation groupant plus de mille cinq cents étuants et enselguants a eu lieu meruredi 3 mars.

• A ORLEANS, un millier d'étudiants ont manifesté dans les rues. Les manifestants ont

taires - ont été constitués dans les autres unités

franchi les grilles du rectorat et se sont assis pendant une demi-heure sur les pelouses.

• A CLERMONT-FERRAND, les étudiants grévistes, qui protestent surtout contre le projet de partition de leur université, ont manifesté devant les locaux de la télévision régionale.

demandant à exposer leur point de vue dans le journal télévisé.

· A LYON, le mouvement lancé il y a trois semaines à l'institut national de sciences appliquées (INSA) de la ville pour obtenir un régime de redoublement plus aisé se poursuit. En dépit de la fermeture de l'éta-blissement décidée le 25 février par la direc-tion, des étudiants continuent d'occuper une partie des locaux administratifs, bien qu'ils alent été mis en demeure de les évacuer par l'administration mercredi 3 mars. Une manifestation, réunissant de mille cinq cents à deux mille étudiants de l'INSA et des universités, a traversé la ville, de la place Bellecour à l'INSA, pour demander la réouverture de l'établissement et protester contre la réforme du deuxième cycle universitaire. La revendication d'équivalence des études de l'INSA avec les diplômes universitaires, présentée par les étu-diants de l'INSA de Lyon, paraît s'étendre à calui de Toulouse où une partie des étudiants

de premier cycle sont en grève.

A PARIS, l'agitation contre la réforme

Grenoble. - Plus de deux mille

du second cycle s'est surtout traduite, mercredi 3 mars, par une manifestation de quelques centaines d'étudiants, du centre Tolbiac (Paris-I), dans le treizième arrondissement, jusqu'à la Sorbonne. Un certain nombre de cours ont ainsi été interrompus mercredi après-midi dans ce Centre, de même qu'an centre Clignancourt, où l'administration estime qu'un petit nombre seulement d'étudiants sont réellement en grève. A l'université de Nanterre (Paris-X), une assemblée générale a décidée le principe d'une grève de vingt-quatre heures. Ce jeudi matin, les cours ne paraissaient pas sérieusement perturbés.

L'agitation universitaire pourrait s'étendre encore dans les jours prochains. En effet, outre les actions menées par l'UNEF, une coordination nationale... où les militants des groupes d'extrême gauche sont présents, dolt se réunir à Paris, samedi 6 mars, pour discuter notamment d'une journée nationale mercredi 10 mars.

D'autre part, une première « coordination lycéenue », à l'initiative de militants de la Ligue communiste révolutionnaire, a en lieu mercredi 3 mars à Paris.

#### Toulouse et ses universités

I. - SORTIR DE LA CRISE OU Y ENTRER

Un nombre important d'étudiants des trois universités de Toulouse sont actuellement en greve pour protester contre la réforme du second cucle (licence et maitrise). Mais les enseignants toulousains se préoccupent davantage de l'avenir institutionnel de leurs a maisons »: la crise du Mi-rail (Toulouse-II), où il n'y a toujours qu'un président par intérim, semble sur le point de s'achever. Des problèmes surgissent, en revanche, à l'université Paul - Sabatier (Toulouse - III) où des projets de réforme de structures se melent aux dissicultés de la succession du président M. Louis Lareng. Dans ce climat incertain, bien qu'un peu morne, l'université des sciences sociales (Toulouse-I) peut apparaître comme un haure de tranquillité, bien que son président ait été a retenu » par des étudiants quelques heures dans son bureau. lundi

Toulouse. — La grève étudiante à Toulouse touche surtout les campus du Mirail (Toulouse II) et de Rangueil (Toulouse III), et de Rangueii (Toulouse III), mais, dans ce dernier, seuls les « scientifiques » observent le mou-vement, les futurs médecins, par tradition, discipline, ou sous l'effet de diverses pressions sociales, ne s'v associant pas. D'abord lancée à Rangueil il y a cinq semaines par les militants de l'Union natio-(UNEF-ex-Renouveau) pour lutter contre la réforme du second cycle universitaire, la grève s'est étendue il v a un mois au Mirail, où les « littéraires » lui ont assez rapidement donné un contenu moins strictement revendicatif et plus « politique ». A l'université les sciences sociales (Toulouse I) les militants de l'UNEF trans-forment certains cours en c dis-

#### Deux blocs

Pour M. Claude Chalin, recteur de l'académie de Toulouse, les étudiants qui protestent contre la sélection » que produirait la réforme du second cycle oublient une évidence : « Ou bien il existe une sélection à l'entrée, et l'Uniure sident syndiqué « à gauche », le persité leur assure un emploi à sur le l'entrée de l'uniure l'entrée de l'uniure sident syndiqué « à gauche », le servité leur assure un emploi à sur le l'entrée de désigne l'entrée de versité leur assure un emploi à la sortie, comme cela existe dans les paus de l'Est, ou bien l'entrée est libre mais personne ne s'enpage à leur trouver un emploi. 
On ne peut à la fois exiger l'entrée libre et l'emploi assuré à la 
sortie », estime M. Chalin.

Cette logique ne convainc guère es étudiants « littéraires » du Mirail, qui ont une conscience croissante des difficultés qu'ils auront à trouver dans la région Midi-Pyrénées un emploi corres-pondant à leur bagage culturel et au nombre d'années qu'ils ont passé à l'Université. Ils l'ont d'ailleurs prouvé en « retenant ». y a quinze jours, pendant reiques heures, M. Chalin luimême dans un amphithéatre, et les étudiants de l'université des sciences sociales (Toulouse-I) viennent de jouer le même tour à leur président (le Monde du 3 mars).

A côté de ces formes « extrê-mistes » d'intervention, les étu-diants continuent à « partici-per », de façon diverse, à la vie institutionnelle de leur université. Mille cent cinquante et un étu-diants sur neuf mille neuf cent quatre-vingt-seize in scrits — soit 11.5 — ont vote lors des élections des 18 et 19 février au élections des 18 et 19 février au conseil d'université du Mirail élisant cinq représentants sur la liste présentée par l'UNEF, et un seul sur une liste indépendante et modérée!. La participation a été plus importante à l'université Paul-Sabatier pour l'élection des representants étudiente du course par le le la light de la course de la light de la course diants aux conseils d'U.E.R., les 14 et 15 janvier dernier, puis-qu'elle sest située autour de 35 %.

Mals les étudiants ne semblent guère avoir la possibilité d'exercer une influence réelle sur la désignation des futurs présidents du Mirail et de Rangueil. Au Mirail, la « tendance syndicale » qui re-groupe le SNE-Sup (F.E.N.). le

De notre envoyé spécial DOMINIQUE DHOMBRES

cussions sur la réforme du second cycle », avec l'accord le plus souvent des enseignants, et oes « débrayages » paralysent pro-gressivement l'université. En fait, si les modalités de la

En fait, si les modalités de la grève et la signification que lui donnent les étudiants varient d'un campus à l'autre, et même d'une U.E.R. à l'autre, le résultat le plus tangible semble bien être de « faire le vide » dans les universités. A l'exception des assemblées générales — les « A. G. ». — qui réunissent souvent plus de mille étudiants, mais parfois moins de trois cents, on ne rencontre guère trois cents, on ne rencontre guère dans les couloirs déserts que le personnel d'entretien, et dans les bureaux que des agents adminis-tratifs. « Sans professeurs et sans étudiants, nous continuons à faire tourner la machine, et nous avons toujours autant de travail. N'estce pas étonnant? » demande M. Yves-Gros, secrétaire général du Mirail.

Des enseignants commencent à s'interroger aur le sens de ces grè-ves qui transforment les univerves qui transforment les univer-sités en déserts, leur procurant opportunément quelques vacances supplémentaires : « Il y a un très jort mourement, mais il n'est pas optimiste, affirme l'un d'eux. Ni les enseignants « de gauche » ni optimiste, attirme tun deux. Ni les enseignants « de gauche » ni peut-être les étudiants ne croient réellement à la possibitité d'une victoire contre la réforme du second cycle, et jusqu'à présent les syndicats d'enseignants se sont peu manifestés. »

De nombreux étudiants grévistes

escomptent qu'un mouvement d'ampieur nationale contre la réforme du second cycle viendra relayer leurs luttes isolées. Cerrelayer leurs luttes isolees. Cer-tains, plus âgés, gardent le souve-nir de la grève menée en 1973 contre la création du DEUG (di-plôme d'études universitaires gé-nérales), mais la comparaison n'est pas à l'avantage du mouve-ment actuel.

majorité au conseil d'université : cette victoire, — inespérée, disent certains, — de l'intersyndicale, rend probable l'élection d'un président syndiqué «à gauche», le 5 avril prochain après la désignation des personnalités extérieures. Celles-ci, choisies par le conseil, ne devraient pas, en effet, modifier son orientation actuelle. Mais l'intersyndicale a du résoudre un moblème éoineux : M. Bartolomé problème épineux : M. Bartolome Bennassar, directeur de l'Institut de recherches interdisciplinaires, membre du S.G.E.N., a une per-sonnalité suffisante pour réanimer la vie universitaire au Mirail. Les adhérents du SNE-Sup, par « pa-triotisme d'organisation », estiment certains, ont préféré pousser la candidature d'un des leurs M. Emilien Carassus, professeur de lettres, autour d'une thèse sur le dandysme, mais dont la per-sonnalité paraît moins affirmée.

Pour les enseignants du syndicat autonome (modérés), une chose est sûre : le futur président ne sera pas de leur bord. « Il existe en effet deux blocs opposés au Mirail », explique M. Lagarde. directeur de l'UER. de langues et membre de ce syndicat, « qui correspondent à deux visions du monde : les littéraires purs et les linguistes croient encore pour la plupart à l'humanisme, à certaines raleurs universelles. Les philosophes, sociologues, psychologues e: geographes ne croient plus guère à l'homme. Cette différence est plus importante que la poli-tique... » L'élection au Mirail d'un président issu de la « majorité syndicale » devrait en tout cas faire apparaître rétrospectivement dérisoires les efforts qu'avait dé-ployés contre elle, l'an dernier, en tentant d'imposer un mode de scrutin plus favorable aux modè-rés, M. Jean-Pierre Soisson, alors secrétaire d'Etat aux universités (le Monde du 21 janvier 1975).

normalement quitter la présidence en avril 1975. « Prolongé », ainsi que le consell élu en même temps que lui, par une décision du se-crétariat aux universités, M. La-

crétariat aux universités, M. Lareng — qui s'est rendu célèbre
en créant les secours d'urgence
aux blessés de la route — a caressé un moment l'espoir de se
maintenir à la tête de l'université.
Une « partition » de l'université
entre « médecins » et « scientifiques » a été un moment envisagée par certains. Elle aurait
permis éventuellement à M. Lareng d'être réélu président de la
nouvelle université médicale ainsi
créée. La loi d'orientation de 1968
indique simplement, en effet, que créée. La loi d'orientation de 1988 indique simplement, en effet, que les présidents ayant accompil leur mandat (fixé à cinq ans) ne sont pas rééligibles dans leur propre université. L'idée de la « partition » semble maintenant abandonnée. En revanche, une restructuration de la représentation électorale des U.E.R. scientifloues au conseil d'université est. tatum electorale des U.S.K. Scien-tifiques au conseil d'université est rendue nécessaire par l'évolution même des enseignements depuis 1970 : certaines unités ont pris de l'importance et sont maintenant sous-représentées. Le conseil d'université n'ayant pu se mettre d'inversite n'ayant pu se mesure d'accord sur une nouvelle repré-sentation à la majorité requise des deux tiers, lors de sa séance du 13 novembre 1975, les mêca-nismes institutionnels de l'éta-hissement sont maintenant quel-

que peu bloqués. D'autre part, M. Lareng semblant se résigner à « passer la main », les incertitudes de sa suc-cession s'ajoutent à l'incertitude générale. Les médecins continuent à soutenir le président sortant, qui est un des leurs, et les scientifiques ne sont pas encore parve-nus à désigner un véritable candidat dans leurs rangs.

M. Lareng compte réunir à la

mi-avril son conseil «prolongé » pour que soit tranchée la question de la réforme des structures de l'université. En attendant, il a quelques autres préoccupations puisque, membre du parti socia-liste et maire d'Ayzac-Ost (Haures-Pyrénées) depuis vingt-trois ans, il se présente aux prochaines élections cantonales des 7 et 14 mars dans le deuxième canton de Toulouse. « C'est un canton difde Toulouse. « C'est un cunton as-ficile, explique-t-il avec un accent qui semble rouler tous les cail-loux des gaves pyrénéens, mais la politique m'intéresse et fy consacrerai sans doute désorn au moins autant de passion et de temps qu'à l'université...»

#### Prochain article:

TOUT VA BIEN QUAND ON A UNE VOITURE

De notre correspondant régional

A Grenoble

L'embrasement soudain du campus de Saint-Martin-d'Hères

étudiants ont défilé mercredi aprèsmidi 3 mars dans le centre de Grenoble avant de se rassembler devant le rectorat. C'est la seconde fois en moins d'une semaine que les étudiants - descendent dans la rue » pour, soulignent-ils, sensibiliser la population sur leurs revendications, dont la toute première est l'abrogation de l'arrêté réformant le second cycle. Est-ce le fait d'une participation plus grande que le 26 février qui a incité certains manifestants à pénétrer dans le bâtiment rectoral ? De très légères déprédations - un phare d'automobile brisé et un téléphone endommagé — ont donné l'occasion au recteur de faire appel aux forces de police. Des gardiens de la paix en tenue de combat ont aussitôt pris position autour du bâtiment, bloquant see accès. Seize maants retenus à l'intérieur ont fait l'objet d'un contrôle d'identité. ils ont été relâchés une heure plus tard, à la satisfaction de leurs camarades qui — restés groupés devant l'immemble - exigezient leur libé-

Le principe de cette manifestation sur la voie publique avait été arrêté le matin seulement, et, à l'heure où les étudiants falsaient la queue dans les restaurants universitaires, leurs délégués au « comité de coordination - débattaient encore, parfois orageusement, de l'organisation matérielle de cette action. Il faut pour déceler les signes d'une agitation pourtant bien réelle. Lorsqu'on pénètre sur l'immense campus de Saint-Martin-d'Hères, où, refermés sur des bâtiments dont la dégradation s'accroît sensiblement chaque année faute de crédits suffisants, vit la quasi-totalité des trois universités grenobloises, on distingue à

Ce n'est assurément ni le grand chambardentent de 1968, ni la tempête des années 1969-1970. Ainsi, deux banderoles tout au plus proclament l'occupation des bâtiments administratifs de l'université scientifique et médicale (Grenoble - I). décidée mardi 2 mars. Une seule Indication révèle que l'occupation d'une partie des locaux de l'uni-versité des sciences sociales (Grenoble-II - essentiellement le bureau du président, M. Paul Leroy) est effective depuis lundi 1er mars (1).

Ce qui frappe, c'est l'empleur du mouvement et la rapidité avec laquelle il s'est développé en ce début

assister aux assemblées dénérale

peine l'effervescence qui y règne.

semaine. Depuis une quinzaine de jours des grèves paralysalent certains enseignements : dans les I.U.T., à l'U.E.R. des sciences économiques, à l'institut d'études poli-tiques, à l'U.E.R. d'administration romique et sociale, à l'U.E.R. d'informatique et mathématiques, en eciences sociales. On pouvait cependant croire à un accès de flèvre fimité, assez semblable à celui qui avait epité au printemps demier les I.U.T. et déjà l'U.E.R. de sciences économiques dont les étudiants redoutaient alors l'application de la réforme du troisième cycle et evalent, pour cela, mené une grève de plus de six semaines avec cocupation - déjà - du bureau du président de Grenobio-II. Or, brusquement, lundi 1er mars, ce sont pratiquement les trois universités qui se sont embrasées, médecine et pharmacle restant seules pour l'heure complètement en dehors du mouve-

Les lettres (Grenoble-III), puis le droit (Grenoble-II), les sciences en-fin (Grenoble-I), décidaient le principe d'une grève des cours et des travaux pratiques reconductible quo-tidiennement. Certes, l'extension soudaine de la contestation ne signifia pas que tous les étudiants sont des grévistes actifs, encore moins qu'ils évidence, sans une consultation préciable très claire. A en juger nar l'encombrament moins proponcé que d'habitude des parkings, on peut supposer que des étudiants - mais combien? - ont filé vers les stations de soorts d'hiver ou bien. comme l'affirment certains enseignants, sont tout simplement ren-

> plus souple que sa concurrente ou simplement plus à droite, - paraît mieux supporter de jouer un rôle te monopole de la conduite du les dirigeants de l'UNEF ex-Renouveau, - mais nous estimons que la présence d'une organisation syndiliter le développement d'une lutte etticace ». Propos sans effet : la

Dans toutes les U.E.R. ont donc été éles des « comités de grève ». - Démocratiquement ? Ce n'est pas évident », disent les dirigeants de l'organisation ainsi mise à l'écart. Si des militants de syndicats ou de partis politiques figurent dans ces comités, il semble que ce ne soit pas essentiellement en raison de leur étiquette. - Nos camarades ne veulent plus être manipulés ». entend-on dire en sciences et en droit, par exemple, où au cours des trois demières années, et peut-être mêma depuis plus longtemps, aucune action eérieuse n'avait eu lieu. La défiance est telle vis-à-vis de l'UNEF ex-Renouveau qu'en eclences économiques ou en sciences les A.G. de mercredi matin lui ont dénié le droit de participer à la manifestation eous sa banderole. D'autres A.G. ont admis sa présence, mais - en queue de cortège ». Cette très nette volonté de « mettre dehors l'UNEF et ses divisions », et de permettre aux étudiants de - prendre en main directement leur lutte -, irrite passablement ceux qui en sont les victimes, encore que

(1) A l'université I. l'imprimerie est occupée et sert à la fabrication des tracts. Par ailleurs, les standards téléphoniques des deux universités avalent été occupés dans les premières heures, mais l'administration a rendu ces mesures inopérantes en faisent isoler techniquement les centraux.

très chez eux préparer leurs exa-

Maintenir la mobilisation du plus grand nombre est d'elileurs une des préoccupations des comités de grève, qui, en droit par exemple, ont annoncé à cette fin la création de « commissions d'animation » et de - commissions de travail > (eu la réforme du second cycle, la crise de l'université, l'enseignement du droit, les débouchés des carrières

D'où vient cette extension du mouvement ? La publication de l'arrêté réformant le deuxième cycle, les craintes qu'il suscite d'un renforcement de la sélection et d'une mainmise plus grande du patronat sur certaines fillères, constituent sans doute un excellent motif. Mals est-ce une explication suffisante? Pour beaucoup d'étudiants et d'enseignants, le malaise est - beaucoun plus profond .. . De nombreux étudiants, explique M. Paul Leroy, président de Grenoble-II, ont l'impression que les préparations qu'ils suivent sont inappropriées au marché de l'emploi. L'arrêté portant réforme du second cycle leur fait redouter la mise en place de filières de formation qui auraient une valeur marchande inégale et rejetteralent une partis

Analyse partagée par le nouveau président de l'université scientifique et médicale, M. Cau, professeur de médecine légale : « La cristallisation du malaise se fait sur la réforme du administratifs, décidée, de toute second cycle. Mais cette grève dissimule blen d'autres préoccupations et d'abord l'angoisse des étudiants via-a-vis de leur avenir », dit-il. Pour plusieurs enseignants de cette université, le désarrol des étudients vient aussi de la défiance de plus en plus marquée dont témoigne le pouvoir central vis-à-vis des univer-

effacé. - Nous ne revendiquons pas

mouvement -, expliquent toutefols

cale nationale est de nature à faci-

contentent pas de s'invectiver au

#### Ne pas être manipulés

Un autre trait caractérise le l'UNEF-Soufflot (tendance A.J.S.), mouvement de contestation de Grenoble : sa conduite échappe presque totalement aux organisations d'étudiants. Le rôle de celles-cl est plus que jamais, semble-t-il, mis en cause par une très large propor-tion d'étudiants. Les critiques visent en premier lieu l'UNEF (ex-Renouveau), proche du P.C. « Elle ne représente plus rien »; « cela fait dix ans qu'elle répète les mêmes slogans, qu'elle propose les mêmes moyens d'action »; « syndicalisme fracture est profonde. Syndiqués et non syndiqués ne se retrograde et inefficace », entend-on

> comité de coordination. Ils sont allés jusqu'à l'empoignade lors de la manifestation devant le rectorat. gilité. Les vacances de printemps débutent dans deux semaines. Pour beaucoup d'enseignants, il est déjà ront jusque-là.

L'UNEF a dû, contre son gré, remballer sa banderole pour laisser sa place à celle du « mouvement uni-Le comité de coordination, pourtant, a éprouvé quelques difficultés à contenir la vague des plus nerveux - militants de la Ligue communis révolutionnaire, anarchistes, notem-mont, — qui souhaitaient — et qui ont réussi en partie - occuper le rectorat. L'ampleur actuelle du mouvement ne sauralt dissimular sa tra-

acquis que les grèves es prolonge-BERNARD ELIE.

A Rouen, les élèves de l'Ecole supérieure de commerce et d'administration des entreprises (E.S.C.A.E.) sont en grève depuis mardi 2 mars pour protester contre l'« absence de participation » qui, selon eux, affecte leurs rapports avec la direction de leur école. Ils sont d'autre part a inquiets » à la suite de la décision de la direction, jeudi 12 février, de faire redoubler un de leurs camarades. De son côté, la direction estime ne pas pouvoir revenir sur cetta décision, a prise par un jury d'enseignants après un vote à bulletin secret ».

Le SNE-Sup dénonce le « malthusianisme » du gouvernement en matière d'études médicales

médecins sont mal jormés n. 2 déclaré, mercredi 3 mars, au cours d'une conférence de presse à Paris, le docteur Gilbert Bereziat, serfétaire national du Syndicat national de l'enseignement supé-rieur (SNE SNE) proposerable de rieur (SNE-Sup) responsable du secteur médecine. «La responsa-bilité incombe au gouvernement », a-t-il estimé, dénouçant notama-t-il estimé, dénonçant notam-ment le «maithusianisme» de la sélection à l'entrée des études médicales, l'insuffisance des cré-dits alloués aux CHU, le «nabais-sement» du secteur hospitalier public par rapport au secteur privé et le «blocage» des carrières des enseignants en médecine. Dénonçant en particulier l'insuffi-sance du nombre de postes de sance du nombre de postes de maitres de conférences créés en 1976, il s'est déclaré opposé à la création dans les CHU, prévue par le ministère de la santé, d'un La situation est toute différente à l'université Paul-Sabatier où l'on ne semble pas sortir de la crise institutionnelle, mais bien plutôt y entrer. Elu en avril 1970, M. Louis Lareng, professeur titulaire d'anesthésiologie, aurait du cadre de médecins « mono-appar-tenants », sans charge officielle de recherche et d'enseignement : « Les carrières ainsi proposées scront médiocres, a-t-il indiqué, et le gouvernement réalise ainsi

« Les CHU sont en crise, les de l'Etat sur celui de la Sécurité sociale.»

Le docteur Berezist a notamment proposé comme solutions possibles aux insuffisances de la formation médicale une « orientation positive à tous les niteauxs, en particulier la sup-pression du concours de fin de première année et la mise sur pied d'un cycle d'orientation ; une for-mation pédagogique pour tous les enseignants en médecine ; la mise ensegnants en medecine; la mise en place d'une seule catégorie de personnels médicaux à temps plein dans les CHU; une définition nationale des programmes d'en-seignement; un troisième cycle de deux ans comportant l'exer-cice de réelles responsabilités. Il a également contesté les esti-mations officielles suivant les-quelles il y aurait cent mille médecins en 1980, affirmant notamment qu'on n'avait publié « aucun chiffre sérieux sur la démographie médicale depuis quatre ans » et que, en 1973, il y avait en quatre mille deux cent trente thèses soutenues, soit 30 % de moins que les prévisions officielles (six mille):

بكنا من الاعل

### Les irrésistibles jeunes loups ukrainiens

Simféropol. — Les épreuves n'ont pas man-que aux Stéphanois depuis qu'ils participent à la Coupe d'Europe des clubs champions. A la valeur de leur adversaire en quart de finale, le Dynamo de Kiev, valnqueur de la Coupe des coupes, puis de la « Super-Coupe », contre le Bayern de Munich, au cours de l'année 1975. s'ajoutaient cette fois de mauvalses conditions

météorologiques. Malgré l'utilisation de procédés ingénieux. comme ces deux réacteurs d'avions, montés sur des camions, pour effacer les traces de la tempête de neige de la veille, la pelouse extrêmement grasse du stade de Simféropol rap-

pelait făcheusement celle de Split, où les Stéphanois s'otaient - enlisés - (4 à 1) la sai-son dernière. Battus 2 à 0, le 3 mars, dans ces mêmes conditions difficiles, après avoir subi une domination plus intense que celle des Yougoslaves, les Stéphanols ont donné l'impression d'avoir acquis une maturité certaine, mais il leur reste à montrer qu'il sont aussi capables, pour remonter leur handicap de deux buts, de rééditer à domicile une partie aussi mémorable que celles réussies contre Split, Chorzow, Glasgow, où leur pression finit par user et faire céder les adversaires en fin de rencontre.

sur un coup franc renvoyé par le « mur a stéphanois.

Revenus bredouilles, maimenés et même handicapés de leur campagne de Crimée, les Stéphanois se trouveront dans des conditions beaucoup plus favorables le 17 mars, sur leur terrain mascotte du stade Geoffroy-Gulchard. A l'occasion d'une rencontre amicale, à Nantes, les défenseurs du

l'occasion d'une rencontre amicale, à Nantes, les défenseurs du Dynamo de Kiev donnèrent maints signes d'affolement en fin de partie, quand les attaquants adverses exercèrent une pression constante sur eux : c'est dans cette offensive à outrance que les Stéphanois auront leur meilleure chance de salut au match retour.

GÉRARD ALBOLY.

LES SOVIETIQUES : ces deux buts seront-ils suffisants?

GÉRARD ALBOUY.

Les jeunes loups ukrainiens, teméraires, ambitieux qui défer-lèrent irrésistiblement sur l'En-rope du football, d'abord surprise et subjuguée par leur étonnante démonstration de force, d'intelli-gence et d'organisation, face aux Hongrois de Ferencuaros, en finale de la Coupe des vainqueurs de coupe, puis agacée par le carac-tère imptoyable et irritant de leur double, succès sur les Alle-mands du Bayern de Munich, ont adopté le comportement des ours, De notre envoyé spécial De notre envoye special un tablean anquel figurent deja, depuis deux ans, des victimes de marque, comme le Sporting de Lisbonne. Hadjuk Spitt, Ruch Chorzow et les Rangers de Glasgow, étaient venus défier dans sa tanière Coutre leurs qualités propres, les Stéphanois disposaient, pour cet affrontement, d'un about non négligeable. Contraint à une longue hibernation, forcé d'ailleurs par le froid et la neige à émigrer à Simferopol, le loup ukrainien ne se presentait pas dans les meilleures conditions à ce retour au premier plan européen. adopté le comportement des ours, pour défendre leur hégémonie sur le vieux continent. C'est cet adversaire redoutable

que les chasseurs stéphanois, mis en appétit et en confiance par Une mise en scène bien réglée

Pour avoir déjà opéré maintes reconnaissances de leurs adversaires, avoir enregistré au magnéscocope ses réactions et analysé son comportement, au cours du dernier mois, les Sitéphanois semblaient en mesure déviter les postes — l'arrière central stéphanois en mesure deviter les postes — l'arrière central stéphanois en mesure deviter les postes — l'arrière central stéphanois en mesure de la poste de biaient en mesure d'éviter les grosses surprises. Ils savaient que les Ukrainiens, assez maitres dans l'art de conserver la belle, n'hési-tent pas à reculer au plus profond de leur repaire pour mieux tendre leur piège et exposer leurs adver-saires aux coups de griffes de leurs deux ailiers, Blokbine et

Les Ukrainiens récitaient une leçon minutieusement préparée, en fonction de schémas répon-dant à de multiples situations. ainsi ce travail monocorde qui consiste à multiplier les passes latérales ou en retrait vise à atteindre deux objectifs : irriter l'adversaire vite lassé de courir après un ballon qui le fuit, pour l'amener à prendre des risques et se porter de plus en plus en avant, mais, surtout, remettre en place le dispositif de base, pour attendre et profiter des initiatives et des appels de balle des alliers dans les rangs enfin clairsemés des défenseurs adverses.

Soucieux d'éviter cette chausse-trape, les Stéphanois, rendus prudents, n'ont pas voulu trop s'aventurer, laissant ainsi l'initiative à leurs adversaires au centre du terrain. Mis à part quelques escarmouches trop isolées, surtout de Rocheteau, jamais les joueurs français ne semblèrent en mesure de percer la défense adverse et n'adressèrent d'allieurs aucun tir véritable dans le cadre des buts gardés par Rudakov.

Dès lors, le principal intérêt de la rencontre résidait dans la

Basket-ball

Coupe d'Europe dès vainqueurs de coupe

TOURS DISPUTERA LA FINALE

Madrid (AFP.). — C'est de haute lutte que l'AS.P.O.-Tours a obtenu, mercredi 3 mars, à Madrid. sa qualification pour la finale de la Coupe d'Europe des finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe.

Partant avec un avantage de vingt-cinq points à la suite de leur victoire du match aller (106-81), les Français ont éprouvé les plus grandes difficultés pour contenir une équipe espagnole dominés au rebond, mais faisant preuvs d'une vitalité extraordinaire et imposant, du début à la fin, un rythme effréné à la partie. Ainsi, à dix minutes de la fin de la rencontre, les Espagnols possédaient une avance de trois points sur l'ensemble des deux rencontres, mais les Tourangeaux parvenaient à retouner la situation et à conserver quatre points tion et à conserver quatre points d'avance (72-93), qui leur ou-vraient les portes de la finale. Tours disputera donc la finale-contre Milan le 17 mars, à Turin.

Patinage artistique

Pour la quatrième fois consè-cutive, les Soviétiques Irina Rodnina et Alexandre Zaitseev Rodnina et Alexandre Zaitseev ont remporté, mercredi 3 mars, à Göleborg (Suède) le titre de champion du monde de patinage artistique par couples.

Le programme court n'a pas apporté de modifications notables au classement provisoire dans l'épreuve masculine individuelle. Au monbre de individuelle. Au nombre de points, le Britannique John Curry (deuxième) s'est capen-dant rapproché du Sontétique Vladimir Kovalev (premier). Le Français Christophe Boyadjian est passé de la douzième à la-mutorzième nince.

L'agence Tass commente en ces termes la victoire du Dynamo de Kiev sur Saint-Etienne:

« Les deux buts marqués par Konkov et Biokhine ont donné des chancés à l'équipe soviétique de se qualifier pour la demifinale. Il est vrai que les sportifs de Dynamo, en particulier Oleg Biokhine, meilleur footballeur d'Europe en 1975, pensent que les deux buis d'arance ne suffisent pas à leur équipe avant le match reiour du 17 mars en France. Comme dit Biokhine, ale football set un jeu où même quatre buts de plus ne suffisent pas tou
jours, les exemples en sont plus que nombreux. postes — l'arrière central stéphanois Plazza che rcha souvent
l'adversaire à suivre — les deux
aillers, Blokhine et Onitchenko,
furent assez bien neutralisés par
Janvion et Farizou. Et si la cohésion et la pression des Soviétiques.
leur permit d'être constamment
proche des buts stéphanois, il
convient de noter que leurs deux
buts ne furent pas le fruit de
mouvements construits. Le premier fut inscrit, à la vingt et
unième miunte, sur un tir de
Konkov dévié par Bathenay, etle second fut marqué par Blokhine une dèmi-beure plus tard, khine une demi-beure plus tard, » que nombreux.»

COUPES D'EUROPE Matches aller des quarts de finale Dynamo Elev (U.B.S.) bet Saint-Etianna (France)

\*Hajduk Spilt (Yougoslavie) bet P.S.V. Einhoven (Pays-Bas)

\*Moendengiadhech (R.F.A.) et Real Madrid (Espagne)

\*Benfica (Portugal) et Bayarn Munich (R.F.A.) COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE Eint Francicri (R.F.A.) hat "Sturm Gras (Aubriche)

\*Anderiecht (Belgique) hat Wrenham (Gailes)

\*F.C. Le Haye (Pays-Bas) hat West Ham (Angieterre)

\*Celtic Ghagow (Ecosse) et Sach, Zwickau (R.D.A.)

#### FAITS DIVERS

Le rapt de Christophe Mérieux

L'EX - COMMISSAIRE JAVILLIEY DÉMENT AVOIR RECONNU LA VOIX DE LOUIS GUILLAUD

La direction centrale de la police judiciaire à Paris vient de faire une mise au point dans laquelle elle indique que Parres-tation de Louis Guillaud, Pun des tation de Louis Guillaud, l'un des ravisseurs de Christophe Mérieux, était « due essentiellement au travail des policiers actuellement en exercice au service régional de la police judiciaire le Lyon».

Cette mise au point fait suite an démenti donné par le parquet

Dans l'Orne

LE MEURTRE DU « SORCIER »

Réputé dans la région pour ses talents de « rebouteux » et sas « dons », que l'on disait surnaturels, M. Jean Camus, quarante-nenf ans, a été retrouvé mort le 29 février dans sa maison d'Héloup (Orne). Il svait été tué d'une décharge de sa maison d'Héboup (UTBE). Ai avait été tué d'une décharge de chevrotines tirée à bout portant. Le 2 mars, les gendames d'Alencon ont recuelli les aveux de deux frères, Michel et Daniei Hérisson, âgés de vingt et depringt-huit ans, ouvriers de carriète à Javron (Mayenne), qui out déclaré qu'ils avalent été obligés d'agir pour comjurer le mauvais sort leté sur leur famille par un « démon ». Dis-huit mois plus tôt, leur frère aîné, Eugène, était mort subitement dans le jardin de la forme paternelle. Depuis lors, plusieurs bêtes du cheptel et un chien avaient « mystérieusement » disparu. Enfin, fl y a environ trois semaines, l'une de leurs sœuis avait été biessée dans un accident de la route.

La mère des deux meuriters La mère des deux meurtriers à déclaré que ses deux tils out délivés la région d'un dangereux a porcier n et elle a ajouté : a Joan Camus était le diable. Il donnait le cancer à tous seux qui se moqualent de lui. Il evait même fait mourir M. Pompidon. Michel, grace aux bons dons dont il avait bérité, a teuté de le soigner, mais l'autre ciait trop fort. Il fallait donc qu'il

de Lyon à des informations selon lesquelles la voix de Louis Gull-laud aurait été reconnue sur des enregistrements par l'ancien commissaire Charles Javilliey (le Monde du 29 tévrier)

commissaire Charles Javilliey (le Monde du 29 février).

De son côté, l'ancien commissaire a lui-même officiellement démenti, le mercredi 3 mars, avoir reconnu cette voix, « Sil est exact, a-t-il précisé, que dans cette affaire fai recueilli certaines informations auprès de certaines informations auprès de certaines personnes que je connais qui m'avaient téléphoné, il est absolument faux, par contre, que ce soit moi qui ait identifié la voix de Louis Guillaud, » « Tous les a tayaux » qui m'avaient été communiqués, a ajouté l'ancien commissaire, je les ai immédiatement réperoutés au chef de la police fudiciaire de Lyon. »

Gagnez 100 000 A F par jour grâce à BUT

Connaissez-vous a BUT » ? «BUT »
est le seul quotidien du football
au monde! Du mardi au samedi
— et bientôt aussi le dimanche
— «BUT » — avec ses 16 pages
— vous lient au courant de l'actualité du football. De ses couisses. Il vous présente toutes les
photos. «BUT » est à la pointe
de l'actualité concernant les maiches, les jouents, les cidha. Très
souvent, «BUT » révèle les nouvelles en priorité. En insant
«BUT » et ses indiscrètions, chaque jour, rien de l'actualité du
football ne peut vous échapper.
En plus «BUT » vous perm et
aussi d'exercer vos talents de
connaisseur de football.
En participant au grand «CONconnaisseur de football.

En participant au grand a CONCOURS FOOTBALL BUT'S vous
pourrex désigner votre équipe favorite pour les matches à venir.
Grâce à la grille de « BUT's vous
pourrex gagner 186.800 AF par
jour, si vous êtes le meilleur pronottiqueur. Et vous pourrex faire
gagner... 25.869 AF à votre marchand de journaux: chand de journaux;
Pariez-en au plus tôt à celui-ci.
Et ne manquez pas d'acheter
« BUT s à partir du jeudi 4 mars
pour tout savoir sur son concours
et remplir la grille sur la jourueé du Champlonnat de France
du mardi 16 mars. aBUT . En vente partout, 250 P.

Jusqu'au 6 mars

DES PRIX FANTASTIQUES DANS TOUS LES RAYONS

JUSQU'AU 6 MARS

DES PRIX FANTASTIQUES A TOUS LES ETAGES



DES PRIX FANTASTIQUES SUR DES MILLIERS D'ARTICLES



HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

Here a

vr. Œ :: C UP श राज्य :

HERE

Same :

: C.T. ...

18 1577, 57

- ---

1. 162

\*\* 435

: care

'+ق

1.577

~, e : 4790<sup>4</sup>

.....

#### Les comités d'établissement peuvent organiser des réunions politiques dans leurs locaux

En revanche, ils ne doivent pas les prêter à des partis

noncée, mercredi 3 mars, sur les litiges opposant le Crédit lyonnais et le Crédit indus-triel et commercial à leurs comités d'établissement res-pectifs, auxquels les dirigeants de ces deux banques reprochalent d'avoir autorisé. l'été dernier, des réunions politiques dans leurs locaux.

Le tribunal a fait une distinction entre deux séries de résolu-tions prises par les comités d'éta-blissement. Il a déclaré valables celles par lesquelles les comités ont décidé d'organiser eux-mêmes ont decide d'organiser eux-memes des réunions politiques, au besoin en invitant des personnalités du monde politique. Car « [...] se ratiache incontestablement à la culture générale toute activité ayant pour objet l'injormation et la réflexion sur les idées et les applicates politiques la reflexion sur les idees et les problèmes politiques, et aucune considération ne permet de les exclure des études prévues par le code du travail, dont les termes ne doivent pas, en outre, être interprétés restrictivement, notamment quant à la forme que peuvent revêtir de telles actimités.

En revanche, sont nulles les résolutions permettant aux partis politiques d'utiliser ces locaux. Les juges in diquent, en effet « [...] Les comités ne sauraient sans manquer à leur mission d'or-ganes représentatifs de l'ensemble du personnel se itorer, sous cou-vert d'information et d'étude, à une action de propagande ou de recrutement au bénéfice d'un parti quel qu'il soit. Ils ne peuvent davantage être autorisés à mettre purement et simplement les lo-caux qui leur sont affectés au caux qui teur sont affectes au service des partis politiques pour les besoins de leur propagande, alors que la gestion « d'institutions attachées à l'entreprise » implique nécessairement que les comités, directement ou par l'intermédiaire d'une commission nécessairement discretion nécessairement discretion nécessairement de direction nécessairement de direction nécessairement de direction nécessairement de direction nécessairement des directions des contres de direction nécessairement de direction de direction de la direction nécessairement de direction de la directio spéciale, conscruent la direction le contrôle et la responsabilité de diverses réunions qu'ils peuvent décider d'organiser, sans que cette obligation leur interdise d'ailleurs de faire appel au concours de

#### LE MÊME MAGISTRAT CONTINUERA D'INSTRUIRE L'AFFAIRE DE VIOLENCES POLICIÈRES DE MARSEALE

La chambre d'accusation d'Aix-en-Provence n'a pas suivi les réquisitions écrites du parquet général deman-dant que M. Denys Millet, juge d'instruction, soit dessaisi de l'affaire criminelle au cours de laquelle Il découvrit que des riciences eraient été commises par la police judiciaire de Marseille à l'encontre de certains inculpés (« le Monde » du 18 février). La chambre d'accusation, qui a rendu son arrêt mercredi 3 mars, a également refusé d'annuler, à l'exception d'un seul, les actes de l'instruction qui avaient pour objet de recherches i les aveux des inculpés avaient été établis sous la torture. En particulier les actes consignant des confronta-tions entre les inculpés et certains officiers de la police judiciaire conservent leur valeur.

Sauf si le parquet général se pourvoit en cassation, on devrait norma-lement s'attendre que des pour-suites solent engagées à l'encontre des auteurs présumés de ces sévices.

 M. Joseph Charegre, ancien directeur régional du Banco po-pular español à Marseille, a été inculpé le mercredi 3 mars d'abus de confiance et d'escroquerie par M. Pagès, luge d'instruction à Marseille. M. Chareyre, à qui il est reproché un détournement de 850 000 francs dans la comptablité de l'agence, a été écroué à la prison des Baumettes (le Monde du 4 mars).

• Deux autonomistes corses ont été libères sur ordonnance de M. Jean Gonnard, juge d'instruc-tion à la Cour de sureté de l'Etat : tion à la Cour de sûrêté de l'Etat : il s'agit de MMI. Jean-Pierre Rossi, vingt-six ans, commerçant à Sartène, et Paul Cotl, vingt-quatre ans, commis à Propriano écroués depuis le 27 janvier pour reconstitution de l'ARC, groupe-ment dissous, participation à un attentat par explosif (dirigé contre une succursale de la Société gé-nérale à Sartène), détention de munitions et d'explosifs. Les in-culpés ont été placés sous contrôle culpés ont été placés sous contrôle judiciaire, avec interdiction de quitter la région parisienne.

● En marge du rapt de Cécile Revelli, enlevée le 29 novembre 1975 dans un supermarché de Tours, Mme Gervais de Lafond, juge d'instruction, a inculpé, mer-credi 3 mars, de « violences polontaires avec préméditation », un homme, M. Jacques Menguy, âgé de trente-cinq ans. sans profession ni domicile fixe; celul-ci a avoué qu'il avait adressé cinq appels téléphoniques aux parents de la fillette en leur disput de la fillette en leur disant que tout espoir n'était pas perdu et qu'il possèdait des photos de l'en-fant. Il a été écroué à la maison d'arrêt de Tours.

La première chambre civile toute personne de leur choix, du tribunal de Paris s'est pro-Le comité d'établissement du Crédit lyonnais ayant, en outre, prévu d'exclure des réunions politiques les « groupements raciates cou fasciants », le tribunal n'a pas admis ce point de vue, en remarquant : « [...] Si un exposé consacté ou fasciant paut trouper place.

quant: « [...] Si un exposé consa-cré au fascisme peut trouver place dans une information sur les idées politiques, on ne peut repro-cher au comité d'avoir voulu écar-ter l'éventuellié de réunions où seraient non pas exposées mais prônées ces doctrines contratres à l'ordre public. Le comité a néan-moins manqué à son devoir d'ob-jectivité et ouvert les voies à l'ar-bitraire en jetant l'exclusive sur des groupements dits « fasciotraire en jetant l'exclusive sur des groupements dits « jasci-sants », terme de pure polémique, étranger à l'étude de la pensée politique et qui, contrairement à celui de « fasciste », n'a pas d'autre contenu que celui que lui attribuent les préférences de

> Selon la Confédération nationale du logement

#### UNE DIZAINE D'ENTREPRISES ALSACIENNES AURAIENT ÉTABLI DES FAUSSES FACTURES

(De notre correspondant.) Strasbourg — Après l'affaire Aurèlia (le Monde du 31 janvier) un nouveau scandale immobilier vient d'éclater à Strasbourg. Une dizaine d'entreprises alsaciennes ont établi de fausses factures pour des travaux fictifs faits pour des travaux fictals fats pour le compte de l'Office dépar-temental des H. I. M. du Bas-Rhin, qui gère environ cinq mille logements. La fédération du Bas-Rhin de la Confédération natio-nale du logement (C.N.L.), qui a démoncé ce scandale au cours duma confédération de l'our de la cours de la confédération de la cours d'une conférence de presse, mer-credi 3 mars, à Strasbourg, estime

Une en quete administrative, ordonnée par M. Jean Sicurani, alors préfet du Bas-Rhin, a abouti le 27 février dernier à un rapport dont la C.N.L. demande aujourd'hui la publication La C.N.L. a décidé de porter plainte et de se constituer partie civile pour préserver les droits des loca-taires. Elle estime que les respon-sabilités incombent au conseil d'administration de l'office dépard'administration de l'office dépar-temental, présidé par l'ancien député du Bas-Rhin M. Georges Ritter. Ce dernier confirme qu'une enquête administrative est en cours : « Elle porte, assure-t-il, sur des faits que nous avons nous-mêmes découverts et qui révèlent une négligence grave de nos services techniques. » Mais pour M. Ritter, on ne peut parler de scandale immobiller. « Il s'agit de factures d'éntretien qui ont de factures d'entretien qui ont été insuffisamment vérifiées. Le chijfre cité parcit donc conside-rablement exagéré. » L'OPHLM du Bas-Rhin va maintenant porter plainte contre les entreprises impliquées dans cette pratique frauduleuse

S'-Patrick:

St-Patrick: si vous êtes quatre,

elle voyagera gratuitement.

Et si vous êtes deux ou trois,

elle ne paiera que 1/2 tarif.

3 fois par semaine.

Le car-ferry France Irlande

Le St-Patrick part du

Havre vers Rosslare au moins

Mettez-la sur le

emmenez votre voiture gratuitement.

- M. Jean-Marie Paragel et Mine née Marion Bollaget, sont heureus d'annoncer la naissance de leur file

le 16 février. 48, avenue Paul-Doumer, 75016 Paris.

René LESAGE M. et Mme Jean Lesage, Mme veuve Georges Lesage. Lynda, Michel et Eric Hybord, et tous ses amis, font part du retour à la Maison du Père de

Père de René LESAGE, directeur de la Comédie des Alpas, chevalier de la Légion d'honneur,

chevaller de la Légion d'honneur,
des arts et lettres.

croix de guerre 1839-1845.
survenu à l'âge de soirante-neuf ans
muni des sacraments de l'Egise. La
messe de funérailles aura lleu vendred! 5 mars. à 10 heures. paroisse
Saint-Paul de Beauvert-Granoble.
Inhumation à 11 h. 45 au cimetière de Corenc-le-Haut.
Selon ces dernières votonités sans
fleurs, ni couronnes : mais ses amis
pourront participer à la collecte
destinée à la recherche contre le
cancer en adressant leur participation à Lynda Hybord, Maison de la
culture. 4, rue Paul-Claudel. Grenoble

Cet avia tient lien de faire-part.

[Né en 1906, René Lasaga, élève de Lucien Nat, a déboté, en 1922, avec Georges Chamarat et joué dans toute la Franca. Il devient speaker à Radio-37 jusqu'à la guerre. Fait prisonnier, ce fou de théâtre anime pendant deux ans et demi le troupe théâtrale du Stalag XIII A. En 1946, il rejoint Jean Dasté à Grenoble où il l'aide à créer une troupe théâtrale, avent-garde de le décentralisation, à ume époque où les centres dramatiques n'existalent pas : « Dès le début de notre collaboration, écrit Jean Dasté, il alla — en plus de son travail d'acteur et de metteur en scème dans les écoles, les collectivités, les Maisons des jeunes, les foyers d'usine — éveiller par des lectures, les foyers d'usine — éveiller par des lectures des réctais poétiques et, surtout, des échanges, un intérêt pour le théâtre. Ce travail si utile, souvent considéré comme ingrat, fui plaisant particulièrement. «

En 1960, René Lasage a créé la Comédie des Alpes, troupe permanente dont l'action a conduit la ville de Grenoble, à demander la construction de la Maison de la cuiture, inaugurée en 1968.] Cet avia tient lieu de faire-part.

### A L'HOTEL DROUOT

#### A DROUOT - RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, quai Anatole-France Vendredi

S. 1 - Tabl. anc. At. Achille Lauge.
M\*\* Godesu, Solauet, Audap.
S. 2 - Art oceanien. M. Boudillon.
S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud.

d'une conférence de presse, mercredi 3 mars, à Strasbourg, estime
que le montant annuel de ces
fausses factures s'élère à quelque
3 millions de francs.

La fraude daterait de 1963, et
les sommes avancées pour les
travaux prétendument effectues
travaux prétendument effectues
auraient été mises au débit des
locataires au titre des charges.
Une en quêt e administrative,
ordonnée par M. Jean Sicurani,
alors préfet du Bas-Rhin, a abou-

#### VENTE à VERSAILLES

950-58-08
DIMANCHE 7 MARS 1976 à 14 h.
GALERIE DES CHEVAU-LEGERS
A R T
NEO-FIGURATIF ET ABSTRAIT
Exposition vendredi et samedi.

A QUEL SAINT SE VOUER **POUR ALLER EN IRLANDE AU PRINTEMPS?** 

Mme Nathan Bellin.

is docteur et aans Finispie Cuutailler,
M. Jean-Pierre Beilin.
Stéphans, Virginis, Pascal, Jérôme,
Jean-François, Nathalie, Arnaud, Régis, Anne-Sophis, Valérie,
Mme Marquerite Soyer,
ont la douleur de faire part de la
perte cruelle qu'ils viennent d'éprouves en la personne de

leurs filles, ses cufants et petitsenfants.
M. Mavier Schuler, son beau-fils,
ont la douleur de vons faire part du
décès de
M. Heuri MonnoT,
survenu dans sa soiraute-septième
année, le 2 mars 1976.
L'inhumation aurs lieu le vendredi 5 mars, à 14 h. 15, au cimetière de Saint-Ouen parisien, avenus
Michelet.
Cet avis tient lieu de faire-part. chevalier de la Ligion d'honneur, officier de Palmes académiques, délégué départemental de l'éducation nationale, survenu au Pouliguen (44) le 3 mars dans sa quatre-vingt-douzième an M et Mme Jean Raverdy.
M et Mme Daniel Raverdy, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Léon-Paul Coupleux,
leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur et Mme Philippe
Raverdy, leurs enfants.
M et Mme Bernard de la Giraudière et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du décès de Les obsèques auront lieu, la ven-dredi 5 mars, au cimetière de Bagneux-Parisien, à 16 h. 15.

La messe de funéralles a eu lleu en l'égliss de Clermain le même jour à 16 h., suivie de l'inhumation au cimetière de Brandon.

Du docteur et Mme René Beauflis, leurs enfants et petits-enfants, M et Mms Georges Duby, leurs enfants et petits-enfants, Le docteur et Mme Jean-Christophe Combler et leurs enfants, Toute la famille.

Cet avis tient lieu de faire-part. 37, rus Victor-Hugo,
71200 Le Creusot.
c Beau Recuell >, Le Tholonet,
13100 Aix-en-Provence.
29, rus Victor-Hugo,
71200 Le Creusot.
Le Creusot (71), Aix-en-Provence
(13) Paris, Clermain-Brandon (71).

 Mme Henri Lelouche,
 Mms Eliane Lelouche et son fils,
 M. et Mme Charles Lelouche et
leurs enfants,
 Mme Gaston Bacri et ses enfants,
 Mme Lucien Fassina,
 Mme Henri Passina et ses enfants,
 M. et Mme Robert Akoun et leurs enfants. Les families Lelouche, Bacri, Fas-sins, Akoun, Walli, Benichou, Tim-

sit, Acoulsy, parentes et sillées ont la douleur de faire part du dé-cès de M. Henri LELOUCHE, survenu le 2 mars 1976 dans sa qua-Les obsèques auront lieu le ven-dredi 5 mars à 10 h. 30, au cime-tière du Nord (Montmartre), 15, ave-nue Rachel, 75018 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part. La famille ne reçoit pas. Ni fleurs, ni couronnes.

#### VENTE à NEUILLY (92)

HOTEL DES VENTES DE NEUTLIT-SUR-SEINE 6, rue du Commandant-Pilot - 723-65-64
PEINTURES ET DESSINS ANCIENS ET MODERNES des écoles françaises et étrangères BEAU MOBILIER D'EPOQUE ET DE STYLE BEAU MOBILIER D'ÉPOQUE ET DE STYLE
OBJETS D'ART RELIGIEUX des XVº et XVº s.
Livre d'heures à l'usage d'Amiens de in fin du Xvº
orné de six belles miniatures.
Bijoux - Argenterie - Tapisseries
JEUDI 11 MARS 1976 à 14 heures
M° MOINEAUX, Greffier d'Instance
Experts : MM. Lebel, Dillée, Legueltel.
Exposition publique : mercredi 10 mars de 14 haures à 18 heures
et de 21 heures à 23 heures, et matin vente de 9 heures à 11 h. 30.

S¹-Patrick:

louez une voiture et voyagez pour 450 F

Profitez du forfait

St-Patrick : aller-retour en

illimité, 450 F sur la base

printemps est la meilleure

saison pour l'Irlande. Il fait doux. Les jours sont longs.

Les rhododendrons rosissent.

Et le St-Patrick est le

\* 306 F jusqu'au 1er Mai,

meilleur moyen d'y aller.

Irish Continental Line - Transports et Voyages

8 rue Auber 75441 Paris Cedex 09 - Tél. 742,31.49

de 4 personnes\*.

cabine + 6 jours en Irlande avec une voiture à kilométrage

De toutes façons, le

— M. et Mme Cilidas Le Noan,
M. et Mme Hervé Lenoau.
The right Hon, Lord and Lady
Wilberforce,
MM. Jean-Guirec, Yves et JeanPrançois Lenoan,
The Hon. Samuel H. Wilberforce,
Miles Christine, Beatrice, Anne.
Chantal et Rozenn Lenoan,
Ann Catherine et Lindsay Burn,
ont la douleur de faire part du
rappel à Dieu de
Mme Roger LENOAN.
Leur mère, belle-mère et grandmère.
La messe de requiem sers célèbrée M et Mms Henri Clément, M et Mms Jacques Dodin, la docteur et Mms Philippe Gou-

ver en la personne de M. Nathan BEILIN,

chevalier de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques, délégué départemental de l'éducation nationale, président d'honneur de la Société C. Cardinet.

leur époux, père, grand-père, be frère. décédé au Popligues (44), le 3 mars desché au Foulignen (19), le a many dans as quatre-vingt-donzième année. Les obsèques auront lieu le ven-dredi 5 mars 1978. On se réunirs à la porte principale du cimetière de Bagneux-Parisien. Cet avis tient lieu de faire-part.

Le personnel du Comptoir Cardinet fait part du décès do lour président d'honneur. M. Nathan BEILIN,

 On nous prie d'annoncer le décès de Mme Victor COMBIER, née Maris-Louise-Isabelle Gieyvod survenu su Creusot (71), 6, rue Victor-Hugo, la 27 février 1976, dans sa quatre-vingt-deuxième annéa. Une absoute a été donnée en l'église Saint-Eugàne-du-Creusot, le le lundi 1er mars, à 14 h.

De la part Du docteur et Mme René Beaufils

Mme Guy de Reimpré et ses enfants,
M. et Mme Pierre Testa et leurs
enfants,
ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces.
Les obsèques ont eu lieu seion la
volonté du défunt dans la plus
stricte intimité familiale le 1s' mars.
Cet aris tiant lieu de faire-part.
16. rue Angélique-Vérien,
92200 Neuilly-sur-Seins.

frère et sa belle-sœur, M. Claude M. Schreiber, son neveu, ont le chagrin de faire part du dé-cès de M. William Werner SCHREIBER, survenu à Montana (Sulsse), 1 23 février 1976, à l'âge de soixante trois ans. Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. Résidence Elysée-Ouest 16 Montans (Sulsse). 17. rue Hedouin, 92190 Meudon.

#### Anniversaires - Pour le premier anniversaire du

René ARBEY, son souvenir est rappelé à ceux qui l'ont connu et aimé. Nos abounds, bénéficiant d'une ré-

Leur mere, Selle-mere ce grand mere.
La messe de requiem sera célèbrée en l'église Saint-Jean-du-Baiy, à Lannion, Côtes-du-Nord, le lundi 8 mars, à 10 h. 30. L'inhumation suivra au-cimetière de Lannion 34. avenus du Roule, \$2200 Neuilly. 43. bd Victor-Hugo, \$2200 Neuilly. 5. Cambridge Placs-Victoria Road London W. 8. 5 FB.

— Mme Henri Monnot sou épouse, M. et Mme Jean-Claude Chedal et leurs filles, ses cufants et petits-

Nime RAVERDY, née Marguerite Letard, survenu le 27 février 1976 à Gerberoy

(Cise). La cérémonie religieuse a eu lieu le le mars, à Chelles, dans l'inti-mité.

décès de
M. Jacques de REDMPRE,
survenu à Paris, le 26 février.
De la part de :
Mme J. de Reimpré, son épouse,
M. et Mme Philippe de Reimpré
et leurs filles, ses enfants et petitsenfants.

enfants. Mme Guy de Reimpré et ses en-

- Mme William W. Schreiber, son

M. et Mme Gérard Schreiber, son

décès de

On nous prie d'annoncer le

inccion sur les insertions du « Carnet da Monde », sont priks de joindre à leur envoi de texte pas des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

#### Réceptions

— A l'occasion de la Fête natio-nale, quinzième anniversaire de l'avènement du roi Hassan II. l'am-bassadeur du Maroc et Mme Ben Abbès ont offert une réception, le mercrodi 3 mars.

#### Communications diverses

L'Union locale des conseils de parents d'élèves du douzième arrondissement organise une fête de l'école maternelle le samedi 6 mars après-midi, au square de la rue du Temple.

#### Soutenances de thèses

— Jeudi 11 mars, à 14 heures, uni-versité de Paris - Sorbonne, salle Louir-Lierd, M. Guy Sabbah : « La méthodo d'Ammien Marcellin. Re-cherches sur la construction du dis-cours historique dans les « Res gestae ».

— Samedi 13 mars, à 15 heures, université de Paris-Sorbonne, amphi-théâtre Descartes, M. Daniel Rocher: « Thomasin von Zerklare: « Der Wälsche Oast » (1218-1216) ».

Vendredi 18 mars, à 14 heures, université de Paris-Borboune, amphithéatre Richelleu, M. Guy Mercadier : « Diego de Torrès Villarroel, Masques et miroirs ».

#### Visites et conférences VENDREDI 5 MARS

VENDREDI 5 MARS

VISITES GUIDRES ET PROMENADES. — Calsse nationale des monuments historiques, 14 h. 43, 42 avenue des Gobelins, Mme Bachelier : « La manufacture des Gobelins et ses atoliers ». — 15 h., entrée, avenue de Paris, Mme Gatouillat : « Le château de Vincennes ». — 15 h. 2 rue de Sévigné : « Les rénovations du Marais. La place des Vosges » (A travers Paris). — 15 h., 17, quai d'Anjou : « Hôtel Laurun » (Mme Camus). — 15 h., 42 avenue des Gobelins : « Les ateliers de la manufacture des Gobelins » (Alme Hager). — 15 h. 30, 48; rue François-Miron : « Hôtels de l'Ave Maria, de Sens. d'Aumont, église Saint-Paul » (M de La Roche). — 15 h. 30, Musée de l'houme : « Céanle : les lies polynésiennes ». — 14 h. 30, 158, boulevard Haussmann, entrée du musée : « Exposition le Balezu-Lavoir au musée Jacquemart-André » (Paris et son histoire). — 15 h., 193, rue du Temple : « Le mystère des Templiers. Saint-Elizabeth » (Tourisme culture).

CONFERENCES. — Maison des ingénisurs des Arts et Métiers, 9 bis, avenue d'Iéna, 18 h. 30 : « L'Espagne cn fête »; 21 h. : « Chamanisme à Java » (Monde saus frontières) (projections).

— On nous prie d'annoncer le décès à l'âge de quatre-vingt-trois ans de M Louis-Auguste TOURANCHEAU. professeur honoraire de l'ENIAM. Les obsèques ont eu lieu à Grenoble dans l'intimité.

### **SOLDES**

Les vendredi 5 et samedi 6 mars de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h au 15, Faubourg St-Honoré

LANVIN Tailleur-Chemisier

OFFRE SPÉCIALE INTER-SAISON

# **COSTUME SUR MESURES**

850 francs

. Jacques DEBRAY 31, boulevard Malesherbes

# Les Tailleurs

CLUB DES GRANDS CISEAUX

- XX BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes 265.36.28
- XX BUNTLEY, 29, rue de Marignan 225.59.36 XXX COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81
- A CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail 548.22.23 A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseui - 742.47,12
- XXX LORYS, 33, av. Pierre-i\*-de-Serbie 720,80,46
- AX PITTARD, Succi de J. CARETTE 225.20.21
- A QUIN, 2, place des Victoires 233.75.05 XX A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17.66
- X TALON, 62, av. Bosquet 551.11.64 et 705.87.36
- ₹2500 F 44.2800 F XXX 3 500 F

Adresse

# Sherlock Holmes pas mort...

de ce nom a frémi, pour ne pas dire blêmi, à la lecture du « Dernier problème » (1). Il y avait de quoi, souvenez-vous. En mal 1891, après s'être défiés et poursulvis à travers l'Europe, Sherlock Holmes et son plus mortel ennemi, le professeur Moriarty, se rencontraient enfin, quelque part dans l'Oberland bemois. Sans témain — même le fidèle Watson avait été écarté, — les deux partenaires s'affrontaient sur une étroite comiche surplombant les chutes de Reichenbach. Nui ne sut ce qui se passa exactement. Ils disparurent ensemble dans l'abime. On ne devait jamais retrouver leurs corps.

Les « sherlockiens » vous le diront, ce demier souvenir du docteur Watson est déchirant : Mariarty et Holmes, les deux brillants cerveaux, l'un voué au mai et l'autre à la lutte contre le mai, ne peuvent triompher l'un de l'autre. Et qui plus est, scondaleuse évidence, Sherlock est mortel : la preuve, c'est qu'il meurt.

Mais les « sherlockiens » refu-

sent parfois d'accepter l'inacceptable. Il en est même d'assez fous pour avoir ressuscité le grand homme. Comme, par exemple, cet Américain, Nicholas Meyer. Lui a eu la chance de dénicher dans son grenier un inédit, posthume, du docteur Watson. A quatre-vingtsept ans, celui-ci entreprit, figurezvous, de rétablir la vérité quant à l'épisode des chutes de Reichenbach. Voilà qui mérite d'être écouté. Contrairement à ce que nous pensions tous, l'infâme Moriarty, celui cu'on avait surnommé le Napoléon du crime, n'est pas un monstre. Non ! Sa criminalité n'est qu'un fantasme de

Sherlock.

Et lò, mieux vout voir les choses en face, c'est une question d'histoire. Mariarty fut le précepteur de Sherlock et de son frère — pos le plus futé, mais l'ainé — Mycroft. Précepteur mêlé à une tragédie secrète de la famille Holmes, Mme Holmes fut surprise en flagrant délit d'adultère par le

'ANCIEN, pough! Vivement l'ave-

Cette chanson des lendemains mellleurs, depuis que les religions ne l'entonnent plus, les cultures d'Occident

Le poète et essaviste mexicain Octa-

vio Paz apporte à cette réflexion une

contribution décisive. Parce que le des-

tin l'a placé au cœur des courants

américains et européens qui ont fa-

connè la civilisation occidentale, mais

surtout parce que le très grand créateur se double en lui d'un érudit aussi

curieux de nos petits romantiques que

des précolombiens, d'un penseur authentiquement cosmopolite, planétaire.

Les conférences réunies ces jours-ci

sous le titre Point de convergence ont

Elles prolongent les études réunies dans

l'Arc et la Lyre (1956, traduit en 1965)

et le prologue de Cuadrivio (1965), où Paz esquissait sa théorie de la moder-

romantiques anglais et allemands. Plus

loin encore, il en trouve trace chez

l'imitation de l'ancien au profit de

tout ce qui peut paraître inoui, quitte

à prendre pour du nouveau ce qui n'est qu'artifice passagerement étonnant, surprise. A l'origine de cette hantise :

une notion de temps en opposition à

celle qu'à répandue le christianisme.

Ce n'est pas un hasard si la modernité

est un concept exclusivement occiden-

tal : il ne peut apparaître que comme

critique de l'éternité et de l'irréversi-

Sur le modèle de ces dernières, l'Oc-

cident industrialisè se prend pour la mesure des civilisations, dénonce

comme attardées les sociétés non scientifiques, et substitue à la superstition

religieuse celle du progrès coûte que coûte. Mais, en se confondant avec le

raison, il se condamne aussi à être

toulours autre. A se nier pour se per-

pétuer. La critique n'a plus pour objet

d'atteindre une vérité éternelle : c'est

la vérité même qui devient critique.

et synonyme de changement. La per-

fection pronée par le christianisme ne

se situe plus hors de l'histoire mais en

elle. Par voie de conséquence, le salut

hilité chrétiennes.

ALGRE sa prétention à faire

table rase du passé. l'idéal

avant-gardiste n'est pas sans tradition. Paz le voit naître avec les

nir i Ah i changer, rompre i...

père des enfants, qui la tua net. Crime passionnel que voila la société victorienne. Traumatisme qui expliquerait certains traits de caractère de Sheriock, sa bizarrene, le fait qu'il coche son ta b a c dans ses babouches, p a r

exemple ou qu'il joue du violon pendant des heures, enfermé dans sa chambre. Le fait aussi qu'il haisse le crime au point de passer sa vie à le commutte.

> « Elémentaire mon cher Frend »

Mais comment se fait-il que ce grand cerveau se méprenne aussi grossièrement au sujet de Moriarty? Là encere, ne craignons pos de voir les choses ea face. D'ailleurs, nous autres « sherlockiens » le soupçonnions depuis longtemps: le gentieman de Baker Street est un cocaïnomane invétéré. Et dans les années 1890-1891, selon le

\* NICHOLAS MEYER: a la Solution à sept pour cent s. Traduit de l'anglais par Rosine Fitzgerald. Laffont, 265 pages, 35 f.

★ JOHN GARDNER: « le Retour de Moriarty ». Traduit de l'anglais par Iawa Tate. Jean-Claude Lattès, 352 pages, 48 F.

« document » Meyer, il en serait arrivé à s'injecter trois fois par jour de la solution à 7 % ! Devant les ravages de la drogue sur cet esprit devenu maniaque,

(1) Conan Doyle : Souvenire de Sherlock. Traduction de Bernard Tourville. Livre de poche. (2) Le Frère le plus fuit de Sherlock Holmes. Voir le Monde du



le bon Watson, le solide Mycroft et l'inaffensif Monarty avisent. Ils vant entraîner Sherlock Holmes à Vienne, où un jeune praticien s'est distingué par ses articles sur la cocaîne et ses théories assez nouvelles en matière de psychologie, Son nom ? Un certain docteur Sigmund Freud.

Comment Freud guérira Sher-

lock, comment Holmes embarquera Fraud dans une folla équipée au terme de loquelle ils sauveron l'Europe d'un complot diabolique qui allait la mettre à feu et à sang, vous l'apprendrez en lisant ce réc très « cool », très britannique en son début, et complètement débride ensuite. Vous y verrez des choses droles ou insensées, Freud oux prises avec de jeunes aristo crates viennois antisémites et nazi avant l'heure. Sherlock employan des ruses de Sioux pour se piques en douce, ou les deux docteurs — brave Watson! — pelletant comme des forcenés le charbon Sherlock à la poursuite des mé chants...

. Un bon film, sur le rythme de celui de Gene Wilder (2), pourrait exploiter savoureusement l'excellent argument de ce livre. On pourrait en profiter pour gommer au passage quelques-unes des invraisemblances de ton — manque d' « understatement » parfois, — ou simplement de chronologie, que commet Meyer: Freud n'avait pas encore rencontré en 1891 l'Homme au loup, et encore moins « l'Homme au rat ».

FRANÇOISE WAGENER.
(Lire la suite page 18.)

Les illusions perdues

## DE L'ITALIE DU MIRACLE A CELLE DU DÉSARROI

\* VERIDIQUE RAPPORT SUR LES DERNIERES CHANCES DE SAUVER LE CAPITALISME EN ITA-LIE, de Censor, suivi de PREUVES DE L'INEXISTENCE DE CENSOR PAR SON AUTEUR. Champ libre. 187 pages, 23 F.

I ne laut se permettre d'excès qu'avec les gens qu'on veut quitter blentôt », écrivait Laclos. Emu par l'excès d'Imprévoyance et d'aveuglement, où semblait se complaire la classe dirigeante italienne, et par l'infortune qui en résultait, un mystérieux auteur, nommé Censor, a publié, en 1975 à Milan, ce « rapport sur les dernières chances de sauver le capitalisme en Italie », à l'intention de ces « esprits et cours découragés » qui, « depuis quelques dizalnes d'années, avalent pris la fin des troubles d'un temps pour la fin du temps des troubles », mais que l'histoire a cruellement sortis de leur tranquillité, ou tirés de leur sommell. Les journaux de la classe dirigeante ont accueilli cet écrit avec faveur et gratitude, sans voir l'esprit qui s'y révélait : trop désabusé pour n'être pas inquiétant. L'auteur, qui citait volontiers Tacite, Machiavel, le cardinal de Retz et Clausewitz, semblait se railier au lugement de Bonaparte, se lo n lequel » le cloine est fede

lequel « la gloire est fade ». La traduction de cet ouvrage par Guy Debord donne aux lecleurs français l'occasion d'en admirer les beautés de style : la manière classique et « le ton tranchant », et d'en apprécier la lucidité. Voici un grand texte politique qui trouve place, par sa rigueur, dans la lignée du Prince, ou de l'Homme de cour de Gracian. Comme les livres de l'Espagnol et du Florentin, le Véridique repport est un traité de la domi nation. L'auteur s'emploie à définir une stratégie qui permette à la bourgeoisie italienne de maintenîr son pouvoir. La dernière chance de celle-ci réside, selon Censor, dans le « compromis historique », c'est-à-dire l'alliance avec les communistes : « Qui, mieux que les communistes, peut aujourd'hul imposer au pays une période de convalescence, pendant laquelle les ouvriers devroni

cesser la lutte et reprendre le travall ? » Out, mieux que le parti, peut « faire taire les agitateurs » ? Et l'auteur d'ajouter : « Pour ne pas voir le péril réel, on feint de ressentir comme un péril l'accord avec le P.C.I., et l'on fuit devant les deux ». Par péril réel, Censor entend que les prolétaires refusent toute hiérarchie, affirment leur autonomie et entreprennent une critique radicale de l'économie.

La classe dirigeante ne s'est guère inquiétée, à Rome ni à Milan, de savoir si Censor existait ou non. Dans la détresse où elle était tombée, il lui fallait que Censor ne fût pas une chimère. Et elle a avancé, à son propos, la preuve que donnait saint Anselme de l'existence de Dieu. Censor réunit toutes les qualités. L'existence est une qualité. Donc, Censor existe. On s'est demandé quel pouvait être ce grand bour-

geois cynique qui faisait l'éloge du capitalisme démocratique, en même temps qu'il adressait les critiques les plus sévères à ceux qui l'avalent géré dans l'Italie du même sorte, en creusant leur tombeau dans l'Italie du désarroi. Mals de la réalité de Censor, on ne doutait pas: et de son cynisme. on ne s'effarouchait pas. Ceper dant, quelles vérités il assenait i Et avec quelle froideur, quel mépris des apparences ! Ainsi : « Toutes les tormes de société qui ont dominé dans l'histoire se sont imposées aux masses, qu'elles devalent tout simplement faire travailler, par la force et par l'Illusion. Le plus grand succès de notre civilisation moderne est d'avoir su mettre au service de ses dirigeants une incomparable ouissance d'illusion. »

FRANÇOIS BOTT.
(Lire la suite page 17.)



#### FIN DE L'ART MODERNE?

# « Point de convergence », d'Octavio Paz

en ont fait leur rengaine. D'où vient, que cache, qu'annonce cette obsession du neuf à tout prix? Le moindre discours sur l'art prétend l'éclaircir. mais n'aboutit qu'à ressasser la même opposition polémique entre tradition et

PREPARE par la rupture protestante, le mouvement a d'abord atteint l'Allemagne et l'Angieterre, c'est-à-dire des pays protégés linguistiquement de la pénétration romaine, de la versification discursive.

L'idée maîtresse du modernisme est en effet de saisir l'analogie entre le monde et le langage. « Lire dans le grimoire de la nature », c'est le projet de Fourier avec ses « attractions passionnées », de Baudelaire avec ses « correspondances ». L'univers n'est pas un ensemble de choses créées mais de signes sans texte originel, gravitant autour d'un vide où ils s'engiontissent. Aux croyances chrétiennes succèdent des données fragmentaires sous le signe de la conscience de la mort, du transitoire, de l'absurde, du bizarre.

Ces postulats communs inspirent aux romantiques et à leurs héritiers du vingtième siècle une même révolte contre la raison, un même culte de l'enfance, de la femme, de la folle, de l'autre, du corps, du rêve. Ce qui ne les empèche pas de se référer à l'histoire, notamment aux révolutions française, puis russe : mais une part magique d'eux-mêmes les rend indociles, dangereux, aux yeux des Etats, qui dénoncent leur nihilisme bohème et persécutent les meilleurs d'entre eux, comme l'Eglise, autrefois, ses hérétiques.

PAZ pousse très loin ce parallèle désormais bien admis entre l'Eglise et les bureaucraties modernes. Il pose en fait que le marxisme, de critique du réel, est devenu une théologie terroriste. Le drame chrétien entre le libre arbitre et le prédestination divine reparaît dans le conflit entre liberté et déterminisme social. La révolution a remplacé la venue du Christ pour les premiers chrétiens, et le futur socialitée le celut étornel

Face à cette pression, le modernisme s'affirme comme négation ironique — voir Duchamp — et comme utopie du changement continu, libertaire. On ne

bouleverse pas la poésie « faute de » modifier la vie — Gongora, — mais pour la transformer — Rimbaud, Par rapport aux romantiques, les avant-gardes du vingtième siècle montrent: un goût accru des expériences limites, de la transgression et du brassage mondialiste. Pour Bandelaire, Poetait moins un étranger qu'un double de lui-même perdu dans la patrie du futur. La période contemporaine accentue les échanges de langues et de génies poétiques. Marinetti écrit son manifeste en français et discute à Moscou avec les futuristes russes, Khlebnikhov imagine un langage « transrationnel », Duchamp expose à

Par

Bertrand

Poirot-Delpech

New-York et joue aux échecs à Buenos-Aires, Pound rêve en Italie d'une Amérique confucéenne...

NCORE y a-t-il lieu de distinguer, d'après Paz, entre une avant-garde anglaise en runture avec la tradition romantique — ainsi Pound et T.S. Eliot réinterprétant. Dante ou les poètes provençaux — et un modernisme européen is su du romantisme anti-romain : Breton exaltant les mythes celtes.

Malgré leur sort commun de « transplantés linguistiques », les hispanoaméricains diffèrent des anglo-américains par leur nostalgie de l'ère préindustrielle. À beaucoup d'égàrds ils
tlennent davantage du modernisme
français. La réhabilitation de Gongora
par Dario, en 1927, rejoint noire curiosité d'alors pour les objets verbaux
faits de paroles seules. Le génie hispanique participe directement à l'aventure surréaliste grâce à Picabia,
Bunuel, Dali, Miro, Matta et Paz
lui-même.

li-mème. Hispano-américains et européens de langue romane remontrent enfin le même type de conflit entre révolte poétique et engagement révolutionnaire, vis-à-vis des partis communistes notamment : faut-il sacrifier ou non l'aventure créatrice sur les autels de l'efficacité politique?

BEAUCOUP, on le sait, ont préféré se soumettre, au risque de justifier Benjamin Péret quand il définit cette époque comme celle du « déshonneur des poètes », ou de rabaisser la rébellion à un procédé, la critique à une rhétorique, et la transgression à une cérémonie. Dans le même temps, la notion de

destin humain qui avait fon de la modernité s'est encore modifiée. A la sécularisation du devenir chrétien a succède un doute profond quant à l'emprise scientifique que l'homme se serait assurée sur son avenir. Le progrès continu de l'humanité n'est plus regardé comme un article de foi. Bien au contraire, démographes, sociologues et écologistes tendent à penser que l'avenir ne serait plus dépositaire d'une lointaine perfection, mais de l'horreur. Le conservation est en train de détrôner le nouveau comme valeur et comme morale.

Le vingtième siècle a largement démenti la rationalité du processus historique telle que Marx l'avait établie. Le matérialisme dialectique a suscité plus de résurrections nationalistes que de révolutions prolétariennes. Il annonçait une société universelle : or la lutte pour la reconnaissance des particularismes s'étend partout, et on admet de plus en plus que les futurs soient multiples, non programmés, imprévisibles. Dans les pays post-industriels les révoltes récentes n'ont pas résulté d'oppositions entre le capital et le travail, mais de conflits culturels, souvent psychologiques, tels ceux des étudiants e o n tre la rationalisation excessive de la vie sociale.

D' même coup, le futur des marxistes du dix-neuvième siècle a rejoint dans l'irréalité l'éternité chrétienne qu'il avait supplantée. La critique de la religion opérée de Hume à Marx s'applique maintenant au messianisme politique; à ceci près

que, cette fois, elle n'est pas l'œuvre de la philosophie, mais du corps et de l'imagination. Après les mystiques d'un bonheur hors d'atteinte, voici celle de l'instant, du tout tout-de-suita. La politique devient le moyen de rendre immédiatement les sociétés le plus habitables possible.

Sur le plan éthique, cet avènement du présent sur les ruines de l'éternité et du futur ne signifie pas pur hédonisme. Il implique de vivre face à la réalité de la mort, jusque-là masquée ou travestie. En art, il est cause d'un désarroi terrible. Les changements étaient plus rassurants qu'ils n'en avaient l'air : ils sous-entendaient une direction, bonne ou mauvaise, une intention quelque part. Anjourd'hui, le nouveau disparaît aussi vite qu'il est venu. A l'accélération s'ajoute la prolifération. Les différences s'annulent, la diversité se résout en uniformité.

Il n'est plus question de mêier les genres, comme Rimbaud et Joyce, ni de nier l'objet d'art au profit de l'acte artistique qui le conteste, comme Duchamp, ni d'exalter l'inconscient ou le hasard, comme les surréalistes, ni même de célébrer la création collective — les Renga — où le sujet apparaît comme une cristallisation plus ou moins fortuite du langage.

ST-CE à dire que l' « art moderne » a vécn ? Oni en tant que chose qui se possède ; non, nons dit Paz, en tant que présence qui se contemple, médiation. Après avoir été la voix de tous, puis d'un seul, la voix du poète pourrait devenir celle de personne, celle du langage.

L'esthétique du changement qui nous régit depuis un bon siècle et dami se révière aussi illuscire que l'imitation des anciens. L'âge qui commence recherchera le principe invariant de l'art, le fond commun à l'Odyssée et à

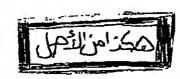
Sans croire à une science de la littérature, car une science d'objets particuliers ne peut être qu'une nonscience, l'auteur du Labyrinihe de la solitude met sa confiance dans une « convergence» entre l'écriture et la lecture, à la fois dans le temps et hors du temps : palpitation du présent à mi-chemin du passé fournillant et du futur dépenplé.

Toute méditation sur le vertige du

du fictir dépensié.

Toute méditation sur le vertige du néant qui s'empare de la création artistique en cette fin de siècle passe obligatoirement par le témoignage capital d'Octavio Paz.

\* POINT DE CONVERGENCE, d'Octavio Pas, traduit de l'espagnol par Roger Munier, Gallimard, 222 pages, 38 F.







Un volume format 25 x 16,5. Prix .....

du même auteur Y'A UN TRUC

..... 29,00

# Achetez sur pièces, pas sur plans. Les appartements de Barrault 69 sont prêts. Quelques studios et 2 pièces, prêts à vivre ou à investir encore disponibles. Un programme soumis au test Qualitel, seul profil officiel de qualité. Prix fermes et non révisables. Crédit : barème préférentiel. Appartement-témoin, sur place, 69 rue Barrault Paris 13°. SEFRI-CIME - 538 52 52

Tour Maine Montparnasse

# LITTÉRATURE ET CRITIQUE

Portrait d'Albert Memmi

# Un homme libre entre deux exigences

Maiks. Gallimard, 288 pages, 39 F. D RESSE, poussé dans ses retranchements par les excellentes questions de Victor Malka.
Albert Memmi, à qui l'on doît
comme romancier la Statue de sel,
comme essayiste Portrait d'un juit, et l'Homme dominé, s'interroge sur constitué.

ce point de son âge où il peut les regarder d'un peu haut. La Terre Intérieure réunit l'essentiel de dix entretiens, non point tels que les recrache l'hésitant magnétophone, mais revus, repensés et entièrement réécrits par l'auteur. C'est dire qu'Albert Memmi s'engage à fond dans chacuns de ses déclarations, où il ne pourra pas plaider le viol, la précipitation, la maladresse. Il ne faudrait pas croîre que ces

dix chapitres traitent de dix thèmes séparés, tel que leur ensemble pût, par juxtaposition, représenter le tout d'Albert Memmi. Il apparaît au contraire que les dix « attaques » « entrées » distinctes à un même univers profond où elles se rejoioù l'homme et l'œuvre na sont

En attet, quelles que soient, et si diverses solent-elles, les préoc-cupations de Memmi, ses inquiétudes, et parfols ses angolsses les plus déchirantes, quelles que soient ses appartenances historiques, phiques, sociales, quel que solt le regard qu'il porte sur les conflits et les contradictions de son temps, être, il débouche eur deux exigences extrêmes qu'on ne saurait délier l'une de l'autre. Ce nœud serré, c'est d'une part la nécessité d'écrire, et l'exigence d'une honnêteté intellec-

Nécessité d'écrire : celle-là ne se rélère à rien. On dira peut-être que, dans la situation définie par les conditions de sa naissance, l'écriture fonction de répondre aux douleurs de l'exil, au sentiment aigu d'appar tenir, dès l'enfance, à une minorité opprimée, celle de ce quartler juit de Tunis, la Hara, dont il évoque le souvenir avec une inguérissable nos-talgie. Mais n'est-ce pas plutôt la vocation de l'écrivain qui se sert et sa nourrit de ces circonstances

Ses dons de conteur, ses dons d'analyste, sont en amont de toute expérience, de tout vécu, de toute découverte du monde extérieur. A propos du *Métier d'écrivain*, dans le septième entretien, Memmi s'explique sur les phases successives de son travall, quand il fait un livre. Avant la part de fabrication, avant la mise en ordre et la mise en forme nécescohérente (car pour être entendu il faut à la fois plaider et séduire), il y a le travail qui se fait en lui. quand, branché sur les forces souterraines, il fouille, - comme une taupe -, dit-il, ce sombre terresu qui est lui-même, cette terre intérieure dont son être le plus profond est

'« Ni assez juif

ni assez tunisien »

Mais une autre exigence le tient, sur quoi, quand il veut s'expliquer sur lui-même, il retombe toujours: l'exigence de n'adhérer, par ses actes et par ses écrits, qu'aux vérités dont Il est absolument certain. Recette assurée d'inconfort : car comment parti: comment s'inscrire sur quelque les intérêts et le programme de tel ou tel groupe, quand aucune sauce ne falt passer aucun poisson, quand la fin ne justifie Jamaia les movens. quand une lucidité impitoyable interdit de fermer les yeux sur ce que le cœur et la raison ne peuvent pas accepter ? C'est pourquoi, non sans mélancoile, Albert Memmi constate, par exemple, qu'il n'est « pas assez tunisien pour les Tunisiens ». « pas assaz julf pour les Julfs ».

Cette façon d'être, cette tournure d'esprit, on ne peut les délier, chez lui, de son état de romancier. Car les schémas intellectuels, pour Memmi, nés de l'expérience vécue, cont continuellement J'oblet d'un soupcon qui l'amène à les confronter à un autre vécu, à une autre expérience humaine C'est en romancier, en familier des histoires singulières, qu'il se défie en toute chose d'une théorie que viendrait infirmer, ne seralt-ce qu'un exemple concret, ne seralt-ce qu'une

vie, ne seralt-ce qu'un être. Ainsi son intelligence s'exerce-t-elle en un mouvement perpétuel de va-et-vient meure la seule réalité digne d'être

Dirons-nous que ces dispositions tont d'Albert Memmi un homme seul ? Sans doute doit-li, dans sa vie et dans sa carrière, avoir le centiment personnel d'un certain isolement : c'est le ferdeeu, parfois lourd à porter, des esprits qui se veulent libres. Mals cette solitude, cette recherche à l'écart de tous les fanatismes, ne

libres, de toute origine, et par là d'atteindre, à travers les vicissitudes d'un long combat, la véritable universalité. Et de quelle vertu notre temps a-t-il besoin plus que de celle-là? Pour un homme né avec la passion de communiquer, n'est-ce pas cette exigence de plein accord avec solmême qui garantit l'authenticité des rencontres, par l'œuvre, avec ce que le monde tient encore d'hommes de bonne volonté?

JOSANE DURANTEAU.

### Cite, citons, citez

\* DICTIONNAIRE DES CITATIONS, Larousse édit., relié, 895 ;

reproche à ces béritieis des « pages ruses » de ne distiller que des bribes banales et aseptisées de la « culture » la plus traditionnelle. Heureuse surprise ! Le pouveau Dictionnaire des citations de Lacousse renouvelle le genre avec bonbeur. Classées par noms d'auteur, avec un index final par thèmes ou mons-clés, les 12000 (donne mille!) cirations rassemblées sont très souvent nouvelles. Des inconnus pleins de sagesse y font leur apparition. Ainsi ce Louis-Anguste Commerson (1802-1879) à qui nous devons cer excellent conseil : « Soyez benreste, c'est là le vrei houseux »

Pour quelques « grands », c'est une véritable redécouverte. Victor Hugo, avec plus de quarante citations pour le seul Ter de pierrer (ces « Pensèes » étounantes qui a'ont été publiées qu'en 1942), se mille, bien sur, la part du lion : « Venue inévitable d'un Spartacus russe » on, dans un registre moins grandiose : « Une femme qui a un ament est un ange, une femme que a deux aments est un monstre, une ferume qui a trois amaris est une femme. » Des écrivains, mais aussi, en grand nombre, des artistes, des hommes politiques. Ainsi, d'Ingres, une réflexion bien frappee : « Avec le telest, ou fait ca qu'on vent. Avec le génie, on fait ce qu'on peut. »

Choix dans un choix, voici trois pensées sur la vérité. In première, d'Anmono Machado: «Se ssieute mat de la catonta por falta de fantatia. Tembien la verité auts l'inventa» (Fante d'imagination, ou ment plus qu'il ne fant. La vérité auts l'inventa.) De Sacha Gutty: «Ca qui probablement fantie tont dent le vie, c'est qu'on est convaince qu'on dit la vérité perce qu'on dit ce qu'on pense. Et de Louis Guilloux : « La vérité de cette vie, ce n'est par qu'on ment, c'est qu'on meurt volt.

JACQUES CELLARD.

#### Vient de paraître

JEAN HUGO : Arans Comblier 1918-1931. — Les années folles revêcues par l'arrière-petit-fils du poète, laimême peintre, décorateur de théâtre er de cinema, contemporaio de Cocrean, Radiguer, Morand, erc. (Fayard, 310 p., 48 F.)

JEAN-JACQUES GAUTIER : Je vais sost sous dire. - L'ancien critique da Figuro (cinq mille quatre cents rapports avec les auteurs, et livre ses credos artistiques, romanesques et critiques. (Srock, 285 p., 42 F.)

Correspondance

LEOPOLDINE HUGO : Correspondance. - A travers les lettres écrites et reçues par la fille ainée de Victor Hugo, un éclairage sur la carrière et la vie du poète entre 1830 et 1843 er une confrontation entre la figure historique de Léopoldine et sa figure mythique. Edition critique par Pierre Georgel. (Klincksieck, « Bibliothèque du XIX siècle », 510 p., 88 F.)

JULES JANIN : 735 Lettres 2 se fomma. — Edition intégrale et iné-dite établie d'après les autographes de la Northwestern University Evanston, Illinois (U.S.A.). Tome II. Lettres 249 à 483 (1851-1855). Texnes décryptés, classés et annorés par Mergier-Bourdeix. (Klincksieck, 615 p., 120 F.)

Essai

MICHEL RACHLINE : Un juil libre. - Par l'auteur du Bonheur nazi, un essei sur les raisons du racisme et de l'antisémitisme, à partir du judaïsme. (Guy Authier, 480 p., 49 F.)

FRANCOIS CRUCIANI : Le Temps d'un salari. — Quarrième roman de l'ameur de l'Exploration, également poère et essayiste. (E.F.R., 215 p., 28 F.)

PIERRE GABRIEL : L'Ormen. Premier roman d'un poète du pays d'Armagnac qui imprime, pour son plaisir sur une presse à bras, les cahiers de poésie Haut Pays. (E.F.R., 215 p., 27 F.) SILVAIN REINER : Une pette fète

pour le cœur. - Un enfant de dix ans qui vient de perdre sa mère dans un accident de voiture est confronte avec les « choses de la vie ». (Olivier Orban, 240 p., 53 f.) ELSA TRIOLET : Camonflage. - Un

roman écrit en russe en 1928 par Elsa Triolet, dix ans avant Board His Triolet, dix ans avant conton Thrètie, son premier livre en français, trad. par Léon Robel. (Gallimard, 220 p., 31 F.) CLAUDE COURCHAY: Noublez par

le latte der classes. — Quarrièm roman de l'aureur de le Soupe chi soiss. (Gallimard, 270 p., 37 F.) RAYMOND LAS VERGNAS : LA

Trammery des grands bassins. -- Le premier roman chez Gallimard de cet auteur spécialiste de limérature anglaise et américaine, grand prix de

la Société des gens de lettres 1961, grand prix du Rayonnement français 1964. (Gallimard, 250 p., 35 F.)

Littérature étrangère

LEONARDO SCIASCIA : Todo Alodo. - Complor de notables pour faire la volonté de Dien. Par l'écrivain sicilien, prix Séguier 1975, dont c'est le huitième livre publié sux Lettres nouvelles. Tradnit de l'italien par René Dallie. (Denoël, 176 p., 36 P.) Un jeune physicien stomiste proche de Enrico Fermi disparalt mysterieusement en 1938. Sciascia et penche sur le cus et en profite pou poser le problème des rapports entre le pouvoir et les hommes de science. Traduit de l'italien par Mario Fusco. (Supplément au n° 228 de la Quin-zaine littéraire, 138 p., 27 F.)

Exploration

HENRI LHOTE : Veri d'astres Taisilis. — Nouvelles découvertes au Sahara par l'anteur de A la déconverte des fresques du Tassili, avec illustrations, relevés, plans, dessins carres. (Arthand, 260 p., 64 F.)

Société

MARYSE CONDE : Heremakhonos. Une Antillaise part en Afrique, à la recherche de son passé perdu. (U.G.E., 10-18, 320 p., 12 F.) Sciences humaines

HERBERT MARCUSE : Aquels.

Trois conférences, faires en 1974-1976, précisent les positions de Marcuse face à la situation politique présente. Traduit de l'allemend pas Jean-Marie Menière, (Galilée, coll. « R. C », 112 p., 19 F.)

#### ECHOS ET NOUVELLES

- LE PRIX MALHERBE 1976 a été décerné par l'Association des écri-vains combattants à Michel Droit pour son livre « La coupe est Le jury de ce prix, fondé en 1962, est composé notamment de Jac-ques Chabarnes, président : Jac-ques Augarde, Robert Christophe, Georges Elgozy.

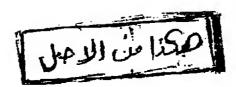
LE PRIX DES QUATRE JURYS sera désormals décerné à Paris dans la foulée des grands prix l'Interaillé. A titre transitoire, et pour éviter un hiatus, le prix 1975 sera attribué en avril prochain, avant de l'être en décem-bre pour l'année en cours.

Ces dernières années le prix était décerné au Marou avec un mécépat marocain. Il se transformera dans ce pays en Prix littéraire franco-marocain, qui sers ouvert, sans condition, à tout auteur français on maghrébin d'expression française. Le roi Hassan II a accordé un montant de 18 005 francs comme récompense pour le lauréat qui sera choisi à Marrakech, le 14 mars prochain. Des l'année prochaine, récompense serait portée à 50 000 francs.

Le jury sets composé de six-membres marocains, qui ne sont pas encore désignés, et de six Français : MM. Bervé Bazin et Robert Sabatier, tous deux de l'académie Goncourt, Henry Bon-nier, André Castelot, André Soubiran et Pierre Viansson-Ponté.

Parmi les auteurs qui ont retenu l'attention du jury se trouvent Simone Jacquemart pour a le Mariage berbère » (le Seuil), Albert Cossery pour a les Saltim-banques » (Laffont) et Christian Charrière pour a les Vergers du ciel o (Fajard).





# PEINTURE ET ÉCRITURE

# réconcilié

\* LE PORTRAIT OVALE. Gaui-

VOLEUR de feu, mi-chaman, mi-vampire, le peimi-vampire, le peintre ne s'expose-t-il pas à commettre le crime parfait lorsque par son - acte sorcier - il s'empare de ovale, mène Jusqu'à son fantas-tique accomplissement et sous le signe de laquelle Rezvani, tentant de remonter le fil de sa vie de peintre, falt le blian de trente ans d'empoignade avec la création.

Après vingt ans de - peinture muette», Rezvani ferme un jour son atelier et commence à écrire. Le déclic ? Paut-être un entretien paru vers 1965 dans l'Œil, cette - jonglerie » par laquelle la parole se mue en écriture. Depuis, huit romans qui, des Années-lumière à Fokouli, mělent à la tendresse èlègizque la véhèmence et les dégoûts convulsifs, une œuvre dramatique qui se veut théâtre manicheen. - théâtre d'urgence - (Cepitaine Schelle, Capitaine Eçço, le Rémora...), sans compter les chansons signées Bassiak ce qui en russe signifie « épave »

#### La descente au fond du maelström

Peintre, Rezvani a voulu l'être, - par peur -, des son enfance chavirée, chahutée, ballottée d'exil en solltude. La peinture lui servait à s'isoler encore plus, à se créer une « île de tendresse ». A l'époque de la Grande Chaumière, de la liberté et de la misère noire, sa peinture sensuelle et sereine était un - acte solaire -, une réponse à la vie, Jusqu'au jour où, dans un geste de défi, il jette la totalité de son œuvre de jeunesse dans un égout de Clamart.

Alors commence la « descente au fond du maeistrom ». En contrepoint à la jole inquiète de ses noces perpétuelles avec Luia, le peintre voit ses tolles se rem-plir de coulées de viscères et de cadavres pantelants. Représentation innommable de la mère malade qui l'avait écrasé de son - pesant amour de viande blette - ? Protestation explatoire contre l'horreur du monde que le « couple Narcisse » veut repousser loin du valion des Maures ?

Malgré ces chairs retournées, ces affolements cauchemardesques, le peintre reste muet, vier des hantises et des terreurs dont il est pétri. Car le tableau devenant objet d'art, perd sa vioience : «Le bandeau du beau étouffera toujours le cri. .. Avec - l'étrange plaisir d'écrire -, Rez vani découvre une nouvelle dimension, le temps. Mais dans le - dédale louche - de l'écriture, ce grattage de pages biffées, il garde la nostalgie du « primitivisme », du bonheur physique de

#### Trente ans de « maladire inquiétude »

Aujourd'hui, après dix ans d'écriture, je prends conscience que je ne suis plus vraiment peintre et le contraire d'écrivain. Je bouge dans une zone floue et ne sais plus.... » Peinture, écriture, · blocs d'images », chant et cri : le désir d'explorer, de sans cesse se surprendre, a provoqué un désarroi qui, en se formulant, s'apaise. Si le Portreit ovale paraît un livre serein, c'est qu'on sent l'« Intense plaisir » avec lequel Reznavi y mêle ses traces de peintre et d'écrivain, y réconcille les multiples facettes de son

Entre-temps, il y a eu un été · inoubliable », parfumé de térébenthine et traversé d'abeilles L'atelier s'est rempli de tolles peuplées d'êtres nus qui marchent dans les vagues. Des oiseaux blancs s'envolent au ras de l'eau. Peignant alors Luia « Inachevée », puis la décrivant d'après le tableau, à l'intention du « lecteur aveugle ». le peintrepoète tente le miracle de cerner la vie sans la piéger. Après trente ans de - maladive inquiétude -Rezvani a falt, dit-il, sa paix avec la peinture et, semble-t-il, avec

MARION RENARD.

— LES CARICATURES DE VAZQUEZ DE SOLA sont exposées, du 5 au 18 mars, salle des Actes, à runesco, 125, avanue de Suffren,

# Un Rezvani LES «ILLUSTRATIONS» de Michel Butor

#### Scaphandrier et cosmonaute

# Mastrations IV. 144 p., 27 F.

ORSQUE parut, en 1954, le premier livre de Michel Butor. Passage de Milan, la critique ne fut guère attentive. Mais les deux écrivains qui parièrent du livre, Michel Carrouges et Georges Perros, surent faire preuve d'une excepta vie du modèle pour la faire passer dans l'espace trompeur du tableau? Etrange transmutation qu'Edgar Poe, dans son Portrait ovale, mène lusqu'à son font.

Certes, il y avait dans Passage de Milan de somptueuses images. Ce n'est cependant pas à ce type de poèsie que fait allusion Georges Perros. mais a celle qui nait de la construction et de la disposition de grands ensembles. D'ailleurs ces trouvallies poétiques disparaitront peu à peu : on en trouverait encore dans la Modification; il n'en est plus dans Degrét, où l'organisation du livre est donnée dans sa nudité, la poésie n'y étant plus que la science et l'harmonie des rapports. À la suite de Degrés, et parallèlement aux poèmes de l'espace que sont Mobile on San Marco, se constitue la sèrie d'Illustrations dont le quatrième volume est publié aujourd'hui. Il est l'avant-dernier de ces pentaèdres que doivent aussi constituer Répertoire et Matière de rête. L'œuvre de Butor, qui fut naguère considérée comme relevant du domaine réaliste ou naturaliste, ne prend son sens qu'a l'intérieur d'une notion, généralisée, de poèsie.

Les volumes intitulés l'Ilustrations sont consti-tués de textes que Butor a écrits à propos d'œuvres graphiques ou picturales. Ils ont tous été publiés antérieurement : cependant, le volume

Le poète et le graveur

Le peintre et graveus américain Gregory

Masurovsky est un des élus de Michel Butor.

Leur collaboration remonte à une quin-

zaine d'années et. l'un inspirant l'autre à

tour de rôle, de beaux livres sont nés, de

ouvrages de luxe, inaccessibles, publiés aux

Etais-Unis ou en France à des tirages très

limités : Litanie d'eau, Comme Shirley,

Western Duo, l'Œil des Sargasses, dont

lilustrations portent trace. Les deux

complices se liprent aussi à d'autres jeux :

des « estampes-manuscrits » où texte et dessin se mélent étroitement, le graveur

aménageant l'espace que le poète doit cou-

Tout ce travail en commun vient d'être

reproduit en sac-similé, réduit ou non, par

un merveilleux numéro de la revue Obliques

qui, ainsi, les met à la portée d'un vaste iblic. C'est bien autre chose de lire les

Diustrations de Bulor en ayant sous les yeux

les supports de sa réverie! Entre les innom-

brables hachures, fines et vivantes, grâce auxquelles le graveur rend le faillissement

d'une vague, le mouvement de l'eau, le pou-

droiement du soleil sur le sable ou la mer et les litanies de mots qu'égrène le poète

pour évoquer tel « génie » d'un lieu ou telle

fascination devant un règne, on perçoit

D'utiles commentaires (entretiens ou arti-

cles) éclairent le commerce entre les deux artistes. Le numéro d'Obliques devrait, par

sa qualité et la modicité de son prix, servir

de modèle pour l'édition de tous les textes de poètes écrits en relation avec des

★ « Obliques ». M. Roger Borderie, B.P. nº 1, Les Pilles, 28116 Nyons, 45 F.

vrir de son écriture.

l'initme correspondance.

autre histoire; il n'est pas la somme de ses éléments. Si les textes sont publiés successivement dans des états différents, ce n'est pas parce qu'ils dolvent être « corrigés » d'une impression à l'autre, asin de glisser d'incorrection en amélioration vers une sorme « optimale »; c'est parce que les textes vivent : ils se modifient, se transforment, subissent la pression de ceux qui les accom-pagnent, leur empruntent leurs couleurs. Le lec-

où ils se retrouvent ne les reprend pas dans l'état

où nous les connaissons. Le livre raconte une

teur du journal le sait blen : Il sent que l'article dont il vient d'achever la lecture se glisse sous ceiui qu'il lit; il voit les aufres articles de la page appeler et détourner son attention. Illustrations IT' joue de cette contamination des textes les uns par les autres : certains, par leur

typographle massive, apparaissent comme dis ro-ches noires sur la page : Ils sont placés entre des textes qui se reflètent, disposés en haut et en bas de la page, comme l'eau et le ciel Entre six élè-ments solides et six élèments liquides une Perle

se coule sept fois. Chacun de ces textes est présenté par son titre et par le nom de celui à qui il est destiné. Ainsi est donnée à lire une série de noms propres. L'un d'entre eux occupe une pinc- particulière ; il ne s'agit pas d'un artiste à proprement parler, mais d'un écrivain ; son nom est seul a figurer à la table des mattères : c'est celui de Georges Perros. Car c'est par lui, par son intermédiaire en quelque

sorte, qu'est présentée dans le livre la primière figure du corps collectif de Butor. Perros est un de ceux à qui Butor ne peut pas écrire directement : ils sont trop proches. C'est ce qu'il lui dit dans une épitre à la façon d'Horace. Mais, figure privilègiée du lecteur, Perros est celui à qui Butor s'adresse en particulier : il est notre lien au livre. En lisant la lettre qui lui est adres-sée, nous derenons les destinataires du texte qui

se développe par vagues.

Emise au centre du livre, la lettre franchit le cercle de la famille, celui des artistes, s'agrandit, se généralise, pour nous atteindre, nous englober, se répandre. Car l'homme est pris dans une circulation de mots, de sens, de passions. Il ne peut travailler dans la solitude : si le livre élargit ainsi progressivement ses cercles, c'est que l'écrivain a besoin de faire appel à tous pour que le long labeur que représente le travail du texte se poursuivre, s'accomplisse. Le livre est travaillé comme travaillent les graveurs, qui creusent ce qui doit être rendu visible.



Ce principe entraîne quelques conséquences dont je ne retiens que la plus importante. Alors que la poésie a pu se définir par la fixité de la forme, qu'elle se veut éternelle, qu'elle dresse un tombeau solide et inaltérable du poète, le texte de Butor assume le temps au lieu de chercher à l'exclure. Il en fait un élément organique de l'œuvre. La littérature aide le temps à faire œuvre de construction. Car il y a un bon et un mauvais usage du temps, comme de la raison, sulvant qu'on le vit comme ruine et destruction, ou comme accomplissement et figure de la patience.

En conséquence, des sèries de permutations fon jouer le texte : le ciel et la mer vous proposen d'échanger leur substance. Et l'œuvre se présente comme inachevable. Les proches, les amis de Butor, et tous les lecteurs d'aujourd'hui, et ceux des génétions futures, sont appelés à venir la modifier. la transformer. Pour que les éléments du livre puissent ainsi se déplacer, supporter les pressions du temps, les dislocations que lui font subir toutes les lectures. Il faut que l'ensemble du livre soit d'une remarquable solidité.

C'est sa réflexion sur les constructions à grande portée qui fait de Butor un-écrivain de la famille des poètes épiques. Mais qui dépasserait singulièrement la tradition gréco-latine. Il y a dans les pages d'Illustrations, dans l'offrande du livre donné à raturer et à brûler, dans l'attention prétée au pouvoir organisateur et harmonique du cing, dans la complicité avec le temps dans l'équivalence du plus profond en soi et du plus réel, dans l'alliance du travail du scaphandrier avec celui du cosmonante, quelque chose de la magie des diagrammes dans le Tao.

Au-delà du cercle des noms propres roule la rumeur des voix de Villon et de Rimbaud. Husirations IV est un livre de voyage; comme le Bateau ivre, il nous fait dériver entre des paysages non vus : ceux de notre corps (le texte est endoscope), cenx du langage (et l'auteur se fait une peau des mots), ceux de l'infiniment petit :

> j'ai vu l'intérieur d'une perle distiller son jus sur mes ombres

et de l'infiniment grand, car la perle est à l'échelle du cosmos. Le bateau des nébuleuses erre entre la terre et le ciel des mots, séjourne dans les anfrac-tuosités du langage. Et nous sommes amenés avec lui à explorer les domaines inconnus de notre être et de notre monde.

JEAN ROUDAUT.



### L'ART DE LIRE LA MAIN

Qui n'a rere de connaitre l'avenir et ne connaitre les sauce dont se serveit certaines personnes pour en dévoller une partie?

« L'ART DE LIRE LA MAIN» vous initie, sous forme d'album illustré de nombreux dessins et photos. À cette selence. Grâce à ce très beau livre, vous pourrez très rapidement connaître le caractère et les principaux événements de la vie de vos amis, parents et de vous-même en examinant attentivement leurs mains.

« L'ART DE LIRE LA MAIN», un magnifique album qui met la chiromancle à la portée de tous.

**Éditions SOLAR** 

35 F T.T.C.

**COLLECTION RECHERCHES ANTHROPOLOGIQUES** dirigée par REMO GUIDIERI

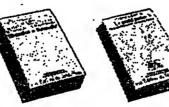


#### JACQUES LIZOT LE CERCLE DES FEUX

Faits et dits des Indiens yanomami

"Passionnant d'un bout à l'autre comme un grand roman d'aventures... Un des textes les plus beaux et les plus émouvants de la littérature ethnographique... La vie indienne y jaillit en même temps dans la continuité de son rythme, dans sa tendresse, sa cocasserie, sa violence." Pierre Clastres / Les Nouvelles Littéraires

256 pages 35 F



Collectif JP. VERNANT

DIVINATION ET RATIONALITÉ Mésopotamie. Antiquité grécolatine, Chine, Afrique : La divination comme l'une des premières

formes du savoir

empirique. 352 pages 45 F

Pierre CLASTRES LE GRAND

Mythes et chants sacres des indiens Un grand texte philosophique.

PARLER

144 pages 23 F



Hálàna CLASTRES LATERRE SANS MAL

La continuité et la vigueur du prophétisme tupi-guarani. 160 pages • 28 F.

Mort de l'écrivain allemand Paul Schallück

Allemand de Rhénante. fidele à sa ville de Cologne :
une figure à la Heinrich Böll, un
homme bon, blessé moralement et
physiquement par la guerre. Il
était né en Westphalie, le 17 juin
1922, d'une mère russe et d'un
père allemand. Il voulait devenir
missionnaire catholique, mais la
guerre en d'éc d'a autrement.
Blessé à Paris, il jui fait prisonniter Après la guerre, il reprit ses
études à Minster et à Cologne.
Il étudia la « Germanistik »
Il étudia la « Groupe 47 », du Pen Club
allemand, il a obtenu en 1953 le
prix de la fondation Zuckmayer.

Nelly Sachs, à Poccasion duque!

Lenz auf Paul Schallück.

Depuis décembre 1971, Paul
schallück était rédacteur en chej
de la revue Dokumente, à laquelle
il avoit our des étit.) n'a pas été traduit en français. Arrivée à minuit 12,
reduit par Claudie Planet (Seuil),
en 1953 le prix
Annette von
Nelly Sachs, à Poccasion duque!

Lenz auf Paul Schallück.

Depuis décembre 1971, Paul
Schallück était rédacteur en chej
de la revue Dokumente, à laquelle
il avoit de la fondation von Sieglied
Lenz auf paul Schallück.

Depuis décembre 1971, Paul
Schallück était rédacteur conce
et la fondation von Sieglied
Lenz auf paul Schallück.

Depuis décembre 1971, Paul
Schallück était rédacteur ches
il a mant da un nonvenu coructere en publiant dans chaque nunières œuvres.

Il étudis de la revue Dokumente, à laquelle
il avoit ou « Groupe ét » le prix
rous dure une Laudatio von Sieglied
Lenz auf paul Schallück.

Depuis

CONTRACTOR AND A SECRETARIAN COMPANIES AND AND A CONTRACTOR AND A CONTRACT

\* Jérôme et Jocelyne Steinbach : Phnom-Penk libérée.

Editions sociales, 168 p., 13 F.

Les deux auteurs de cet ouvrage ont vécu au Cambodge de 1973 à avril 1975 et ont fait partie du groupe de Français évacués quelque temps après l'entrée des révolutiondans Phnom-Penh. Ils présentent de façon très vivante la vie dans la capitale pendant la guerre, sous le régime du maréchai Long Not, et rappellent opportunément que nui

#### L'IRLANDE A RECULONS

MAURICE GOLDRING : . LIRLANDE, MAURICE GOLDRING : « L'IRLANDE, idéologie d'une révolution nationale » : Editions sociales, coil. « Problèmes d'histoire », 126 p., 13 F.

RICHARD DEUTSCH : « NORTHERN IRELAND 1921-1974, a selected bibliography » et « NORTHERN IRELAND 1965-1974, a chronology of events » ; éditions GEAD, 79, rue du Faubourg-Poissonnière, reado

Dans l'abondante littérature que suscite en France l'Interminable e crise irlan-daise », le petit livre de Maurice Gold-ring tranche.

ring tranche.

Enseignant à Paris - VIII (Vincennes),
bon connaisseur de l'U.E.S.S., des EtatsUnis et de l'Amérique latina, l'auteur
limite son propos à la période 1350-1320 :
celle qui précède le traité de partage avec
l'Angieterre et l'instauration de la République d'Irlande.

Mais, ce faisant, il explique mieux que

in plupart des exégètes français les contradictions, l'irréalisme teinté de lyrisme, et, bien souvent. l'inefficacité, qui ont présidé aux révoltes dans l'ille verte. En analysant les effets de la rupture entre les intellectuels révolutionnaires, mais de culture anglaise, et une masse nationaliste, te manque d'impact des lenders ouvriers sur une paysannerie foncièrement religieuse et conservatrice, il explique du même coup l'incapacité de l'Irlande du Nord d'aujourd'hut à sortir de ses contradictions, in confusion téclogique qui y règne, les difficultés à « récouciller nationalisme et socialisme ».

Paraphrasant une citation célèbre, Mau-rice Goldring écrit : « L'histoire se répète toujours en Iriande, et ne se reproduit jamais comme farce, » « La beauté du geste y a souvent pris le pas sur la recherche d'objectifs précis », « l'évoir-tion (y) a toujours le masque de la tradition », et « le pars avance à reculons, les yeux fixés en arrière ». Universitaire et journaliste français qui

habite Betfast depuis plusieurs années. Richard Deutsch publie, en anginis, deux séries d'ouvrages

a Northern Ireland 1921-1974, a selected bibliography » apporte des éléments d'information essentiels sur la période de l'histoire de l'Irlande, qui commence en 1921 avec la création de la République, au sud, et de la province britannique, au

La plupart des titres mentionnés sont documents officiels, des ouvrages oriques on des récits de journalistes. Mals plusieurs chapitres sout aussi consacrés aux œuvres de fiction, aux poèmes, aux chansons, aux tracts et aux pamphlets, qui sout te sel — et le sang — de la vie quotidieune de Belfast.

a Northern Ireland 1968-1974, a chroogy of events a (en collaboration avec Vivien Magowan), travali de bénédictin en trois volumes, rend compte des inci-dents petits et grands qui ont émaillé la vie politique en Ulster depuis le début des derniers « troubles ». Les deux auteurs ont reconstitué, avec une minutie qui mérite hommage, tous les détails de ces événements — restillades, embuscades, etc. — en vértiflaut chaque élément d'information, Cette chronologie est une entreprise aussi héroïque que précieuse, — N.B. ne saurait comprendre la situation actuelle dans le pays sans l'analyse présiable de ce que le conflit a coûté aux Cambodgiens.

J et J. Steinbach se livrent sussi à de virulentes attaques contre la presse française (Journaux communistes et gauchistes exceptés) coupable, selon eux, d'avoir sciemment déformé la réalité cambodgienne. La démonstration eût été plus convaincante si l'analyse avait été plus fine, al les lournaux n'avatent été globalement et de façon mensongère, accusés de s'être. en octobre 1975, livrès pieds et poings liés aux manoaveres = du meitre d'œuvre : le gou-vernement trançais -... Pourquol, d'autre part. nier contre l'évidence que des difficultés le mot est faible - atent surgi entre Cambod-glens et Vietnamiens ? Pourquol, si l'on vaut étudier la situation internationale, ne pas étudier les raisons pour lesquelles le nouveau Cambodge s eu avec la Chine d'une part l'U.R.S.S. et ses alliés d'autre part, des rela tions de types fort différents? C'est una évidence que d'écrire qu'il ne faut pas leter sur le Cambodge un regard d'Occidental sous peine de ne rien comprendre à cette révolution. Mais c'est aussi, en l'occurrence, un moyen malhabile d'occulter la réalité pulsqu'il s'agit aussi d'un alibi pour cacher certains faits et refuser da poser des questions élémentaires ---

\* Philippe Vimeux : le Comte de Paris ou la passion du présent.

Ceutre d'études de l'Agora, 29, avenue Trudaine, 75009 Paris, 161 p., 26 F.

La Nouvelle Action française, à laquelle appartiennent l'auteur et l'éditeur de cette étude sur le comte de Paris, se plaît à dépoussièrer les statues du musée monarchiste, mlaux : à leur rendre vie. Gérard Lecierc avait fait découvris Un autre Maurras (1); Philippe Vimeux nous montre chez - le Prince - la - passion du

Présent nourri du passé, il est vrai : l'auteur historien de formation, n'a pas ménagé ses recherches dans la presse royaliste et les archives des principaux protagonistes de certains épisodes auxquels le comte de Parts fut mêlé. Toutefois on reste un peu sur sa faim à cet égard : les relations complexes du chef de la maison de France avec celui des Français libres (particulièrement à propos des événements d'Alger en 1942) ne font pas l'objet sinon de révélations du moins des précisions que l'on sent pourtant Vimeux en mesure d'apporter.

Il reste que l'auteur présente de l'héritier du tròne un visage résolument moderniste Dans la prélace du livre, Bertrand Renouvin regrette que, après quarante ans de vie publique, le comte de Paris reste pour beaucoup de gens - un personnage insalsissable, condulsant secrètement une action politique aux objectits indis-

(1) Le Monde du 8 novembre 1974.

\* Maurice Bourjol : la Réforme municipale.

> Maître de conférence à l'université de Tours. Maurice Bourjol étudie l'administration des com munes et son évolution possible. L'ouvrage sera utile non seulement aux étudiants et aux juristes. mais aussi aux praticens de ce droit encore mal connu : cetul des collectivités locales Elus, fonctionnaires, animateurs divers, ou, tout simplement, citoyens, y trouveront information et matière à réflexion : si l'auteur décrit « le gouvernement communal », ses fonctions, ses movens d'action, il aborda aussi son aspect plus directement politique et économique, en analysant le phénomène urbain, le cas de Paris

et de sa région, le - fait communat - son

et illusions du pouvoir focal. s. - B. B.

environnement politique », et les « réalités

#### SOCIÉTÉ

\* Dominique Christian : Marchandise

« 10/18 », 190 p., 5,50 F.

La drogue, ruse des pouvoirs : c'est la thèse de Dominique Christian, qui analyse avec intelligence le rôle de la toxicomante dans la société speclaculaire-marchande. Frappée d'interdit, la drogue est cependant une marchandise tétiche, un miroir aux alouettes, où se perdent les usagers. Le toxicomane refuse les conditions d'existence qui lui sont faites : la misère moderne, mais c'est en fuyant le monde qu'il les rejette.

il déserte te réel, suspend le cours du temps. se réfugie dans une sorte d'éternité, où il ressent l'illusion d'avoir quitté sa misère. Mais c'est lut-même qu'il a perdu dans le « voyage ». - Attitude suicidaire -, écrit l'auteur. La vie quo-tidienne devient un lieu de passage - pour voyageurs de l'autre monde ». Le toxicomene existe « comme une absence », victime d'une habile » technique d'asservissement » — F B.

#### PHILOSOPHIE

\* Jon Elster : Leibniz et la formation de l'esprit capitaliste.

... bier - Montaigne. coll. « Ansiyse et Raisons ». 256 p., 36 P.

- Voità un livre curieux et amusent, mais qui ne convainc guère - : l'auteur lui-mêma, en ouvrant ainsi ironiquement con texte, a prévu le jugement qui pourrait l'accueillir. Il est vrai que l'interprétation socio-économique des systèmes philosophiques, guettée par l'arbitraire et le mécanisme, est aujourd'hui un genre disgracié. Attentive à prévenir tout abus, solidement documentée. la tentative de Jon, Elster montre au moins que ca n'est pas un genre disqualifié

Le cas de Leibniz est d'ailleurs particulier. voire - privilégié -. Ingénieur des mines dans le Harz, il participalt directement à l'économie de son temps, dont il connaît admirablement les rougges techniques. Il en commente ionquement les questions les plus générales. Et surtout, 11 transpose explicitement ses réflexions économiques sur d'autres plans. Ainsi l'auteur peut-il distinguer chez le philosophe la coexistence d'une théorie encore mercantiliste de l'économie et d'une théorie proprement capitaliste de l'univers. Entre Dieu et l'entrepreneur capitaliste. Leibniz voit une analogie, et le dit.

Au fil des chapitres, la démonstration minutieuse de Jon Eister éclaire d'un jour nouveau l'œuvre leibnizienne, en falsant apparaître sa métaphysique non comme reflet, mais comme anticipation de l'économique. - R.-P D.

\* Mohammed Arkoun : la Pensée arabe.

« Que sais-je ? », PUF, 128 p., 6,50 F. C'est avec le Coran que la pensée arabe prit un départ fulgurant. Plus qu'un événement réligieux, le fait coranique fut linguistique et culturei. La pensée arabe trouva dans cel événement Elle se confondra avec la pensée classique que recherche ses modèles dans un passé idéalisé et aura du mat à opérer un certain nombre de niotures, dans le domaine politique notamment, Saisie par la modernité, cette pensée fallille dans le courant de la « nahdha' » (renalssance) et de la thawra - (révolution) et trouvers un nouveau souffle avec la lutte anticoloniale. Avec les Indépendances des pays arabes, elle devra aborder. d'après l'auteur, - la difficile têche de libération intellectuelle et culturelle, têche inséparable de la promotion d'une économie moderne - Du fail coranique à la révolution palestintenne. Mohammed Arkoun présente un panorama critique et très documenté de cette pensée que l'histoire ne cesse d'interroger. Un petit livre très

\* Patrick Démerin : Communautés pour le socialisme.

Maspéro, coll. « Malgré tout s, 212 p., 28 F.

Dix ans après, que reste-l-il du mouvement contestataire en R.D.A. 7 Rudi Dutechke, le S.D.S., les manifestations contre la guerre du Vietnam, la lecture militante de Marcuse... tout ceia est loin Pourtant, souterrainement, bien des choses ont change. Habitut communautaire et formes de vie collective se sont largement développés à Berlin-Ouest, constituant à leur manière un instrument de transformation coclaie.

Patrick Démerin, qui partage depuis deux ans la vie des communautés berlinoises, retrace avec clarté et précision leur histoire, depuis la création de Commune ! at Commune !! jusqu'à l'existence actuelle de nombreux collectits groupant libraires, éditeurs, avocats, musiciens ou acteurs.
Il évoque aussi les problèmes concrets de l'organisation quotidienne : ménage, achats, éducation des enfants, etc. Car c'est là, dans les gestes anodins, que se joue l'objectif majeur : la - transformation révolutionnaire de l'individu bourgeols ».

Le mouvement communautaire allemand diffère profondément du mouvement français : l'un est resté - étudiant -, l'eutre non ; l'un poursuit, dans les villes, l'approfondissement des théories - anti-autoritaires - at le travail politique, l'autre fult aux champs.

Le vrai clivage est politique : en France, la plupart du temps, la communauté se coupe du monde pour construire un paradis écologique. En R.D.A. elle se considère comme un moment dans la lutte pour le socialisme - R.-P. D.

#### HISTOIRE

\* Yves Marsaudon: Souvenirs et

réflexions.

Editions Vitiano, 416 p., 98 F.

Grand commandeur honoraire du Suprême Conseil de France, ministre émérite de l'Ordre souverain de Malte, à la lois haut dignitaire de la trano-maçonnerie et représentant diplomatique dans notre pays d'une « puissance » étroitement liée à la tradition catholique, Yves, Marie, Antoine, baron Marsaudon s'est trouvé mêlé au dialogue qui s'est instauré dans l'intervalle des deux guerres mondiales, entre l'Eglise et les obédiences maçonniques par l'entremise d'Albert Lantoine, membre de la Grande Loge de France et du R.P. Berteloot, de la Compagnia de Jésus. Les circonstances ont ensuite rapproché l'auteur du nonce apostolique à Paris. Mgr Angelo Roncalli, qui allait devenir le pape Jean XXIII. Ces seuls laits suffiraient à attiser la curiosité de tous ceux qui ont étudié les relations entre Rome et la maconnerle.

Mais ce livre de souvenirs offre bien d'autres sources d'Intérêt. Il fourmille de renseigne ments sur le milieu bonapartiste auguel fut lié l'auteur, sur le régime de Vichy qu'il connut de près et le rôle des francs-maçons dans la Résistance. Yves Marsaudon, qui vécul de nombreuses années en Argentine e été aussi l'ami de Mermoz, de Saint-Exupéry, de Guillaumet ; il de ces hom portrait familier et pittoresque. Cependant, les historiens de la franc-maconnerie retiendront surtout le chapitre qui relate la crise de 1964 1965 au sein du rite écossais ancien et accepté et la scission de son suprême consell qui en résulta. Les dessous de cette crise n'avalent lamais été révélés avec autant de précision. ni le rôle de ceux qui en furent les instigateurs.

Ces notes out été rédigées par Taliar Ben Jelioun, Nicole Bernheim, François Bott, Bernard Brigouleix, Jacques Decornoy, Roger-Po! Droit, Atain Guichard.

# éditeur

Le peuple esquimau aujourd'hui et demain sous la direction de Jean MALAURIE 696 pages

110 Le pétrole et le gaz arctiques problèmes et perspectives sous la direction de Jean MALAURIE préface de Jacques LE GOFF

Le problème national catalan par Jaume ROSSINYOL 710 pages

Recherches en délinquance. Principes de l'analyse quantitative par Travis HIRSCHI et prélace de Raymond BOUDON 294 pages 56 Littérature et spectacle

par Tadeusz KOWZAN 240 pages 60 Le langage poétique de Saint-John Perse par Pierre-M. VAN RUTTEN 248 pages

diffusion LIBRAIRIÉ NOUVELLE FACULTE 30, rue des Saints-Peres - Paris 7e rel. 222.21.48 C.C.P. Paris 13.655.72

50 F

# C'EST EN PARLANT BEAUCOUP QU'ON APPREND VITE A PARLI

Pendant deux semaines vous passez 7 h 30 par jour avec des Anglais, des Allemands, des Espagnols ou des Italiens, si vous voulez apprendre leur langue.

Vous pouvez également passer la moitié de ce temps pendant quatre semaines si cela vous convient mieux. C'est très simple. Et c'est très efficace. Le pnx: 2673 F T.T.C.

Opéra: 31 bd des Italiens 742.13.39 Nation: 346.12.65 - Panthéon: 633.98.77 - Puteaux: 772.18.16 St-Germain-en-Laye: 973.75.00 - Versailles: 950.08.70.

SPECIAL CRASH

C'est en parlant qu'on apprend à parler BERLIZ®

#### Savez-vous que pour le prix de vos dernières vacances vous pourriez, sans doute, vous offrir les Bahamas?

Savez-vous que pour 2240 F\*, vous pouvez vous offrir une semaine à Nassau, capitale des Bahamas ce paradis de 700 iles que baigne une eau toujours bleue sous un soleil toujours caressant?

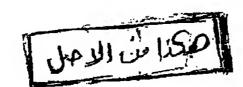
Savez-vous qu'il suffit de nous retourner ce bon pour tout savoir sur vos prochaines vacances?

Nom	 	 	••	 ٠.		•	
Adresse.							

Air Bahama 32, tue du 4 Septembre, 75002 Paris tél. 742.52.26/073.75.42

"I semaine, transport DC & let et botel bote





# ESSAIS SUR L'ITALIE

#### EN MARGE D'UNE CORRESPONDANCE

# Politique et lumière sur Gramsci

★ ECRITS POLITIQUES, II, 1921-1992, d'Antonio Gramsci. Textes choisis précentés et annotés par Robert Paris, Gallimard, 330 pages, S P. \* SULLA SVOLTA. CARTEGGIO CLANDESTINO DAL CARCERE 1938-1932, CUmberto Terracini, Ed.

NE pensée philosophico-politique ne vit pas hors du contexte filstorique. Elle vit encore moins dans une histoire truquée. Cela vaut pour Gramsci. Même si l'on s'obstine à préférer l'hagiographie, au nom d'une fidélité théologique au parti (la dictature du parti est un problème plus actuel que la dictature du prolétariat), la vérité

actuel que la dictature du proletariat), la verne progresse contre les thuriféraires.

La publication en France du tome II des œuvres complètes de Gramsci coïncide avec la première polémique ouverte en Italie entre les « pères» du P.C.I, et qui porte précisément sur Gramsci et sur les divergences qui l'opposèrent à l'Internationale et à Togliatti.

#### Un roman noir

La discussion a pour origine le fivre d'Umberto Terracini, grande figure révolutionnaire de notre siècle, un des fandateurs du P.C.L., et de l'« Ordine Nuevo » avec Gransci, qui posso vingt-trois années de sa via en prison ou en relégation. Ce livre rassemble les lettres que Terrocini écrivit de prison, entre 1930 et 1932, à son épouse Alma Lex. C'est presque du roman noir, Terracini profitait de la lettre mansuelle à son épouse pour communiquer avec Togliatti et le comité central du parti. Il écrivait entre les lignes avec une encre sympathique qu'il fabriquait lui-même.

Ainsi apparait un réquisitoire impitayable contre le tournant » (« la svolta ») kominterniste, la thèse « le tournant » (« la svoita ») kominterniste, la thèse du social-fascisme, le mot d'ordre « classe contre classe », l'identification entre capitalisme et fascisme, clinsi que le désoccord de Terrocini sur l'expulsion des trois « déviationnistes » (Ravazzoli, Leonetti et Tresso). Constamment est rappelée l'opposition de Connecti (« Parenti pas cominant est rappelée l'opposition de Connecti (» Parenti pas cominant est rappelée l'opposition de Connecti (» Parenti pas cominant est rappelée l'opposition de Connecti (» Parenti pas cominant est rappelée l'opposition de Connecti (» Parenti pas cominant est rappelée l'opposition de Connecti (» Parenti pas cominant est rappelée l'opposition de Connecti (» Parenti pas cominant est rappelée l'opposition de Connecti (» Parenti pas contra l'appelée l'opposition de l'appelée l'opposition de l'appelée l'opposition de l'appelée l sition de Gramsci (« Parmi nos groupes formés en prison, le bruit court qu'Antonio est en complet

prison, le bruit court qu'Antonio est en complet désaccord avec la ligne du parti », écrit Terraciai).

Ces lettres, conservées pendant quarante-cinq ans dans le « grenier nusse» d'Alma, nous sont revenues II y a quelques mois, jaunies par le temps mois terriblement actuelles. Et Terracini les publie. En y ajoutant une lettre capitale (du début de 1931) - provenant des « urchives Gramscl », dit-on pudi quement, — ce qui permet de perser que les posi-tions politiques de Terrocini et de Gramsci appartenaient déjà à l'histoire officielle du parti. Le geste de révéler au public les « Lettres à Alma » — ou, si l'on préfère, à Tagliatti et à la direction du parti — apparait blen comme un choix politique de la part du courageux Terracial. Mals faut-il attendre d'avoir quatre-vingts ans, l'âge de Terra-cini, pour démystifier l'histoire et dire : « Cher Palmiro Togliatti, tu as tort »? Ou faut-li être mort, comme Gramsci, pour obtenir enfin, oprès vingt ansd'enfermement ou mousolée, que « sur le vieux substrat « léniniste » (et même stalinien) de 1937, selon l'interprétation de Togliatti, commence de se surimposer une couche nouvelle : le gramscisme »

DE 157

10 . . . . . V. 17.22

1.00

· 75 6...

.. .cz

rir

#### Réédité en format de poche

La réédition du « Pour Gramsci » de M.A. Macciocchi en format de poche dans la col-lection Points (Le Seuil) souligne l'impor-tance et l'intérêt d'un livre, dont l'esprit mili-tant, la démarche résolument ouverte, invi-taient à la discussion et qui a reçu autant de critiques que d'éloges. Publié en 1976, à la suite d'un enscignement donné à l'univer-sité de Paris VIII, il soulignait la valeur d'un theoricien pendant longiemps méconnu en France. Gramsci est devenu en deux ans l'objet de polémiques, de conflits théoriques, après avoir été pendant longiemps occulté. On ne peut que s'en féliciter.

Le « fournant » était en langage politique la thèse du « catastrophisme » : en 1929, avec la grande crise économique, le Komintern prédisait que e capitalisme allait cosser sa pipe et que la révolution succèderait ou fascisme. Aussi le P.C.I. de l'étranger envayait-II en Italie codres et militants, qui tombaient tous entre les mains de la police fasciste. Deux thèses s'affrontaient alors : Terracini disait (tout comme Gramsci, qui parlait en prison d'une Constituante ouvrière et paysanne) qu'au fas-cisme succèderait une période de démocratie par le bos; la direction du P.C.L. estimait au contraire que le temps de l'insurrection était mûr.

L'expulsion des « trois », qui croyalent égale-ment à la transition démocratique, fut avalisée par un document encore inédit, rédige par le Comité exécutif de l'Internationale (août 1930), et dont je veux présenter ici un extrait hallucinant : « Les trois > considèrent la crise économique comme un fait conjoncturel, ils surestiment la solidité du capitalisme et affirment qu'il a également la possibilité de dépasser cette crise... contrairement à l'Internade deposer cette crise... confiderment à l'imanditionale communiste, ils pensent que la révolution dura excore une période plus ou moins forique de développement, ils surestiment les chances de survie du régime fasciste et, au lieu de préparer les masses à l'instauration de la dictature du prolétoriat, s'occupent de « philosopher » joyeusement sur le capitalisme ». (Cette résolution prouve qu'on chassolt les trois exclus pour avoir trop raison.)

Terracini a répondu dans « l'Espresso » (décembre 1975) à ceux qui fui demandalent pourquoi les chefs communistes s'étalent jetés dans l'extrêmisme sulcidaire du « tournant », et s'ils étaient Vraiment responsables : « L'Internationale appelait les diriants étrangers dans la capitale (Moscou), et ceupci s'y rendaient tout heureux. « Ils ont besoin-de > moi >, disolent fièrement les camarades qui par-taient. Et ils ne revenalent plus. Togilatti et Longo en portent la responsabilité. Ils auraient du ignorer

les ordres de l'Internationale. Mais ai Togliatti s'était comporté de cette façon, il n'airait proba-blement pos survécu dans la Russie des moses 30 ». Et Gransci ? ai-je demandé à Terracini. Il m'a répondu : « Gransci était considéré comme hébont. pas dans la ligne du parti. Aussi était-il déjà comme mort, quolque étant encore vivant. A Ventotene, quand parvint la nouvelle de sa mort (réelle). Il y avait Longo, Amendola et Scoccimarro.

» Ce fut un jour comme un autre. -51 Gramsci n'avait pas écrit e für awig », avec une détermination





absolue, les « Cahiers de prison », ce point noi dans l'histoire du parti, nul n'en aurait plus jamais entendu parler ».

Les « Lettres » de Terrocini ont mis le feu ou poudres. Longo lui a tiré dessus, comme l'écrit Terra-cini, « quatorze colonnes de plomb dans « l'Unità » (10-11 décembre 1975), pour confirmer la validité du « toumant », qui « fit progresser la lutte contre la dictature fasciste, renforçant l'organisation communiste en Italie ». Toujours dans « l'Unità », Terracini lui répond : « Puisque l'article était consacré au « tournant », an aurait pu s'attendre qu'y soit signalé le fait que Gramsci le condamno et que, pour cette raison, il endura en prison affronts et humiliations de la part des comarades « tournantistes ». Longo riposte : « A Ventotene, Terrocini ne reconnoissoit pos l'autorité du comité directeur du parti. » « Il s'agit de bien autre chose, réplique Terracini. Pendant que la direction de Ventotene approuvait sans réserve le pacte germano-soviétique, ja le condamnais avec Indignation, en tant que pocte scélérat de partage de la Pologne. > (< L'Unitá > du

23 décembre 1975.)

Il faut noter que les protagonistes de la polémique sont les « vieux » du parti : les nouvelles générations demeurent silencieuses, en marge du débat. C'est pourquoi Amendola a ralson d'écrire à ce propos : « La possion des pères du particontraste avec la grise et conformiste apartile de tant de jeunes militants. » (« L'Unitò » du 15 janvier 1976.) Or cette discussion ne portait pas sur le présent » : elle met en le passe, mais « sur le présent » : elle met en cause la conception des alliances — en premier lieu avec les socialistes, — le contenu du « compro-mis historique », et elle touche au principe même d'une histoire du parti, d'une histoire non menson-

#### Les conseils d'usine

Les « Ecrits politiques » de Gramsci — choisis et annotés avec soin et intelligence par Robert Paris - sont essentiellement tirés de l' « Ordine Nuovo » (1921-1922); ils sont suivis de deux appendices, dont le second contient l'importante correspondance envoyée par Gransci de Moscou et de Vienne (1923-1924). Ces textes nous sont donc reproposés, dans le vif d'un débat politique, et leur étrange actualité les rend possionnants. On y trouve le billar de par envolute e profésses d'appendiction envolutes d'appendiction. de la plus grandiose expérience d'organisation ouvrière, celle des « conseils d'usine », qui se solda par un échec. Gramsci continue à penser le parti communiste selon la formule de la démocratie directe des conseils, plutôt que dans le rigide carcan léni niste : pour lui, le parti « est la forme historique du us de libération intérieure, par lequel l'ouvrier, d'exécutant, devient protogoniste; de masse, devient devient classe nationale, capable de diriger. » Gramsci identifie le problème de la conquête de l'Etat ovec « celui du pouvoir ouvrier sur les moyens de

Et il Insiste ovec obstination sur cette leçon des événements : dans les conseils, au cours de la grève de septembre 1920, la classe ouvrière fut meilleure gestionnaire que le copitalisme. « En 1920, écrit-il, la classe ouvrière s'est dirigée elle-même, elle a démontré pour la première fois, dans la production économique qu'elle était capable de se gouverner toute seule, elle a organisé sa propre discipline. Vollà une expérience que l'on ne peut pas oublier. » Le fil rouge de la problématique « conseilliste » traverse danc la conception même du parti futur : sans sclérose bureaucratique, libre de penser l'initiative et non subordonné aveuglément

On retrouve la langue magnifique de Gramsc dans la violente polémique contre la social-démocratie de l'époque, contre la hiérarchisation de la C.G.T. pantousarde, contre l'opportunisme. Ce sont des flèches cruelles qui peuvent atteindre, aujourd'hui encore, tout corps politique se desséchant dans le

#### La montée du fascisme

Les plus célèbres articles contre le fascisn sont également publiés dans ce volume : ils nous offrent une clef pour analyser ce que fut le fascisme d'ass débuts L'apparition du phénomère s'inscrit dans l'éclatement de la gauche, divisée antre opportunisme, infantifisme, réformisme et dogmatisme. Après les géundes grèves, la classe ouvrière fut battue, vaincue par le légalisme de la C.C.T., qui abandonna la lutte avancée, la jugeant extrémiste, et qui signa ovec le gouvernement de l'époque ses accords syndiques; elle fut vaincue par le renon-cement des socialistes, qui prêcheront par la suite l' « union de tous », jusqu'au pacte avec les foscistes; elle fut vaincue par le purisme idéologique des sectaires de tout crin qui voulaient que les masses fussent entièrement inaccessibles à la réaction

Si l'on veut comprendre comment le foscisme parvint à avoir un impact idéologique sur les mosses, et donna naissance au premier modèle de « dictature de masse », cet ouvrage apparaît absolument capital.
Il place oussi Gramsci ou coeur des débats théoriques actuels. Bien sûr, il ne s'agit pas de foire de lui un « ordinateur », un « cerveau électronique », capable de donner réponse à tout. Mais le mandame apparaît comme une « science ouverte », une extraordinaire méthode de recherche, même pour « lire » Marx sans génuflexions, pour déchiffrer les leçons d'une histoire dramatique que nous portons sur nos épaules

comme une croix... MARIA-ANTONIETTA MACCIOCCHI.

#### FIGURE SOLITAIRE DE LA RÉFLEXION MARXISTE

### Lucio Colletti

72 en 1934 & Rome, militant communiste et critique du parti ensuite, Lucio Colletti est considéré comme l'un des plus importants philosophes marxistes italiens. Ses travaux connaissent une notoriété internationale, et ses prises de position ont sus-cité de nombreux commentaires. Comme tous les intellectuels de sa génération, sa réflexion théorique s'inscrit dans le climat du néo-idéalisme de Croce et de Gentile. En 1949-1950, il rejoint le P.C.L. qu'il quittera, sans esclandre en 1964, et il apparaît aujourd'hui comme une figure solitaire de la réflexion marxiste, critiqué par les gauchistes italiens aussi bien que par les communistes

Politique et Philosophie est un recuell de trois textes : une lon-gue interview publiée dans la New Left Review, un essat sur Marxisme et Dialectique et une postface de Jean-Marie Vinceni qui forment un ensemble cohérent et d'un réel intérêt. On est étonn d'apprendre, dans l'interview de Colletti, que Gramsci n'eut pratiquement ancune influence sur son développement intellectuel dominé par Della Volpe, ou bien que les travaux de Marx lui-même étaient alors peu étudiés par rapport à la philosophie néo-

D'autre part, l'exécution d'Althusser en quelques phrases, en dépit de critiques intéressantes, manque de sérieux et les jugements portés sur le matégeurs. N'y voir qu'une philosophie abâtardie et proposer de la remplacer par le kantisme, mêm scientifique, vouloir substituer à l'hégélianisme certains aspects de la Critique de la raison pure, jugés plus dialectiques, qualifier Hegel de penseur religieux, semblent souvent de curieux para-

L'essai central, Marxisme et dialectique, donne la même im-pression. Colletti ironise sur le marxisme du professeur Lukacs; mais fi faut bien reconnaître que les essais philosophiques d'Histoire et Conscience de classe, ceux de Korsch, sans parler de Gramsci, paraissent de beaucoup supérieurs à ses démonstrations. On ne peut nier pourtant que Colletti soit l'un des rares théoriciens marxistes à avoir de la philosophie classique une connaissance aussi précise, et sa tentative de repenser l'histoire du socialisme de Rousseau à Lénine est d'un grand intérêt.

La postface de Jean-Marie Vincent dégage le sens de l'approche philosophique de Colletti : le marxisme n'est pas une doc-trine statique, un assemblage de

dogmes, mais une méthode d'analyse sans cesse en dévelop-pement. Aussi s'attaque-t-il à plusieurs tentatives récentes de liquider le marxisme et qui consistent tantôt à chercher dans les manuscrits de 1844 de Marx la justification des camps sibériens, tantôt à identifier pu-rement et simplement Lénine et Staline, ou à récupérer le mysticisme de Soljenitayne au nom d'une prétendue « glorification de la vie ». Vincent s'oppose a ces exécutions sommaires qu' sont souvent le fait de militants désabuses. Pour lui, il est im-possible de penser aujourd'hui sans le marxisme. Mais loin d'en faire une religion d'Etat, il faut dénoncer ses déformations et retrouver son inspiration critique. Or tout le mérite de Colletti est

JEAN-MICHEL PALMIER.

# Les illusions perdues

(Suite de la page 13.)

L'auteur rappelait, aussi, que notre monde n'est pas fait pour les ouvriers ni pour les autres couches de salariés pauvres », mais qu'il est « fait par eux ». D'où la nécessité d'améliorer, un peu, leurs conditions d'existence, afin d'éviter que, réduits au désespoir, ils n'ouvrent « une guerre civile généralisée ». Et Censor de rejeter les raisons de l'humanisme, comme autant de mensonges.

Dans la postface de l'édition française, le lecteur apprend que Censor n'existe pas et que c'était le déguisement du situationniste Gianfranco Sanguinetti (1), lequel avait publié en 1972, avec Guy Debord, la Véritable Scission dans rinternationale (2). Etait-II néces-saire de révéler l'imposture? L'ouvrage n'eût pas été moins subversif. Rousseau disait qu'en feignant d'instruire les princes Machiavel désabusait le regard des peuples. L'épreuve de la luci dité ne convient guère au pouvoir Les traités de la désillusion le discréditent et contribuent de la sorte à l'affaiblir. Comme l'écrit Gianfranco Sanguinetti, dans sa postface : «La vérité a toujours été, dans l'histoire humaine, l'ennemi public numéro un de tout pouvoir et l'alliée principale des exploités. » C'est pourquol, au lendemain des révolutions vaincues, les vestiaires de l'histoire s'emplissent de rois qui refont

#### FRANÇOIS BOTT.

(1) Interdit de séjour en France depuis le 21 juillet 1971, par une décision du ministre de l'intérieur. Gianfrance Sanguinetti a été refoulé récemment à la frontière franco-italienne.

**NICOLAS** RUAULT

### GAZETTE ďun Parisien sous la Révolution

Lettres à son Frère 1783-1796

"Un témoignage exceptionnel... un ton de liberté rare aux plus dangereux moments." GINETTE **GUITARD-AUVISTE** "LE MONDE"

"...Un document étonnant." JEAN MISTLER



PERRIN

A PARIS UN NOUVEL EDITEUR sur la rive gauche LA PENSEE UNIVERSELLE recherche d'urgence

POUR CREATION ET LANCEMENT DE NOUVELLES COLLECTIONS

"conditions d'édition fixées par 11 mars 1957 sur la propriété étté-raire".

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE "LA PENSEE UNIVERSELLE" 3 bis, Quel aux Fleurs, 75004 PARIS Tel.: 325.85.44

« RAISON PRÉSENTE » Revue trimestrielle Dans le Nº 37 : UN GRAND DÉBAT :

# Marxisme et Rationalisme

avec Maurice Godeller, François Hincker, Michel Ross. Le numéro : 15 F. Abounement : France 50 F. Stranger 55 F. EDITIONS RATIONALISTES, 15, rue de l'Ecole-Polytechnique 75005 PARTS. — Tél.: 573-03-58. C.C.P. Paris 18-378-84.

#### ASSOCIATION -DES AUTEURS **FRANCOPHONES AMATEURS**

à but non lucratif - Loi 1901 Offre aux auteurs non profes-sionnels d'écrire et d'être lus, dans le genre de leur choix, etc.

Pour détails prière emboyer 1 F timbres à AAFA, BP nº 106.16, 75763 Paris Cedex 18

LES EDITIONS PAYOT
LA LIBRAIRIE COOPERATIVE
BREIZ

Jean Markale

#### signera son dernier lipre Le roi Arthur

et la société celtique le somedi 13 mers 1976 à partir de 15 heures A IS LIBRATRIE BREIZ

André COCATRE-ZILGIEN p. officeur de Décil e l'Université l'and XII ancien quation de 10.27, souien de Justint dei Hauter Brudes de Décease Notion DE LA DEFENSE INTELLECTUELLE

#### ET MILITAIRE DE LA FRANCE Spfire aux Taixens - Baro sur la France - Permanence de

la guerre ideologique— Leitre ouverte à Mgr. Riobe, évêque d'Orléans — Plaidayer pour la Foxee de frappe de la France — La subversion, ocuvre des éducatours - Défense nationale et 192 pages

éditions nation armée lement per cheque inmedia ou postul à l'eadre de Nation Armer, ures les commandes desemit (tre adresses à Nation Armes, B.P. 2-16, 75756 Parit codes 18.

#### (PUBLICITE) DIEU, SHAKESPEARE... ET MOI

Woody ALLEN

Inutile de présenter Woody Alien, le plus grand philosophe des temps modernes. Toutefois, pour le lecteur éventuel qui ignanezait encore la pensée tout à la fois élevée et profonde du maître, en voici quelques exemples pris au hasard dans «DIEU, SHAKESPEARE... ET MOI ». L'argent est\_plus utile que la panvieté, ne arrait-ce que pour des raisons financières.

raisons financières.

Mourte est une des rares choses qu'on puisse faire aussi bien couché que debout.

Le cyclope a attrapé un orgales.

Existe-t-il une sie nitérieure, et s'il y en a une, y pratique-t-on

Existe-t-II nne vie ultérieure, et s'il y en a une, y pratique-t-on la semaine anglaist?

Si sétilement Bieu voulait m'adresser un signe de son existence...

S'il me déposait un bon paquet de frie dans une banque suisse, par exemple!

Si Mariowe a écrit les œuvres de Shakespeare, qui a écrit les œuvres de Mariowe?

Il se dit jeter en prison pour avoir mangé une paire de chaussures en peau de porc le vendredi saint.

Lé lion et l'agneau partageront la même conche, mais l'agneau ne pas beaucoup.

ns dormira pas beaucoup.

Pour connaître le reste, achetes le livre !

Adaptation de Michel LEBRUN

Éditions SOLAR

30 F

# Champions revus et corrigés

# Sherlock Holmes, pas mort...

(Suite de la page 13.)

Autre heureux Sherlockien, John Gardner, un « Cambridge-man », à ne pas confondre avec son homonyme américain, auteur d'un « re-make » d'un autre genre, le Beowulf médléval (3).

Lui a retrouvé les Mémoires d'un des fidèles lieutenants de Moriarty. A les lire, pas de doute, Moriarty était bien tel que Sherlock le combattait, l'abominable maître de la pègre londonienne. Trois ans après Reichenbach, les deux hommes sont de retour.

Nous assistons à la reprise en moin, par le grand criminel, de son réseau, véritable empire du crime, qu'il entend organiser à l'européenne. Nous découvrons de près le monde de l'East-End,

ses Jules, ses prostituées, ses nervis et ses receleurs de tout poil. Bruit des fiacres sur le pavé gras, mendiants déguises se faufilant dans la brume des ruelles, mauvais garçons ripailleurs et Jolles servantes empoisonneuses, voilò une superbe fresque des bos-fonds noyés de « fog » du Londres vic-

Rien n'y manque, ni le voca-bulaire coloré comme du thé fort, et blen rendu à la traduction, ni les multiples intrigues savamment entrecroisées, ni la grande figure centrale qui tire les ficelles, re-doutable, ambigué, ni l'air du temps : on y trouve jusqu'à un règlement de comptes très réaliste avec Jack l'Eventreur.

Non, rien n'y manque, sauf

peut-être Sherlock, Le point de vue adopté est celui de l'ennemi, bien sûr, mais pourquoi le détec-tive est-il si lolntain ? Si laconique? On ne fait que l'entrevoir, figé, fumant sa pipe, à travers la vitre du salon du 221 B Baker Street, immobile comme une cari-

Moins hilarant que le précédent, mais plus homogène, ce très bon récit a des allures de feuilletan à la Ponson du Terroil. Espérons qu'il aura une suite et que le mutisme de Mr. Holmes n'est, comme d'habitude chez lui, que le signe avant-coureur d'une de ses actions fulgurantes...

FRANÇOISE WAGENER.

# Muhammad Ali par lui-même

# dinosaure missionnaire

mad Ali et Richard Durham, traduit de l'américain per Maurice Ramband et France-Marie Watkins, Gal-limard, 504 pages, 42 F.

E PLUS GRAND\_ C'est bien entendu le titre du livre qui nous arrive. Confession ? Oui, si le mot convient pour tant de sentiments exprimés, mélange de fureur et de tendresse, de révolte profonde et d'élan vers une fraternité recherchée de militantisme et de nalveté, d'intimité et de vie publique. Le Plus Grand porte avec lui un goût de sueur et de sang, de richesse insolente et de misère profonde. C'est le souffie de l'arène. Mais l'arène ne se limite pas au ring. C'est la vie dans l'Amérique du blackfack, des machines à sous, du loto. Dans celle aussi des souvenirs qu'ont laissés les lynchs dn Sud et qu'avivent les hom-mes du Ku Klux Klan, toujours présents, toujours féroces. Elle est, pour Muhammad Ali, la véri-table arène, « celle où se livre le combat pour la liberté des Noirs d'Amérique ».

Il y est entre bien avant le refus d'incorporation pour le Vietnam du 28 avril 1967, qui fit tant de bruit avec la condamna-tion à cinq ans de prison qui le sanctionns, le retrait de la licence de boxeur, la perte du titre de champion des lourds. C'est ce qu'il tient sujourd'hui à bien faire savoir, en racontant la naissance, la jeunesse à Louisville. En assurant qu'il fut - car aujourd'hui il en a le sentiment profond — un « enfant des taudis » même si, matériellement, ce ne fut pas

Pourtant Il a été le « bon Noir », le « bon nègre », lui aussi. En ce temps-là il paraissait inimaginable qu'un jour de 1968, à Mexico, deux médailles olympiques a américaines ». Tommy Smiths et Carlos Jones. lanceraient d'un podium le salut du

Muhammad Ali, qui rappelle l'événement, voudralt-il montrer qu'il fut en ces sortes d'engagements un précurseur? Lui aussi fut champion olympique. C'était à Rome en 1960. Il avait dix-huit ans. Il ramena à Louisville sa médaille d'or. Il fut couvert d'honneurs et d'acclamations par cette ville où. dit-il, rien alors l'air dégouté de ses adulateurs blancs, a quand ils se rendaient compte ou'ils devaient rendre hommage à un Noir ». En 1964, il appartiendra donc à la nation de l'Islam d'Elijah Muhammad, le petit homme d'essence divine qui défie la race blanche. A cette date déjà il a jeté dans l'Ohio la médaille d'or de Rome. Mais il entend toniours être le « champion », « le champ », un champion selon son cœur.

#### Adieu à l'Oncle Tom

Cela signifie qu'il ne jouera plus famais le jeu, qu'il ne sera plus jamais un de ces « oncles Tom » comme il en a tant vu. Il ne veut plus découvrir, du haut d'un ring, les promoteurs blancs et millionnaires qui ramassent 50 % de tous ses gains, clignant de l'œll vers leurs petites amies comme pour taires et en le désignant, lui « Voilà notre cherol » Il ne vent plus entendre un prêtre remercier ces gens-là de « l'aide qu'ils ap-

portent à son âme de Notr ». Tout paraissalt sl bien aller jusque-là. A Rome, un Russe lui avait demandé comment les nègres étaient traités aux Etats-Unis Lui, encore « oncle Tom ». avait répondu dans la foulée de la guerre froide : « L'Amérique est le meilleur paus du monde, u encore de l'exploitation qui en fut faite, il a fait depuis, un sou-

venir épouvanté. Il lui fallait se racheter de tout cela, comme du péché com-mis par faiblesse, ignorance connivence, mêlées. Il le fait avec l'immodestie qui est la sienne. l'excès, la rudesse à l'occasion fabriquée. La charge de vraie rancœur n'en existe pas moins, dou-blée d'une espèce de haine de ce qu'il fut, de ce qu'il fit. On est proche du converti qui d'un coup prend son péché d'autrefois er

Un psychologue serait à son affaire avec pareil personnage. Le vollà promenant sa suffisance dans le minibus rouge, flambani neuf, gu'il vient d'acheter, declamant des « poèmes » sur se propres vertus, ses exploits futurs et, plus encore, les déculottées tou-jours promises aux autres où i

il voudra .C'est le même qui plus loin consentira sans tricher ce qu'il sait lui aussi de la défaite, comme on s'y sent « nu et glacé ». Le même encore qui nous dit ses affrontements avec les Blancs du Sud, chaque fois qu'il voulut braver leur loi de ségrégation. Tableaux de nuits sans merci, où l'on voit passer la haine, le besoin de s'assouvir à mort dans des bruits de chaînes manièes comme des lassos, par des poursuivants colf-fes nostalgiquement du casque de la Wehrmacht. Il sait que d'autres Noirs,

comme lui, ont accepté cette Amérique puritaine et féroce. Encore des « oncles Tom ». Parmi ceux-là Muhammad Ali range aussi bien Ray Sugar Robinson que Joë Louis, Kid Chocolate que Henry Armstrong ou Sonny Liston. Et, blen sûr, George Foreman et Joë Frazier, les deux derniers qui lui furent opposés pour le titre lorsque, après 1970, la Cour suprème ayant annulé la condamnation pour refus d'incorporation, il put combattre de nouveau. A eux, plus encore qu'aux anciens, il reproche de n'avoir pas su ou pas voulu éviter les pièges dont il a. pour sa part, mainte-nant l'obsession : étant esclaves, accepter l'esclavage en célébrant le maître et à sa demande. Pourquoi Foreman, par exemple, agita-t-il à Mexico le drapeau américain? Ne voyait-il pas qu'on lui faisait faire ce geste parce qu'il fallait que ce solt un Noir qui, de cette façon, riposte au salut de Smiths et de Jones.

#### « Qu'on lui ferme sa grande gueule»

L'autobiographie tournerait-elle à la thèse? Elle en donne l'impression ici et là Comme si Muhammad Ali voulait justifier ses fanfaronnades, ses glapissements, ses provocations, ses insultes — en un mot ses excès envers tous ceux, Noirs comme
 Blancs, qu'il eut à combattre, le démontrer la signification de tant de démesure. Ce n'est pas à ces pugilistes qu'il en a, à ces nouveaux gladiateurs, « dinosaures » comme lui. C'est à tous ceux gul les soutiennent, pour que soit compte à part le whisky et les terrassé ce Muhammad Ali qui chevaux de course. Il découvrait se dit « le plus grand », pour qu'une bonne fois pour toutes on « lui ferme sa grande gueule », qu'on le « démolisse un bon coup ». Or, comme lui, Muhammad Ali, donne et se donne pour le peuple,

participe aux luttes du peuple, s'intéresse aux progrès du peuple. comme il boxe et danse dans sa boxe pour les petits, qu'ils soient noirs ou non, pour les taulards, les clodos, pour les tubards, les prolos, comme il est pour eux « l'enfant prodigue », sa défaite signifierait la défaite des clodos, des prolos, de tous ces pauvres gens « qui n'ont pas de travail et le lover à payer ».

Ainsi raisonne et se justifie celui qui a voulu prouver que a dans une profession connue avant tout par son côté brutal, sanguinaire, un homme peut être doué de noblesse et de dignité ». Muhammad All sait solgner son image. On en éprouvera de l'aga-



Dessin de Jean-Pierre Cagnat.

ement... Cette proclamation non déguisée d'être un missionnaire. le dinosaure missionnaire... Et puis des faits sont là, des cris qui n'ont pas été inventés. Le Blanc qui, au soir de la victoire de Ken Norton, en 1973, glapissait vers le vaincu, vers son nez en bouillie. sa machoire félée : « On t'a eu,

Alors, comment le mettre à sa

vraie place? Il glisse qu'il a eu pour interlocuteurs Jean - Paul Sartre, Bertrand Russell et, parmi les chefs d'Etat, Charles de Gaulle et Kadhafi. Ce n'est pas par vanité. Et il est capable d'humour. Cette façon par exemple de rappeler qu'à son premier entretien avec Russell, il lui a dit : « Vous n'ètes pas aussi idiot que vous en avez l'air. » Il ne savait pas à qui parlait. La tendresse aussi est là avec l'enfance, avec maman surnommée « Bird » et papa qui pelgnait des crucifixions à arracher les larmes. Tendresse encore, de l'homme, pour Sonji, la première épouse. Belinda la seconde. Et puis la boxe, ses trucs retors. ce marché où tout se fait — à ce niveau du moins - à coups de militons de dollars. Les officiels pansus, les contrats disputés, la jungle. Il la prend telle qu'elle est. On est loin des gentlemen z du ring. Mais quel report reporter aussi ce boxeur qui raconte comment se reçoit dans les côtes le poing « chargé de T.N.T. » de Foreman, comment il y explose.

Champion selon son cœur, Muhammad Ali remercie dans son livre Herbert Muhammad dont il a fait son manager depuis 1967. C'est le frère, le conseiller, le jumeau. Il aura maintenant un autre remerciement à faire. Il le doit à Richard Durham, pour la magistrale utilisation de tant de confidences, de conversations, pour leur métamorphose en une biographie de grande race. Avec en prime la restitution de ce a monde des dinosaures destinés à se mettre en pièces sous les peux de millions d'autres animaux installés devant leur télé pendant que les machines comptent l'argent v.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE,

المتحافظة فللتنافظ والمناج والمتاج والمناطق والمناطق والمنافية والمناط والمتحافظة والمتاج والمتحافظة

# Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les U.S.A.

# **New York**

sans escale. Le premier 747 de la journée. Vol quotidien. Départ : 12 h. Arrivée : 13 h. 55.

## **Boston**

sans escale. Le seul vol quotidien sons escale. Départ : 13 h 25. Arrivée : 15 h 15.

# Washington

sans escale.

Le seul vol quotidien sans escale. Départ: 11 h 45. Arrivée: 14 h 40.

Départ: 11h40. Arrivée Los Angeles: 16 h 05. Arrivée San Francisco: 18 h 45.



TWA. Nº1 sur l'Atlantique.

# Le Mondedeléducation

#### LE NUMÉRO **DE MARS EST PARU**

5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedux 09. Prix de vente: le namére 5 F. Absonam. (11 n= par an): Pranca 50 F. Etranger vole normale: 68 F.

#### LES LYCÉES : LA RÉSIGNATION

travaille ». Finie la « crise lycéeane » ? Apparemment oui. Pour les potaches d'aujourd'hui mai 68 est aussi loin que la bataille de la Marne. Mais ce calme apparent cache bien des insatisfactions. Pour beaucoup d'enseignants et d'élèves, le lycée est devenu un mai nécessaire devant lequel on se résigna, mais dont on ne saisit plus la raison d'être. Une enquête qui repasa en granda partie sur les nombreux témoignages envoyés au « Monde de l'éducation »

DANS LE MÊME NUMÉRO :

L'ORTHOGRAPHE:

UNIVERSITÉS :

La réforme du deuxième cycle : ce qui vo La dossier public dans le numéro de janvier a provoque des réactions nombreuses et tradictoires. Nos lacteurs ont la parole.

Suisse : les universités cantonales et la « bureaucratie fédérale ». - Sénégal : latin obligasuisse: les unversites controlles et la bureautre de la servicie en sixième. Le créole et l'enseignement du françois à la Réunion. Le « publicité clondestine » d'E.D.F. pour les centrales nucléaires. — Artisonat : l'atelier des Trois soleils à Lyon. — Sport : les petits karatékas. — Illich fait école à I.B.M. France. — Les « missionnaires des villes nouvelles ». — Informations pratiques : les métiers des enchères. Comment changer d'école en cours d'année



liques ont fait observer que chacun

ealam, alors qu' - à fautre ren-contre -, les délégués venus de Rome avaient eu leurs frais de dépla-cement et de séjour couverts par le

souligné, de leur côté, la discrétion du gouvernement israélien, qui n'a

rencontres ni aux débats, respectan le souci des participants de se tenir à l'écart de la politique.

Il est pourtant difficile d'enlever

De notre correspondant

Jérusalem. — Des Journées d'étude ont mis en présence, du 25 au sentents du Conseil mondial des Eglises (essentiallement des protespour le dialogue interreligieux. D'autre part, les membres du comité de liaison entre l'Eglise catholique et le judaïsme se sont réunis du 1<sup>-1</sup> au 3 mars dans la même ville. end œcuménique a eu lieu à Lavi, de Tibériade.

Les organisateurs de ces rencontres s'étaient empressés d'af-firmer que ceux qui s'attendaient à la présence, à Jérusaiem, pour y résolutions du colloque Islamo-sonnaillés de l'Eglise catholique chrétien de Tripoli seralent déçus. nommées par le Saint-Siège au En effet, tant du côté julf que du côté chrétien, on a fait preuve de la plus grande discrétion. Mais à et 21 de la résolution de Tripoli, qui force de vouloir démontrer qu'il n'y: proclamaient, entre autres, ... le avait rien de commun avec Tripoil

#### Mgr PAUL CHEVALIER EST MORT

Mgr Paul Chevaller, ancien évêque du Mans, est décédé le 4 mars au Mans. Les obsèques auront lieu le 8 mars, à 15 heures, à la cathédraie du Mans. Inè le 29 août 1898 à Marolles-les-Brauits (Sarthe), Mgr Chevaller lit ses études de théologie au grand séminaire du Mans et de droit canonique à Rome. Ordonué prêtre le 18 luin 1822, il fut vicaire à La Flèche, professeur au grand séminaire du Mans de 1927 à 1932, secrétaire général de l'évêché, puis vicaire général. Le 21 août 1931, il devenait auxiliaire du cardinai Grente, auquel il succédait le 4 mai 1959, Sa démission fut acceptée le 28 octobre 1971.]

• RECTIFICATIF. - La préence d'une virgule malencon-treuse a gravement déformé le sens de la phrase suivante, au cours de l'article d'Henri Fesquet. sur Boquen du 3 mars, page 14. Il faliait lire: « Ils n'ont pas de vie de prière en commun »... au lieu de: « Ils n'ont pas de vie, de prière en commun.».

 Les Archives internationales Les Archives internationales Claude-Bernard (Mime Claude Gourdy, 13, clos de Givry, Livrysur-Seine, 77530 Vaux-le-Pénil) publient la Véritable Histoire du procès de Galilée, par Philippe Decourt, qui fournit des 'précisions intéressantes sur cette célèbre affaire (24 F).

 Mgr Cyprien Tourel, évêque
 Montpellier, a mis un local à la disposition de la communauté local sera exclusivement réservé au culte; il est situé dans un ancien couvent de dominicains à proximité du centre de la ville. — (Corresp.)

#### DÉFENSE

#### **ENOITAMIMON**

#### ET PROMOTIONS MILITAIRES

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 3 mars a approuvé.les pro-motions et nominations suivantes dans les armées :

● CONSEIL SUPERIEUR DE L'ARMÉE DE TERRE. — Est nommé membre, le général de division Bertaux.

● CONSEIL SUPERIEUR DE L'ARMEE DE L'AIR. — Est nommé membre, le général de corps aérien Fleury.

• TERRE. - Sont nommes ommandant la 71º division mili-taire territoriale (Marsellie), le général de division Pascal : com-mandant la 21º division militaire territoriale (Lille), le général de brigade Drouin : commandant la rigade Drouin', commandant la 73° division militaire territoriale (Bastia), le général de brigade Mazarguil. Est mis à la disposi-tion du chef d'état-major de l'armée de terre, le général de brigade Porret.

● AIR. — Est promu général de division aérienne, le général de brigade aérienne Perfettini. Sont promus général de brigade aérienne, au tire du congé du personnel navigant, les colonels Tardieu et Chanliau.

· ARMEMENT. - Sont promus ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef de l'armement Franceschi et

● Un des inculpés devant la Cour de sureté de l'Etat pour entreprise de démoralisation de l'armée a été libéré mardi 2 mars. Il s'agit de M. Claude Baudoin, militant C.F.D.T. de Verdun, qui avait été arrêté le 5 décembre. 1975. Transfère à Fleury-Mérogis, puis à la prison de la Santé, M. Claude Baudoin était l'avantdernier inculpé encore incarcéré. Sur cinquante-trois inculpés, il ne reste plus qu'un civil détenu. M. Jacques Stombouli.

# a été constitué

président-directeur général de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), a désigné, mercredi 3 mars, les nouveaux membres de l'état-major de la

Le nouvelle organisation de la direction générale de la SNIAS comprend, sous l'autorité directe du président, un directeur général délégué. M. Roger Chevalier, qui assiste le président dans toutes ses fonctions et le remplace en cas d'absence, et un directeur général adjoint, M. Yves Barbé, pour les affaires financières, commerciales, économiques et internationales. Un secrétaire général, M. Marc Robert, est chargé des questions de personnel, de de formation, d'organisation, et des affaires juridiques et de contentieur.

nommées par le Saint-Siège au comité de liaison. On se souvient an effet des fameux paragraphes 20 et 21 de la résolution de Tripoli, qui proclamaient, en tre autres, «le caractère araba de Jérusaiem».

La réunion du comité de liaison entre l'Eglise catholique et le judaïsme est la cinquième depuis sa fondation en 1972. Les prácédentes avaient eu lieu à Paris, Marseilia, Anvers et Rome. — A. Sc.

Sont rattachès directement à Sont rattachès directement à de l'action commerciale, qui sera délégués généraux. Sont rattachés au secrétaire général : le directeur

Le général Jacques Mitterrand, des affaires sociales, M. André Escoulin, et le directeur de la formation et de l'organisation, M. Michel Mezaize.

inspecteur général, M. Jean Soissons, d'un conseiller pour les filisies de la SNIAS, M. Serge Bisone, et d'un directeur des relations extérieures, le général Jean Calmel.

#### Des pouvoirs renforcés

A l'exception de M. Yves Barbé. A l'exception de M. Yves Barbé, inspecteur des finances, qui était sous-directeur à la direction des relations économiques extérieures au ministère des finances, l'essentiel des nominations intervenues concerne des responsables qui occupaient déjà des postes à la SNIAS. On peut toutefois considérer que cette nouvelle organisation renforce le pouvoir du président et du directeur général-délègué de la SNIAS.

D'autre part, une assemblée des actionnaires de la société a désigné comme administrateurs représentants des actionnaires MM. Alain Bizot (Crédit lyon-nais) et Pierre Jouven, président d'honneur de Pechiney - Ugine -

#### Deux rencontres judéo-chrétiennes à Jérusalem Le nouvel état-major de la SNIAS M. Krasucki : la modernisation de l'imprimerie ne peut se faire d'une manière «sauvage»

Piusieurs centaines de personnes, parmi lesquelles des femmes et de enfants d'auvriers du Parisien libére, se sont rassemblées, mercredi après-midi 3 mars, aux abords des Invalides, à l'appel du comité intersyndical du Livre parisien C.G.T., malgré l'interdiction signifiée par la préfecture de police. Au même moment, une déliegation, conduite par M. Lancry, secrétaire du comité intersyndical, était reçu par M. Jean cry, secrétaire du comité inter-syndical, était reçu par M Jean Rieux, conseiller technique du ministre du travail, à qui elle de-mandait d'organiser e une prise de contact sous son égide entre les représentants des travailleurs du Parisien libéré et M. Emilien Amaury, président du conseil d'administration du quotidien ».

A 16 h. 45, les manifestants — qui scandaient des slogans en présence d'importantes forces de l'ordre — quittaient les Invalides pour gagner, en cortège, l'imprimerie de la rue d'Enghien, où M. Henri Krasucki, secrétaire de la c.G.T. précisait, au cours d'un meeting, la restructuration de l'imprimerie française : a La l'imprimerie française : a La C.G.T. précisait-il, n'est pas hostille à la modernisation de l'imprimerie, à condition que ceile-ci ne se jasse pas d'une manière a sauvage ». Puis il a exhorté les ouvriers à la jutte, car e il n'y a d'imparat.

rien d'autre à jaire que de tenir et d'imposer des négociations.». Mercredi malin, le comité du Livre parisien C.G.T. avait rencontre les représentants du Syndicat de la presse parisienne, afin de lui proposer. l'établissement d'un accord-cadre régional. Une nouvelle réunion doit avoir lieu mardi prochain.

Ce protocole devrait redéfinir les problèmes de l'emploi, des mises à la retraite, ainsi que des annexes techniques en fonction de la modernisation des entreprises de presse. L'entretien a permis de faire le bilan de la situation actuelle et chaque partie a présenté ses premières propositions.

Le conflit du Purisien libéré a été évoqué au cours de la réunion par le Syndicat du livre, mais les directeurs de journaux ont réaffirmé qu'il n'était pas en leur pouvoir d'y apporter une solution.

Dans les 8 BHV, nous avons décidé que les Arts Ménagers 1976 seraient la fête de votre maison. toute entière. Et de votre jardin. Et du sport. Et de tout ce que le

Crédit gratuit 9 mois sur tout

le magasin (services exceptés) et à partir de 500 F d'achats seule-

ment. Ainsi vous pourrez à la fois penser à l'equipement de votre cuisine et de votre salle de bains, et réaliser dans les mêmes condi-

tions un reve de table de ferme, de tondeuse à gazon, de chame hi-fi, ou plus simplement de coin-

salon ou de chambre d'enfants. Une bonne raison pour ne pas manquer les Arts Ménagers 1976 des 8 BHV, avec leur choix enorme, leurs innovations, leurs bons

conseils, et bien sûr, leur service

1665 F

333 F

4930 F

après-vente!

machine à laver le linge Nogamatic 4 kg

avec le Crédit Gratuit

Ter persement combiant

et 9 mensualités de 148 F

Panasamique convertible

Sigma recoupert velours acrylique (exclusivité BHV) -couchage 140, matelas

aper le Crédit Gratuit. 1" persement combiami et 9 mensualités de 438 F

Jusqu'à épuisement des stocks.

polyether.

BHV peut vous offin.

# Dans les 8 BHV, les Arts Ménagers ça se fête! Voici comment: 9 mois de crédit gratuit sur tout le magasin." Apartir de 500F seulement! Une bonne occasion pour s'équiper; se décorer; entre le 1eret le 20 Mars!



\* à l'exception des Services. A souscrire aux conditions d'usage.

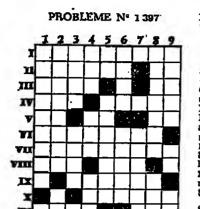
Pour être sûr de bien choisir.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

· LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL ·

#### AUJOURD'HUI

#### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Se met facilement au pas. —

II. Saisit le moindre bouquet;

Titre abrègé. — III. Pronom;

Plus ou moins distingué. —

IV. Forme de devoir; Ses jours sont comptés. — V. Chef d'accusation; Participe; Chez certaines peuplades ont quelque chose de surprenant. — VI. Sans aucune valeur. — VII. S'elèvent, invisibles, vers les plus hautes altitudes. — VIII. Sur la rose des vents; Met en forme certains coureurs. — IX. Les meilleures ne sont pas les plus longues. —

X. Frappe. - XI. Bon apôtre; Terme de jeu.

VERTICALEMENT Hommes de peine. — 2. Moins fortes; Antique source de chaleur.

3. Pronom; A même d'être examinées dans les moindres détails.

4. Localité de France; Passé (épelé); Indice de consolidation.

5. Article; Mieux appréciées par des gens matinaux.

6. Coule en France; Onton pon aprétit.

7. Modifiées. haux — 6. Come en France; Onto bon appêtit. — 7. Modifiées. — 8. Est souvent absente alors qu'on la croit présente; Points cardi-naux — 9. Ebranlées; Avec eux, rien n'est impossible; Conjonc-tion.

Solution du problème nº 1396

Horizontalement I. Pellicule. — II. Avoine; Ad. — III. Ri; On; Eve. — IV. Laineuses. — V. En; Nettes. — VI. Bési; Se. — VII. Rols; La. — VIII. Us; Semis. — IX. Prévision. — X. Ratès; Cl. — VIII. Tentes. vision. — X.
XI. El; Tentes.

Verticalement 1. Parleur; Pré. — 2. Evian; Oural. — 3. Lô; Biset. — 4. Lionnes; Vét. — 5. Innées; Sise. — 6. Ce; Utiles. — 7. Est; Amict. — 8. Lavées; Iole. — 9. Edesse; SN.

GUY BROUTY.

#### **Bulletin d'enneigement**

Renseignements communiqués par le comité des stations françaises de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de tourisme. Le premier chiffre indique l'épaisseur de la nelge au bas des pistes ouvertes, le deuxième chiffre indique l'épaisseur de la nelge en

haut des pistes ouvertes. ALPES DU NORD Alpe-d'Huez : 60-160 ; Autrans : 20-100: Bollecombes - Crest-Voland: 30-100: Bollecombes - Crest-Voland: 30-100: Bollecombes - Crest-Voland: Arcs: 55-135: Chamonix: 10-120:

> Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois - -

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 4 F 273 F 402 P 530 F

ETRANGER par messageries

1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 218 F 307 F 408 F - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 F

Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse défi-niufs ou provisoires (deux semaines or dias), nos abonnés sont invités à formular leur demande une seinaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie. Chamrousse: 80-155; Chapelie-d'Abondance: 30-80; Chatel: 40-140; La Clusax: 40-140; Combloux: 20-110; Les Contamines-Montjole: 30-100; La Cottler: 20-130; Courchevel: 40-125; Les Deux-Aipes: 50-170; Plaine: 50-150; Flumet-Praz-sur-Arly: 50-20; Les Gets: 30-80; Les Houches: 20-80; Mergève: 20-100; Les Menuires-Val-Thorens: 37-115; Méribel: 25-120; Morzins-Avoriaz: 50-160; La Piagne: 80-100; Pralognan: 40-60; Sulfit-Gervnis-le-Better: 50-10; Samoëns: 20-125; Tholion-les-Mémises: 50-140; Tignes: 30-100; Val-Conis: 15-100; Val-d'Isère: 65-160; Villard-de-Lans: 5-80.

ALPES DU SUD Auron: 80-160; Isola 2000: 120-140; Montgenevre: 40-80; Ordères-Moriette: 10-20; Pra-Loup: 30-150; Le Sauze: 25-150; Valberg: 60-80; Vars: 45-100.

PTRENEES

Ax-les-Thermes: 20-120; Barèges: 50-150; Cauterets-Lys: 190-395; Font-Romeu: 25-45; Gourette-les-Eaux-Bonnes: 40-220; Lo Mongie: 100-200; Saint-Lary-Soulan: 50-140.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 30-80; Super-Besse : 5-70; Super-Lioran : 10-25. JURA Métablef : 25-70; Les Rousses :

VOSGES La Bresse : 20-60 ; Gérardmer Horloge des neiges : 874-03-59.

ALLEMAGNE Alpes bavaroless. — Bayrischzell-Sudelfeld : 60: Berchtesgaden-Jen-ner : 70; Garmisch-Zugspitzpiatt : 240: Chartical Yest 240 ; Oberstdorf-Nebelhorn : 15-160 Forêt-Noire. — Feldberg : 90.

AUTRICHE
Saizbourg. — Babgastein: 10-70;
Saalbach: 20-100.
Voralberg. — Gargelien: 80-100;
Lech/Arlberg: 110-130; Zürs/Arlberg: 120-170.
Tyrol. — Fulpmes: 10-90: Ischgi: 30-100; Kitzbühel: 10-100; Obargurgl: 85-125; St-Anton-am-Arlberg: 30-173; St-Christoph-am-Arlberg: 280; Seefeld: 45-90; Sülden: 20-85. AUTRICHE

Bégion du Léman. — Villars 10-60.
Valnis. — Crans/Montana : 30-80;
Verbier : 10-100; Zermatt : 30-70.
Oberland bernols. — Gstaad/
Saanenmöser : 20-85; Wengen/KiScheidegg : 25-75.
Grisona Engadine. — Arosa : 80-85;
Davos : 60-130; St-Moritz : 30-70.

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 4 mars 1976 : UN DECRET

• Fixant les dispositions applicables aux surveillants d'externat et aux maîtres d'internat des étaet aux mattes d'internat des éta-bilssements d'enseignement tech-nique agricole et arrêté du 26 fé-vrier 1976 fixant les modalités de rémunération de ces personnels.

UN ARRETE Portant creation d'un comité interministériel et de comités départementaux pour la promo-tion de l'emploi.

#### Avis de concours

 Recrutement de médecins de PMI. — Des concours sur titres sont ouverts pour le recru-tement de médecins — à temps piein — de protection maternelle et infantile à la préfecture du Tarn (Direction départementale de l'action sanitaire et sociale, 69-71, avenue du Maréchai-Foch, à Albi); à la préfecture du Gard (D.D.A.S., 6 bis, rue du Mail, à Nimes); à la préfecture de l'Alsna (D.D.A.S., à Laon).

#### Formation

● Un stage de formation à l'audiovisuel et d'initiation aux mass medis sers organisé du 21 au 27 mars à Artigues (Gironde) par la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente. Ce stage s'adresse plus particulièrement aux animateurs particulièrement aux animateurs socio-culturels, aux responsables d'association de jeunesse, aux enseignants et aux formateurs. \* OROLEIS, 75. cours d'Alsace Lorraine, 33075 Bordeaux.

#### P. T. T.

 Maiche (Doubs) à l'automatique. — Les abonnés au téléphone de la région pari-sienne peuvent appeler directe-ment leurs correspondants de Malche (Doubs) en composant le 16, puis, sprés audition de la deuxième tonalité. l'Indicatif 81, sulvi des six chiffres du numéro demandé.

#### Séminaires

• Le Cercle d'études Félix-Gouin organise samedi 20 et dimanche 21 mars un séminaire national à l'abbaye de Royaumont sur le thème : « Quel avenir pour nos enjants? ».

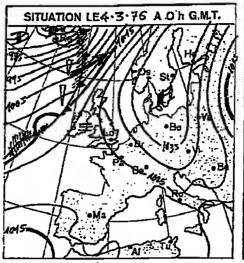
# tables à dessiner

specialiste du bureau d'études tient à votre disposition les nouveaux **CALCULATEURS** scientifiques

HEWLETT IN PACKARD

108, boul. Richard-Lenoir Paris (11°) - **805-63-80** 164, av. Charles-de-Gaulle 92 Neuilly - 747-46-00 .

#### MÉTÉOROLOGIE





- Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages - Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid A Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 4 mars à 8 heure et le vendredi 5 mars à

24 heures :

Des masses d'air frais continueront
à évoluer lentement en Prance, où
la pression atmosphérique restera
asses élevée.

Vendredi 5 mars, le temps sera
partout bien ensolellié. On notera
seulement, le matin, quelques nuages
passagers près des côtes et des brumes, ou parfois des brouillards dans
les régions de l'intérieur. Les vents
seront faibles. La matinée sern fraiche, et les gelées qui affecteront le
Nord, le Nord-Est, la région parisienne, le Centre et l'Est seront généralement comprises entre 0 °C et

-2°C, mais elles pourront atteindre très localement -4°C à -6°C dans l'Est et le Nord-Est. L'après-midi, les tampératures maximales seront de l'ordre de 12°C à 14°C dans la moitié nord de 15°C à 18°C dans la moitié sud.

Jeudi 4 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, 14 et -1; Tours, 13 et 4; Perpignan, 15 et 8; Paris-Le Bourget, 14 et -1; Tours, 13 et 1; Toulouse, 17°C 3; millimètres de mercure.

Temperatures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 3 mars; le second, le minimum de la nuit du 3 au 4); Ajaccio, 14 et 1 degrés; Blarritz, 18 et 7; Bordcaux, 17 et 3; Blarritz, 18 et 7; Bordcaux, 17 et 3; Palms-de-Majorque, 16 et 8; Rome, 15 et 5; Stockholm, 2 et -1.

Intaria nationala Liste officielle Des sommes A

			SOMMES		FINALES		SOMMES
TERMIN	ez	GROUPES	A	TERMI-	78	GROUPES	A
¥ H	NUMEROS		PAYER.	FE	NUMEROS		PAYER
			F.	1.			F.
	1	tous groupes	50	1	8 826	groupe 4	5 05
	0 381	groupe 1	5 060	1 .		autres groupes	55
1	1	autres groupes	550	6	80 716	tous groupes	5 05
•	80 711	tous groupes	5 050		69 256	groupe 5	100 0
	96 261	groupe 2 autres groupes	100 050 10 050	ĺ		autres groupes	10 05
		autes groupes	10 050		0 587	groupe 4	5 00
	452	tous groupes	200	1		autres proupes	50
_	2 262	groupe 2	5 000		80 717	tous groupes	5 00
2		autres groupes	500	1 1	36 257	groupe 2	100 00
	80 712	tous groupes	5 000	I _ !		autres groupes	10 00
_				17	94 597	groupe 4	100 Oc
	23	tour groupes	100			autres groupes	10 00
	123 6 303	tous groupes	300 5 000				
3	0 303	groupe 3	500	1	68	tous groupes	10
•	9 653	groupe 2	5 000		98	tous groupes	10
1	2 605	autres groupes	500	8	458 928	tous groupes	20 50
	80 713	tous groupes	5 000	1	4 758	tous groupes	5 00
	30 774	mas groupes	3 000	j	4 /30	groupe 5	50
	34	tous .groupes	100	]	80 718	autres groupes tous groupes	5 00
	94	tous groupes	700				
	874	tous groupes	200		4 619	groupe 5	5 00
	3 974	groupe 1	5 000	[ _ [	í	autres groupes	50
		annes & forbez	500	9	9 939	groupe 5	5 00
	5 144	groupe 3	5 000			autres groupes	50
	5 914	autres groupes	500	1 1	80 719	tous groupes	5 00
_ 1	3314	groupe 5 autres groupes	5 000 500		360		
4	7 834	groups 1	5 100	1 i	580	tous groupes tous groupes	200 200
		autres groupes	600	1 [	· 720	tous groupes	200
	8 014	groupe 3	5 000	1 1	0 720	groupe 4	5 20
- 1		autres groupes	500		7 }	autres groupes	70
1	9 324	groupe 4	5 000	1	0 810	groupe ?	5 00
ı		autres groupes	500	j		autres groupes	50
	80 714	tous groupes	5 000		0 850	groupe 5	5 00
<del>- 1</del>				0		autres groupes	500
- 1	765	tous groupes	500	1 1	5 810	groupe 2	5 000
1	1 455	groupe 5	5 000		1	autres groupes	500
J	2 000	entres groupes	500	1 1	7 790	groups 2	5 000
5	2 625	groups 2	5 000	1		autres groupes	500
۱ ۲	7 615	autres groupes	500		80 710	tous groupes	5 000
- 1	, 919	groupe 5	10 000	1 1	0 730	groupe 1	10 000
ļ	80 715	sutres groupes groupe 3	7 000 1 509 000	1	70 5-0	angues, duonbez	1 000
- 1	/ 10	autres groupes	15 000		76 920	groupe 4 autres groupes	10 000
寸	6	tous groupes	F0	<del> </del> -			
	0 786	groupe 5	50 5 050				
- 1		autres groupes	5 050 550	(TD	ANCLIE	DII MADO	10045
_ 1	4 826	groups 4	5 050			DU MARD	
6	-	Buttes groupes	550	T	IRAGE	DU 3 MARS	1976
ĺ	7 726	groupe 1	5.050	100			1070

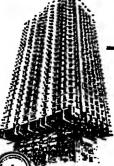
# l'Avant-Seine, un immeuble terminé, c'est rentable immédiatement.

L'Avant-Seine, des studios et 2 pièces luxueux avec des cuisines équipées d'appareils de grande marque et de vraies salles de bains...

L'Avant-Seine, nous vous assurons une rentabilité locative de 6 % brut pendant 5 ans, garantie par acte notarié. (Uniquement pour les studios et 2 pièces.)

#### l'Avant-Seine... un investissement sécurisant

Bureau d'Accueil et appartements modèles sur place, ouverts tous les jours de 11 h à 20 h.4-8, rue Robertlel: 577.68.2 de-Fiers - 75015 PARIS.



J'aimerais recevoir des précisions concernant la "Garantie Locative" sur les studios et les 2-pièces de l'Avant-Seine. par retour de courrier en me contactant au (n° tél.) :.....

Realisation SOFAP Retourner ce bon à : SOFAP - Service Commercial 64, rue de Lisbonne - 75008 Paris.

**50 CHAINES HI-FI COMPACTES** Choisissez la vôtre... à un prix super compact

5 050

B et O SONY **BRAUN** 

LISTE ETABLIE PAR LE SECRETARIAT GENERAL

DE LA LOTERIE NATIONALE



PIONEER SABA **TOSHIBA** 

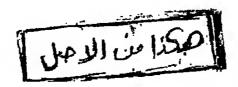
المتنافظ والمنافي منز وزراف والمناف ويرومز مواس بالمراف المران ما معنوم المنافر المستحداث

PROCHAIN TIRAGE LE 10 MARS. 1976

à BOURGOIN-JALLIEU (Isère)

Bloc 2 x 20 W avec radio stéréo et tourne-disques

ILLEL COMPACT CENTER 143. avenue Félix-Faure - 75015 PARIS - Tél.:: 532.90.86



#### ARTS ET SPECTACLES

#### Théâtre

CREATION A STRASBOURG

#### «DIMANCHE», de Michel Deutsch

Dans une petite ville, un bourg campagnard, des jeunes filles se préparent flévreusement à un concours de majorettes. C'est la trame de Dimanche, la pièce de Michel Deutsch mise en scène par Dominique Muller au Théâtre national de Strachour (aurè par commique miner au meatre au mational de Strasbourg (sprès avoir été crééé an Théâtre ouvert). A partir de là jaillissent par àcoups de brèves séquences pendant lesquelles des personnages feutrés, un peu timides, se laissent surremente deux leurs converse. surprendre dans leurs conversa-tions étouffées, dans les gestes quotidiens accomplis machinale-ment : le père (Bernard Freyd), retraité, traîne son oisiveté in-quiète. La mère (Denise Bonal) coud le costume de fête. La fille, Ginette (Jaurence Mayror). coud le costume de lête. La fille, Ginette (Laurence Mayrox), se donne toute entlère à son entrainement. Gagner le concours représente une occasion, la seule, de s'en sortir, d'échapper à la grisallle quatée de son avenir. Elle en rêve comme un jeune Noir peut rêver de devenir jazzman, comme un jeune Espagnol de devenir torero. C'est le mirage de la célébrité.

Pour les majorettes (Michèle Foucher, Maryvonne Jattiot, Evelyne Didi, Natalie Pevrier, Benedicte Gerhards), l'exercice physique est une sorte de pari, d'interrogation inconsciente du d'interrogation inconsciente du corps, une manière de le sentir exister, de le connaître, de le faire obéir, servir à quelque chose. Le plaisir, elles en parlent sans le nommer, elles le cherchent sans savoir, elles le dévient vers des pensées toute faites, raisonnables ou romanesques, vers des faux-semblants trop ancrès dans les habitudes pour ouvelles les habitudes pour qu'elles songent à les récuser Pourtant, l'obstination obsessionnelle de Ginette lézarde ces habitudes, dérange. Une fois de plus, les vraies questions sont évitées.

vraies questions sont évitées.

On se choque de voir les filles se réunir, vivre quelque chose ensemble, hors des familles, hors du groupe. Le garçon qui voudrait aimer Ginette (Alain Maratrat), qui cherche le chemin de la c normale > (amour, travail), meurt de ne pas le trouver. Il se spielde Le drama - les suicide. Le drame se suiche. Le drame — es drames — se passe en coulisses, derrière les phrases tranquilles, entre les tableaux qui s'éclairent comme des projections discontinues, sans le moindre fundu-enchaîné, de diapositives en cou-leurs. Des couleurs de photogra-phies... acides, trop vives, qui éclatent sur le spiendide décor de Jean-Paul Chambas : un mur et un plancher de carrelages bianes, lisses, luisants. Cette blancheur froide dont rien n'entame la pureté, révèle la violence des interrogations na la directes et interrogations maladroites et anguissées des corps, la fait exploser, comme par accident. Derrière le mur, on apercolt un ciel vert nuageux. Sur le plancher serpente un sentier d'herbe tacheté de rouille. C'est la sombre langueur de la campagne alsa-

Afin de provoquer l'écoute attentive de tous les instants, les comédiens parient sur un ton neutre. Le texte de Michel Deufsch, lucide et poignant, pose le charpente d'un moude à la fois concret et impalpable, salsi dans ses espoirs falsifiés, dans ses contradictions navrantes. Il porte un regard ouvert sur le courant des comportements et courant des comportements et leur source, sur le quotidien et ses mythologies. Poursuivant, et d'une manière plus radicale encore, la ligne de Germinal (spectacle auquel il a participé en tant que dramaturge), Domi-nique Mulier organise une série de gestes minutieusement eracis, en décalage de temps avec les dialogues, l'intervalle appelant la réflexion critique des specta-teurs. Seulement, le parti pris de désiremetisation evirgine par de dédramatisation extrême, par instant, casse l'écoute.

Les comédiens, très jeunes, a l'exception de Bernard Freyd et de Denise Bonal, ne peuvent pas compenser par le poids de leur présence. Dans ces cas-là, la présence. Dans ces cas-là, la vision critique se dissout, et reste une très belle photo nostalgique. Les différents plans se fondent en une jolie conleur risée. C'est la fragilité de ce type de théâtre, le plège qui menace et dans lequel il est indispensable de ne tomber à aucun moment. Un type de théâtre exigeant pour ceux qui le reçoivent, pour ceux qui le font.

COLETTE GODARD. ★ T.N.S. Strasbourg. Jusqu'at 26 mars.

#### Cinéma

#### «La Meilleure Facon de marcher»

Nous gardons tous, dans un coin de la mémoire, le couvenir d'une humiliatoin. Une gifie, une réprimande, la moquerie d'un camarade a emfance. Plus tard, ce fut peut-être le mépris d'un être aimé, ou bien encore un acte de violence, d'in-justice, contre lequel li n'était pas possible de protester. L'humilla s'accompagne toujours d'un atroca sentiment de faiblesse. Falbiesse physique, morale ou sociale, qui pa-ralyse la victime et... la contraint à accepter les injures de son bour-resu. La seul remède contre l'humiliation est la révolte. Mais comment se revolter, si l'on se sol-même coupable?

C'est autour de ces idées que tourne le film de Claude Miller. Un film âpre, Intelligent, Insidieusement cruel. Il met deux hommes en pré-sence, deux moniteurs de colonie taud, un joyeux drille, éclatant de santé, insolemment blen dans sa peau. Le second est un tendre, un rèveur, un « intellectuel », un torjouent au footbell, se flanquent des pelgnées, chantent une chaneon de route (la Meilleure Façon de marcher), où il est question de - cracher sur les lopettes ». C'est, au contraire, le goût de la lecture, du théâtre, que Philippe s'efforce d'inculquer aux gosses qui dépendent de lui. Dans le secret de sa chambre. Marc fit des revues égritkardes. Philippe, lui, s'habille en femme.

Oui, en femme. C'est là son se-cret et sa honte. Homosexuel ? Le salt-il lui-même ? Il a une flancés qui l'attend à Paris et qu'il aime (un peu trop chastement peut-âire). Quoi qu'il en soit, Marc surprend un soir Philippe devant sa glace, fardé, pomponné, větu d'une robe rouge. Et le drame commence.

Un drame sourd, feutré, dont Claude Miller décrit remarquablement l'évolution. Marc n'est pas foncièrement méchant. Mais it est borné. sûr de sa supériorité, incapable de comprendre et d'admettre qu'on puisse être différent de lui. Raciste en quelque sorte. Cette « diffé rence - qu'il a découverte chez Philippe, il va la faire payer cher à son copain, jouant avec le maiheureux comme le chat avec la souris, procédant par coups de patte d'abord sournois, ouls de plus et

La réaction de Philippe ? Humble, speurée, maisdroité. La réaction d'un gerçon vulnérable, follement colpebilisé, qui appelle sa flancée à son secours mais dont le désarroi a'aggrave quand il se croit-im puissant dans ses bras. Fasciná par Marc, supportant tout de lui et même l'insupportable (la ecène du vomi Appe-n'est plus qu'une loque, une chiffe, un peuvre être traqué, juscepte de rendre publique se « différence » en se présentant dans ses tumé. Provocation qui le soulage e le - guért -, pulsqu'on le retrouve, quelques angées plus tard, marié et apparemment (i béré de ses pro-

Oe retournement de situation es ce qu'il y a de moine estistaisen dans le film. Peut-être parce qu'il est trop abrupt. Si l'on admet en les pousse à bout, les faibles ont de ces audacesi, on s'explique assez mai l'ambiguité du comportement de Marc. Et, malgré son fronts sousjacente, la « remise en ordre » de

Réserve mineure et qui ne saurait faire oublier la qualité de ce qui précède. Vivacité du récit, justess de l'analyse psychologique, l'atmosphère de la - colonie » èvoquée par petites touches incisives, de la drôlerie, de l'émotion. On ne connaissait pas Claude Miller, on le découvre avec joie. La scène au cours de laquelle Philippe vient solliciter la « neutralité » blenveil lante de Marc est menée de main de maître. Et tout est dit sur la vulgarité, la sottise, l'ignominie mes

Oui, un bon film, Intéressant, perspicace, lui aussi « différent » des autres. Magnifiquement servi, de surcroit, par Patrick Dewaers, Infatué de bonne conscience imbécile. et par Patrick Bouchitey, dont le regard reste celui d'un enfant qu'étonne la méchanceté des grandes

JEAN DE BARONCELLI.

\* U.G.C. Biarritz, Hautateuille Dragon, Gaumont-Sud. Bienvande-bioniparnasse, Boyal-Haussmann Saint-Lasare-Pasquier, Cambronne les trois Nation.

#### **Enbref**

Culture

Un théâtre pour les immigrés

Ce que n'est pas « la Printamps des peuples présents > : « Du théâtre des nations ; du folidore ; de l'agitation ; du tourisme à Paris. - Ce que c'est : - La possibilité, pour les immigrés qui, vivent à Paris, mélangent leur culture à la notre, de présenter leurs créations aux Français. » C'est ainsi que Silvia Monfort définit les manifestations qu'elle organise dans son centre d'animation culturelle (le Nouveau

Carrél d'avril à juin.

Le : - Printemps des people présents - commencera avec la Théâtre noir de Benjamin-Jules Rosette, qu'i présentera des textes d'Almé Césaire et de Hamidou-Kané. Puls viendra una naine maghrébine, animée par ie Groupe d'action théâtrale arabe et le Théâtre populaire maphrebin. Les grands ballets d'Afrique noire leur auccéderont. Pour ces groupes, il s'agit, en général, de retrouver les sources de leur culture, en tenant compts cependant, de son évo-

Tous les soirs, à 20 heures, y aura de la musique salle Papin. Africains et Arabes s'y rencontreront, mais aussi, entre autres, la chanteur espagnol Pedro Aledo et le chanteur por tugais Josa Alfonso.

Enfin, des débats seront organisës le mercradi, pour « rendre explicite ce contexte dans leque s'inscrivent les créations ». CI.- D.

Théâtre

« Biedermann et les incendiaires »

Le ville tremble. Des pyromanes mettent le feu chez les gens.
Ces pyromanes sont un sym-

bole : Ils représentent méchants, qui font du mai. Les annemis de la société. M. Biedermann, fabricant de osmétiques, est méchant lui aussi : il licencie des employés. Arrivent chez lui deux guldams patibulaires qui s'installent au

Petites nouvelles

grenier, où ils entassent bidons d'essence, étoupe, méches, etc. M. Bladermann accepterait que toutes les maisons brûlent sau aussi : il représente le manque de civisme, par la taute de quoi les pays vont à la roine. Il sera puni : son pavillon flambera.

Biedermann et les Incendiaires, pièce à thèse de Max Frisch, désarme par son application. C'est tout sauf leger. Quarante secondes après le

lever du rideau, les spectateurs au grand complet, même les plus endormis, savent exactemen tout ce qui va se passer. Or Max Fisch se conduit comme si tout le monde l'ignoralt. Il fait même du gros suspense, en prime.

Le décor et les costumes de Redu et Miruna Boruzascu sont chichiteux. Le mise en scène de Serge Reyrat a des semelles de scaphandrier.

Les comédiens combient le vide avec des tonnes de grimaces. Raymond Pierre Tornade, les deux incendialres, ne s'embétent pas. On

+ Theatre de la Ville, 20 h. 30.

Variétés ----

Dick Annegarn

Qu'est-ce qu'il raconte 7 Mals qu'est-ce qu'il raconte ? On riait, au début. On s'est dit : Dick Annegam, très amusant, original, très blen. Avec ses pleds l'un sur l'autre, comme s'il attendait de prendre con tour au flipper, sans impatience, ea manière de parier, assis eur son lit, evachi sur sa guitare, on pensait qu'il n'était qu'un

Mals on prend vite peur et panique. Cela n'a l'air de rien. ces histoires débiles (- Je m'appelle Albert le merle maudit, je m'appelle Albert, pomme pourrie e), mala attention, on se retrouve à - Parinoia - sur scène le temps d'avoir pris « si

dérive » pour Bruxelles. Si l'on n'a jamais passé toute une heure à écouter quelqu'un osalmodier (avec le sens du rythme et de l'image) - qu'est-ce que je peux faire, je no sais pas quol fairs -, on ne peut pas comprendre.

★ Théâtre de la Ville. Jusqu'au mars, 18 h. 30.

#### «Rosencrantz et Guildenstern sont morts»

Dans Shakespeare, Rosencrantz et Guildenstern sont deux commensaux de la cour de Danemark dont on ne sait pas trop s'ils tiennent Hamlet en amitié ou si le roi et la reine les ont placés près de leur fils afin de surprendre ses secrets. Le jeune écrivain anglais Tom ces deux qu'il dams bisarres, comploteurs et naîfs, sans doute téléguidés, mais se croyant les coudées franches, qu'i, lorsqu'on voit Hamiet, nous laissent un peu sur notre faim, car ils ne font que passer avant de se laisser

occire comme des enfants. Et il est vral qu'il y a comme cela, dans les pièces célèbres, des seconds ou petits rôle qui res-tent dans la mémoire, et à qui l'on voudrait bien donner un l'on voudrait bien donner un autre rendez-vous, pour les mieux connaître. Par exemple, cette énigmatique Arsinoé du Misanthrope, qu'il est bien regrettable que Marivaux ou Musset n'aient pas prise par la main, une fin d'après-midi, lorsqu'elle quitte Alceste sur un nouveau froid. Et Tom Storpard instement. Alceste sur un nouveau froid.

Et Tom Stoppard, justement, semble penser que Rosencrantz et Guildenstern reprochent à Shakespeure de les avoir négligés. Ils estiment qu'ils valaient mieux que cela. Que Shakespeure, même, s'est trompé, qu'ils ne sont pas des chaperons naîts, des hommes de main inaccomplis. Qu'ils ont pius d'étoffe, qu'ils connaissent l'inquiétude, qu'ils tâtent du pied pas mal de gouffres.

Voict donc nos deux obscurs se donnant de l'air, discutant avec flèvre des choses que leur ami Hamlet retourne dans sa tête, et prenant à témoin Polonius, Ophélie, Fortimbras, ou les comédiens de passage à Elseneur. Un autre Hamlet apparait, plus

Marighan 10 - Elysees-lingolm 10 - Quartier Latin 10 - Panthedr 10 Bex - Ho Opera - Clichy Patre - Caubronne - Caubron bive Gauche Garhont Sub - Les Nathon - Victor Hugo Velizy 2 - Multichie Patre Champiny - Gabront Evat - Parly 2 Belle Epine Thais - Epicenthe Ephay - Paringr Aduay - Argenteinl - 460 possy

les "complices" de Frankenstein Junior

MADELINE KAHN

LE FRERE CHUS FUEL DE

STERIOCK HOLDER

DOM DELUISE LEO MCKERN THE PROMED A SERVICE COMMENTS - COMMENTS -

4 (2.24) (4.17)

différencié. Et comme l'œuvre de Stoppard est écrite sans « pré-tention » (mais avec intelligence), c'est piein d'intérêt. Pour présenter Rosencrantz et

Guidensiera au Théâtre de la Plaine, François Prévand a re-pris la bonne traduction de Lis-beth Schanndinn et Eeric De-lorme (Editions du Seuil) que claude Régy avait fait établir pour mettre en scène la pièce en 1967. Mais Prévand propose une adaptation très différente, puis-que la troupe de vingt-trois ac-teurs qu'orchestrait Régy s'est miniaturisée aujourd'hui à trois condédans

comédiens. comédiens.

L'action y gagne en poésie, elle devient plus intérieure, plus imaginaire, car, à force de reprendre les répliquées de volée et de courir sur le terrain, Rosencrantz et Guildenstern sont comme deux joueurs qui accentueraient jusqu'au délire le remue-ménage afin de se renyover. d'un carmo afin de se renvoyer, d'un camp dans l'autre, un ballon absent Mals, tant il a été voulu, provoqué, le ballon prend corps, et cette fabrication mythique de l'enjeu de l'action donne beau-coup plus de relief à la pour-suite d'une identité qui pousse peu à peu nos deux seconds rôles au désespoir.

Deux excellents acteurs, Jean-Luc Moreau, d'une sincérité jeune et aux facettes multiples, et Pierre Arditi, d'un dessin plus buriné, aux reliefs plus noirs, interprétent Rosencrants et Guil-denstant et d'untres hères de denstern, et d'autres héros de Shakespeare. Dans le rôle d'un acteur élisabéthain, Jacques Ar-douin ne leur cède pas en préci-sion efficace, quotque la part que lui concède l'auteur soit sensiblement plus calme.

MICHEL COURNOT. + Theatre de la Plaine, 20 h. 30.

6

MARTY

Culture

La disparition de Paul Guinard demière à Madrid (le Monde daté tratives ne l'empêcha pas de pou 29 février-1° mars), disparaît un de suivre un travaîl de recherches qui nos plus éminents historiens d'art et aboutit à deux ouvreges scientifiques un maître incontexté dans le domaine de la plus haute qualité (et écrits

des études hispaniques. Normalien, agrégé de l'Université, Paul Guinard fit toute sa carrière comme conseiller culturel et directeur de l'institut français, respecté de tous et ayant su rétabilir le contact à un moment particulièrement difficile des relations franco-aspagnolas : qui à Madrid ne conneissait et n'almait Don Pablo ?

> IANNIS XENAKIS RENONCE AU FESTIVAL DE CHIRAZ

Le compositeur Iannis Kenakis a décidé de ne pas participer au dixième Festival de Chiraz-Per-sépolis auquel il était invité, il a donné les raisons de son refus dans une lettre au directeur gé-néral du Festival : « Vous connaissez l'attache-

a Vous connaissez l'attachement que fai pour l'Iran, son histoire et ses peuples. Vous sanez la
joie que f'avais à réaliser des projets dans voire Festival ouvert à
tout le monde (...). Mais, devant
l'inhumaine et inutile répression
policière que le chah et son gouvernement infligent à la jeunesse
tranienne, il m'est impossible de
prêter une caution morale, aussi
fragile seit-elle (...)

Kenakis avait prévu de créer
cette année une sorte de « Polytope vivant » au-dessus de Chiraz.
Il était l'une des gloires du Fes-

tope vivant a au-dessus de Chiraz. Il était l'une des gloires du Fes-tival iranien, où il avalt fait chanter Nuits, en imposant la lec-ture de la dédicace à toutes les victimes de la tyrannie politique (1968), et où il avait créé Persé-phassa (1989) et Persépolis (1971), un fantastique spectacle audio-visuel qui avait embrasé toute la monteene dominant la certitale. montagne dominant la capitale

Attaqué par Rezvani (le Monde du 24 novembre 1971) pour sa par-ticipation à ce Festival, il s'était clairement démarqué de toute utilisation politique de son œuvre (le Monde du 14 décembre 1971) : « Pour moi, la pire des injustices, la pire des hontes est de torturer et de tour servisement ou ouverla père des hontes est de torturer et de tuer secrétement ou ouver-tement des hommes et des fémmes, jussent-lis des a terroristes ». C'est pourquoi je me suis tou-jours associé, et je continuerul, aux protestations et aux actions contre les dynastes et les tyruns, jussent-lis des colonels, des chejs d'Etat, des présidents, des chahs, des rois, » — J. L.

dans le mellieur trançais, ce qui ne gâte rien et n'arrive pas tous les lut très vite attiré par l'Espagne où il jours) : Zurbaran et les peintres de la vie monastique en Espagne, sa thèse principale, publiée en 1960 étude exhaustive et d'indispen référence. Dauzata et-Blanchard peintres de l'Espagne romantique, sa namment vivant, ce qui n'arrive pas non plus tous les jours pour une thèse, surtout complémentaire, où il étudiait en particulier avec force documents inédits le voyage que firent les deux artistes - tra los montes - en compagnie du baron Taylor, chargé par Louis-Philippe de constituer une galerie de tableaux espagnola qui devint, en 1838, ce fameux - musée espagnol - auque Courbet, Millet, Dehodencq et peut-

être Manet doivant tent. A quatre-vingte and passés, Paul Guinard avait, garde une curiosité intellectuelle de jeune homme, un goût toujours aussi vif du voyage, de la rencontre et de la découverte sa récente préface au catalogue Goya paru chez Flammarion est le demier sa modestia et de l'étendue de ses dons. - A. Fr.

LES « PICASSO D'AVIGNON » QUITTENT AVIGNON

QUITTENT AVIGNON

Les Picasso d'Avignon ne sont
plus an Palais des papes. Après
que cent dix-neuf tableaux eurent
été emportés en janvier dernier
par des voieurs, la famille a décidé
d'enlever de la grande net, insuffisamment gardée, le reste des
deux cent une tolles peintes par
Picasso durant la dernière année
de sa vie. Elles sont depuis mercredi en lien sûr, dans les coffres
d'une banque de la place du
Trocadéro, à Paris,
Le développement des vols de
tableaux met en question l'existeme des musées « pauvres ». Le
« dépôt » fait par la famille
Picasso à Avignon est terminé:
les quatre-vingt-deux tolles ont
eté reintégrées dans la succession
en attendant son règlement. Une
partie de ces ceuvres pourrait, par

partie de ces œuvres pourrait, par la suite, figurer au musée Picasso, prévu en principe à l'hôtel Salé, à Paris. Ainsi finit le spiendide manifeste de créativité des « Pi-casso d'Avignon ».

pennantiousies d'alternative à la psychistrie, qui se tiennent du 4 au 7 mars à la Bourse du commerce des Halles à Paris. Le 4 mars, à 20 h. 32, le Théâtre du Regard Jone a Souvenits d'en face ou les Eéducteurs de têtes n, à l'Ecole nationale supérieure, 43, rue d'Um. Le cinéma 14-Juillet organise le 5 mars, de 14 heures à 24 heures, des débuts autour des films a Fous à délier n, a Ca gamin, là » et a Agression n. Des documents vidéo et 16 millipetites fêtes (avec Ricardo Sinigagila) nence à la Bourse du commerce. Des petites fêtes (avec Ricardo Sinigagila) ciôturerout chaque soir ces Rencontres à la Péniche, quai de Valmy. MA cours d'une brève manifestation au cinéma Olympic, un com-mando d'une dizaine de Jeunes gens out dévobé une des bobines des films situationalistes de Guy Debord qui y sont projetés actuellement.

E Projections de films, pièces de théâtre et musique accompagneront a lieu au Studio Git-le-Cœur pendant quatre jours les Bencontres internationales d'alfannative à la longs et courts métrages paychistile, qui se tlement du à au long et courts métrages. projetés au cours de ce festival organisé par le ministère des affaires étrangères et le Centre national de la cinématographie, lis seront en-suite présentés à Angers, à Lyon, à

M Les quatrièmes Rencontres cinématographiques d'Epinay propo-sent des manifestations insqu'au dimanche : mars à la Mulson des jeunes et de la culture d'Orgemont. Ces Rencontres, organisées par les Maisons des jeunes et de la culture de cours métrages francis et de la culture d'Epinay-sur-Seine, de la Seine-Saint-Denis et par Cinamat 93, seront consacrées à un vaste panorama de cours métrages français rédisés en 1975 et s'inscrivent dans l'action menée par un grand nombre d'asso-ciations professionnelles et syndi-cales pour la défense du court métrage.

\* Renseignements : M.J.C. d'Orge-mont, tél. 822-41-40.

#### A L'OLYMPIC 10.nue boyer-barret pans 75014

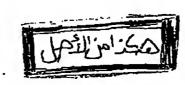
DEUX FILMS DE GUY DEBORD

# **LA SOCIETE DU SPECTACLE**

suivi de

REFUTATION DE TOUS LES JUGEMENTS, TANT ELOGIEUX QU'HOSTILES, QUI ONT ETE JUSQU'ICI PORTES SUR LE FILM "LA SOCIETE DU SPECTACLE".

(wurt-métrese, 1975) FRANCE ELYSÉES (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) MADELEINE (v.f.) - MONTPARNASSE PATHE (v.f.)



# THÉATRE DE PARIS \_\_\_\_\_ 100° Des souris et des hommes

- « ... Carré, fraternel et bien dans la manière de Steinbeck » Pierre MARCABRU .« France Soir ».
- « Robert Hossein a gagnė. »
  François CHALAIS « Europa I ».
- « La soirée est une des meilleures qui puissent se voir. » Paul CHAMBRILLON « Yaleurs actuelles ».
- « La mise en scène de Robert Hossein est serrée, précise et il tira le meilleur parti de lui-même et de ses camarades. » François NOURISSIER - Le Figaro »,
- « C'est beau comme la vie, ça ! » Henry RABINE « La Croix ».
- « luterprétation et mise en scène, droiture et force exemplaires. Recommandé à partir de 14 ans. » - Loisirs jeunes ».
- Dépêchez-vous ; c'est rare, la perfection au théâtre. » Philippe TESSON « Le Canard enchainé ».
- « Une cure d'oxygène. » Michel COURNOT & Le Mande .
- De l'émotion, du 'suspense, du rire, des larmes...»
   Dominique JAMET « L'Aurore ».
- « Admirable Claude Brosset. » 4 4 Match ».
- Pièce pleise de fulgurantes beautés que le metteur en scène
- Hubert CLAISSE . L'Union ».
- Hossein, Candice Patou, Moncorbier, Jimmy Davis, Roger Souza,
   René Hovard, Mario David, Daniel Milgram et Guy Di Rigo, tous
   les acteurs sont splendides. Performance extraordinaire de Claude

Thomas Quina CURTISS « International Herald Tribune ». DIMANCHE 2 REPRESENTATIONS, 15 h., 18 h. 30

#### COMEDIE DES CHAMPS ELYSEES

# **BERNARD BLIER** A VOS

# **MAURICE TEYNAC** MADELEINE BARBULÉE

…Je le dis donc sans complications : on rit et l'on va rire longtemps à la Comédie des Champs Elysées." François Nourissier - LE FIGARO

"Yous serez sans doute nombreux à voir la pièce-et vous n'aurez pas tort. On rit, on rit beaucoup, on rit énormément " Dominique Jamet - L'AURORE

"Comédie-farce de Pierre Chesnot, qui va faire des ravages à la Comédie des Champs Elysées. Blier trion de tout et nous met dans sa poche... Pierre Marcabru-LE JOURNAL DU DIMANCHE

...L'or du succès d'ores et déjà assuré... Jean Vigneron - LA CROIX

**LOCATION:TEL.256 0215 ET AGENCES** 



MAISON DES ARTS de la Culture ANDRÉ MALRAUX place de l'Hôtel-de-Ville - CRETEIL Tèl.: 895-84-50 Métro : ligne n° 8 - CRETEIL PREFECTURE

CAROLYN CARLSON

de Recherche Théâtrale de l'OPÈRA DE PARIS MARDI 2, MERCREDI 3 A 20 H. 30

#### X LAND

VENDREDI 5 A 20 H, 30 - SAMEDI 6 A 21 H.

#### SPAR - DENSITE 21,5 - THETA MARCHE EGYPTIENNE

Locatron - Renseignements MAISON DES ARTS et TOUTES AGENCES PARISIENNES Place: de 7 à 35 F.

#### CONNAISSANCE DU MONDE

SAUVAGE et **FASCINANTE** 

olfe d'Akaba - Suakin, prisonnière du corail - La route des épaves - Pétra odigieux carnaval exotique sous-marin - Avec les pécheurs de requins Le fabuleux ballet des « diables des mers »

PLEYEL - Sam. 6 mars, 17 h. 30, Dim. 7, 14 h. 30, Mardl 9, 18 h. 30 et 21 h d'AMÉRIQUE CHEZ LES INDIENS

Dans la nature grandiose des Etats-Unis, L.200.800 Penux-Rouges entre la colffure de plumes et l'ordinateur.

**LE MARAIS** 

qui sont les Palestiniens A AKIKA • 6 CHAPOUILLIE • D. BUBROUX • S. LEPERON • J. NARBONI • 9 VILLAIN

#### THEATRE DES AMANDIERS

la Maison de la Culture le Centre Dramatique National de Nanterra présentent

Monsieur JEAN de Roger VAILLAND mise en scene de Pierre DEBAUCHE

merc. jeudi vend. sam. à 21 h dimanche à 16 h location - reservation 204-18-81

60 rue Greuze - MANTERRE

#### théâtre atelier de l'épée de bois CARTOUCHERIE DE VINCENNES

the penny arcade peep show William Burroughs

LE PLAN K

Tous les soirs à 20h.30 (rel. dim. et lundis) location: FNAC Etaile, Châtelet Montpor

#### à partirdu 9 mars

400 eme

GYMNASE MARIEBELL

Viens the moi Labite chez une Coprine

comique et jeune **LERIRENONSTOP POUR TOUS** 

# 38.8d Bonne Nouvelle 770 1615. Tree 21h Matdim 15h Reidinscirctle LOCATION THEATRE ET AGENCES





**CLAUDE REGY** 

073.62.23 et agences

# THEATRE D'ORSAY CIERENAUD-BARRAULT

les nuits de Paris demières

**Harold et Maude** dernières des journées entières

dans les arbres **PETULORSAY** 

Portrait de Dora création

7, quai Anatole-France - tél. 548.65.90

#### = Ensemble inter-contemporain = Président : PIERRE BOULEZ

Directeur musical : Michel TABACHNIK

# DE CONCOURS

partir du 29 mars : AUDITIONS POUR LE RECRUTEMENT

Renseignements: 53, rue St-Dominique, 75007 - 555-92-03.

#### Quintette - Studio Parnasse - Les 14-Juillet



Des fous sans spécialistes, hors des lieux spé-cialisés. A Parme avec Mario TOMMASINI. A Trieste avec Franco BASAGLIA. Il n'existe RIEN d'irrécupérable. Ce concept du moins dans leur réalité est totalement dépassé.

PARAMOUNT ELYSEES - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT MAILLOT . STUDIO ALPHA . PUBLICIS ST-GERMAIN . LES TOURELLES . CYRANO-VERSAILLES . MARLY-ENGHIEN

ET A PARTIR du 10 Mars au Publicis Elysées

### SPECTACLES

théâtres Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Spectacle de ballets (Nocea, Etudes). Challiot, Grand Théatre, 20 h. 30 :

Chalilot, Grand Théatre, 20 h. 30:
Divines paroles. — Foyer Passy, de
14 h. à 18 h.: Téléthèque. —
Foyer, 18 h. 30: Quatuor Arcadie.
— Voir aussi Théatre de la Renaissance.
Odéon, 20 h. 30: la Nuit des rois.
Petit Odéon, 18 h. 30: Anonyme
Vénitien: 21 h. 30: le Monte-Plat
(soirée réservée).
TEP, 20 h.: Cinéma.
Petit TEP, 20 h. 30: Dialogue
d'auteurs.

Les salles subventionnées Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du

sourire.

Nouveau Carré, 18 h. 30 et 21 h. ;

Voir concerts ; 20 h. 45 : Jam Folk,

Eric Schoenberg. Eric Schoenberg. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Dick Annegarn : 20 h. 30 : l'Echange.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier, 21 h. : Monsieur chasse ! Athénée, 20 h. 30 : Lulu. Blothéatre-Opéra, 23 h. : l'Aurore boréale. Bouffes-Parisieus, 20 h. 45 : la

Grosse.

Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Aquarium, 20 h. 30 : Herozero.

— Atelier de l'Epée-de-Bois, 20 h. 30 : The Penny Arcade Peep Show.

20 h. 30: The Penny Arcade Peep Show. Comedie des Champs-Elysées, 20 h. 45: A vos souhaits. Européen, 21 h. : Jacques Martin. Galté-Montparnasse, 20 h. 45: le Roi des cons. Henri-Varna-Megador, 20 h. 30: Pairion. l'Aigion. Huchetie, 20 h. 45 ; la Cantatrice chauve; la Leçon. La Bruyère, 21 h. : la Mouche qui

tousse.

Lucernaire, 20 h. 30 : Entretiens avec le professeur Y.; 22 h. 15 : Trois albers simples pour l'enfer. Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache. Mathurins, 21 h. : Antigone.

Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé. Alichedière, 20 h. 30 : Voyez-vous ce que le vois?

Michedière, 20 h. 30 : Voyez-vous ce que je vois ?

Moderne, 21 h. : le Neveu de Rameau.

Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure l'année prochaine.

Mouffetard, 20 h. 30 : Abraham : 22 h. 15 : Mourir beau.

Nouveeutès, 21 h. : las Deux Vierges.

Cauve, 21 h. : Monsieur Kiebs et Rozalle.

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux rolles.

Fisisance, 30 h. 30 : Tu ne veux rien de bien méchant.

de blen méchant.
Ranelagh, 20 h. 30 : Via Pellini.
Ranelagh, 20 h. 30 : Via Pellini.
Renaissance, 20 h. 30 : N'écoutez
pas, mesdames !
Tertre, 20 h. 45 : Soleil de glace ;
le Pantin.
Théâtre Campagne-Première, 20 h. :
Zonc ; 22 h. 30 : Copi.

#### Coupable ou non coupable, meurtrière ou victime, la troublante héroïne de Victor HUGO vous laisse le choix du verdict ou NOUVEAU CARRÉ pondant 10 soirées — les dernière compagnie de Silvia MONFORT,

Henri SERRE, François MAISTRE, Bernard ALLOUF et 21 parti-

Après 140 représ

La Saine Positir CINEMAS rue, F. Sauton (Naubert ), 325 \$2 46 JOURS DE '36 L'AUTRE FILM DE

Maobeth.
Théatre des Deux-Portes, 20 h. 30 :
ie Chant du facteur.
Théatre de Dix-Heures, 20 h. 15 :
Philippe Val.
Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : Jonas
et l'autre.
Théatre Oblique, 21 h. ; Livre des
ignélius suspendus.

Théâtres de banlieue

les Misérables. Incennes, Théâtre Daniel-Sorano, 20 h. 45 : Dialogue à trois voix ; Au bon caprice.

Au Bec fin, 18 h. 30 et 34 h. : le Peintre et le Modèle : 20 h. 45 : N. Mons : 22 h. : l'Amant. Au Vrai Chic parisien, 20 h. 30 : Paut tout faire soi-même : 22 h. 15 : La démocratie est avancée.

avancée.
Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Aloin
Scoff; 21 h. 30 : Michel Truffaut;
22 h. 30 : Pascal Auberson.
Café d'Edgar, 19 h. : Birgs-Gorge;
21 h. : Marismne Sergent; 21 h. 45 :
les Roses de Paraceise; 32 h. 30 :
Prissons sur le secteur; 23 h. :
Offen Flash Bach.

« Bataille de LUCRECE » se terminera le 13 mars.

Les catés-théâtres

THEO ANGELOPOULOS

**ÉLYSÉE LINCOLN** Studio Médicis

MAMPREDI - VOLONTE

Un impérique échef de zire. » L'AURORE

Det 1995 SEEVENT STANGESSES, > NOUVEL OBSERVATEUR m. = FRANCE-SOIR

BEAS NOU MARAIS-ST-GERMAIN-VILLAGE

ANNA.

A partir du 6 mars

21 h. 45: Crand-peur et misère du III- Beich.

Le Fanni, 20 h. 45: la Maison de l'Inceste.

Puit Théâtre. 19 h. 45: Micollet: 20 h. 30: Le fond de l'air est oon: 21 h.: La pipelette ne pipa piun; 23 h.: Bœul non stop.

Petit Casino, 21 h.: Montehus; 22 h. 30: Jean-Claude Montelis; Sélénite, L. 20 h. 30: la Jacassière; 22 h.: El seulement les fleurs n'étaient pas fanées.— II, 20 h. 30: Dormir debout: 22 h.: la Grimace.

Théatre Oblique, 21 h.; livre des jardins suspendus.
Théatre d'Orsay, 20 h. 30 : Harold et Maude. — Petite salle, 20 h. 30 : Portrait de Doro.
Théatre de Paris, 21 h. : Des souris et des hommes.
Théatre de la Périche, 20 h. 45 : Dora.
Théatre de la Périche, 20 h. 45 : Groupe Imago, folk.
Théatre de la Pialne, 20 h. 30 : Rosencrentz et Guildenstern sont morts. morts.
Thélire Présent, 20 h. 30 : le Chasseur français. — Ranch, 20 h. 30 : Vites Side Story.
Thélire Treise, 20 h. 30 : Basse Autriche; 22 h. 30 : Concert à la La Tanière, 20 h. 30 : Chant et Poésie. La Viellie Grille, 21 h. 30 : Si c'est pas l'ou'le, c'est donc ton père.

Bobino, 20 h. 30 : Marcel Amont, Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : Hig-toire d'Osée. Fontaine, 21 h. : Jacques Martin, Olympia, 21 h. 30 : Véronique Sanson. Aubervilliers, Théâtre de la Com-mune, 20 h. 30 : le Eire du fou. Boulogne, TBB., 20 h. 30 : Madame Marquerite. Cholay-le-Roi, Théâtre Paul-Eluard,

i.e music-hall

Les opérettes 21 h. : Una Ramos. Clichy, Theatre de l'ARC, 20 h. 30 : Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-flower. Chronique grotesque du profit. Corbell-Essonnes, Centre culturel Pablo Neruda, Zi h.: Loin d'Es-

ivry, Studio d'Ivry. 21 h. : Grandeur et Echec du royaume d'Artus. — Salle des fêtes de la mairie, 21 h. : Catherine. Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Fric Story. Deux-Anes, 21 h. : Serre-vis compris Dix-Heures, 22 h. : Valy. François, Georges et les autres. Catherine.
Couy-en-Josas, HEC, 21 h.: JoanPau Verdier.
Ianterre, Théâtre des Amandiers,
21 h.: Monsieur Jean.
Persailles, Théâtre Montansier, 21 h.:
Les Misérables.

Les concerts Nouveau Carré, 18 h. 30 : Ensemble
For New Music de Londres, dir.
N. Hooper (Tabouret, Hooper,
Rands) : 21 h. : Ensemble de l'Itinéraire, dir. B. de Vinogradov
(Stockhausen, Cecconi, Monnet,
Grisor)

néraire, dir. B. de Vilogrador (Siockhausen. Cecconi. Monnet, Griser).

Eglise des Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Ensemble Mozart du Paistinat, dir. H. Korte (Mozarti. Théatre Essalon, 20 h. 30 : Trio Delta et M. Gabai. clarinette (Brahms).

Théatre Ssalon, 20 h. 30 : Trio Delta et M. Gabai. clarinette (Brahms).

Théatre Salont-André-des-Arts, 20 h. 30 : Mohammed Haman, Idir. Fawaic (musiques et chants grabes et berbères).

Conservatoire de musique, 20 h. 30 : Orchestre, du Conservatoire da Paris (Mendelssohn. Wagner, Debussy. Ravel, de Falla).

Maison de la radio, 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. L. de Froment (Haydn: Orfeo et Euridice).

Eglise Salot-Germain-Pauxerrois, 21 h. : Ensemble de Paris, dir. Agenor Souga-Forte (Bach).

Facaité de droit, 21 h. : Janina Fialkoska, piano (Chopin, Ravel, Debussy. Beethoven).

Théâtre Oblique, 21 h. : I. Jarsky, soprano, et M. Joste, piano (Schoenberg: le Livre des jardina suspendus).

KAUTEFEUILLE OLYMPIC - ENTREPOT

DELPHINE SEYRIG Jeanne Dielman 123, quai du Commerce 1020, Brunelles CHANTAL AKERMAN

Mamma Roma **PASOLINI** MAGNANI - à LYON : CNP

事奏

#### SPECTACLES

#### RADIO-TÉLÉVISION

Pour tous renselgnements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 1 704.70.20 (lígnes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 4 mars

## cinémas

La cinémathèque

Challiot, 15 h.: l'Algie à deux têtes, de J. Cocteau: 18 h. 30 : le Che-min de la vie, de N. Ekk; 20 h. 30 : Motello, de M. Bolognini; 22 h. 30 : Mr. Arkadin, d'O. Welles. Les exclusivités

A CHEVAL SUR LE TIGRE (IL.)
V.O. : Studio Medicis, 5 (833-25-97), Elysées-Lincoln, 8 (856-36-ADEU POULET (Fr.) : Bretagne, 6

14).
ADEU POULET (Fr.): Bretagne, 6\*
(222-57-97). Normandie, 6\* (35841-18). Paramount-Opera, 5\* (67334-37).
AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(AIL) vo.: Studio de la Contrescarpe, 5\* (325-78-37).
A NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Gaumont-Théatre, 2\* (22133-16). St-German Studio, 5\* (03342-72). Montparnasse 33, 5\* (544-1427). Elysées-Lincoln, 5\* (357-35-43).
Marignan, 5\* (359-35-32). Athéna,
12\* (343-97-48). Murat, 16\* (22899-75). Calypso, 17\* (754-10-68). Gaumont-Sud, 14\* (331-31-16). ClichyPathá, 18\* (522-37-41).
ATTENTION LES YEUX (Fr.) (\*):
Biarritz, 8\* (722-39-23). U.G.C.Cdéon, 6\* (325-71-08). Balsac, 8\*
(739-01-90). Nord-Cinéma, 10\* (67851-91). U.G.C.-Cobelins, 13\* (3106-19). Mistral, 14\* (539-52-43). Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41). MaxLinder, 9\* (770-40-04). ParamountMontparnasse, 14\* (525-22-17). Paramount-Maillot, 17\* (753-24-22).
LE BON ET LES MECHANTS (Fr.):
St-Germain-Huchette, 5\* (633-8759). Colisée, 8\* (359-39-45). Francais, 9\* (770-32-88). Didarot, 12\*
(343-19-29). Fauvette, 13\* (351-5665-13).
LA BONNET FORTUNE (A.) v.o.:

1 .... 53/3

加 9-3 n. de

13 Ros

机配合

 $A_{n}$ 

AGN

HIE

Les films marquer (?) sont interdits any motins do treize and, (\*\*) aux motins do treize and, (\*\*) aux motins do dix-huit and dix-huit

Odácn. 8° (323-71-08), Balsac. 8° (335-2-70). Cinémonde-Opéra. 9° (770-01-80). Nord-cinéma. 10° (278-10-6-19). Mintral. 14° (539-52-43). Cilc. Cy-Fithé. 19° (522-37-41). Maximont-Maillos, 17° (738-24-24). La FLUTE ENCHANTER (Suéd. 70.) : Vendôms. 2° (973-97-53). La FLUTE ENCHANTER (Suéd. 70.) : Vendôms. 2° (973-97-53). La FLUTE ENCHANTER (Suéd. 70.) : Vendôms. 2° (973-97-53). La FLUTE ENCHANTER (Suéd. 70.) : Vendôms. 2° (973-97-53). La FLUTE ENCHANTER (Suéd. 70.) : Vendôms. 2° (973-97-53). La FLUTE ENCHANTER (Suéd. 70.) : Vendôms. 2° (973-97-53). La FLUTE ENCHANTER (Suéd. 70.) : Vendôms. 2° (973-97-53). La FLUTE ENCHANTER (Suéd. 70.) : Vendôms. 2° (973-97-53). La FLUTE ENCHANTER (Suéd. 70.) : Vendôms. 2° (973-97-53). La FLUTE ENCHANTER (Suéd. 70.) : Vendôms. 2° (973-97-53). La Survette. 5° (339-29-24-1). Français. 9° (770-93-28-1). Vi. : Cerumont Fundaleine. 8° (973-56-33). Maximilla Proposition. 8° (973-56

#### LES FILMS NOUVEAUX

LA MOMIE film egyptien de LA MEGLIEURE FACON DE S. Abdelsalam. V.O. : Studio MARCHEE, film français de Legos. 5" (033-26-12).

VOL AU-DESSUS D'UN NID-DE COUCOU, film amédesin de Milos Forman. V.O.: Boul'-Mich. 5" (033-48-29), Para - mount-Odéon. 6" (325-58-85), Publicis Champs-Elysées. 8", (720-76-23), Publicis-Matignon. 8" (359-31-97); V.F.: Capri. 2" (503-11-89), Paramount-Opéra, 5" (503-11-89), Paramount-Opéra, 5" (573-4-37), Paramount-Bas-tille, 12" (343-79-17), Paramount-Bas-tille, 12" (343-79-17), Paramount-Bas-tille, 12" (343-79-17), Paramount-Bas-tille, 12" (343-79-17), Paramount-Bas-tille, 12" (258-25-27), Paramount-Mont-parassa, 14" (258-25-27). Paramount-Maillot, 17" (758-24-24).

OUELIE-MOI MANDOLINE, film os. 5" (033-26-42). Maillot, 17 (758-28-24).

OUBLIS-MOI MANDOLINE, film français de Michel Wyn, Montparnass - 83; 6 (544-14-27), Danton, 6 (328-68-13), Le Faris, 8 (339-39-9); Gaumont-Madelsine, 8 (973-58-03), Maxéville, 9 (770-72-85), Caumont-Onvention, 15 (222-42-27), Calypso, 17 (734-10-88), Cilcity - Pathé, 18 (223-37-29); Gaumont-Gambetta, 20 (737-62-74).

C. Miller. Dragon, 6º (549-54-74), Hautefoulle, 6º (533-79-38), St-Lazare-Pesquier, 8º (537-53), Les Nations, 12º (343-04-67), Bienvenue Montparasse, 15º (544-25-02), Biarritz, 8º (723-63-22).

La VILLE EST A NOUS, film français de Serga Polijnaki. Olympic - Entrepos, 14° (723-67-42). 67-421.

LES AVENTURES DU LUCKY
LADE, film américain de S.
Donan. V.O.: St-Michel, 5°
(325-79-17). Elysées-Cinéma, 8°
(225-79-17). Elysées-Cinéma, 8°
(225-79-80). VF; Ezc., 2°
(331-05-19), Miramar, 14°
(325-41-02), Murait, 18°
(238-29-75), Magie-Convention; 15°
(828-20-54).

FOUS & DELIER, film italian de M. Belioschin. V.O.: Quintette, 5° (033-35-40). Studio Paruanes, 6° (135-58-00). Quantons Julies, 11° (357-90-81). L'OLLVIER, film français collectif. Le Margia, 4° (278-47-883).

LES MAL PARTIS (Fr.): Cluny-Palace; 5° (033-07-75). Quintette, 5° (033-23-40). Concorde, 5° (359-28-34). Concorde, 5° (359-28-34). Concorde, 5° (359-28-34). Concorde, 5° (770-24-84). Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13). Caumont-Convention, 15° (622-42-27). Mayfair, 16° (522-27-05). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

MAITRESSE (Pr.) (\*\*): ABC, 2° (236-35-34). Hautefeuille, 6° (533-79-33). Montparnasse 33, 5° (544-14-27). Mercury, 8° (225-73-90). Les Nations, 12° (343-04-67). Fauvette, 13° (331-60-74). Clummont-Convention, 15° (523-37-41).

MANDIA ROMA (16, V.O.): Marais, 4° (275-47-86): St-Germain VI-lage, 5° (533-87-59).

LE MESSIE (It. V.O.): Gaumont Champs-Etysèes, 8° (359-04-67).

(V.I.): Hautefeuille, 6° (633-79-38); Français, 9° (770-33-28); Gaumont-Convention, 15° (623-27).

MONTY-PYTHON, SACRE GRAAL (Ancl. V.O.): Cluny-Ecoles, 5°

GRUMONT-CONVENTION. SACRE GRAAL
(Angl., vo.): Clumy-Ecoles, &
(032-30-12: Haussmann, B\* (77047-53); Blarritz, & (723-69-23).
PARFUR DE FEMME (I., vo.):
Cinoche St-Garmain, & (53310-82): Elysées Point Show, &
(225-67-29). — (vf.): Montpernasse Sl., & (544-14-27).
LA PRIME (Sow, vo.): La Clef, &
(337-90-90); Bulboquef, & (22247-19).
SOUS LES PAVES, LA PLAGE

9- (328-48-18); 14-Juillet, 11- (35790-81); 14-Juillet, 11- (35790-81); 14-Juillet, 11- (35790-81); 14-Juillet, 16- (5498- (359-52-70); 14-Juillet, 16- (5498- (359-9-34); 18- (350-18-1418- (356-90-34); 18- (350-18-1818- (356-30-28), 18- (350-1818- (356-30-28), 18- (350-1818- (350-18-1818- (350-18-1818- (350-18-71), 18- (35

3-22); Erminage, v. (770-47-55).

WIN APRES-MIDI DE CHIEN (A., v.o.): La Clef. 5\* (337-90-90): Studio J.-Cocteau, 5\* (633-60-90): Studio J.-Cocteau, 5\* (633-60-90): Studio J.-Cocteau, 5\* (633-67-62): Bharritz, 8\* (723-68-23): Publicis Champs-Slysées, 8\* (720-76-23): -(v.f.): Cambo. 9\* (770-20-89): Miramar, 14\* (326-41-92)

UNE CHOSE TRES NATURELLE (A., \*\*, v.o.): Action-Christine. 6\* (328-83-78).

UN COIN TRANQUILLE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5\* (633-48-27): Olympic, 14\* (723-87-42), V. et L. UN GENIE, DEUX ASSOCIES, UNE CLOCHE (It., v.f.): Rex. 2\* (236-83-93): Botonde, 6\* (633-68-22): Emitage, 8\* (339-197); U.C.C. Gobelina, 13\* (331-08-19): Mistral, 14\* (539-23-43).

LE VO YAGE DES COMEDIENS (Gree, v.o.): Jean-Renoir, 9\* (534-67\*); 9\* (534-67 (Grec. v.o.) : Jean-Benoir, 94 (874-40-75), à 15 h. st 29 h.

Les festivals

CINEMA BULGARE (V.O.): Cft-Le-Cour. 9 (328-80-25): la Corne de chèvre.

G. DEBORD: Olympic Entrepôt, 14º (783-87-42): la Société du spectacle et. Répousez.

P. NEWMAN (V.O.): Action La Fayette, 9º (878-80-50): Virage.

M. BEOOKS (V.O.): Bolte à Films, 17º (754-51-50), 13 h. at 22 h. 10: les Producteurs, 14 h. 36: Le shérif est eu prison.

P. PASOLINI (V.O.): Bolte à Films, 17º (754-51-51), 18 h. : le Décuméron. 18 h. : les Coutes de Canterbury, 20 h. : les Mills Et. Une Nuits.

J. NICHOLSON (V.O.): Bolte à Films, 17º (754-51-50), 13 h. 15: Chinatown, 15 h. 30: The King of Marvin's garden, 17 h. 15. Sam, 17 h. 15 et 22 h. 45: la Dernière Corvée, 19 h. 15: Profession: reporter

Corvée. 19 h. 15 ; Francisco.
reporter
LES GUERRES INDIENNES (v.o.) :
Olympic, 14" (783-67-42) : les
Obeyannes.
NUIT DES HURLEMENTS (v.o.) :
Olympic, 14" (783-67-42), de 24 h.
à l'aude, le Sam. soir.
HUSTON (v.o.) : Olympic-Entrepôt.
14" (783-67-42) : la Nuit de l'ignana.
Columpic-Entrepôt. E. ANGER (v.o.) : Olympic pot, 14\* (783-67-42), J. Mar.

Les grandes reprises

LES DAMNES (Rt.-All., v.o.) : Escu-rial; 13° (707-28-04). DEOLE DE DRAME (Fr.) : Denfert, 14' (033-00-11). 14 (033-00-11).

LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.): Les Templiers, 3° (272-94-56):
v.f.: Capri. 2° (508-11-69).

HUIT ET DEMI (Ia., v.o.): ActuaChampo. 5° (035-51-60).

L'IMPOSSIBLE M. BEBE (A., v.o.):
Mac-Mahon. I7° (380-24-81). L'IMPOSSIBLE M. BEBE (A., v.o.):
Mac.Mahon, I7° (280-24-81).
ON ACHEVE RIEN LES CHEVAUX
(A. v.o.): Action-Christine, 6°
(325-85-78).
LA PRISE DU POUVOIR PAR
LOUIS XIV (IL. v.o.): Studio
Marigny, 5° (225-20-74), h. sp.
ROSEMARY'S BABY (A., v.o.): Studio
Dominique, 7° (351-04-55), saut
mardi.
LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A.
v.o.): Le Martie, 4° (278-94-55),
jusqu'à 18 h. 10.
WEST SIDE STURY (A. v.o.): Kinopandrama, 18° (308-50-30).

Les séances spéciales

AMERICAN TRAFFITI (A, vo.)):
LETERIDOURS, 6 (633-97-77) à 10 h.

12 h. et 24 h.

BONNIE AND CLYDE (A. v.o.): La
Clef. 5 (337-90-60), à 12 h. et 24 h.
CABARET (A. v.o.): Châtelet Vioboria, 1= (508-94-14), à 20 h. et
22 h.
CALIFORNIA SPLIT (A. vo.): La
Clef. 5 (337-90-60), à 12 h. et 24 h.
CLEO DE 5 à 7 (Ft.): Saint-Andrédes-Arts, 7 (326-18-18), à 12 h. et des-Arts, # (228-43-13), & 12 h. st

methods (225-43-13), & 12 h. st

methods (225-43-46), & 12 h. st

Seine, 5° (225-42-46), & 12 h. so

lest (im).

BELLVRANCE (A. v.o.) (\*\*) : Châtelet Victoris, i\* (36-94-14), & 14 h.

15 h. et 18 h.

FAT CITY (A. v.o.) : La Clef, 5°

(337-90-90), & 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5°

(325-42-46), & 12 h. 15 (sauf dim.)

PHANTOM OF THE PARADISE (A.

V.O.) : Luxembourg, 6° (633-97-77).

& 10 h., 12 h. et 24 h.

UNE FEMME EST UNE FEMME

(Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6°

(228-42-12), & 12 h. et 24 h.



MORT DE FRANÇOIS DE LA GRANGE

Notre confrère. François de La Grange est mort, le mercredi 3 mars, à Bukavu (Zalre), viotime d'une crise cardiaque. Il était âge de cinquante-cinq ans.
En hommage à son collaborateur, la chaîne TF 1 diffusera, le mardi 9 mars à 20 h. 30, une émission spéciale composée des meilleures sequences des Animaux

intentitudes ecquentees the Arminatz du monde.

[Né le 20 soût 1920 à Paris, François de La Grango débute dans le journalisme, à la libération, à la Nouselle République du Centre-Ouert à Tourn. Puis 11 part en Afrique noire, où, de 1946 à 1958, il faits excritée dans l'information radiodiffusée.

radiociffusée.

Présentateur du journal télévise su 1985, il est hommé secrétaire général puis rédacteur en chef de l'attualité télévisée (1963-1963) avant de devenir producteur d'émissions : « Pourquoi pas ? », « Des animaux et des hommes », « Les rendez-vous de l'aventure » et surtout e Les animaux du monde ».

François de La Grange était président de la Ligue protectrice des cistaux.)

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 4 MARS

— M. Georges Marchais est. l'invité de R.T.L. à 18 h. 30. et de Radio-Monte-Carlo, qui diffuse son interview, à 18 h. 35.

— M. Michel Durafour, ministre du travail, est interrogé par les journalistes de France-Inter, à 19 h. 20. 19 h. 20.

— Les Amis de l'homme exposent leur opinion à la tribune
libre de FR 3, à 19 h. 40.

— MM. Robert Ballanger
(P.C.F.) et Gaston Defferre (P.S.)
participent (sous réserves) au
magazine « L'Evénement » sur
TF 1, à 21 h. 30.

VENDREDI 5 MARS - Un dossier : « A quoi serveni les canionales » est ouvert par Radio-Monte-Carlo, à 18 h 30.

- Les Amis de Jean Moulin s'expriment à la tribune fibre de FR 3, à 19 h 40.

# Justice par élimination

des économies et remplace sa dramatique du mercredi soir par un jeu policier au dispositif compliqué : L'inspecteur mène

n'est pas dans ce qui s'y passe ni dans ce qui s'y dh. Le candidat - enquêteur, ému par ses nouvelles et éphémères responsablilités, s'empêtre généralement dans les méandres de l'altaire soumise à sa perspicacité. Les dépositions des témoins, pré-llimées, ressemblent à des extraits de séries B des années 50. Les auditions trainent. Et les trois inspecteurs auxiliaires (qui, eux, sont « au partum ») ont beau « souttler » à leur supé-rieur occasionnel les bonnes questions et la bonne réponse, l'enquête tourne parfois court, le mobile reste flou et de nombreux détails demeurent inexpliqués.
Peu importe, cependant, que les ficelles soient grosses et l'intrigue peu crédible. Le jeu est ailleure : les t3/éspectateurs sont de la fête. Ils traquent le coupable par l'intermédiaire de S.V.P. ils secondent la « police » de l'anonymat, et en toute bonne conscience, ils mènent, sans avoir à quitter leur fauteuil, una petite chasse à l'homme collec-

Une tola par mois, TF1 talt rience à un simulacre, mais l'on a bien vu, en Allemagna, que cala

7 \_

peut devenir « sérieux ». L'intérêt de cette émission est dong dans ce qu'elle cache. El dans le fait qu'elle ne peut se groupe qui partage les mêmes évidences — évidences que les résultats de l'enquête, évidemment, contirment : quard la concierge est espegnole et vit un homme prolonge la soirée avec famie de sa maltresse, reries - fournissent un début de

preuve, un soupçon, un indice-

Fait nouveau, cette fois : l'ins-pecteur était une inspectrice, fonctionnaire au cabinet du ministre de la détense, la conscience professionnelle même. Elle prenaît des notes et avait à cœur de ne ried titude. Au point de manifester des scrupules au moment de décréter la garde à vue d'un suspect, et de procéder par éli-22 heures, prononcer son ver-Innocents, le onzième est cou-

Un jeu ? Peut-être. Mais il n'y eut personne - et surtout pas Jacques Arnal, expert présent sur la plateau - pour mettre en cause une telle forme de jugement. Personne pour souligner que, dans la réalité, ce n'est pas

ANNE REY.

#### JEUDI 4 MARS

tive. Il y a fauto (imaginalra). Il faut un coupable (fictif). Nul n'ignore que les passions, mobi-

ilisées cette fois « pour la bonne cause », peuvent, dans la réalité, se déchainer. La télévision, qui sert à la fois de détonaleur et de réceptacle, limite lci l'expé-

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Série : Baretta... Commission d'en-quête : 21 h. 30. Magazine d'actualité : L'évêne-ment (La peine de mort et la politique) : 22 h. 30. Allons au cinéma : 23 h., Journal.

CHAINE II : A2-

20 h. 20. D'accord, pas d'accord (Magazine de l'Institut national de la consommation) :
20 h. 30. Dramatique : « la Terrasse des Bernardini », d'après le roman de S. Prou. Adaptation J.L. Bory. Réal. D. Page. avec B. Brettv. A. Sapritch, B. Ariei.

Qualques vieilles dames montifiées devisent sur une terraise. Deux d'estre elles ont des rapports passionnels, éclairés par des soènes de « flash-back ».

21 h. 55, Documentaire: Les chels-d'œuvre vous questionnent... L'embarquement pour Cythère - par R. Berger et G. Gozlan: 22 h. 45. Journal

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Un film, un auteur : - Alfredo, Alfredo -, de P. Germi (1972), avec D Hoffman, S. Sandrelli, C. Gravina, D. del Prete

Les tribulations d'un employé de basque stalies prisonnier du mariage, et qui, ses chaînes en in brisdes, s'en forgera d'autres.

Un marinesdage sarcastique.

22 h. 15. Iournal.

22 h. 15. Journal.

20 h., Poésie; 20 b. 5. A propos de Tristan Tzara et du dadelsme : « Mouchoir de nueges », réal. A. Lemelire, musique J. Wiener, avec S. Frey, J.-P. Cassel, D. Manuel; 22 h. 25, Ravues et corrigées : « le Contrat social », avec C. Harmes et h. Papasoannou; 23 h., De la mult; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-CULTURE

20 h. Présentation du concert ; 20 h. 30, Nouvet Orchestre philharmonique et chœurs de Radio-France, dir. Louis de Froment : « Orteo et Euridica », opéra en quatra actes (Haydh), avec l. Penagos, J. Brecknock, W. Workman ; 24 h., Non écrifes : Mélanésie ; 1 h., La clé, W.

#### **VENDREDI 5 MARS**

CHAINE I : TF 1 De 12 h. 15 à 20 h., Programme varié avec, à 16 h. 45, le championnat du monde de pati-nage artistique.

20 h. 30. Au theatre, ce soir : - Histoire d'un détective -, de Sydney Kingsley, mise en scène : J. Meyer. Avec W. Sabatier. G. Atlas. A. Nobis. Un policier, soucieux de l'aire appliquer la législation sur l'aportement, rencontre les c paumés », les pauvres pens, les criminels de New-York.

22 h. 15. Boxe... Trioulaire contre Tassarin, à Nice, suivi du journal.

CHAINE II : A 2

De 14 h. 30 à 20 h. Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30. Fenêtre sur... 20 h. 30, Série: Moise, avec B. Lancaster; 21 h. 30, Apostrophes; Mohammed Ali; 22 h. 35, Ciné-chib: «1Homme-léopard», de J. Tourneur (1943), avec D.O. Keefp Margo, J. Brooks, L. Jewell, M. Landry (v.o. sous-tilrée). Des jeunes filles sont tuées, dans une ville du Nouveau - Mexique, par un léopard 

échappé. La bête, qui reste intrauvable, est-elle le vrai soupable? Un suspense poli-cier remarquablement conduit.

CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes : 20 h., Emissions régionaies. 20 h. 30. Magazine vendredi... Ailleurs: Com-munisme à l'italienne (voir tribunes et débats): 21 h. 25. Les grandes batailles du passé: Troie 1193-1184 av. J.-C., par H. Turenne et D. Cos-telle: 22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE 20 h., Poésie; 20 h. 5. La musique et les hommes : l'Opéra, la vie chantée et la mort enchantée; 22 h. 35, Revues et corrigées : « Tel quel », avec P. Sollers et R. Matignon; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert; 20 h. 30, Quatrième concours international de direction d'orchestre de la fondation Karejan; « Symptonie ne 4 en la majeur opus 90 » (Mendelssohn), par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. 5, Macura, « Symptonie de 2 en « majeur opus 21 » (Brahms), dir. D. Oren; 22 h., Dossier disque; 21 h., Caberel du Lazz, avec la Quartette de C. Escoude; 24 h., En marge; 1 h. 15. Trêve. En marge; 1 h. 15, Trêve.

#### **LENTILLES DE CONTACT:** des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOFTIC, il existe toute une gamme de leutilles de contact spécia-les pour yenz sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accourumance rapide et une tolerance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.

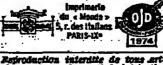


YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS . 80, Bu 10.00. Tel.: 522.15.52

POUR VOS COMMUNICATIONS Voes neus táléphasez vos messages. Koss jas tálaxous. Vos correspondests nous répondent par

SERVICE TELEX 345.2162+ 346.00.28 38, Avenue Danmesnil, 75012 PARIS

Edité par la S.A.R.J., le Monde. Gérants : Jacques Farret, directeur de la publication Jacques Spurageot.



Reproduction interdite de tous arti-eles, sauj accord avec l'administration et publications : nº 57437.

BONE FORTUNE

and the second of the second o

de dames des années folles... . COLUMBIA FILMS ... MINE NICHOLS ... Une riche héritière qui a la vie dure!... JACK WARREN NICHOESON STOCKARD CHANNEY.

THE TANK MOONJEAN-BANKS & ADRIEN JOYCE THAT DAVID SHIRE

THE ADMINISTRATION SYLBERT - Product par MIKE NICHOLS OF DON DEVLIN

Readed par MRC NICHOLS - PARAMETERS - Develop par industrice colleges here

4451

La ligne Le ligne T.C.

65.00 75,89

44,37

9,18

38,00

8.00

PROPOSITIONS COMMERC.

La ligne La Rigne T.C.



Importante Sté Internationale recherche pour son département ENERGIE ÉLECTRIQUE

#### Ingénieurs électriciens confirmés

Profil souhaité : diplômés des grandes écoles

d'ingénieurs: • techniciens compétents en électrotechnique, ayant si possible plusieurs amées d'expérience en installations industrielles, centrales thermiques, courant forts et automatismes séquentiels en

Entreprise ou Engéniérie. Les postes offrent de réelles possibilités d'évolution notamment dans les fonctions ingénieurs d'affaires et sont à pourvoir en

proche banlieue Ouest. Écrire avec C.V. photo (ret.) et prét. s/ réf. 227 à SWEERTS P.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09 qui transmettra.



# GROUPE BANCAIRE PRIVÉ, PARIS (8°)

J.F. niveau B.P. comptable

1 an d'expérience minimum en cabinet, entreprise, etc., pour fonction de gestion interne, adminis-trative et comptable des contrats.

Envoyer C.V., prétentions et photo à n° 5.479, COFAP. 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.



#### emploir régionaux

(C.A. 200 MF) liée à un groupe bancaire recherche pour GRENOBLE

#### UN RESPONSABLE FINANCIER ET ADMINISTRATIF DE HAUT NIVEAU

- Diplômé de Grande Ecole, H.R.C., ESSEC.
   E.S.C.P., Expertise Comptable:
- Expérience en informatique de gestion indispensable, permettant de diriger une équipe composée d'un ingénieur d'études et d'analystes programmeurs;
- Connaissance du droit de la construction et de la fiscalité immobilière.

- Mise en piace d'une chaîne informatique en liaison avec une société de software;
- Gestion rigoureuse des encours et de la trésorerie des sociétés de construction du Groupe;
- · Supervision de la comptabilité; e Contrôle de gestion.

Qualités :

- Autorité et sens des contacts humains permettant une intégration rapide au sein de la Société;
- Dynamisme et efficicité particulièrement en matière de gestion de la trésorerie;
- Bien qu'une expérience soit souhaitable, le poste pourrait convenir à un débutant brillant désireux d'accèder rapidement à un haut niveau de responsabilités.

Adresser curriculum vitae et prétentions à n° 8.350 « LE MONDE » Publicité - 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9e), qui transmettra.

Mairle de MARIGNANE

Directeur du Cabinet du Maire

assimilé secrétaire général ville de 20 000 à 40 000 habitants. Niveau licence Droit Lottres plus LEP. Adresser candidature manuscrite, plus C.V. complet et photo à M. le maire de MARIGNANE (13700).

EXPERT-COMPTABLE
POITOU-CHARENTES
oftre (septembre 1976)
responsabilités niveau direction
Experionce plusieurs années.
Rémunération correspondante,
Ecr. es 8.115, « le Monde» Pub.
5, r. des Italiens, 73/27 Paris-9.
Importante Société Industrielle
du SUD-OUEST recherche :
STENGTYPISTE confrimée.
Ecr. avec C.V., photo et prét.
AG. HAVAS PAU
D 11,689 qui transmettra.

offres d'emploi

offres d'emploi

Important Groupe Privé de SOCIETES d'ASSURANCES

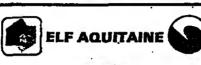
Banlieue Quest de PARIS recherche pour s'intégrer dans l'équipe d'encadrement de son service comptabilité générale :

#### UN GEUNE CADRE

(D.E.C.S., Ecole Supérieure de commerce, etc...) Expérience minimum indispensable :

• 2 amées de pratique comptable. Ecrire avec C.Y. et désir de rénunération s/réf. 13.656 à :

An.p.M Moscur 180, ar. Charles de Ganilla 97522 REBILLY S/SEINE



recherche POUR SES ACTIVITES CONTRATS TECHNIQUES

# INGENIEUR

Chargé principalement de la négociation et de l'établissement en langue anglaise de contrats de services et travaux intéressant la branché exploration - production y compris secteur

- Diplômé d'une école d'ingénieurs.

-- Parfaitement bilingue. -- Présentant des références industrielles en ligne avec les caractéristiques du poste et disposant de bases pratiques ou bonnes notions juridiques et commerciales.

- Disponible pour d'éventuelles expatriations dans le cadre du développement de sa carrière.

Ecrire sous référence No 44771 avec CV et photo, ELF-RE Département Développement Formation 7 r. Nélaton 75739 Paris Cedex 15

#### IMPORTANTE SOCIÉTÉ BANLIEUE OUEST DE PARIS recharche

UN INGÉNIEUR

pour BUREAU D'STUDES chargé de la conception et des calculs de stations d'épuration. Expérience nécessaire en épuration des eaux résiduaires urbaines 5 ans. Allemand nécessaire.

#### UN INGÉNIEUR TOPOGRAPHE

de la canalisation et du travail en galaries souterraines apprécié Anglais indispensable.

### UN PROGRAMMEUR

**DE GESTION** 

I.U.T. INFORMATIQUE ou EQUIVALENT Débutant 1 ou 2 ans d'expérience

Env. C.V., photo et prétentions, sa le nº 45.323 à : CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-le, qui tr.

IMPORTANTE SOCIETE ALLEMANDE spécialisée dans le domaine des travaux anti-corrosion, ayant son siège dans une fort egréable : région rurale de l'Allemagne du Nord-Ouest,

POUR UN EMPLOI D'ENVIRON SIX MOIS A SON SIEGE ALLEMAND, POUR SON DEPARTEMENT PROTECTION ANTI-ACIDE

#### **DEUX INGENIEURS DIPLOMES**

spécialisation bâtiment, construction mécanique, chimie ou formation générale Poste ultérieur en France dans le région

Les candidats devront, si possible, avoir une, experience pratique de plusieurs années dans l'acquisition, la consultation technique et l'établissement de devis.

La connaissance de la langue allemande ou le désir d'acquérir cette connaissance sont

La situation offerte est susceptible de dévelop-pements intéressents et dotée en conséquence. Prière d'écrire, en y ajoutant un curricujum vite manuscrit, copie de certificats, photographie, indication de la rémunération souhaitée et de la date d'entrée en service possible à No 45.513 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opére, 75040 Paris Cadex 01, qui transm.

INTERACT

Division Promotion de LEO BURNETT COMPANY INC.

#### RESPONSABLE BUDGETS

Caractéristiques :

Caracteristiques:

- formation évoluée;
- expérience confirmée;
- goût prononcé pour les méthodes actives de communication, de commercialisation et leur application sur le terrain;
- bilingue (français-angiais);
- qualités de gestionnaire (environ 10 millions de franca de chiffre d'affaires);
- libre rapidement.

Envoyer curriculum vitae et lettre manuscrite à : INTERACT, Mile JENKINS, 31, rue du Pont, 92200 NEULLY.



CHEF DE PUBLICITÉ confirmé

Formation supérieure, cinq ans d'expérience publicitaire en Agence minimum. e Goût de la gestion par la réflexion et

l'action · Homme d'initiative et de conviction, optimisant ses rapports avec l'annonceur et l'ensemble des services de l'Agence e Généraliste, doué de bon sens et de

créativité. Ecrire C.V. et ph. à Jacques MOULIN, Publicis Conseil, 35, rue du Pont 92200 Neuilly-sur-Seine



L'état-major administratif et financier d'une importante entreprise française de TRAVAUX PUBLICS SPÉCIALISÉS (renom international)

#### JEUNE COLLABORATEUR

Formation E.S.S.E.C., E.S.C.P. ou équivalent Auquel nous souhaitons préparer une prise de responsabilités importantes. Il devra avoir marqué son goût pour la branche comptable par des stages appropriés au cours de ses études et par l'accession au niveau du D.E.C.s.

Notions informatique et comptabilité analytique souhaitées Il est prévu des séjours à l'étranger en début

ESPACNOL COURANT NECESSAIRE
ANGLAIS SOUBAITE
Quartier Monceau Env. lettre man. avec C.V. sous le numéro 45.410 :

4, rue Amiral Courbet

leconte 75116 PARIS

BANQUE PRIVÉE

75008 PARIS recherche

#### CHEF D'AGENCE

Ce poste nécessite: - Un âge minimum de 35 ans.

- Une expérience résile similaire ou en numéro 2 d'Agence importante. Un esprit dynamique et une réalle voionté de réussir.

Envoyer C.V. manuscrit sous numéro T 82.155 M. Régie-Presse, 85 bls, rue Réaumur, 75002 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE DE PUBLICITE (marché industriel et biens d'équipement)

#### recherche

CHEF DE PRODUCTION jeune et dynamique, susceptible de favoriser le développement de sa clientèle.

Commercial, agressif le candidat idéal aura sussi un sens aigu des relations humaines.

De sérieuses références d'expérience en agences sont souhaitées.

Ecrire sous n° 272.306 M., REGIE-PRESSE, 75 bis, rue Résumur, Paris-2°, qui transm.

P.M.E. impianté région parisienne traitant pour le compte de sociétés multinationales 80.000 heures mois de travaux mécano soudure, petite et grosse mécanique très bien équipés. recherche

#### **COLLABORATEUR**

hant niveau très introdult milieu international des affaires pouvant apporter licences fabrication, commercialisation possible. Discrétion assurée.

Ecrire avec C.V. et prétentions à S.N.P.P., 63, rue Pierre-Butin, PONTOISE.

#### **DEUTSCHER JOURNALIST** Wird von Internationaler Presseagentur in Paris für deutschaprachigen Dienst gezucht

**VORAUSSETZUNG:** 

Perfekts Kenntnisse der französischen Sprache English oder spanisch Kenntnisse erwünscht. Zuschriften an : HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS, as ref. 37.222, qui transm.

#### offres d'emploi



Importante Sté Internationale recherche pour son département ENERGIE ÉLECTRIQUE

# Ingénieurs débutants

Les candidats seront diplômés des grandes écoles d'ingémeurs. Ils développeront leurs compétences dans les domaines suivants :

 electrotechnique,
 installations industrielles, centrales thermiques,

 courants forts. • automatismes séquentiels.

Ils souhaitent s'orienter à terme vers la fonction d'ingénieurs d'affaires. Les postes sont à pourvoir en proche banlieue Ouest Écrire avec C.V. photo (ret.) et prét. s/réf. 228 à SWEERTS RP. 269, 75424 PARIS CEDEX 09 qui transmettra.





TECHNICON S.A.

Leader mondial de l'automatisation des analyses de laboratoire recherche

#### TECHNICO COMMERCIAL

pour service Administration des Ventes DUT ou BTS Bloch. Blol.

C.V. et prétentions A :

M. J.-J. VERNIERE.

B.P. 10, 95330 DOMONT.

#### création de poste

pour un important Groupe de ransports coté en Bourse

#### **CONTRÔLEUR INTERNE**

niveau D.E.C.S ossédant une expérience de 3 ans dans la fonction, le pratique de l'audit et de bonnes connaissances en informatique de gestion. Il a la responsabilité du contrôle interne dans la branche voyages du Groupe et pour missions particulières : l'organisation administrative des documents et des circuits comptables; la mise au point et le suivi des procédures de contrôle utilisés par les inspecteurs qui lui sont attachés. Lui-même est appelé à se déplacer auprès des différentes Agences.

Connaissance comptabilité voyages non indis-pensable; expérience contrôle externe appréciée. Adr. lettre manuscrite indiquant prétent. avec CV, photo sous réf. 261 A.S. CARME EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Voiney 75002 PARIS

IMPORTANT GROUPE ELECTRONIQUE

#### PLUSIEURS INGÉNIEURS **TECHNICO-COMMERCIAUX**

Pour responsabilités d'un comaine de produits et d'une clientèle blen déterminés.

Formation Grande Ecole on Universitaire. Expérience de quelques années en électronique professionnelle. Anglais souhaité. Lieu de travail : PARIS.

Adr. C.V. manuscrit. photo retournée nº 44.664. CONTESSE Publicité. 20, av. Opéra, Paris-1er, Q. tr.

# CHEF TRADUCTEUR

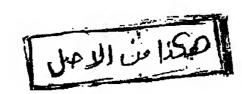
RESPONSALE dU RECRUTEMENT
et de la SELECT. des TRADUCTEURS-PIGISTES
et du CONTROLE de QUALITE des TRAVAUX
EXECUTES

recherché par PREMIERE SOCIETE FRANÇAISE
DE TRADUCTION.

• Excell. connaissance Anglais et Allem. Techn.
indisp., expér. traduction confirmée.
• Entrée en fonctions immédiate al possible.

Envoyer C.V., photo, prét., à ROSE ET RILLET, J. rue René-Bazin, 75016 PARIS, qui transmetra.

للقيضة فليضيض فرانج بعرض والصابين المدارات والمنابس فالمعين المراج المراجعة



OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

La ligne La ligne T.C. 36.00 42.03 38,00 44,37 8,00. 9,18

65,00 75,89

# ANNONCES CLASSEES

demandes d'emploi

La ligne La figne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26,00 **EXCLUSIVITES** 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

#### offres d'emploi

Rech. vendeurs (euses) qualifies pour magesin de Jean's. Tél.: 924-06-01. THE STATE OF THE PROPERTY OF THE STATE OF THE PROPERTY OF THE

17, rue Label, 94300 VINCENNES, qui transm. EXCELLENT VENDEUR commission + frais de déplac. T., H. de B., 260-35-15 P. 58-05.

GRADÉ diplômé H.E.C. SPECIALISTE

DACTYLO AGENT

Envoyer C.V. et prétent au n° 7 83.878 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, Paris-2. Société d'expertise comptable CADRE

CHAL

FRNE

و.....

adjoint chef déparlement ssédant certificat supérieur juridique et fiscal sour travaux d'expertises judiciaires. COLLARORATEURS

possedent D.E.C.S. complet exper, min. 1 an. Bonnes cor naissances juridiques. Secher bien rédiger pour rapports d'expertises judiciaires. Envoyer C.V., photo et prétant. à Fiduciaires Associées 22, av. de Messine, 75008 Paris.

POUR LA DEFENSE (92) PROGRAMMEUR Libre très repidement pour contrat 7 an, horaire personna lisé, Téléphone : 788-33-11, posti 58-76, pour rendez-vous.

Pour charders
FRANCE evou ETRANGER
et COORDINATION CHANTIER
61, rue de la Commune-de-Paris
93301 AUBERVILLIERS.

DIRECTEURS et INGENIEURS

Format. Gde Ecola, min. 35 ans. Exper. chantlers indispensible. Angleis souhaltable, 120,000 à 180,000 F an + indemnités. Ecr. s/réf. 233 à SWEERTS BP 269, 75424 Parts Cedex 09, q. tr. Important groupe D'EDITION PRESSE recherche

2 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Formation IT ou équivalent.
Débutant(e) accepté(e).
Connaissances:
- PL 1 Indispensable;
- Programmation structurée
appréciée.

Aventages sociator, Mutuelle - 13º mols. Restaurant d'entreprise. Envoyer C.V. détaillé, prétentions, à B.P., Service Empiol, 3, rue Bayard, PARIS (8º).

IMPORTANTE STE P arrong

pour son service administratif et assurances UCENCIÉ (E)

Droit privé
ou droit des affaires.

Libre rapidement.

Apérience professionnelledeux an injungur. deux ans minimum.
Ecrire SOPEGROS.
3, rue François-le, PARIS (87)

STE IMMOBILIERE PARIS IN NEGOCIATRICE pour service location appertum.
rémunérat, fixe + commission
Bonnes comaiss, secrétariat,
rédaction banx,
rédaction banx,
rédess. Ecr. ou se prés
JOUBERT ET ANDRE,
5, rue Alphonse de-Neuville,
622-25-63 ou 724-94-17.
Transfellers Garmes chamba.

TRANSIT MARTIME
Teleph. 93-43-48.
poste 458 ou 451.
SICOMI promoteur d'une
importante zone industriell
ch. pour Bureau, Parla

ch. pour Bureau, Parta

(A D R E

avant expér, de la construction
pour assumer le suivi do propremme de construction du
point de vue technique et financier, Ecrif 2 to 7 084.30 M

REGIE-PRESSE

85 bis, r. Réaumur, Parts (2\*)

Société recherche

THISPECTEUR COMPTABLE

TINERANT, lieu d'emploi
Afrison noire d'expression francelse. Cet emploi comporte:
1) Principalement des remplacements durant les compés des responsablés comptables locatic.
2) Des missions de contrêle comptables. La préférence sera donnée à un candidat éclibateire possèdant bonne formation et ref. Adr. CV. et préf. re 19.685, Publicité ROGER BLEY, 191, r., Résumist, 75002 PARIS, qui tr., 75003 Paris Cedex dz, qui trans.

Centre René-Hussienin Place Deutsch-de-la-Meurine Ecquevilly (73) racharche INFIRMIPE D.E. 40 h par semains. Solaire début 277 F. Sf 2 ans enciemnets: 3.26 F. prime 7.53-48 Possibilité logement célibaraire, Ecrise ou téléchone pour R.-V. 475-50-06 TRADUCTRICE PAGNOL
TECHNIQUE
PROTECHNA - 770-28-35
CENTRE RENE-HUGUENIN
5, rue Gaston-Latouche,
72 Si-Cloud, recherche
MANIDULATRICE
Redio diplome (a) - 40 h. co.

Radio diplôme (a) - 40 h. par semaine. Salaire début : 277 F. St. 2 ens ancienness 3,120 F. + prime 7,50 %. Ecr. on tét. pr R.-V. : 602-39-56, p. 315. Les. P. R.-V.: 802-36-38, D. 313.
ASSOCIATION EDUCATION POPULAIRE & Paris recherche
REDACTEUR ADMINISTRATIF
et TECHNIQUE Hime ou Fine,
formation clerc de notaire,
soprisence enimation et équipements sociaux éducatifs. Niveeu
cadre. Adresser C.V. et
prétentions, s/nº 24.250,
J.D. 39, rue de l'Arcade,
J.D. Paris-8º, qui transm.

STE FICA

Le poste comporte la supervision du service comprabilité générale, la préparation des cidures mensuelles, des palans, Pélaboration des resports fracçais et inécessite une bonne formation comptable de quelques années grécopérance dans una société américaine.

Perspectives d'avenir inféressant pour candidat de valeur.

Adresser C.V. et photo à :

Sté FICA B.P. nº 3-78320 :

Le Mesnil-Saint-Denis.

Important fabricant

pour son siège, proche périphèrie Sud, UN CHEF DE VENTE

Pour son département revêtements meraox et papiers paints vinys, en pleir dévelopement. Il devra animer une égolpe de représentaits, développer le C.A. existant, contrôler et exploiter les résultats du Objartement. Une bonne comeissance de la branche est nécessaire. Envoyer C.V. à no 1.707, PUBLICITES REUNIES.

CHEF DE SERVICE MATÉRIEL

niveau ingénieur, ayant dizaine d'années d'expérie Entreprise SYLVAIN JOYEUX,

Industrie proche basileus Sud-Est, seute dans sa spécialité, recherche pour compléter son dispositif :

TECHNICO-CCIAL

Niveau B.T.S. mécanique soudage, avec expérience mmerciale exportation de pe-s biens d'équipem, industriels, ialtrise parfaite de l'englai indispensable, allemand paité nécessaire.

Multiples déplacements à l'étranger pour promouvoir les ventes par appul du réseau d'agents, suivi des clients, utilisateurs, expositions, etc. Rémunération fixe détermi

Envoyer C.V. avec photo (ret.) et présent. à Sié NOUVELLE DE METALLISATION, rue J.P. Timbaed, Z. I., 94200 VILLENEUVE LE-ROI.

FIRME INTERNATIONALE PARIS rechercite

**ANALYSTES** 

PROGRAMMEURS

De 2 à 5 années de postique de la programmation COBOL; Ecrire a M. ROGER.
7, boulevard Richard Lenoir.
75011 PARIS, qui transmettra.

PRET-A-PORTER DE LUXE recherche pour son service achaix

COLLABORATEUR et gestion
d'une ligne de produits.
la poste conviendrait è un canidat minimum 30 ans, rivest
ac. commercial, aliment l'ordre
1 e maniement des chiffres. Adresser C.V. manuscrit avec prétentions à TRICOSA, 35, av. Philippe-Auguste, 7911 PARIS Centre Repé-Hisquenin, 5, rue Gaston-Latouche, 92-SAINT-CLOUD, recherche

offres d'emploi

INFIRMIERE D.E. 40 heures per semaine. Salaire début 2.971 F, si deux ans an-cemeté 1.120 P + prime 7.50 %. Possibilité logement célipataire. Ecrire ou téléph, pour rend.-v: 602-38-58, poste 315.

> représent. offre

et industrielle de Paris, 92, 93 :

2 REPRISENTANTS

ayant de préférence à ens experénce dans la vente, références
dans le transfert de société appréclées mais non indispensables.

Possibilité de formation dans.

Possibilité de formation dans.

Possibilité de volture +
essence + evantages sociaux.

Notre entreprise tris performants dans les spécialités; sociaux.

cirve différentes possibilités
d'évolution de poste.

Eczire à M.G. Transports,
6, rue Picot (16e)

capitaux ou proposit. com.

Recherchons investisseurs en vue constitution S.C.I. pour construction exsemble immobilier grand standing. Einde du marché evorable. Bon rapport. Participation minimum: 100,000 F. A. 182. et évoitut. de ENTREPRISE intérêts 18 %. Ecrire C.R.M., préfer, administration commerc. S. pl. de la Barre, 18000 Bourges.

secrétaires

Secrétaires de direction

STÉ D'EXPERTS COMPTABLES

PARIS (80), recherche SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

FEMME

 Activités au niveau du Cabinet : - repartition du travail ; - facturation, comptabilité, contrôle des

Mission près de la clientèle : - veiller aux bonnes lisisons clients-col-

chargée en propre de quelques dossiers clients.

Adressar C.V. et prétentions sous numéro 158, à COFAP 40, rue de Chabrol. 73010 PARIS,

Secrétaires ADMINISTRATEUR DE BIENS rech. SECRET., EMPLOYEE DE GERANCE, qualifiée, groe EXPER. IMDISPENSABLE libre repidement, G. PLISSON, 77, evenue d'Italie, Me Toiblac.

Direction publicité grand quot den parisien rech. Secretain stémodactylo expérim. si possimillée publicité out presse. Envoyer C. V. avec photo-patrick Bernard, REGIE-PRESSE, 33, aven, Maine, 75755 Paris, ou tel. heures bureau : 536-17-43. Sténodactylos

IMPORTANTE SOCIETE siège PARIS (E7) STENODACTILO BILINGUE FRANÇAIS - ANGLAIS CONFIRMEE Stend dans les doub langues.

40 heures en 5 journ Avantages sociaux. Restaurant rentreprise. Mutuelle: Adresser C.V. et podemitons e n° 43.361, CONTESSE PUBL. 20, av de l'Opèra. Paris-le. gl.

SECRETAIRE STENODACTYLO expérimentée 8.T.S. Envoyer CV et photo : Tourisme Picardie, 2 bis, r. Cheries-Dubois, Amiens. occasions

MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets quelle, mobil de selon, instres, pronz., vitrines, sièges, porcei, ergent. 205, av. de Gaulle SAB. 87-76
Neully-sur-Seine SAB. 87-76

autos-vente SIMCA 1.000 Rallye II, 1975 parfalt etal \_\_ WAG, 84-26 ALPINE A. 310 Injection. 17.000 km., juillet. 1974. Prix Argus. Teleph. 15 14) 457-12-02.

MERCEDES 220 SE 1976 1.300 km Toutes options Tel.: 531-35-27

transports

CADRE ADMINISTRATIF

Organisation professionnelle départementale

31 ans - Formation juridique - Spécialisé droit social - Consells aux entreprises - Belations partenaires sociaux - Etudes diverses recherche poste stable dans:

ORGANISATION PROFESSIONNELLE nationale.

LICENCIE POUR RAISONS ECONOMIQUES DIRECTEUR DÉLÉGUÉ Responsable Relations Publiques d'un important Groupe de Presse

recherche
POSTE RESPONSABILITE
exigeant efficacité et dynamisme. e sous le nº 1.518 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 7542? Paris (9°).

J.H., 25 a., deg. C.M., D.U.T.
Techniques de commercialisation + diptore de tourisme +
anglais, étud. Ites propositions
branche commerciale Paris et
règ. paris. Ecr. à no T 84,306 M.
REGIE-PRESSE,
B. bis, rue Réaumur, Paris-7.
Insénieur électronicien, 42 ans,
directeur filiale, expérience gastion, vente, contacts multinationaux, haut qiv. bil. angles;
ch. poste similaire. Ecr. au
no T 084,304 M REGIE-PRESSE,
B. bis, rue Réaumur, Paris-7.
SECRETAIRE DE DIRECTION
Zé mrs. sténodactylo, bil. itsi,
libre de sulte, ch. place stable.
Téléphone : 87-25-68.

Jeune Hom. 27 ans. BAC G, DIRECTEUR COMMERCIAL
43 ans. Paris, expér. clientèle industrieile, gest, organisation, animation ventes, ch. situațion. Libre fin awrit. Faire proposition sous ne 3.299 PARFANCE
4, rue Robert-Estieme, 75006 PARIS, qui transmettra.

CHEF de PRODUCTION
32 ans, 4 ans expérience gestion
usine, spécialisé produits
parlumerle, coamétiques capit.
Rech. POSTE DE DIRECTION
d'unité ou de production FRANCE on ETRANGER. Ecr. Règle-Presse nº 084.312 M 5 bis, rue Réaumur, Paris-2º. GARDE-MALADES sér. réfer. proposée par Sté Jour, nuit ou à demeure. Tééph. : 280-01-21. Femme 25 ans DCEM 4 validé, thèse en cours, ch. rempiacem. médecin généralists mois avril, mai, juin, toutes réglons. Ecrire EGEA résidence Valmont, Redon-les-Pins, 10009 Marsefile. J. E. 21 ans secrét étition.

Redon-les-Pins, 13009 MarseRie.

J. F. 21 ans, secrét. édition, 3 a expér. ch. empl. L/b. imm. Ecr. nº 6.180, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-94. lard 49, av. Lancaster Ucck

F 35 ans secrél, sténodactylo expér, bomes connaiss, angleis, sérieuses références, cherche poste stable av. responsabilités. Libre le 15 avril 1976. Ecr. nº 1.589, e-le Monde a Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9\*.

ÉCOLE CENTRALE + M.B.A. - HARVARD

27 ans, dynamique, réaliste profession actuelle cusé vente produits techniques dans division Société multinationale, expérience stratégie cclais et développement nouveaux produits. Bilingue angi-franceis, rech. poste de responsabilité marketing, vente dans secteur technique. Ecrire à T 84.276 M. REGIEPRESSE Bb bis, rue Réaumur. Paris-2°.

ans d'expérience dans secré-lariat, connaissance anglais. libre de suite, recherche emploi stable SECRETAIRE STENODACTYLO angleus suit ou proche pare

STENODACTYLO
banileue sud ou proche gare
d'Austerlitz.
Ecr. à 6.782, « le Monde » Pip. 9.
J. fernme excellentes éducation,
presentation, mentalité. Tr bre
cuistine bourgeoise. S'occuperait
ches part de loutes réceptions,
déjeuners, diners buffet,
d'a 2 30 pers. Conditions à
débattre Tét. de 9 h à 12 h au
722-70-66.

travail à domicile

Demande

Secrétaire ch. frappe manu crits, thèses, Télétih, 548-43-3

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

pour tous 233.44.21 Une amonce communiquée avant 15 houres peut paralire des le lendemain. L'immobilier

appartements vente

MONTMARTRE SITE UNIQUE

Dans immeuble recent, magnifique appartement 4-5 pièces tout confort 145 mZ ée, terrasse, soleil, cave, chambre service

Prix : 1.250,000 F visite et renseignements de 18 h. à 20 h. Tél · 606-70-19

Paris - Rive droite

16° - RESIDENT. RUE LA FONTAINE Une petite résidence au calme et dans la verdure

88 à 112 m2

Prox. PLACE DES VOSGES os petit ensemble sur verderi Segux appartements neuis et di aractère, rénovés. 278-46-43 Près PL PEREIRE

Propriétaires vident directement 2 et 4 PCES Balcon Ascens. JEUDI, 14/18 h. — 723-38-53

grande culsine confort soled,

100.00 F 264-27-55.

BUTTES-CHAUMONT Recent
2 p., standy, balc., box. 247,000.
Vendredi, samedi, 13-18 bedres.
20, rise Mantin - 244-27-55.

PARMENTIER Bon Immetable,
Studio, culsine, douches.
MARTIN, Dr Droit 742-79-09.

STUDIO-ATELIER (45 = 7) +
culsine, balos, 230,000 F.

Vendredf, samedi, 14 å 17 h.,
36 bls, avenue Junot.

IX\* Part. vend 200 = 7, beau 7 p.
blen distrib., 4\* cig., asc., soleli.
Prix Interessant. (el. 878-38-54.
20\* arrt. Part. à P., 2 p., confi,
Imm. anc., très clair, 1\* étage.
idéa piacem. Px 63,000 à dèb.
367-26-24 633-51-63.

Mª REAUMUR
217, ros-Salot-benis.
Propr. vd direct. 3 pièces, tout
confort. 4\* étage s/cour, calme,
ensolelid. Parking. Prix 290,000.
Tél. 233-53-29. Lindi, vendredi.

11\* IDEAL PLACEMENT
Beau studio but confrt. + gde
cave, refait neuf, 70,000 F.

ILE SAINT-LOUIS uxueux appartement caractère, I pièces, cuisine, bains, tél., vue sur Seine - 325-40-66.

17°. 2 P. avec terrasse 20 ms, 273.400 F. Livrable 446 76. BON RAPPORT Tel. 924-75-16. STUDIOS et 2 PIÈCES

tout cft, ascens, vide-ordures, interphone. — Sur place, jeudi, vendredi, samedi, de 9 h. 30 å 18 h. 30, au 237, rue La Fayette ou Téléphoner au : 607-08-46. SPÉCIAL.

INVESTISEIRS

IMMEUSLE
RUE DE TURENNE
en cours de restauration, studios, 2 Prèces, duplex, tout confort, ascenseur, chauffage, interphone, location et pestion assurantes. RENTABILITE ELEVEE.
GROUPE YRIDAUD,
15, rue de la Paix.
261-72-34 - 261-64-24.

10, AV. GEORGES-MANDEL Appr 2/3 P. 82 m2 + 50 m2 de ... Jardin priva. Sur place vendred de 14 à 18 h. MICHEL BERNARD, 727-82-11.

FRIEDLAND - HALISSMANN
mitteuble neur Jamais habite,
manage 1 15 m2, 200 m2 +
TERRASSE DE 75 M2. FRANK ARTHUR : 924-07-49.

AVENUE FOCH Service. Double parking. FRANK ARTHUR : 924-07-49. TOURRE LOWIS XVI Tropriet, vendent APPT 99 M2, aménager, 7º étage s/rue, asc. el bruneuble. Tél. : 722-38-74. GAMBETTA - Immerble recent AM PLACEMENT INTERES. STUDIO, 130,000 F, tl confort. et 2 P. 200,000 F. 343-32-67. P. 200.000 F. 26-33-67.

Me DAJMESNIL, pr. place. Ds.
Bel Imm. p. de taille
3 p., tf cft. 9 ftage. + belcon.
Priz 250.000 F 36-63-14.

PLEIN AUTHU This bel
5, RUE DONIZETTI
Magnifiq. réception + 3 chars,
yd confort, décoration raffinée.
Chars serv. Voir s/pi. vendredisamedi; 14-18 k: Varnel, 326-61-39

CH. ELYSSES. Naot. PRESTIC.
5-6 poes. + terrasse 100 m2
7 étage. Elbre suite. 594-67-54

SORBONNE SEAU STUDIO (grenier). TEL. Cave. URGENT - 325-75-72.
MARAIS 2 Sous les toits poquette, très clair. 172.000 F.
TEL. 222-11-91. DIACE VOLTAIRE (meme)
Grand 5 places, 11 confort.
Possib. professionnel. - 266-72-15.

3 et 4 PIECES Paris - Rive gauche

Beic. et terrasses pl. soleil Jardin d'aprèment Prestations luxueuses Habitables immédiatement Prix fermes et définitifs tessèlgements spl. 15 k.-19 h. 1EL, : 252-635, et FLOREAT 285-10-15/09-44

Mairie 14°, Part. vend 2 Pièces 55 m2, solell, chem., tél. 250,000, Téléph., 18 à 22 h : 583-45-59

Téléph., 18 à 22 h : \$53-45-59

RUE DE VERNEUIL

Bei immeuble sierre de taille, 1
APPTS libres et occupés, toutes surfaces, asc. en cours. 807-29-35

Près PL. Contrescarpe - imm, nr. 2 p., 40 m2, 161, dern. 61, asc. Tél. à 260-39-11, Poste 242.

PARC MONTSOURIS

Grand stands, vie canoramique.

. 64 RUE RENNEQUIN JULES-JOFFRIN. Charmant 2 p. grande cuisine, confort, soleli, 140.000 F - 266-27-55.

GOBELINS - Bei Immeubie pierre de faille, 5º ét., beko grand 2 pièces, tout confort 165.000 F - 874-70-07 St-Michel Champoliles - Asc. 158 m2 - Solal - ODE. 42-79 PETIT BALCON QUART. LATIN, près Seine et Notre-Dame, le vés 2 Appts de grd standing, 2 et 4 pces, ESC., vide-ord. Visite : sam., de 14 à 18 h : 9, rue Maître-Albert.

Tel. 233-53-29. Lund. vendred.

11º IDEAL PLACEMENT

8. Beau studio but conft + gde
cave, refait neut, 70,000 F.

11u, rue Chemin-Vert. 3º drape.

MARAIS. Lumineur 67 m², 4º ét.
asc., exc. im. DAN. 63-88 ap.JBn.
TERNES. Bel timm, chambra

kitchen. éculose. SPECTACULAIRE
BEAU S PIECES - 20 etage,
ALTITUDE 110 METRES
147 m2 - LOGGIA - PISCINE,
DORESSAY : LIT. 63-94.

18 ws 380-07-38.

XVIII\* - Beau 3 pièces, 65 ms, it cft, imm. P. de T. 300.000 F. Jeudi, vendredi, 14 h.-19 heures, 96, av. de Clichy. - 073-31-88.

Rise Cambacèrès 2 p., ch. cent., amtree, grande custime, balans.

190.000. FONCIAL - 265-33-35. PR. LUXEMBOURG

os imm. 13, 5. en renovation, studios, tt cft, 18 à 32 m2, R. le-Ch. sur jardin. — \$33-14-51.
48, rue Monsieur-le-Prince. VII" M° LATOUR-MAUBOURG et., soleil, calme : 250.000 1 Téléphone : 705-24-28.

VIe près ST-SULPICE 6-7 pces, 230 m2, s/rue, calme. Appart. d'angle, profes sionnel. DORESSAY : LIT. 43-94

Sur riendez-vous : 522-45-52. AV. DE BOURDONNAIS 220 m2 - 5º étaga, Pariting, FRANK ARTHUR - 924-07-49. 16 5º étage, balcon, 2 pièces entrée, cuisine, bains, tel ceve, 220.000 F. - 833-06-83.

Région partsienne

Région parisienne

Rés. strip de part Orgeval, 7 p. + présu barbacue; tt cft, possib. professionnelle, à 20 min. Paris.

Tél. : 388-84-90.

BOULOGNE. Port de Sèvres, 3 p., 71 mar + 12 ms belc., 79 sec., parking, solell sol-57-15.

CHATOU - 15' R.E. R. Immedible récent, magnifique 3 p., 78 ms, cave, box. Prix. 255.000 F.

S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue Foch, Chatos - 776-30-42.

Y. Boulegne, Studio, entr., culs, wc. s. de bs, 80.000, 76th. 25-10, wc. s. de bs, 80.000, 76th. 18.

243-17-22, M. COUTANTIN.

SEGONDI S.A. - E44-64-45

ASNIERES, près gare, trab bel imm., tt cft, grand 4 p., 116 ms, visite vendredi, 16-17 h.; 7 bis, Av. DE LA MARNE.

NEUILLY - Rare. Bel steller d'artiste + mássaline, cufsilne, bains - 246-16-45.

PRES VERSAILLES (5 km.)

15-1000 58L APPART.

T-1000 58L APPART.

T-1000 58L APPART.

T-1000 58L APPART.

T-1000 58L APPART.

SEGONDE F. - 704-88-18.

BOIS VINCENNES - Pres RER, splendide 4 pièces, entrée, culs., wc. s. de bains, chauffage cent., parking, ss-sol, 287,000, 344-71-77.
Part. à part., dans peune résidence à Garges, vend appartem. récent, 90 = 1, séjour, 3 chores, tout contort, parking, sous-sol + escenseur, 190,000 francs - Téléphone: 936-97-77.
NEUILLY. Résidentiel. Récent 4-5 p., tf. cft, 2 sanitaires, gd balcon, tél., 120 = environ. Impeccable. ANJOU, 266-27-55.
CHILLY-MAZARIN. 2-3 pièces, 4 = 2, très grand standg, cilmatisation, piem sud, parking. 300,000 F • 920-00-96.
Appartement 3 pièces, cave, par-

^\_**>** 

Appartament 3 pices, cave, par-king, cuisine equipée, séchoir, dressing bon état. Rédicence, 3º étage, 5 min. R.E.R. 94-VILLECRESNES. 722-08-55.

Tel. 924-96-18 (poste 26) Tel. 924-94-18 (poste 26)
MONT ROUGE - Nouveau Métro
Bel imm. 1960. Living
+ 3 ctbres. Park. Refait neur
\$36-72.
PARLY 2 Rare, grand luxe,
+ 2 logs(as vitrées, partait état,
cave, 161. 480.000 F à débattre.
958-14-60.

VINCENNES PARC MONTSOURIS

Grand stande, vue panoramique, 5 poes 1/2 mt. 2 bains, 60 m2, ferresses, 2 parkings - 589-69-34.

GOBELINS - Pert, 6 Pert, 8 Pert, 8 Beal Imm. résoré 100 % Bel Imm. résoré 100 % Bel Imm. résoré 100 % SUIDIOS A 119.000 F Julie partir 54.000 F PIECE PARITIE PARIT

Province JUAN-LES-PINS centre - Vue mer, deraler étage, 3 P. grand luce, bel. terrasses, cave, parkg. PPT : 370.00 F TRANGEICO, 117, bd Wilson, 0360 JUAN-LES-PINS Tél. : 16 (93) 61-14-60

Tél. : 16 193 ei-14-ou

CANNES

Du solall, du caime, du luxe,
STUDIO 24 5 pces, charges min.
Termis, Discine. Hebitable mai

76. Exemple : 2 pces, fotel :
199.000 F. Brochure aratulte.
AZUR EDEN, 26, bd Gamberta,
LE CANNET 06 LA DIAGNE STUDIO avec cuis. + bains, blen meuble - 13° étage.

blen meublé - 13" étage. 100.000 F + mebilier Dr LEGENDRE - Bestmont-1 Roger - Tél. (16) 22-44-20-24. VUE DIRECTE
et IMPRENABLE SUR LAC
LEMAN ET LAUSANNE
LEMAN ET LAUSA studio, 2, 3, 4, 5 pièces, cuis, (dont plusieurs DUPLEX), bris, chauff, cent., terrasse, baic. De 95,000 à 420,000. — A VIS, 68, bd Sébastopol 3 887-43-40.

appartem. achat

écr. GIERI, 7, av. Ph. Auguste.
Recherche Parts-IS\*, 7\* arrott
pr boos clants, Apris the surf.
et immetales. PAIEM, COMPT.
Ecrire Jean FEUILLADE, 5, r.
A.-Barthold-IS\* Tél. 57\*37\*27.
Je cherche, TROCADERO,
Vos dégresée, IS\$ A 200 m2.
confortable Ecr. WIDHOFF,
7, r. d'Aguesseau, Paris-8\*.

PAIE COMPTANT 23 PIECES
A particulier 256-33-55.

maisons individuelles

ÉLANCOURT (78) LES PATIOS 75 maisons individuelles de 5 et 6 pièces.
Disponibles i trois 5 pièces.
10 es habitables, sur terrain de 500 es.
Construction traditionnelle, chauffage électrique intégré, prix fermes et définitirs:
354.000 francs.
Lyraison: les trimestre 197. Ivraison : 1er trimestre 1976. Crédit P.I.C. 80 %.

Visite sur place, tous les jours, sauf mardi et mercredi, de 10 beures à 18 h. 30, 78190 ELANCOURT. Téléphone: 050-46-25. 78 - CLAYES-SOUS-BOIS Exceptionnel, dans le parc du château, maisons standing, 4, 5 ou 6 places, double garage, construction traditionnelle, chauftage électrique intégré. Prix : de 300,000 à 400,000 p. 6 minutes à pied de la gare desservant Montparnasse en 20 minutes. Cautra commercial, boutiques, écolés à proximité. Bureau de vente et maisons témoirs, bous les jours, sauf mardi et macracid, de 10 h. à 12 h. 20 et de 14 h. à 12 h. 30, Rue Henri-Prou. 78340 Les Clayes-eous-Bols. (055-30-84)

Voir la-suite de notre immobilier en page 26

Le Sone Le Rose T.C.

38,00 44,37 8,00 9,18

65,00 75,89

OFFRES. D'EMPLOI Offres d'empici Placards encadrès 36,00 42,03 minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE

(chaque mercredi et chaque vendredi):

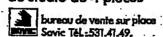
30,35 26.00 32.00 25,00 29,19

# immobilier

#### constructions neuves

à Boulogne - à 80 mètres du métro LE MARRONNIER 171, rue de Billancourt

deux petits immeubles de standing sur jardin du studio au 4 pièces



#### **UNE CLÉ POUR VOUS LOGER** OU POUR INVESTIR 525 25-25

Centre Etaile Centre Matien : 346-11-74 - Centre Maine : 539-22-17

30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat,
 une documentation précise sur chac, programme.
 un entretien personnalisé avec un spécialiste,
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers.
 Sans aucun engagement de votre part.
 Service gratuit de la Compagnie Baucaire.

INFORMATION LOGEMENT

locations non meublées

19", BUTTES-CHAUMONT
Vice. STUDIO, 1246-phone, crisine
équipée. 1,090 C.C. — 277-72.6.

FLATEAU BEAUSOURG
Emplacement exceptionnei 7.
Immeuble classé. Bel escaller.
Studio 950 F. 2 pièces 1,090 F. Living + 3.3 cibres 2,000 F. Cuisving + 3.3 cibres 2,000 F. Cuisavec fendire. Télépia, possible.
SERGE KAYSER, MED. 94-50.
Sur pl. vendr., 13 h. 30 à 15 h.
14", studio Immeub. de standing.

PANTHEON 1:200 F. - 260-72-15.
3 P. 3º ét. 71 cft. - 553-94-1.
mattin - 221-84-16 après-midi.

yve 3 PIECES. Tt conft. Imm. recent. 1,600 F ch. compr. 566-92-85

15° - LOURMH - 4 PCE Neuf, bexes. Tél. 2300 + charg. Ce jour, 15 h.-19 h. 277-97-26.

Région parisienne

EVRY - VILLE NOUVELLE
BEAU 4 PIECES Jameis habité,
imm. neuf, culs., brs., placards,
cave, perking. 1.050, 155-73-54.

ODJAY Neuf - Jamais habités
De 530 à 1.575 F + charges
Lundi, mercr., sam. « LE PARC
DU CHEVALIER - D'ORSAY »
R. de PARIS - ELY, 69-85

locations non meublées

**Demande** 

RECH. DIRECT 4 A 5 PIECES PARIS OU PAVILLON, Bantieu indifferente. A145-05. Ch. Bac-St-Germain 2 p., cuis, bairs, (él. Agot s'abstein. Tél. hres bur.: 523-672, poste 27.

Région parisienne

locations

meublées

Offre

Offre à étudiante logem, confor-table de cabinet médical contre permanence téléphonie, quelques matins par semaine à partir du ler avril. Tél. le soir 628-87-14.

Région parisienne

BOULOGNE, Dans hôtel partic., living, 2 ch., bains, tél., cuis. Calme, Soleil, 1,600 F. REGY, 377-29-29.

Paris

Paris

<u>Paris</u>

Offre .

NEUILLY

TRÈS BEAUX 5 PCES TRES GRAND STANDING 65, BD DU CHATEAU

P. DOUX - TAL : 553-16-62

INVESTISSEURS UN 3 PIÈCES A MELUN OUTUN STUDIO

à partir de 176.000 F parting compris.

**AVANTAGES**  Situation exceptionnelle;
 Locataires stabilisés;
 Charges locatives réduites;
 Moyens de liaison avec Paris nombreux et rapides.

- CREDIT REELLEMENT
PERSONNALISE.

IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. de Friedland, 225-93-45.

CES APPARTEMENTS VENDUS
A PRIX NON REVISABLES
PEUVENT ETRE LOUES
ET GERES PAR NOS SQINS

Ve - SAINT-MICHEL Studios - 2/3 Pièces. Studio, 27 m2 50, 208.000 F. Livrables 2º trimestre 1977. XI» - RUE DE MONTREUIL Studios, 31 m2 50, 162,400 F. Livrabiss mars 1976.

XIIo - Mº FELIX-EBOUE Studio + balcon, 122,800 F. 2 Pièces + balcon, 273,600 F. 2 pt 4 Pièces. Livrables > trimestre 1976.

XIII - R. CH.-FOURIER 3 Pieces, 67 m2 50, 330.000 Livrables fin 1976. XV- - M° DUPLEIX
Studette, 22 m2 + terrasse
161,000 F.
Studios, 22 m2, 775,000 F.
2, 3 et 5 Plèces.
Livrables 2e trimestre 1977.

XVIII\* - M° J.JOFFRIN SO M. RUE DU POTEAU Chembres, confort, 84,000 F. Studios, 118,000 F. 2, 3 et 4 Pièces, Livrables 1# trimestro 1977. IMMOBILIERE FRIEDLAND,

Cherche sans agence 4 é 6 plé-ces VERSAILLES. — 95348-78.

CHATOU par R.E.R. Imm. neul
Prêt à VIVRE
3/4 à 7 PIECES
N. LE CLAIR - ALM. 13-72

Cherche sans agence 4 é 6 plé-ces VERSAILLES. — 95348-78.

VERSAILLES. — 95348-78.

VERSAILLES. — 95348-78.

VIII par R.E.R. Imm. neul
VIII par R.E.R. Imm. neul
VIII par R.E.R. Imm. neul
VERSAILLES. — 95348-78.

VIII par R.E.R. Imm. neul
VIII par R.E.R. Imm. neul
VIII par R.E.R. Imm. neul
VERSAILLES. — 95348-78.

VIII par R.E.R. Imm. neul
VERSAILLES. — 95348-78.

VIII par R.E.R. Imm. neul
VERSAILLES. — 95348-78.

VIII par R.E.R. Imm. neul
VIII par R.E

65. BD DU CHATEAU STUDIOS, 2 P. 5 et 6 P.

GRAND JARDIN
TS les jours de 14 h. 30 à 18 h.
HABITABLES DE SUITE
PRIX FERME et DEFINITIF P. DOUX Taléphone : 553-16-42.

hôtels-partic.

XVIIe Vole privée - H. P. plein de charme 6 p. + atelier et beau fardin, DORESSAY -- LIT. 43-91 PEREIRE BEL HOT. PARTIC.
MIXTE HABIT-/PROFESSION.
200 w. Sur 4 niveaux. 11 pièces,
garage. 8.500 F mens. Installat.
téréphonique 2 lignes, 6 postes.
Tél. ag propriétaire: 256-25-05. 1 gd perc. 3.500 F. 975-81-25 AG.

REGY, 537-29-29.

PREGY, 537-29-29.

PREGY,

fonds de commerce Centre ANTIBES - A voire fond

Can'te Ari lack - A vare force average possibilité achet mura - Gros respective - Prix intéressant TRANGEICO, 117, bd Wilson, Osico JUAN-LES-PINS - Tél. : 16 (73) 61-14-60 Tel.: 16 (73) 61-14-00
Cause rainaire, vends steller de
cordonnerle. Prix aventageux.
Gr. client. Machines-out., stock.
Balazzan, 1 et 12, bd Strasboury,
2000 Montpellier - (67) 97-65-89.
Cods directem. cabinat physiokind-eath. prod. beauti, rgz-decheuss. lostaliation cornel. ou
it avira comm. Ball of, Empl.
1 er ordre, equar. Latin. Poor
rens., 15, 12 ouvr.; 17-18 h
GG-62-69
POISSY - Placement 1 er ordre.

#### locaux commerciaux

LOCAL COMMERCIAL

TULAI LUFIFICALIAI

reade-chauss. 60 n., 2.-dol 55 m., APR).

PROMOTEUR-CONSTRUCTEUR

Téléph. 885-12-30.

A vendra, près ANTIBES (06), murs, fonds, matèriel de menuiserie-ebbnisterie avec superbe
ville sur deux nivesux, à l'étate
reuf. Prit: 1,000,000 de francs.

TRANGEICO, 117, BD WILSON, 
04500 JUAN-LES-PINS

Téléphone : 16 (33) 61-46-60.

Telephone : 16 (37) ch-16-60. Pour 1976 et 1977, ch. local pr format, de Postiers (envir. 250 m2) desservi par métro. Tél. Arme Roche : 742-03-89 PARIS - 6° ARRDT rum. XVIII° s. renove. Vend. bre. 110 = 7 rez-de-ch. Jardin - 80 = 8 aaves vooldes. C.S.T.I. 7-19, r. de Beaume. T. 261-50-34

#### locaux indust.

TRAPPES Z.I. A LOUER

SEPRIM - 950-30-28 ev de Saint-Cloud, Versall

BUREAUX TOUS QUARTIERS
LOCATION OU VENTE.
AGENCE MAILLOT, 29245-53.
AGENCE ST-LAZARE, 522-19-10.

JS. MAINE-MONTES BUREAUX
DOMINANT is maintained in mer. bella maintained. tt ctt. 850 T.T.C. Tel. 824-66-72 bureaux AGENCE ST-LAZARE, 222-19-10,

15°. MAINE-MONTPARNASSE
134 bis et 115, rue de Vaugirard,
bureaux, magasin exposition,
standing, fecades sur rue,
grandes vitripes. Surface 300-et
6 650--, parkings, métro, autobos. Conviendralent à administration, barque, assurances ou
prostion matériel.
Location avec ball sans pas-deports. S'adresser M. R. Cremer.

Directem, per Potairs, b louer
170 rd de burs, 17°, près av.
MIEL. Pr R. V., visites, féléph.
de 14 h à 18 h au 261-32-71.

Te DAND à 101ED

7° RAPP - A LOUER 1.272 M2 BUREAUX ENTSINES FONCIP - ANJ. 90-73 De Propriétaire loue 1 ou 0 plusieurs bureaux Refait neuf. - Tél. 723-55-18.

SAINT-AUGUSTIN
SAINT-AUGUSTIN
SAINT-AZARE
A LOUER bureaux à partir
de l'unité dans immeuble de
bureaux, grand standing, climatisation, serv. télex, téléphore,
salle de conférences, parkings,
TELEPHL: 273-62-52

Immobilier: (information),

LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. 19 Michodière, Mo Opéra J, rus Ph. Darigeau, Versalles frais abons, 300 F. T. 342-78-72.

ANTIBES, Viager occupé appt standing exposé sud.

All Prix : 133,000 F, Crédit poests.

All Best Prix : 130,000 F, Crédit poests.

All Best Prix : 130,000 BUTTEL CHAUMONT (même)
Splendide
Imm. It cft. 4 PCES occupées
(73-76 aus). Boaquiet + resite de
1,200 F. — Tél. : 969-96-74.

propriétés LOIR-ET-CHER erroante (Asison, partal) 00 m2 terr. 400.000, 244-

EN TOURAINE

Belle PROPRIETE
Construction solunde
ander receptions, 5 chambs
tout control sur 7,000 m2
Pate : 500,000 F

PROPRIÉTÉS

DE CARACTÈRE

Agence DESTREGUIL fox35e en 1873 82, rue Nettonale - TOURS Tél. : 05-35-99 et 05-39-10

STYLE ILE-DE-FRANCE

UIE D ALM

10 km mer. Belle Bastide rénov.
Pierres apparentes. Gde pièce
voûtée. Cuis., sél. 25 m², avec
pourres, salon 20 m²2, 3 chbres,
balns + 1 gde pièce + prenter
30 m²2, aménase. 2,000 m²2 terr.
complanté. SSD.000 F. Demandez
notre sélection graf. AGENCE
MOLLARD, 27, Les Arcades du
Port, En10 SANARY-SUR-MER.
Télépone: (94) 74-25-03

135.000 F CYGIR 80 %

\* terrains

MONTFORT-L'AMAURY Part. vend terrain à bâtir 3,200 m2, fac, 34 m., its viat s/place, bx arbr., 85 F le n Téléphone: 486-47-46.

Entre CANNES et GRASSE à flanc de côtsaux [oil mas and 4 p. 3 bains, 2 douches, tou fit. Gdes dépard., mais, gard, pictine, iras bell silverale, 2,5 ha. Tél. 337-96-58

immeubles

Société Foncière Félix Bernard achèta imm. (libre ou occupé Tél. : 727-86-28.

Vallee de CHEVREUSE, ser les bants, beile demeure et 3,868 m²2 parts, beile demeure et 3,868 m²2 parts, beile demeure et 3,868 m²2 parts, beile demeure et 2,868 m²2 parts à restaurer sur 5,500 m²2 terrain aménagé, conviendreit pour restaurant au grill. Prix: 20,000 F. Téléphone, heures de repas au : (25) 43-43-49.

de CREE, Vents ou échange una magnifique propriété de 10 ha cock. (Demander notice.) — PRIX: 1-250,000 FRANCS.
TELEPHONE: 926-19-74.

TELEPHONE: 926-19-14.

BARBIZON
Spiendide propriété 1.4 heckare,
possibilité plosieurs lots.
Tétéphone: 2: 567-25-85.

Rech., URGENT, belle propriété,
Ouest Paris, moxim. 1,00,000 F.
Tétéphone: au : 969-05-12.

VALLEE DE CHEVREUSE
Jolie propr. sur 5,000 m2, boisse,
s-sot complet, séj. 50 m2 avec
pares et chem., cuis., 5-6 chbr.,
3 w.-c., 2 bains, dégagements
+ mais, de gard., 2 Poes grinc.
w.-c., oche, A saisir 720,000 F.
Tétéphone: : 662-69-68.

Part. b. Part. vend chaumière
normande XVIII é s., rénov., 3 P.,
cuis., habit. imm., 4-9. amén.,
terr., artr. fruit., 2,000 m2, Pour
vis., Tétéph. au : (32) 57-14-12.

34510 PIGHAM

PRES MONTPELLIER

Import, Complete Loisins 5 im
Clete récent style provençat
700 m²
Piscane 430 m²
Teems
Teems
Teems
M. HERMARY
Tétéch.: (67) 55-40-22

Eere, 40 km Paris - 3 km Drean
Solencide Port 450 m². Maison
principale + gardiem + aaneote.
Parialit éfair + apréable parc
6.000 m². 1,400,000 F - 784-67-55.
SOISSONNAIS - Dominant vallées, Fermette, pierre, tr. bon
étair, arémag. 17 cft. 400 m².
habit, dépend., cour, lardin,
Tétéchone: 22-53-26-03

Week-end idéel, 30 km de Paris,
2,500 m² terrain, maison 60 m².
rivière et promenade, caime,
équitation, Toutes commodités,
CEDE 140,000 F, cause retraite.
88-534-50

CEDE 140.000 F, cause refraite.

SES-34-30

COUR SOLOGNE. Entouré 78 he bois toutes essences, pieine à grain pour gibler, 3 he feinnes poisson alimentés par rivière + PAVILLON CHASSE and sél., cheminée, poul., culs., chore, w.c. s. d'earl, terrasse (possib. vandre en 2 loits)

PX 1.100.000 - AVIS ORLEANS, 125, rue Bendier - (38) 87-0-96.

CANNES - SUBER PROPRIETE, parc 1 he, immense sélour + 8 chambres + lost sanciens. piscine - Tél. : 16-73 - 45-70-61.

HT-JURA - Vois fr. beau CHA-IMPECCABLE: 420.909 F.
Téléphone: 253-72-84.
MESNIL-LE-ROI. Affaire excaptionnelle, décarée, taxtueuse: terr. 2200 m2, surf. habitable 450 m2, séjour 50 m2, é chires, 4 S. de B., cuits équipée, S. de Jenz, grotte aménagée en bar et cave au tond du Jardin. Prix justifié: 1.136.000 frencs.
J.M.B.: Téléphone, 370-79-79.

HT-JURA - Vds fr. beau CHA-LET, prox. pistes, 7 p., culs., sanit., wc. cave, gar. terrain att. 300 m2. Etude Ballty-Tannière, 116, rue de la Répu-blique, 3400 Morez - 7686h.:

(82) 23-07-90

18 km OUEST Pr. forett
Chermante
DEMEURE angio-normande
Recept. 45 m2, 6 ch. 2 bns. 2 cab.
toll. Cft. Gar. Gde pische
chauff. Bear parc de 2100 m2.
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 978-05-39

80 km PARIS, 10 km PROVINS
5/8.000 m2 terr. clos. env.
propte Sej.
saion 70 m2, cheminée, cuis.,

Dominant is noer, belle maison pierre R. +1 solt 8 pieces, chauff. central, têl., gd jardin, verger. A la sortie villege pittoresque. Prix 250,000 P. PASTEYER, 7, r. Aguesseau -8.

VENNT Proche R.E.R.

VENNT Proche R.E.R.

PROPRIETE MANSART Récept. 90 mg. 7 chbr. 3 bains, lout contort. Jardin 2,000 mg. La Vestnet - 976-08-90.

MA ENDOITE 20 km PALMA

BOISE EXCEPTIONNEL

2 HA 63 (26.300 M2)
long. canal Briare, 230 m fac.
Vue, eau, 61, Prix: 160.00 F
Propriétaire, Mine Giboin, 45230
Châtfilon-Colligny, 15 (28) 92-64-25 MAJOROUE 20 km PALMA
Zone resident.
Part. vd très gde et joile villa,
Psiche - Tennis - Piage privée,
4.500 m2. Majson gardien. Poss.
excpt. vorst. Hötel. 2200,000 F.
Tél. PALMA, 23-23-57, 10 à 13 h. BELLE PROPRIETE

9 p. princ., 2 s. de bains. Parc.
2.000 m2 planté arbres, parage,
16. SAINT-DESIR-deLISIEUX (roste CABOURG)
761. hrvs burx : 737-1491;
après 20 h.: 270-03-41.

33 km autorente OUEST
Environ SEPTEUIL.
Ravissant easemble rostique
4 pièces, loggis + cris. et bains.
Nombese depandances. Pische.
10.000 m2 marvellieux parc.
CHANTACO R-V. 475-23-24.

GISONS (région) - Charmente
MAISON, partait état,
entrée, grand séjour, cheminée,
cuisine, 3 chbres, bains, garage,
Jardin 1,000 m2. Prix 215,000 F.
Cabhest ElonDEAU-LEBLANC
2. fautoure Cappeville, Giors.
10.600 (16-23-05-11)

LUBÉRON - SUD

Sur hauteur boisée, vue ramerquable. Bastidon 80 m2 au soi + terresse, 2 p. garage. débarras, wc. vérande. eau, sur 2.37 he vígnes et vergors Prix: 135.000 F. crédii possib. M. Brémonde, BUOUX 8486, Tél. : (90) 74-03-12

construction

neuve ancienne 60 000 ANNONCES IMMOBILIERES

**EN-VENTE CHAQUE MOIS** CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

#### maisons de campagne maisons de campagne

MAISON STYLE NORMAND

140 m2 habitables sur deux nivenux. Charittene central masout

250,000 P

Cause dépert, particulier vend 90 km Est de Parts MAISON DE CAMPAONE entièrement rénovée, très rastique, poures apparents, grdes cheminées, 200 m5, 2 niv-veaux, cuisine aménage, tt cft, chouff. cent., Wt., idia 1,500 m3, arbres, nombr. dépendences. Prix: 350,000. T41.: 757-79-68, H. B. ou 380-27-52, après 20 h.

REGION (180 km Paris) ST-CALAIS
MAISON CAMP. 2 poes, dep.,
s. d'eau, w.c. ch. elect. Intégré.
S/barrain 1.294 m2 avec sourca.
Prix 90.000 F - Avec 9.000 F

(Prox. riviere) SARTHE
Belle MAISON de carm. Cuis.,
s. a m., 2 cl., den. Eau choe
et froire. Chif. ct. s/2.000 m2.
Prix 110.000 F - Avec 10.800 F

MAYFINE Entre LE MANS et LAVAL, FERMETTE 6 p., dép., eau ss press. Elec. \$/800 m2 terrais. Prix 75,000 F - Avec 7,500 F2. L. O., 8, rue Gambetts (F2. L. O., 8, rue Gambet

forêts Cae décès, part. vd 50 ha bols exploitables imm., chasse, Normandle, 1 h. 30 Paris. M° Hays, 8 quarte, bd Pasteur, 27-PONT-AUDEMER.— (32) 41-15-08.

# OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur saisis immobil. au Palais Vente au Palais de Justice à Paris, de Justice à EVRY, rue des Masières, le lundi 22 mars 1976, à 14 heures le mardi 9 mars 1976, à 14 heures UN APPARIEMENT de 5 pièces.

WAISON à CHARENTON situé à Situé à Constant de Paris (94) - 52, rue de Paris

GRIGNY II (91)

6, THE LAURISTON

MINE A PRIX: 29.600 FRANCS

RADISEIGH. M. TRUNKLIAO et ARGUIN,
avocata, 51, THE Champlouis à CorbellEssonnes (têl. 498-30-28 et 496-14-18).

A Vendre DOMAINE DE SAINT-GEORGES A BLENEAU (YONNE) - 257 ha

COMPRENANT: MAISON DE MAITRE DOMINANT LA VALLEE DU LOING-FARC - 2 FERMES - BOIS - SECTEUR CHASSE ET PECHE REPUTE Pour tous renseignements s'adresser à Mª LEMOINE et PIARDON, notaires associés à 45200 MONTARGIB, tél. (38) 85-01-20.

Vente sur surenchère au Palais Justice Pontoise, jeudi 18 mars 1978, 14 En onse lots

DIVERSES PARCELLES DE TERRAIN à labour, prés et bois à vocation sportive et 30 PARCELLES EN UN SEUL LOT falsant partie du lotissement é la Comté » approuvé par arrêté préfectoral 11-10-67 le tout dépendant du

DOMAINE DE VILLARCEAUX Commune de CHAUSSY et d'ORMEVILLE (95)

M. à P.: de 2.860 à 1.265.000 F

Consignat, pour ench 500 F à 15.000 F (par chèque visé ou en espèces)

Pour tous remseignements
Me PORTE avocat à PONTOISE,

\*\*Afresser\*\*
Me BUISSON, av. à PONTOISE, tél. 464-31-62; et pour visiter sur place

Vente sur publication judiciaire au Palais de Justice à EVRY (91), rue des Maxières, le mardi 16 mars 1976, à 14 heures UNE PROPRIÉTÉ à VILLEMOISSON-SUR-ORGE

(ESSONDE)

« La Ferme de Beauxéjour » - 128-130, route de Corbeil

MISE A PRIX : 800.000 FRANCS

AVEC FACULTE DE BAISSE. Consignation indispensable pour enchérir
per chèque certifié ou en espèces. Renseignem. № TRUXILLO et AKOUN,
avocata, 51, rue Champlouis à Corbeil-Essonnes, tél. 496-30-34, 496-14-18;
M• HABER, avocat, 20, rue du Général-Leclerc, Corbeil-Essonnes, 496-30-51.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à Evry, rue des Mazières, le mardi 9 mars 1976, à 14 heures TRÈS BELLE PROPRIÉTÉ à FONTAINE-LA-RIVIÈRE

(Essonne)
Lieudit JAUGY « La Résidence »
d'une contenance d'sprès cadastre 1 HA. 65 A. 53 CA MISE A PRIX: 100.000 FRANCS Consignation pour enchérir 40.000 F. Renseignements Ma TRUXIII.O et aROUN, avocats, 51, r. Champiouis, Cothell-Essonnes, 496-30-28, 496-14-18.

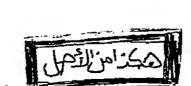
ADMINISTRATEUR JUDICIAIRE VEND ENSEMBLE IMMOBILIER A USAGE INDUSTRIEL

> Superficie: 3.400 m2 LA PLAINE-SAINT-DENIS (93) Proximité Porte de la Chapelle et Autoron Voie ferrée reliée à la S.N.C.P. Renseignements le matin : tél. 233-57-59.

vente an Palais de Justice à Paris, après L.R. Ateliers du PINGOUIN, le jeudi 12 mars 1976, à 14 heures
UNE PROPRIÉTÉ A DRANCY (93)

16, rue Fouquet et 1, rue Baudin Compr. : PAVILLON DE d'habitat et commerc. - Abelier dur, abri voitures MISE A PRIX : 90.500 PRANCS S'ad. Me BAUMGARINER, syud. 4. r. Coursilerie, Me FICHAT, avoc.. Paris.

**3** 



#### L'AMÉLIORATION DES SERVICES SUR LES AUTOROUTES

### L'asphalte avec le sourire

Le ministre de l'équipement, M. Robert Galley, vient de prendre un certain nombre de décisions qui devraient donner satisfaction aux routiers et à

- Les grands rubans d'asphalte et de béton - sans lesquels nous aurions été portés au bord de l'asphyxie, nous les avons au-jourd'hui. Cette année, 3 380 kilomètres d'autoroutes parcourent la France. Le temps du vovage automobile s'en trouve considérablement raccourci : faut-il pour autant le considérer sous cet aspect et sous ce seul aspect ? Là comme allieurs, il faut amé-

Les routiers, qui sont les grands habitués de l'autoroute, ont été les premiers à ressentir les besoins de cette - humanisation -. C'est d'abord à cette profession que l'amélioration des zones de détente, de l'aménagement paysager, de la qualité de la restauration, des commodités du dépannage, sont apparus comme indispensables. On se souvient que l'an demier les routiers s'étaient mis en colère et avaient protesté contre les prix élevés des péages et la mauvaise qualité des services.

Le ministre de l'équipement en a tenu compte. Il propose : d'abord de créer pour les transporteurs des aires de repos. avec des écrans de verdure, ou ront du bruit du trafic et leur permettront de dormir d'un sommeil récupérateur. Il s'agit aussi de diversifier la restauration actuellement aux mains de quel-

dont Jacques Borel. C'est là un changement radical de politique puisque, aux - grands établisse ments en situation de quasi-monopole, on substituere de nombreux petils restaurants d'une capacité d'environ cent personnes et pratiquant la culsine

régionale. - Nous ne comprenons pas. dit-on chez Jacques Borel, puls-que c'est exactement ce que nous sommes en train de faire denuis deux ans. D'ailleurs, les routiers viennent nombreux chez nous ; un seul inconvénient : nous ne pouvons servir le - calva - puisque sont Interdites sur les autoroutes les boissons da plus da 18º. » « La vrala ralson, disent les routiers, ce sont les prix élevés et la mauvaise

Il n'est pas certain que la ser les tarifs. Elle ne peut en tout cas qu'améliorer une restauration dont on s'accorde à reconnaître qu'elle est actuellement des plus médiocres. La tentation du monopole, là cù l'esprit de service public est absent, est d'abuser plutôt des pires choses et Il semble que les sous-traitants de la restauration autoroutière alent ainsi tué la poule aux caute d'or.

Il est certain qu'une nouvelle politique plus = écologique = où l'on prend mieux conscience des injures faites au paysage et aux hommes ne pouvait épargner ce type de restauration où il s'agit d'avaler des plats comme des

CHRISTIAN COLOMBANI.

#### Faits et projets

#### Environnement

1

----

200

 LA S.P.A. CONTRE M. GRA-NET. — La Société protec-trice des animaux reproche à trice des animaux reproche a M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à l'environnement, d'avoir fait un véritable plai-doyer en faveur de la chasse au cours de la présentation de son programme. « C'est rendre un mauvais service à la protection animale que de considérer la chasse comme un agréable sport de loisir », estime la S.P.A.

#### Région parisienne

OUN NOUVEAU PRESIDENT POUR RUNGIS. — M. Michel Giraud, vice-président du conseil général du Val-de-Marne, et maire U.D.R. du Perreux, a été élu, le 3 mars, président-directeur général de la Société déconnue mute. la Société d'économie mixte d'aménagement et de gestion du marché d'intérêt national de Paris-Rungis (SEMMARIS).

M Giraud succède, à ce poste, à M. Libert Bou qui avait organisé, en 1969, le transfert des halles de Paris à Rungis, et qui est atteint par la limite d'age.

#### Transports

 LES PARLEMENTAIRES AU SECOURS DU SUPERSONI-QUE — Le comité de soutien « Concorde », qui groupe des parlementaires de tous les partis politiques et que pré-side M. Lucien Neuwirth, porte-parole de l'U.D.R., vient d'ex-primer son intention de « contrer dès à présent et fermement » la tentative des autorités de New-York d'inter-dire l'accès de l'avion super-sonique sur leur territoire. Le comité a rencentré M. Marcel Cavallé, secrétaire d'Etat aux transports, « pour lui exposer tous les risques que présente l'absence d'une réaction offi-cielle ferme au plus haut niveau de l'Etat ».

#### TRANSPORTS

#### L'argent dépensé dans l'aéronautique ne profite qu'à une minorité de travailleurs et d'usagers

déclare le directeur général de l'UTA

- A une époque où tout nous pousse à réduire les inégalités, il est inacceptable de délendre une politique aéronautique qui tend à les accentuer. L'argent dépensé dans ce secteur d'activité ne profite, en effet, qu'à une minorité de travailleurs : moins de 1 % de la population active, et à une minorité d'usagera : moins de 5º/e de la popu-lation totale. » Ainsi M. Antoine Veil, directeur général de la compagnle privée U.T.A. et président de la commission des transports et des communications du VIIº Plan, lors d'un diner-débat organisé, le mercredi 3 mars, par le Cercle de l'aéronautique et de l'espace, a mis courageusement en garde les pouvoirs publics contre un gâchis des deniers de l'Etal, dont la plus récente et la plus éclatente manifestation est l'aventure de Concorde.

- Même si l'opinion n'en a pas encore conscience, ce phénomène appelle une réflexion », a déclaré M. Veil. Une anomalie : le suréquipement aéroportuaire. A son avis, · les extensions - en cours ou en projet — des aéroports de Nice, de Marseille et de Toulouse n'ont pas grand-chose à voir avec les besoins réets des compagnies aériennes. Seuls les usagers du transport aéden se plaignent de l'abondance des infrastructures alors que les usegers des autres moyens de transport en dénoncent l'insuffisance », a indiqué le directeur général de

Mêma constat d'incohérence dans le domaine de la construction aéronautique. « La lucidité nous conduit à dresser la longue liste de nos mécomptes et de nos déconvenues, a noté M. Veil. Les parlementaires trançais, à quelque bord qu'ils ap-partiennent, peuvent bien créer un comité de défense de Concorde, cela prouve simplement la force du my-

La France, d'après le directeur général de l'U.T.A., n'a pas réussi à vendre ses avions civils - parce qu'elle a méconnu la dimension du marché européen trop réduit pour y placer un nombre suttisant d'appareils, le point d'équilibre financier se situant autour de trois cents exemplaires ». Pour M. Vell, « la dimension atlantique s'impose, car les compagnies américaines représentent, à elles seules, la moitlé du marché de l'aéronautique commerciale . Cette coopération avec les Etats-Unis lui paraît indispensable techniquement et financièrement. Ne faut-il pas investir 7 milliards de francs sur un projet d'avion nouveau, un milliard et

Mais les compagnies sériennes ont, aux yaux du directeur général efficaces dans le domaine commercial et opérationnel. « L'idée de créer péen est un leurre », a-t-il précisé. En

revanche, les transporteurs euro-

péens seralent, à son avis, bier Inspirés d'intervenir ensemble euprès de leurs gouvernements respectifs et des autorités de Bruxelles - afin que ceux-ci négocient un modus vivend avec les Etats-Unis dont les transporteurs à la demande, gavés de sub

#### LONDRES : SEIZE CONCORDE PAS DAVANTAGE

A des journalistee français qu'il a reçus au début de cette semaine à Londres, Sir Kenneth Keith, président de Rolls-Royce, a déclaré qu'à son avis le gouvernement britannique ne donnerait pas son accord à une proposition française de construire trois nouveaux exemplaires de Concorde, qui s'ajouteraient aux seize appareils déjà en service ou encore en chantier. Cette éventualité serait l'objet des discussions, le lundi 29 Cette eventualité serait l'objet des discussions, le lundi 29 mars à Paris, entre le secrétaire d'Elat aux transports. M. Marcel Cavaillé, et le ministre britannique de l'industrie, qui a la responsabilité de la construction aéro-

Sir Kenneth Keith a encore précise que la Grande-Bretagne manquait de moyens de financement, et que le lan-cement de la construction de cement de la construction de trois nouveaux Concorde, si ce projet devenait d'actualité, ne pourrait être décidé qu'à un niveau élevé de responsabilités, c'est-à-dire que cette mesure serait du ressort de MM. Harold Wilson et Valéry Giscard d'Estaina.

nautique.

ventions par le blais de contrats militaires, menacent de déferier sur Vieux Continent ».

[M. Veil, dans ses propos, s'est référé à un article paru dans « le Monde » da 3 février sons le titre « Chère aéronautique ». L'antitre « Chère aéronautique ». L'au-teur conclusit : « L'aviation commerciale mobilise d'énormes capitaux pour le bénéfice d'un petit nombre. Cette activité ne subsiste que grâce à l'aide des ponvoirs pu-blies. »

Cette conclusion s'aponyait sur des chiffres très pariants, « En dix ans, le contribuable a apporté l'équivalent de 7 milliards de francs 1975 pour améliorer notre infrastructure aéroportuaire... Tout compris, les seize Concorde actuellement pro-grammés vont couter à la France et à la Grande-Bretagne une somme que l'on peut estimer à environ 34 milliards de francs actuels... Depuis 1978, la participation du contri-buable à la continuation des activités d'Alr France est de l'ordre de milliards de francs actuels. n

Aucun démenti officiel n'a encore été apporté à ces chiffres, que pa-raissent, au contraire, confirmer les propos de M. Vell. — J.-J. B.]

#### PÊCHE

UN RAPPORT AU CONSEIL ÉCONOMIQUE

#### Les marins français vont-ils perdre leurs sources d'approvisionnement?

Les pêcheurs français trouvent 85 % de leurs prises dans des eaux étrangères. Ce chiffre suffit à montrer l'importance qu'ont pour eux les discussions qui vont s'ouvrir à New-York du 15 mars au 7 mai prochain lorsque la conférence de l'ONU sur le droit de la mer examinera les propositions visant à interdire aux pêcheurs étrangers une portion plus large des eaux bordant les Etats. En prélude à ce débat, le Conseil économique et social commence à examiner le rapport établi par M. Joseph Martray sur « l'avenir des pêches maritimes françaises ».

M. Martray commence par rappeler l'enjeu de la conférence de New-York. « En plaçan: sous juridiction nationale, écrit-il, un espace marin d'une largeur de espace marin d'une largeur de 188 milles nautiques (prolongeant les eaux territoriales de 12 milles) dans lequel l'Etat riverain disposera des ressources virantes, minerales et énergétiques, l'ONU s'apprête à consacrer une évolution qui s'est déjà traduite dans les mesures unilaterales prises na religieurs gouvernaueurs. par plusieurs gouvernements.
Même si la conjérence de NewYork n'aboutissait pas à la signature d'une convention en ce
sens, de nombreux pays — en
tête desquels les Etats-Unis — ont
fait connaître leur intention de créer de toute manière leur « zone

créer de toute manière leur u zone économique exclusire » de 200 milles. »

Il y a là une « évolution irréversible » qui risque de porter un coup très sévère aux pécheurs français, déjà 'très atteints par « l'augmentation considérable » de leurs coûts de production, la récession économique mondiale, la surexploitation des fonds marins et les proprès de la pollula surexploitation des fonds marins et les progrès de la pollurion. Or il faut se rappeler que
la pèche fait vivre deux cent
mille pècheurs et neuf cent mille
personnes, qu'elle assure l'équilibre économique de plusieurs régions littorales. Le déficit de la
balance de notre commerce extérieur des produits de la mer
est déjà considérable (1 308 millions en 1974 sur un chiffre
d'affaires global de 2 715 millions) : il risque de s'aggraver
heaucoup si l'industrie de la
pèche se trouve devant ce que
M. Martray appelle « une crise)

martray appelle « une crise de matière première ».
Si la conférence des Nations unies ou, en cas d'échec de celle-ci les Etats unilatéralement décidaient d'étendre à 200 milles la zone où ils se réservent des droits exclusifs il faudrait que les pays de la Communauté économique européenne décident ensemble de créer « une zone communaulaire de 200 mûles résultant de la de 200 milles resultant de la fusion des zones européennes la fusion des zones européennes communes » (1). En plus de cette proposition, le rapport de M. Martray suggère la définition d'une avéritable politique des pêches et produits de la mer», dont les principaux objectifs seraient les suivants : assurer la protection du milleu marin contre la pollution. milieu marin contre la pollution aider à la modernisation des na

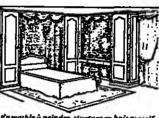
(1) Proposition annexe mais d'une très grande portée : la France devrait décider l'extension de la zone des 200 milies dans tous ses territoires, d'outre-mer. On évaine à pius de 10 millions de kilomètres carrès la superficie des fonds marins et sous-marins qui se trouveraient ainai sous juridiction française. Or cess fonds recèlent de grandes richesses, notamment métalliques, qui n'ont pas encore commencé d'être exploitées.

vires de la pêche artisanale et industrielle; valoriser les pro-duits de la mer en soutenant les marchés (fixation de prix communautaires) et en réorganisant les circuits de distribution : améliorer le statut social des marins qui, par exemple, ne bénéficient pas de conventions collectives nationales.

#### UN MINISTÈRE DE LA MER ?

Les piches dépendent actuellement du secrétariat général de la marine marchande dépendant lui-même du secrétarist d'Etat aux transports. On a souvent parlé de les ratiacher au minis-tère de l'agriculture. M. Martray écarte cette idée mais repren une suggestion qui a encore été évoquée lors du dernier rema-niement ministériel.

Il s'agirait de créer un minis-tère de la mer où l'on (cc.ou-perait la marine marchande et perait la maine marenance et les pèches maritimes (actuelle-ment aux transports), les ports (équipement), l'exploitation de-ressources énergétiques et miné-rales des fonds sous-marins, la recherche océanologique (indusl'aménagement du littoral (équi pement), la lutte contre la pollu-tion des mers (environnement), la plaisance (équipement), etc. On éviterait ainsi l'actuelle guèrilla des compétences administratives »



Ensemble à peinder, stueture en bois massif, intérieur, côtés et purtes en panneaux de particules (615×247×38/60).

Cet ensemble-boiserie <u>sur mesure</u> ne coûte que livré-installé: 5.600 F prét-à-monter: 5440 F

C'est un exemple des possibilités que vous offre Arcstyl.

Visitez notre exposition "Meubles-boiseries et rangement décoratif'. ARESTYL 5 rue du Renard 75004 Paris

(Métro Hôtel de Ville) Tel.: 887.66.50 et 48.14 Etude gratuite de tout projet personnel. Larges facilités de paiement.

63, bd Exelmans. Paris 16°. Une adresse.



du studio au 5 pièces

Au cœur du village d'Auteuil, dans un quartier élégant et pratique, proche du bois de Boulogne, se construit "Constellation," un immeuble luxueux et rassinė :

- Grandes pièces de reception, Larges balcons.
- Marbre dans les salles de bains,

- Chauffage électrique, - Isolation thermique et phonique.

Pour en savoir plus sur "CONSTELLATION" venez sur place tous les jours (sauf dimanche et fêtes) de 14 h à 19 h. Lé samedi de 10 h à 19 h.

Tel.: 225,98.30 et 723,98.78

2, avenue Montaigne



75008 Paris.

REPUBLIQUE

la TUNISIE "àlacarte"

à des prix

sans concurrence et

... sans surprise

Quel que soit votre budget "vacances", quel que soit le temps dont vous disposez, REPUBLIQUE TOURS vous permet de partir librement à la découverte de la Tunisie en choisissant le moment de votre départ, la durée de votre séjour et la catégorle de votre hôtel.

ainsi qu'une grande gamme de séjours.

**WEEK-END** (baie de Tunis

formules

au choix

à partir de 695

(4 ou 5 jours)

**MINI-SEMAINE** 

SEMAINE hôtel Ezzahra

Prix comprenant: Voyage Paris/Tunis/Paris ogement, petit déjeuner, 1/2 pension, assistance. En collaboration avec National du I

Tourisme Tunislen votre Agent de voyages ou REPUBLIQUE TOURS Tél. 355.39.30

DEMANDE DE DOCUMENTATION

REPUBLIQUE TOURS - 61, rue de Maite 75541 PARIS Cedex 11

#### Mettre l'emploi hors jeu

société bloquée à la société d'alfrontement. Dans un monde où l'union ne peut se laire sur rien, les grandes causes n'ont plus Jeur place. Les problèmes qui se posent nécessiteraient pourtent ans, la moitié de la population ans. Or ce sont les jeunes qui viennent actuellement grossir au III des mois les rangs des chômeurs. Dans l'intérêt général, la creation d'emplois nouveaux ne mériterait-elle pas une mise hors du jeu politique et la mobilisa-tion de tous? Au Heu de cela, le patronat se replie sur aes inquiétudes et les syndicats continuent, comme au bon temps de la société de consommation. quarante heures et l'abaissement de l'âge de la retraite... Après plusieurs mois de discrétion. l'association Entreprise et Progrès sort de l'ombre pour dire en même temps, au patronat et aux syndicats de ce pays, ces

quelques vérités. Il laudrait profiter de la « petite refaire une ouverture et mettre. en quelque sorte, l'emplo! horsleu. Telle est la proposition d'Entreprise et Progrès. Et pour cela, d'abord lever d'un commu accord les freins qui pèsent sur l'embauche : « il est impossible de vouloir garantir à la fols l'emplot et les ressources. Or c'est quasiment ce qui se passe aujourd'hul. Aux Etats-Unis, la diminution de 10 % de la production industrielle s'est accompagnée d'une baisse de 9 % des effectifs. En France, la même diminution de 12 % s'est faite avec une réduction de 2,5 % seulement du nombre des salariés. Le système est rigide ; il entraîne une baisse de la compétitivité de l'industrie française et, à terme, il rend le problème de l'emploi de plus en plus

M. Bidegain voudrait aborder de front ce sulet avec les syn-

dicats, et convaincre par ailleurs le gouvernement que ce n'est pas eu niveau national que le chômage peut être traité.

emplois ? Parmi les suggestions d'Entreprise et Progrès figure la mise en place par les granteurs de nouvelles entreprises. Les cadres en mai d'activité se verralent dotés de moyens financiers proportionnels aux emplois qu'ils créeralent pour lancer des ectivités nouvelles. Les contrets de salaires, pour les employés passant d'une entreprise à une autre, seralent développés pour favoriser la mobilité. Pour éviter que certains chômeurs ne refusent certains travaux qui leur rap-portent moins que l'indemnité leur verser la complément...

Dans l'ensemble, qui serait

négocié entre les participants

sociaux. Il s'agirait de retrouver

la capacité des entreprises et des salariés à s'adapter, et leurs motivations pour le faire. Cela supposerait une certaine financement des entreprises. dont l'extrême prudence s'expliendettement. Entreprise et Progrès préconise pour cela : « Non bilans une fols pour toutes mals le remolacement de la comptabilité fiscale actuelle par une vraie comptabilité économique », des encouragements à l'épargne investie, surtout dans les petites et moyennes entreprises, et, éventuellement, l'adoption en France du aystème américain du - Carry back -, qui permet à l'entreprise, en cas de pertes, de récupérer une partie des impôts sur les bénétices qu'elle a payés les années précédentes, afin de reconstituar ses tonds propres. C'est sans doute trop demander.

JACQUELINE GRAPIN.

### LES PAYS OCCIDENTAUX A LA RECHERCHE

# Le gouvernement français mobilise ministres et hauts fonctionnaires

dérables d'intervention par les prêts et aubventions qu'il accorde et par l'adjudication des marchés publics. male les délais sont longs et le souci de créer rapidement des empiols nouveaux n'apparaît pas toujours. Par la création de comités départementaux, sous l'autorité du préfet et d'un comité national, baptisé officieusement « comité de salut public pour l'emploi », le gouverne-ment affirme « vouloir mobiliser tous ses moyens et bouleverser les procédures ». La réunion à Matignon de préfets, jeudi 4 mars, avait pour

précises, mals au contraire de donner carte bianche aux représentants gouvernementary at hauts fonctionnaires qui seront = personnellement =

Le nouveau dispositif, qui devrait être temporaire, dolt être complété, fin mars, par des mesures plus concrètes : réforme des aides de la délégation à l'aménagement du territoire, programme permettant le développement de la petite et moyen-ne Industrie et définition d'un nou-

où un rapport de l'O.C.D.E. prévoit

formation pour les jeunes. En décidant de donner la priorité

une nouvelle aggravation du chômage en France, cette année, le gouvernement reconnaît implicitement les insuffisances de la politique défensive qu'il a jusqu'à présent privilégiés.

tion en matière d'emploi - a pour objectif de « lever les obstacles matériels aux créations d'emplois, éviter tout délai dans l'utilisation des procédures existantes, proposer au gouvernement tous les assouplissements possibles en matière de re-

A UN COMITE POUR LA PROMO-TION DE L'EMPLOI sera créé dans chaque département. Présidé par le préfet li comprendra les principaux directeurs et cheis de service dans

désignées et ne pourront pas se faire représenter. Elles devront examiner ensemble tous les dossiers de creetion d'emplois soumls à leur service

et prendre des décisions pour faciliter leur aboutiesement. Il n'est pas exclu que les collectivités locales et régionales pulsaent leur soumettre des projets, comme l'a déjà suggéré M. Edgar Faure, ou comme cela existe, sous une forme beaucoup plus décentralisés, au Canada.

• UN COMITE INTERMINISTERIEL POUR LA PROMOTION DE L'EMPLOI (CIPE), qui se réunira chaque semaine. devra examiner les projets que les comités départementaux na peuvent pas faire aboutir, ainsi que les dossiers d'importance nationale. Ca comité qui, par délégation, = aura un large pouvoir de décision », réunira, à titre personnel et sans possibilité de se faire représenter, ministre de l'économie et des finances, le ministre du travail, ainsi

que des hauts fonctionnaires.
En plus, « des moyens traditionnels », le comité « disposera d'une enveloppe propre de crédits budgétaires et de prêts du Fonds de développement oconomique et social :



(Dessin de KONK.)

# L'O.C.D.E.: le chômage va continuer d'augmenter

« La situation du marché du travail pourrait continuer à se dégrader, mais d'une jaçon plus modérée qu'en 1975. A la fin de 1976, le nombre de demandes d'empioi non satisfaites pourrait se situer autour d'un million deux cent mille », écrivent les experts de l'O.C.D.E. dans l'analyse qu'ils viennent de consacrer à la situation économique en France.

« On assisterait, en 1976, à une croissance modérée (+ 3 % pour la production intérieure brute en volume, contre — 2 % en 1975). Mais le toux de croissance correspond à un essoufflement de la

pond à un essoufflement de la reprise dans le courant de 1976. Aussi bien. Il paraît peu vraisem-blable que la reprise rupide de la fin de 1975 puisse se pour-suivre durablement. »

● EXPORTATIONS. —

« L'activité économique mondiale et les échanges commerciaux seront en reprise en 1976. Cette reprise sera toutefois gra-duelle et modérée, et de ce fait les exportations ne constitueront qu'un stimulant modeste de la qu'in samulant indeste de la croissance en France. (...) Compte tenu de la fablesse actuelle des commandes en provenance de l'étranger et sur la base des perspectites du commerce mondial, la tendance au léger déclin des exportations constatée depuis le décit du l'actuel 1000 de la commerce de la commerce mondial, la tendance au léger déclin des exportations constatée depuis le début du l'actuel 1000 de la commerce de la co début de l'année 1975 pourrait se poursuivre dans les mois qui viennent. L'évolution des prix intérieurs ne permettra vraisem-blablement pas de gains impor-

tants de parts de marché en 1976, et au total les exportations de biens et services pourraient s'accraître de 2,8 % environ en volume.

« Pour l'ensemble de l'année 1976 l'investissement serait en quasi siagnation par rapport à son ni

pean de 1975, ce mouvement d'en veau de 1975, ce mouvement d'en-semble recouvrant la poursuite du recul, en termes annuels, de l'in-pestissement productif privé, une très légère reprise dans la cons-truction résidentie elle et une expansion soutenue de l'investis-sement public. » ● CONSOMMATION. — « La

● CONSOMMATION. — « La consommation des ménages a constitué en 1975 un facteur de soutien de l'activité. On a prévu qu'en 1976 le rythme de progression annuel serait du même ordre que cehi de 1975. Cette croissance modèrée résulterait de plusieurs jacteurs, notamment de la progression du revenu disponible réel qui pourrait se ralentir par rapport à 1975 en raison, dans le cadre de la politique économique actuelle, d'une progression plus rapide des impôts directs. >

Les prix de détail continueraient d'augmenter rapidement, notamment à cause des produits alimentaires. En moyenne amuelle (1976 comparé dans so nensemble à 1975), la hause serait de 10,2 % contre 11,5 % en 1975. La balance a 1975), is naisse serat de 10,3 % contre 11,5 % en 1975. La balance commerciale serait déficitaire de 1,8 milliard de francs et la balance des palements coursuits de 15 milliards de francs.

> En vacances, on apprécie le calme des petits immeubles"

S.T. E. G.

la Normandie vous est présentée 120 Champs Elysées Paris 8<sup>e</sup> 2560090

-métro et parking George V-

Quand vous arriverez au bureau d'accueil des "Manoirs", demandez à être reçu par M. Houchoua et Bordeaux. Si vous ne pouvez venir, retournez-nous ce bon, nous vous ferons parvenir une documentation. A renvoyer à Jacques Riboure 120 Champs "Les Manoirs" rue des Tennis à Courseulles sur Mer. Ca

Aux'Manoirs'de Courseulles, petits immeubles de 2 étages, les 2 pièces sont au rez de chaussée, les duplex aux 1et 2º

L'assurance calme

Ennemi des grands ensembles monoblocs. Jacques Ribourel a pensé à ceux qui n'aiment pas passer leurs vacances les uns sur les autres. Il a réalisé des résidences avec un rez-de-chaussée et deux étages ("les Manoirs" à Courseulles), ou à 4 ou 5 niveaux seulement ("l'Essentage" à Honfleur).

Normand toujours

Jacques Ribourel met toute sa passion et tout son savoir-faire pour respecter le style du

pays, voire le rénover. Il ne choisit que des matériaux nobles : la pierre et le chêne, l'ardoise, la tuite et la brique.

Ses réalisations ont toutes un cachet architectural qui les distingue des autres. La Normandie à deux heures de la

Par l'autoroute prolongée jusqu'à Caer en 1976 (sortie à Dozulé et à Pont l'Evêque et le turbo-train (départ gare St-Lazare).

Les résidences Jacques Ribourel ne sont qu'à 200-250 kilomètres de la capitale,

Propriétaire avec 5% comptant à 250 km de Paris

Il suffit d'un petit 5% à la réservation pour accéder, en douceur, à la propriété : ensuite Jacques Ribourel vous laisse payer 15% en 2 ans... Et il vous fait bénéficier d'un crédit bancaire de 80% sur 18 ans! c'est la triple facilité Jacques Ribourel qui vous permet de voir plus grand et plus loin.

La qualité Jacques Ribourel sous contrat prix bloqué. La qualité Jacques Ribourel

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### D'UNE NOUVELLE POLITIQUE DE L'EMPLOI

### Vingt-quatre ministres du travail de l'O.C.D.E. réunis à Paris

Pour la première fois dans l'histoire de l'O.C.D.E., les ministres du travail de vingt-quatre pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques se réunissaient à Paris pour echanger leur expérience et tenter d'har-moniser leur politique dans le domaine de l'emploi. La brusque et importante montée du chômage et surtout les pré-visions seion lesquelles la croissance et le jeu de l'économie libérale ne pourront plus à elles seules résorber le sous-emploi sont à l'origine de cette rencontre. A la

politique défensive qui consiste à colmater les brèches et à éviter la colère des chômeurs s'ajoute ici et la une politique plus active mais aussi plus dirigiste. - Mais l'objectif du plein emploi ne doit pas se traduire seulement par une diminution du chômage, a déclaré M. Durafour dans son discours d'ouverture. Il doit tendre vers un équilibre à la fois quantitatif et qualitatif, collectif et indi-

Dans le vaste catalogue de mesures

figure, outre l'allégement des coûts salariaux des entreprises, le renforcement de la formation et l'accroissement des emplois dans le secteur public, un instrument nouveau; la mise en place de projets d'emploi des chômeurs financés par les collectivités locales afin de satisfaire de nouveaux besoins sociaux. Des expériences originales ont été tentées au Canada dont les pouvoirs publics francals voudralent s'inspirer.

nion à cette évolution de la po-

JEAN-PIERRE DUMONT.

#### Une expérience originale au Canada

Montréal. — Joie des enfants, la neige, qui recouvre des mois durant une vaste étendue de l'Amérique du Nord, est aussi un fléau pour des dizaines de milliers de Canadiens : une partie de l'économie est paralysée, et le chômage, déjà important, subit une brusque poussée saisonnière. Mais, depuis 1971, de nombreux chômeurs retrouvent une activité temporaire et rémunérée au service de la communauté. Mieux, le chômeur — de sa propre initiative ou avec l'appui d'associations ou d'une municipalité (1) — peut présenter un projet de travail collectif et, s'il est accepté, le réaliser lui - même jusqu'à son terme.

terme.
L'inactif, devenu promoteur et employé, recoit de l'Etat un budget et le gère; il embauche. budget et le gère; il embauche, dirige, exécute. Certains ont construit des kilomètres de piste pour moto-neige ou des patinoires, des centres communautaires, des salles paroissiales, d'autres ont fabriqué des jou et s, d'autres encore transportent des vieillards au théâtre, préparent des repas pour les personnes âgées et isolées, conseilent des locataires, ravalent des aites historiques—ou organisent des campagnes de sensibilisation contre la drogue, la pollution ou pour les coopératives… « Dites-nous ce que vous voulez faire, et si cela rend service à la communauté, ne concurrence pas les organismes ou installopas les organismes ou installa-tions existantes, ne répond pas au jeu normal du marché, nous vous peu normal du marche, nous vous verserons des subventions pour réaliser vous-même ce projet » Tel est le résumé que nous a fait un dirigeant québécois de Pro-gramme d'initiatives locales (ou LIP, en anglais) que

De notre envoyé spécial

le gouvernement d'Ottawa a lancé en 1971 et qu'il reprend chaque année.

Pour obtenir la manne gouvernementale, le candidat doit respecter une série de conditions : présenter un projet à but non lucratif qui ne fasse pas concurrence au secteur privé, mais bénérice à la communauté et crée un nombre minimum de solvante semaines homme-iravail. Autre condition : pouvoir réaliser le projet en trente semaines au maximum et satisfaire complètement le « besoin », à moins qu'un relais financier ait déjà été trouvé pour prolonger l'expérience. Une fois le projet accepté par une commission locale désignée par le député, le promoteur reoit une subvention — au maximum 100 000 dollars (1), dont 50 % doivent servir à recruter des chômeurs par l'intermédiaire des agences pour l'emploi, et à les rémunèrer par un salaire infèrelur aux rémumérations moyennes (125 dollars par semaine envirun, 156 dollars au maximum). L'objectif est de faire « marcher les cerreaux plus que les muscles », en limitant, sauf aide suroitémentaire et locale. l'utillirence au secteur prive, mais benéficie à la communauté et crée
un nombre minimum de solvante
semaines homme-travail. Autre
condition: pouvoir réaliser le
projet en trente semaines au
maximum et satisfaire complètement le « besoin », à moins qu'un
relais financier ait déjà été
trouvé pour prolonger l'expérience.
Une fois le projet accepté par
une commission locale désignée
par le député, le promoteur reçoit
une subvention — au maximum
100 000 dollars (1), dont 80 % doivent servir à recruter des chômeurs par l'intermédiaire des
agences pour l'emploi, et à les
rémunérer par un salaire infèrieur aux rémunérations moyennes (125 dollars au maximum).
L'objectif est de faire « marcher les cerveux: plus que les
muscles », en limitant, sauf aide
supplémentaire et locale, l'utilisertion de matérieux et de ma-

muscles », en limitant, saur alde supplémentaire et locale, l'utilisation de matériaux et de machines. Le succès de cette formule ne s'est pas fait attendre, puisque chaque année ont été présentès dix mille à quinze mille projets — parfois extravagants, tel celui de créer un « burdel ambulent » parfois contestaires. bulant », parfols contestataires, tels ceux qui tendalent à appuyer des mouvements gauchistes ou favorables à l'indépendance du

# Des difficultés de rémunération

Trois mille à six mille projets ont été acceptés chaque annés; ils ont produré trente mille à quatre-vingt-douze mille emplois durant quatre à six mois, et ont coûté à l'Etat 72 à 215 millions de dollars: après une croissance rapide en 1971-1972 et 1972-1973, le PIL a régressé pour des raisons tant économiques (chômage moins important) que politiques moins important) que politiques réfléchir et de revoi (necessue de reflechir et de revoir-la procédure) avant de progresser à nouveau cette année; initiale-ment évalué à 150 millions de dollars pour l'iniver prochain, le budget 1976-1977 sera réduit du tiers, car le gouvernement a dé-cidé de diminuer les dépenses de l'Etat et de donner aussi la

priorité à la lutte contre l'in-Cette action, non négligeable même si elle demeure marginale dans le domaine de l'emploi, est-elle néanmoins bénéfique tant pour les chômeurs que pour la

pour les chômeurs que pour la communauté?

Selon des sondages. l'opinion publique se déclare satisfaite et les études démontrent qu'au moins 70 % des initatives n'auralent pu être menées à leur fin sans les subventions du PIL; en dépit du caractère saisonnier de ce projets se poursuivent au-delà de la durée prévue avec l'appui financier de l'Etat et un autre

quart des projets se prolongant grâce à des aides extérieures. Devant le succès de la formule, l'Etat a également lancé d'autres systèmes, dont l'un consiste à faciliter la création d'entreprises traditionnelles, l'autre à subven-tionner des firmes offrant des emplois à des handicapés, ces derniers devant être actionnaires de la société (3).

Tes emplois gréés par le PIL.

ont profité dans plus de 75 % des cas à des travailleurs sans emploi (chômeurs secourus, assistés so-claux et handicapés, retraités et femmes au foyer) (4). Ce travail saisonnier et original qu'offre

(1) Les projets émanent pour 27 à 30 % d'organismes publics, is majorité des initiatives provenant d'associations, de groupaments sportifs culturels et de particuliers. Groupes d'activités : construction (43.8 %), eaux et forêts (9.1 %), arts et culture (5.7 %), éducation (7.6 %), services sociaux (22.2 %), sports et loisirs (7.1 %), recherche (4.5 %).

(2) I dollar canadien = 4.55 francs.

(3) Il s'agit du projet d'aide à la tréation locals d'empini (PACCLE); vingt-six pirojets sont en cours de réalisation au Québec.

(4) Chiffre de 1972-1973. La situation antérieure des travailleurs du PIL était la suivante : emploi régulier à temps (8.9 %), en retraite (9.9 %), et distants (4.9 %), divers (5.7 %).

S. T. E. G.

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Tunisienne de l'Electricité et du Gaz (S.T.E.C.) est sur le point de lancer un appel d'offres international en vue de passer commande pour la fourniture, le transport, le montage et la mise en service industriel d'une centrale hydroélectrique d'une puissance de l'ordre de 30 MW, implantée à Sidi Salem dans la région de Testour.

Les constructeurs désirenx de sommissionner peuvent retirer les dossiers d'appel d'offres au siège social de la S.T.E.G. (Département de l'Equipement, 38, rue Kmal-Ataturk, Tunis -TUNISIE) on se les faire adresser moyennant le versement de 100 (cent) dinars tunisiens ou leur contre-valeur en monnaie étrangère, à partir du 15 mars 1976.

L'ouverture des plis est prévue pour le 16 juin 1976.

#### AFFAIRES

#### Le groupe Sacilor-Sollac annonce une relance de ses investissements en Lorraine

De notre correspondant

Metz. - M. Jean Gandois, président-directeur général de Sacilor-Sollac, a annoncé, mercredi 3 mars. à Hayange, que le groupe sidérurgique lorrain, qu'il dirige, investirait 1,5 à 2 milliards de francs, au cours des trois à quetre années à venir.

L'élément essentiel de ce programme d'investissement est la construction d'une nouvelle acième que le lancement de ce programme d'investissement « est un acie de joi de la sidérargie loraine, acie parlagé par les poutres de des la service de la la la la comment du programme d'investissement d'investissement « est un acie de joi de la sidérargie loraine, acie parlagé par les poutres que de la lancement du programme d'investissement est la comment du parlame semestre de la lancement du programme d'investissement est la comment de la lancement de ce programme d'investissement est la déclaré M. Jean Gandois, qui estime que le lancement de ce programme d'investissement est la lancement de la lancement de la la lancement de la lan gramme d'investissement est la construction d'une nouvelle acié-rie à oxygène à Sollac-Sérémange, d'une capacité de 3,2 millions de tonnes, dont le coût prévisible est de 625 millions de francs. Cette de 625 millions de francs. Cette acièrie, qui sera mise en service au cours du deuxième semestre 1978, comprendra notamment deux convertisseurs de 220 tonnes chacun; dès les années 80, elle devra être complètée par une coulée continue, la construction d'un troisième convertisseur de 220 tonnes et, enfin, l'amélioration du train à chaud. « Si nouz pouvons réaliser ce programme, Sollac aum des performances techniques comparables à celles des usines côtières modernes », estime M. Jean Gandois. Cet accroissement de productivité se traduira toutefois par une baisse des effectifs de l'ordre de six cents personnes environ. la formule, le PIL a trois incon-vénients:

• « Il fait apparaître des be-soins dont on ne prévoit pas tou-jours la salisfaction à la fin du programme (et la création de crèches, dont les jondaieurs de-vaient se retirer, a provoqué des manifestations et des occupa-tions), »

manjestations et des occupations). \*

• a Il masque provisotrement
le chômage en rendant ensuite
plus difficile l'insertion professionnelle. \*

• a Il sert les buis des hommes ● « Il sert les buis des hommes politiques au pouvoir (les députés), qui suscitent des projets et en rejettent d'autres pour satisjaire leur clientèle éléciorale, tout en récupèrant les idées gauchistes des adversaires et en intégrant certains de leurs auteurs dans la mécanique capitaliste. »
Formule marginale et de surcroît ambigué? Bang aucun doute. Un responsable québécois l'admet pour ajouter: « Nous sommes conscients qu'il faudra développer l'emploi dans des domaines inexplorés. » L'un des atouts du PIL serait alors de préparer l'opinion à cette évolution de la popersonnes environ.

Bien évidemment, le lancement Bien évidemment, le lancement de tous ces investissements se fait grâce à une aide de l'Etat. La construction de la nouvelle acièrie est une opération qui a été jugée prioritaire dans le cadre du plan de relance du gouvernement et bénéficiera donc de prêts du FDES (Fonds de développement économique et social). Ces prêts, attendus depuis plus de six mois, devraient être prochainement notifiés. La sidérurgée lorraine obtiendrait environ 750 millions de francs et le même volume devrait être accordé à la sidérurgie du Nord.

gle du Nord.

« Cette participation de l'Elat
est minoritaire, mais détermi-

En Lorraine, l'annonce du lan-cement du programme d'investis-sements sur Sollac a provoqué un réel soulagement. Le patronat de la transformation des métaux, secteur dont la majorité des entreprises réalise plus de la moi-tié de son chiffre d'affaires avec la sidérurgie, ou grâce à celle-ci, ne cache pas sa satisfaction. La baisse d'activité de Saciior-Sollac avait en effet, provogué une chute baisse d'activité de Sacilor-Soliac avait en effet provoqué une chute sans précédent des carnets de commandes et engendré des situations très difficiles sur le plan de l'emploi. en Moselle notamment. La décision prise par les dirigeants du groupe semble également marquer un tournant dans la stratégie de Sacilor-Soliac, qui veut s'intégrer encore plus dans le tissu industriel de cette région. « Nous intensifierons notre polie tissu industriel de cette region.

« Nous intensifierons notre politique régionale d'approvisionnement et de travaux », a déclaré
M. Jean Gandols, qui entend
mener une action d'industrizlisation en coordination avec les pouvoirs publics.

Cette orientation est très nettement différente de cell est parti-

ment différente de celle qui avait eté prise au cours des années 70, aiors que le groupe était dirigé par M. Louis Dherse, et sa consé-quence la plus visible est la mise en sommeil des projets d'exten-sion concernant Solmer.

JEAN-CHARLES BOURDIER

# Maintenant, les marguerites frappent.



La Marguerite c'est le surnom de la Xerox 800, la première machine à écrire à mémoire de Rank Xerox. C'est aussi un système de frappe

révolutionnaire. Machine de traitement de textes, la Xerox 800 permet rapidement de corriger, modifier, retrancher, intercaler, etc... Elle frappe les tableaux, met en page, justifie, souligne... bref, facilite la vie de votre secrétaire.

Quelle que soit son utilisation, la

Xerox 800 se caractérise toujours par une grande simplicité d'emploi. Une équipe Rank Xerox: ingénieur de vente, analyste, assistante-clientèle, est à votre disposition pour vous aider à en découvrir toutes les possibilités. Rapidité, souplesse, simplicité, décidément

Pour tout renseignement: Rank Xerox Tour Horizon, 52 Quai National - 92800 Puteaux. Tél.: 776.43.24 - Poste 3770.

la Xerox 800 est bien une Rank Xerox,



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### **AGRICULTURE**

#### APRÈS LES INCIDENTS DE NARBONNE

#### Le Comité d'action vinicole appelle à une large mobilisation des viticulteurs du Midi

Perceptions plastiquées, gares saccagées, péages d'autoroutes endommagés, barrages routiers, la violence vigneronne s'est une nouvelle fois déchainée, mercredi 3 mars, dans l'Aude et

Tout a commence après que la police de Montpellier eut appré-hendé mercredi, dans le courant de l'après-midi, deux viticulteurs audois, MM. Michel Olive et Salaudos, MM. Michel Olive et Sal-vador Domenech, qui ont été transférés à Lyon — ainsi que trois conducteurs de cars libérés jeudi matin — qui au raient participé au commando contre les établissements vinicoles Ramel de Meximieux (Ain) (le Monde du 2 mars).

2 mars).

Le capitaine de gendarmerie de Narbonne, M. Guérin, se rend alors au siège de l'Union générale des viticulteurs pour s'entretenir avec les responsables viticoles de la situation créée par ces interpellations. Il est retenu en otage. Les vignerons entendent négocier la libération de l'officier de gendarmerie contre l'élargis-sement des viticulteurs interpellés. A 20 h. 30, M. André Cazes, l'un

#### LE MIDI EN ÉBULLITION

(Suite de la première page.)
« Notre violence réplique à la violence économique de ceux qui veulent nous ruiner », disent les vignerons, pour justifier de tels

actes.

Certes, les négociants ont au cours de ces derniers mois joué la carte des importations, sans se soucier des conséquences pour les producteurs nationaux dont la distillation massive a été la seule bouée de sauvetage. Certes, la situation de nombreux vignerons reste précaire dans l'attente des décisions européennes qui permetdécisions européennes qui permet-tront la mise en place de l'Office des vins de table. Depuis la jour-née « ville morte» du 7 févriez, organisée dans le calme, la vole de la violence semblait avoir été de la violence semblait avoir été abandonnée, mais le feu couvait sous la braise : les vignerons ont en main des fusils chargés, des bombes amorcées. Certains assurent : « Il y aura des morts. »
Faut-il que, comme en Corse l'été dernier, l'on en arrive à de tels excès parce que deux vignerons ont été incarcérés pour vandalisme? De Paris, cela paraît impensable, car cette violence désespérée, irraisonnée, est une arme qui se retournera fatalement contre ses auteurs. Le cause des viticulteurs n'a rien à gagner

ment contre ses auteurs. La cause des viticulteurs n'a rien à gagner à une guérilla régionale. Toutefois, n'est-ce pas parce que, dans la capitale, on a pris trop à la légère des Méridionaux

des principaux responsables du Comité d'action viticole de l'Aude (le Monde du 8 janvier 1976), pose un ultimatum : Ilbération immédiate des deux vignerons, « faute de quoi nous passerons à l'action ».

la « mobilisation » commence par téléphone. Dès 31 heures, quelque deux cents viticulteurs se massent devant l'immeuble où est retenu le capitaine de gendarmerie. M. Guerin est libéré quelques minutes plus tard. Toutefois, selon le commentaire d'un responsable vigneron : « Les gens étaient surexcités et la nuit a été terrible. »

Le bilan est lourd : plusieurs affrontements avec les forces de police dans Narbonne, un journaliste hiessé, six perceptions saccagées, pillées ou incendiées, une agence du Crédit agricole attaquée, les gares de Léxignan et de Narbonne envahies par les

ume agence du Crédit agricole attaquée, les gares de Lézignan et de Narbonne envahies par les manifestants, le trafic ferroviaire interrompu. l'explosion de plusieurs bombes, un péage de l'autoroute A9 gravement endommagé. Enfin, le station intermédiaire du réseau hertzieur, national et international, de Narbonne, z été plastiquée. Les dégâts seraient comparables, selon T.D.F., à ceux qui résultaient de l'attentat de Roc Trédudon, en Bretagne, commis en février 1974. Cette station automatique de Narbonne sert notamment de relais avec l'Algérie. Sa mise hors service prive de télévision — et même d'émissions radio en modulation de fréquence — les habitants des régions de Perpignan et de Montpellier.

Dans l'Hérault, des barrages de routes à Bessan, à Montagnac, autour de Montpellier, de Béziers et de Sète, des pneus enflammés à Vendargues,

Le calme n'est revenu que ce jeudi vers 4 heures du matin. Au cours de la soirée, plusieurs interventions ont été faites par des êlus locaux.

Reste que les vignerons du Mildi

elus locaux.
Reste que les vignerons du Midi

Reste que les vignerons du Midi
n'ont pas désarmé. Le Comité
régional d'action vitcole devait
se réunir ce jeudi 4 mars en fin
de matinée à Narbonne pour
déterminer les suites à donner
à l'action. L'un des responsables
viticoles nous inissait entendre
que l'action pourrait être
« extrémement violente ». D'ailleurs, rendez-vous a été fixé aux
viticulteurs audois et héraultais
devant le siège de la Confédération générale des vignerons du
Midi, « vivres au sac » et avec aux nerfs d'étoupe que ces der-niers, las d'avoir tant attendu, se déchainent aujourd'hui?

ALAIN GIRAUDO.

Midi, « vivres au suc » et avec « le matériel nécessaire pour être efficace », c'est-à-dire pelles, pioches, et même fusils.

#### A BRUXELLES

#### Les positions sur le dossier du vin restent très éloignées

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres de l'agriculture des Neuf ont repris leurs travaux jeudi é mars avec l'inten-tion de parvenir à une conclusion avant le lendemain matin Conformément au scénario habituel, M. Lardinois, le commissaire europées chargé des affaires agricoles, devait présenter dans le courant de la journée un projet de compromis couprant l'ensemble du dossier. Le chemin à parcourir avant de parvenir à un accord est encore semé da multiples embûches, notamment le dossier viticole.

valent pas l'augmentation officielle

verte. Dans ces conditions, les Fran-

çais, échaudés, no tiennent pas à voir disparaître les montants compensa toires, qui jouent en quelque sorte le rôle d'une taxe légale bénéficiant de l'estampille communautaire,

PHILIPPE LEMAITRE.

décréter en catastrophe au

soir, du rapport établi par le groupe de travail auguel ils avaient confié le dossier du vin pour constater que très éloignées. Le problème le plus difficile demeure celui de la maîtrise d'accord pour considérer que le moyen le pitra sûr consisteralt à nt sensible des prix du marché en Italia. Pour ce faire, M. Lardinois avait proposé que le Fonds auropéen (le FEOGA)

là un effort dérisoire. M. Lardinois a alors proposé huit semaines pour ettre de distiller environ 2 millions d'hectolitres. Appuvè dans son diagnostic par M. Marcora, le ministre que ce ne serait pas suffisant : selon eux, la distillation devrait atteindre au moins 4 millions d'hectolitres. Toutefois, les pays non producteurs na tiennent pas à s'engager, comme l'an

Sur cette querelle du vin est venu Les Italiens, dont la monnale s'est sérieusement dépréciée depuis le d'en tirer les conséquences, autrement dit, de décider de « dévalue la lire verte - de 6%. Une telle la règle communautaire, aurait comme résultat une augmentation de 6 % des prix agricoles européens une réduction également de 6 % des montants compensatoires appliqué en Italie pour annuler les effets des

variations de change. Ces montants compensatoires louent pour l'Italia comme une subvention des Importations. La Hre verte a déjà été ainsi dévaluée à plusieurs reprises. Or l'axpérience a montré que les cours

# AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Lancé par la Bépublique de Côte-d'Ivoire pour un projet partiel-lement financé par la Communauté économique européenne et le Fonds européen de développement. Projet : 221-006-29 - Convention financement n° 622/CI-P.

(PUBLICITE)

Participation:

Est ouverte à égalité de conditions à toutes personnes physiques ou morains, ressortissant fitats membres signataires des Conventions de Yaoundé ou Etata pays et territoires d'outre-mer associés à la Communauré économique suropéenne.

OBJET. — Extension adduction d'eau ville de KORHOGO, Côts.

d'Ivoire.

Les travaux sont répartis dans les daux lots el-après :

LOT N° 1. — Travaux génie civil et électromécaniques pour tour
de priss station de truitement et pompage de débit nominal 120 m3/h.

LOT N° 2. — 1° sous-lot : fourniture 11,900 m. (onte, diam. 150 à
300 : 22,210 m. PVC. diam. 55/53 et diam. 98,5/10 ; 2° sous-lot :
transport pose canalizations ci-dessus.

Délai d'exécution : 12 mois maximum.

Présentation des soumissions

Les soumissions en laugue française en trois exemplaires devoont parvenir par pil recommandé avec accusé de réception ou être remisse contre requ à st. le Directeur du Service Autonome de l'Hydraulique Humaine, au plus tard le 22 mai à 12 heures GMT.

Ouverture des offres — non publique — sura lieu le 24 mai 1916 à 15 heures (heure locaie) à ARIDIAN, salle du Sarvice Autonome de l'Hydraulique.

de l'Hydraulique.

Achat du dossier : le dossier d'appel d'offros rédigé en langus
Irançaise peut être obtenu sur demande adressée à M. le Directeur
du S.A.R., Ministère du Pian. B.P. V. 65, ABIDJAN, R.C.L., contre
chèque de banque de 30.000 F CFA ou 92.000 lires, 350 DM, 800 FF,
5.300 FB/Fiux, 350 FL.

Consultation du dossier d'appel d'offres

ution du dossier d'appel d'offres

1) S.A.H., ABIDJAN (R.C.L.):
2) Représentation de la République de Côte-d'Ivoire auprès des Communautés européennes, av. Franklin-Roossveit, 234 - B. 1050, BRUXELLES;
30 Commission des Communautés européennes, Direction Générale du Développement, rue de la Lol, 200 B. 1049, BRUXELLES;
4) Service d'information des Communautés européennes D. 53, BONN, Zitelmannstrasse 22, LA HAYE, Lange Voorhout 29, LUXEMBOURG, Centre Européen, PRANCE, 75782 PARIS CEDEX, 16, r. des Belles-Feuilles; ITALIE, 00187 BOME, vis Poll 29.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



# **EMPRUNT 1976**

500 000 OBLIGATIONS DE 1 000 F garanties par-l'Etat

émises et remboursables au pair amortissement en six séries égales fin des 3º, 6º, 9º, 12º, 15º et 18º années date de jouissance : 12 Mars 1976

taux de rendement actuariel brut : 10,15 %

#### ROTHSCHILD - EXPANSION

AVIS DE CONVOCATION

MM. les actionnaires de Roths-child-Erpansion sont convoqués en assemblée générale ordinaire le 23 mars 1976, à 11 h., à l'hôtel P.L.M. Seint-Jacques, 17. boulevard Saint-Jacques, Paris (14°). Les actionnaires qui désirent assister à cette assemblée sont priés de bien vouloir se munir d'une carte d'admission qu'ils peuvent obtenir sur simple demande à la Banque Bothschild, 21, rue Lernitte, 75009 Paris.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

UNIBAIL

#### **EXERCICE 1975**

Le conseil d'administration s'est réuni le 2 mars 1976 et a arrêté les comptes de l'azercice. Le total du bilan au 31 décembre s'établit à 462,62 millions (contre 441,08 millions à la même date de l'année précédante).

l'année précédente).

Ca bilan comprand 409,98 millions (H.T.) d'immobilisations locatives ou de crédit-bail. A ce dernier chiffre, il convient d'ajouter les amortissements (H.T.) figurant hors hilan, soit 81,17 millions, pour obtenir le volume total des opérations engagées: 503,49 millions contre 426,77 millions en 1974.

L'ensemble des recettes locatives H.T. s'est élevé à 61,51 millions, en progression de 33,1 % sur l'exercice précédent (46,22 millions). Dans ce total, les loyers de crédit-bail entrent pour 51,25 millions, les loyers d'immeubles locatifs pour 10,14 millions et les produits accessoires pour 0,12 millions.

Après les dotations aux amortis-

Après les dotations aux amortis-sements et provisions, qui s'élèvent à 14,53 millions (contre 8,63 millions en 1974), le bénéfice net de l'exer-cice atteint 15,28 millions contre 12,46 millions en 1974:

Le conseil a décidé de proposer à la prochaîne assemblée générale ordinaire la mise en distribution de 13 050 000 francs, correspondant à un dividende unitaire de 14,50 francs contre 11,80 francs au titre de l'exercice précédent.

#### LATONIA INVESTMENT COMPANY, S.A.

Le bénéfice de l'exercice 1975, résultant des revenus, sous déduction des frais généraux, siteint 498 044.09 dollars, contre 478 068.34 dollars pour 1974, y compris le report de l'exercice précédent. D'autre part, le solde disponible du compte e plus-values sur valeurs réalisées » Sélève à 256 500 dollars, contre 287 000 dollars pour l'exercice précédent.

Le conseil d'administration a dé-cidé de proposer à l'assemblée géné-rale des actionnaires, qui aura lieu le 6 avril prochain à Paris, une répartition inchangée de 0,80 dollar net par action, soit 2 % au capital en circulation de 8 200 000 dollars.

#### UNILEVER EN 1975 ...

Les ventes ont augmenté de 8 g pour atteindre 37 millards de florina dont 16 millards pour le quatrième trimestre, soit 7 % en pius.

Les bénéfices d'exploisation sont en baisse de 5 % et s'élévent à 2 900 millions de florina dont 629 millions pour le quatrième trimestre, soit une augmentation de 46 %.

Les bénéfices revenant aux actions ordinaires ont baissé de 14 % pour l'année et s'élévent à 770 millions de florina. Pour le quatrième trimestre ils sont de 290 millions réprésentant une augmentation de 85 %.

Le rédressement s'est poursulvi su quatrième trimestre. Bons résultais pour margarine. Résultais plus bas pour viande, produits chimiques, papier, plastiques et matériaux d'emballage. Excellent trimestre pour UAC International.

Pour l'année entière, bénéfices d'exploitation en Europs beaucoup plus faibles qu'en 1974. Mauvais résultais pour nos pécheries. Excellente année pour nos crêmes giacées.

Aux Etats-Unis, bénéfices pour Lipton Ioc. augmentés, mais résultais décevants chez Lever Brothers.

La société N.V.: propose un dividende final de 4.72 florins per action, portant le dividende sotal par action, portant le dividende sotal par action.

deude final de 4.72 florins per action, portant le dividande total par action, portant le dividande total par action ordinaire à 7.65 florins, en angmen-tation de 5.5 C.

Les indications relatives à la mise en palement du dividende seront données ultérieurement et les comptes annuels de Unilever seront disposibles à partir du 21 avril prochain.

#### SOCIÉTÉ ANONYME DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Société anonyme au capital de 73 778 700 F Siège social : 40, av. de New-York, Paris (18°). Registre du commerce : Paris 55 B 9013.

Obligations convertibles 7. % octobre 1970

....

. . .

1

#### de 500 F nominal AMORTISSEMENT

DES OBLIGATIONS

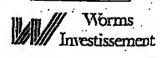
Le troisième tirage au sort des obligations de l'emprunt convertible 7 % de 1970, destinées à être amorties entre le 1e' janvier 1975, e èté el e' janvier 1975, a été effectué le 5 novembre 1975.

Les obligations désignées par le sort pour être remboursées portent les numéros 29 454 à 35 520.

Ces obligations seront remboursées à partir du 1e' janvier 1976, après palement du coupon afférent à l'exercise 1975, au prix de 530 F.

Remarque importante:

Il est rappelé aux porteurs d'obligations sorties au tirage d'amortissement qu'ils conservent, pendant les trois mois qui suivent la date fixée pour le remboursement des obligations amorties (soit du 1º janvier au 31 mars 1976 inclus), la faculté de demander la convenion actions de leurs obligations ainal amorties.



Le conseil de Worms Investissement, après avoir a ppro u vé les comptes de l'exercice 1975, proposer à l'assemblée un dividende de 8,55 F contre 8,30 F pour l'exercice précédent.

Ce dividende sera assorti d'un crécédent. Ce dividende sem assorii d'un crè-dit d'impôt de 2,07 F portant le revenu global par action à 10,72 F.

A VOTRE SERVICE



فللتنظيف أعياه والمعراب ويتعاشرن والمتارية والمتارية والمتارية والمتارية والمتارية والمتارية والمتارية

#### HABITAT

# Le Conseil de planification examine les orientations de la nouvelle politique du logement

Ce jeudi matin 4 mars s'est réuni à l'Elysée, sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing, le premier conseil central de planification consacré à la définition des grandes orientations d'une nouvelle politique du logement. Y ont assisté MM. Chirac, premier ministre; Galley, ministre de

Le coup d'envoi de la réforme de la politique du logement est donné. Cette première réunion au sommet ne peut être que la pre-mière d'une longue série, avant que ne se dégagent, dans leur complexité simplificatrice, les règles nouvelles capables de satis-faire le becoin des Français de se

faire le besoin des Français de se mieux loger. Il serait présomp-tueux d'attendre de ce conseil de

canismes aujourd'uni grippes.
Ces textes constituent pour le gouvernement, tout comme le Livre blanc des H.L.M., le rapport de M. Robert Lion au Consell économique et social ou

l'équipement : Barrot, secrétaire d'Etat au loge-ment : Fourcade, ministre de l'économie et des finances : Barre, ministre du commerce extérieur (qui avait présidé la commission chargée du rapport sur la réforme du financement du logement), et Ripert, commissaire général au Plan. mois et demi, jusqu'au 15 juin, pour réunir un conseil restreint chargé d'avancer le projet...

les travaux du comité de l'habi-tat du VIII Plan, une base de réflexion avant le choix. Et il est réflexion avant le choix et il est logique que l'on s'en tienne, au cours de la réunion de ce ieudi, à de grandes orientations et au lancement d'études plus affinées.

#### Trois directions

Une sorte de consensus s'était dégagé parmi les experts interrogés sur trois directions: alder les plus démunis à se loger, grâce à une aide personnelle mieux adaptée et plus importante que l'actuelle allocation - logement; sauvegarder l'habitat ancien et revivifier les centres des villes; ontion pour un habitat de qualité. revivifier les centres des villes; option pour un habitat de qualité. plus coûteux dans l'immédiat. mais moins onèreux à l'usage, et générateur de mieux-être. L'accord s'est aussi fait pour éviter à un appareil de production fragilisé par deux décennies d'euphories suites de deux accordes curies de la deux accordes curies de deux decennies d'euphories suites de deux accordes productions par deux decennies d'euphories suites de deux accordes suites de deux accordes parties de la deux accordes suites de la deux accordes parties parties de la deux accordes parties de la deux accordes parties parties de la deux accordes parties parties de la deux accordes parties de la rie suivies de deux années de crise des à-coups dangereux.

tueux d'attendre de ce conseil de planification qu'il fasse surgir, toute armée, une réforme, dont on peut prévoir qu'elle sera délicate à mettre au point.

L'enjeu est d'importance : c'est le cadre de vie de plusieurs générations qui est à façonner, bien ou mal. Et l'habitat met en œuvre trop de domaines variés (urbanisme, ambitions architecturales, de financement, législation et réglementations, pratiques administratives, centrales ou départementales, priorités des collectivités locales, etc.) pour qu'on puisse bouleverser l'ensemble sans risquer des conséquences imprévisibles. Ce serait une erreur de considèrer qu'après les rapports considerer qu'après les rapports de MM. Barre (financement) et Nora (habitat ancien) tout est joué et qu'il suffit grosso modo de les appliquer pour huiler des mécanismes aujourd'hui grippès. La mise en œuvre de ces che se heurte à toute une série de difficultés : financières, adminis-tratives, politiques.

La tache qui attend le gouver-nement est donc à la fois lourde et délicate, techniquement, socia-lement, politiquement. Le prési-dent de la République en a conscience, puisqu'il attendra trois

#### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutschemarks	France suisses
48 heure	4 5/8 5 5/8	3 4	1 2
1 mois	5 1/8 5 5/8	3 3/8 3 7/8	1 5/8 2 1/8
3 mois	5 1/2 6	3 1/2 4	1 5/8 2 1/8
6 mois	6 1/4 6 3/4	3 3/4 4 1/4	1 5/8 2 1/8



11, RUE DE TILSITT

# PLACE DE L'ÉTOILE

IMMEUBLE **GRAND LUXE** 

A LOUER POUR AMBASSADE

BANQUE GRANDE ADMINISTRATION

S'ADRESSER A M. BING 9, ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES PARIS (8\*) - TEL. 359-14-70



919# 1447

(84) (153) (101) (108) (108) · · · LE MONDE - 5 mars 1976 - Page 31

LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Demier Cours Demier YALEURS VALEURS YALEURS Priced. COURS VALEURS récéd. cours précéd, cours Duc-Lamothe 382 315
E.L.M. Lebtuse 445 449
Ernasti-Samus 629 225
Pacons 569 675
Forges Strasboure 56 98 55
Li) F.B.M. ch, fer 1/4 116
Frankel 490 490
Maray-U.C.F. 188
Leagur 0 64 82
Lag. 111 112
Lirctisire 175 178
Mangrisis 138 460
Métal Dépléyé 225
Métal Dépléyé 225
Paugeof (ac. eu.l.) 181 51
Ressarts-Norto 85 317
Ressarts-Norto 85 317
Ressarts-Norto 85 317
Ressarts-Norto 85 317 Paternelle (La).
Providence S.A.
Revilton
(Ry) Sade
Santa-Fe.
Sofile
Sofile
Cambodigs PARIS NEW-YORK LONDRES Soufre Récolles... Synthelabo... Thann et Math.... Utine: S.M.B.... 3. MARS Léger repli Mieux oriente Les cours sa sont effrités mer-credi à Wall Street, où l'indice Dow Jones a perdu environ 6 points à \$78,83, à l'issue d'une séance assez Hausse des valeurs françaises l'ouverture. Les industrielles avan-Agacha-Willet Filès Faurnies Lalnière-Roubaix Roudière 48 ... 430 ... 77 ... 37 ... 38 58 30 ... 58 50 88 ... 197 ... 208 ... cent legerement et les mines d'or se sont sensiblement redressées. Cambogs
Chaysa
Inde-Hévéat
Alagae, Agr. Ind.
(H.) Mimot
Padang
Salies du Midi. Vif repli des mines Il semble que la tension entre la Rhodésie et le Mozambique ait quelque peu inquiété les opérateurs, décus, en outre, que l'activité ait peu augmenté à l'occasion de la hausse du début de semaine. Enfin, | 125 50 | 124 58 | Barlers-Faud. | 84 23 |
125 50	124 58	Barlers-Faud.	84 23		
125 50	123	Barlers-Faud.	125		
127	76 50				
128	127				
129	129	Alser.	120	120	
120	121	122	Alser.	120	120
120	121	122	123	120	
120	120	120	120		
120	120	120	120		
120	120	120	120		
120	120	120	120		
120	120	120	120		
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120	120			
120	120 OR (onverture) (dollars): 132 .. contre 132 25 M. Chambon.... Beimas-Vieljoux. Mossag. Maril... Mrt. Mardgation... Havahe Worms... Les valeurs françaises sont res-tées orientées à la hausse en cette séance de mercredi, comme elles l'avaient été la veille, avec, toute-fois, un leger flottement après les tremères constants. CLATURE AXTEMES 3/3 4/\$ l'Incertitude demeure en ce qui concerne l'évolution des tanz d'in-térêt à court terme.	Rotte	S.A.F.A.A. Ap. Ant.	Satam	Sich

Cette annonce, en tout cas, a entrainé une vértiable déroute des mines sud-africaines, proches de la Rhodésie : mines d'or et de diamant (De Beers). Trusts (America Briesmein) | 175 | 188 | 240 | 275 | 280 | 276 | 276 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 | 278 Le marché a pris bonne note du nouvel accroissement (+ 1.9 %) des commandes passées à l'industrie et du « boom » persissant sur les ventes controlesse à la suite à phisaceus récents.

Cette annonce, en tout cas, a entrainé une véritable déroute des mines sud-africaines, proches de la Rhodésie : mines d'or et de diamant (De Beers); trutts l'Am-Economics Central Economics Central Economics Central Fr. Panil Report Scherale-Allment Generalm Generalm Generalm Generalm Generalm Gr. Most. Ports. Minotes Piper-Heidsleck Ports. Rockefortaise Rockefortaise Rockeforts Légère avance des mines d'or. (Li) Baignot-Fari of Ris S.A.

Blaury-Duest
La Brosse
La Brosse
Cognition
Degretopor
Dung-Tries
Dung-Sor-Parina
Essilor
Fernattes C.F.F.
Havas
G. Magnant
Hevarier
Ophilicie
So Magnant
Hevarier
Waterman S.A. 21 5/8 21 1/2 177 ... 138 ... 21 1/2 21 5/8 Indices Dow Jones : transports 205.96 (-- 0.83) : services publics 86.82 (-- 0.80). gold. Anglo-American. Gold-jeids) ont cèté plus de 5 %. Un tel repli, identique à celui qui a été observé à Londres, reflète les inquiétudes des opé-rateurs sur l'évolution de la situation en Afrique gustrale. (") En Arres. Est. Spres Frg. . 2/3 3/3 S.F.I.M. — Chiffre d'affaires hors taxes consolidé 1875, en progression de 33 % à 276,8 millions de france. Easteun Radak ... Esteun Radak ... 48 ... 56 1/2 20 3/8 20 1/8 164 ... 107 1/4 82 2/4 52 1.8 57 1/2 23 5/8 25 3 3 3 42 1/2 56 1/4 25 29 3 8 40 90 40 58 238 . 331 . 2100 35 ... 88 40 48 90 238 Eaux Yichy Grann Hôtel Sofitet Victy (Fermière) Yittel A Paris, en revanche, les valeurs vedettes telles que Michelin, CGE. 188 Club Méditerranée, Casino, Skis Rossignol, Peugeot, Poclain, ont encore été recherchées, tandis que PUE et Rhône-Poulenc se | Assertat-Ry | Barrelly SA | comportaient de jaçon satisjai-S.K.F. — En. 1975, le groupe a réalisé un bénédice net de 258 millions de couronnes contre 295 millions de couronnes en 1974. Les investissements nouveux se sont élevés à 640 millions de couronnes contre 1,500 millions de couronnes contre 1,500 millions de couronnes ma pius 164. Dividende par action : 4,50 couronnes contre 2,60 couronnes, mais sur un capital augmenté de 25 % en 1975. Avance très nette d'U.C.B. et de Ferodo sur l'annonce de ré-sultats en hausse sensible. Progrès aux pétroles domesti-G.A.L. ten.
Unsed Carbine
U.S. Steni ques, notamment les Pétroles BP. Aux valeurs étrangères, les américaines sont bien orientées, en liaison avec la reprise de Wall Street. Les allemandes se stabi-Sacr. Seissonnais 388 JACQUES BOREL INTERNATIO-NAL — Bésultate consolidés de rescricto 1975 : chiffre d'affaires, 1 milliard de francs (+ 25 %); bénéfice d'exploitation. 401 million de francs (+ 228 %); bénéfice net. 20,14 millions de francs (+ 24.4 %); par action, 16,33 F (+ 3.6 %) evant rO.P.E. lancée sur Sofitel, et 14,05 F (- 10,9 %) après. COURS DU DOLLAR A TOKYO Berliet 0247 Chansson (Us.) 50 Motobecase 198 Savieur 67 S.E.V. Marchal 70 Aux pétroles internationaux redressement de Norsk-Hydro. . 3/3 4/3 1 dellas (en yens) ... 381 79 301 88 Sur le marché du métal, le im-got gagne 110 F à 19 420 F et le napoléon 0,30 F à 225 F. A noter une augmentation sensible du polume des transactions, passé d'un jour à l'outre de 5.4 mi-lions de jranes à 11,5 millions. INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 198: 31 (fe 1975.) 2 mars 3 mar Valeurs françaises .. 111,1 112,1 Valeurs étrangères .. 184,9 103,7 UNIBALL — Bénéfice net pour 1975 : 15.28 millions de france contre 12.46 millions Dividende : 14.50 F contre 11.50 %. CM DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 dec. 1961.) Toux du marché monétaire Effets prives ..... 7 1/2 %. Indice général ..... 21,2 Paribas Castion... Pierre (avestics... Retiscalle-Exp.... BOURSE DE PARIS - 3 MARS - COMPTANT Sélect-Croissanc Sélection Mondia Sélection-Rend # % da VALEURS Preced VALEURS Cours Dernier Cours Dernier
précéd, cours S.F.L. FR. et ETR. VALEURS Lynn-Alenand. | 110 | 118 | Un. Jann. France | 151 58 | 151 58 | 50c, blars. Crisdit | 280 | 288 | 288 | 56c, blars. Crisdit | 280 | 288 | 288 | 56c, blars. Crisdit | 282 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 283 | 2 Un. Jan. France. | 131 58 131 58 230 10 | 220 10 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | 225 | Cours Dernier VALEURS Alcan Atem.... Agrax 622 83 221 Compace 173 169 Finantremet 128 58 80 Finalens..... Cogiff.
Consins.
Gr. Fin, Constr.
Diaminds.
Leaninvast. 128 ... 128 ... 70 45 ... 228 ... 45 ... 48 20 156 ... 159 ... 131 58 131 58 183 ... 178 28 ... 178 29 112 ... 5 119 ... 118 20 82 80 101 ... 3 93 ... 119 158 ... 358 ... 50 ... 124 95 128 ... 50 ... 130 15 150 18 49 50 201 -50 --260 --305 -517 -MARCHÉ A TERME | Compete | VALEURS | Profess | Premier | Derrier | Counct | Cours | C | Company | Color | Co VALEURS Précés, Premier Dernier cours cours | T.B. | Cours 23 ... 22 50 83 50 103 ... 195 71 108 29 64 19 82 18 22 50 184 ... 195 71 108 29 282 50 261 90 251 ... 150 ... 152 ... 158 ... 152 ... 245 ... 75 ... 74 ... 443 58 444 ... 444 58 1 483 ... 501 ... 501 ... COURS
DES GILLETS
Schools
De fire a gro COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR 4 582 4 548 174 848 11 458 77 808 5 747 - \$ 117 5 934 187 558 18 105 102 578 174 135 19380 -19310 -19310 -19310 -19310 -170 18
185 80
185 80
185 80
185 80
185 80
185 80
185 80
185 80
185 80
185 80
185 80
185 80
185 80
185 80
185 80 19418 ... (9429 ... 275 ... 172 134 10 189 12 157 70 968 ...

- 2. AFRIQUE
- ALGÉRIE : trais « saboteurs condumnés à mort. SAHARA OCCIDENTAL Hassaa II veut promouvoir le développement de la nauvelle - province marocains ».
- U.R.S.S. : les délégués du XXV° congrès du P.C. approuvent le rapport de M. Kossyguine.
- Mme Gandhi.
- 4. AMERIQUES
- 4. PROCHE-CRIENT
- 638. POLITIQUE
- La préparation des élection Les avertissements américain aux partis socialistes euro-
- 9-10. EDUCATION
- Les grèves universitaires s'étendent en province. 11. SPORTS
- FOOTBALL : la défaite de Sciat-Etienne en Coupe d'Enrope des clubs champions,
- 11. FAITS DIVERS Le meurtre du sorcier
- 12. JUSTICE — Les comités d'établissemen peuvent organiser des rémions politiques dans leurs locaux.

LE MONDE DES LIYRES

#### **PAGES 13 A 18**

- Le feuilleton de B. PoirotDelpech : « Point de convergence », d'Octavio Paz.
  Littérature et critique : Portrait d'Albert Memmi.
   Peinture et critique : Rezvani,
  Michel Butor.
   Essats sur l'Italis : Censor
  traduit en français : Lumière
  sur Gramsci.

  Character.
- Champions revus et corrigés : Sheriock Holmes pas mort : Mohammed Ali, le dinosaure
- 19. RELIGION
- 19. AÉRONAUTIQUE
- La direction de la SNIAS est
- 19. DÉFENSE Nominations et promotions
- 21 à 23. ARTS ET SPECTACLES

milituires.

- Strasbourg; Rosencrantz et Guildenstern sont morts. - CINEMA : La meilleure façon
- 27. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - A PROPOS DE ... : les services sur l'autoroute.

de marcher, de Claude Miller,

#### 28 à 30. LA VIE ÉCONOMIQUE

- ET SOCIALE - EMPLOI : les pays occiden-taux à la recherche d'une
- nouvelle politique - HABITAT : le conseil de planification examine les orientations de la nouvelle politique du logement.

#### LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (23) Annonces classées (24 à 25);
Aujourd'hui (20); Bulletin d'enneigement (20); Carnet (12);
« Journal officiel » (20); Loteria
nationale (20); Météorologie
(20); Mots croisés (20); Bourse
(31).

#### Rangiroa agons éblouissants, fonds

régétation dexubérante. couvrez en kaus la vie d'un atoll préservé des Tuamotou. Prix 9 800 FF + 16 jours - 10 **EXPLORATOR** place de la Madeleine 008 Paris - Tél. 266.65.24

#### CHEZ PHOTO-PLAIT LE NEUF EST SOLDÉ JUSOU'A 50%

Du 25 l'évrier au 10 mars, PHOTO-PLAT solde avec des remises allant jusqu'à 50% des appa-reils neuls de démonstration ou de vitmes. Faites des affaires exceptionnelles sur des appareils photo, caméras, projecteurs, HHT. Neuls, garantis, forés en emballage d'origine. Liste sur simple demande. Crédit (éventuellement 10053).

Stock Central PHOTO-PLAIT 37-39, rue La Fayette PARIS 5°

ABCDEF

LA COMMISSION SPÉCIALE SUR LES LIBERTÉS

#### M. Foyer (U.D.R.) s'étonne de l'«état d'esprit religieux et clérical > des députés communistes

Les sapeurs-pompiers professionnels

manifestent pour l'amélioration

de leurs conditions de travail

La commission spéciale sur les libertés chargée d'examiner les textes présentés à ce sujet par la majorité, les députés socialistes et radicaux de gauche, et le groupe inajorité, les deplues somaisses et radicaux de gauche, et le groupe communiste, a poursulvi ses travaux mercredi 3 mars à l'Assemblée nationale avec la réunion de deux des cinq groupes de travail constitués le 11 février dernier.

Si le groupe chargé d'étudier les libertés de la personne physique et de la vie privée s'est borné à organiser ses travaux, la réunion du groupe chargé d'examiner les dispositions relatives aux libertés de la pensée et de l'expression a donné lieu à un débat « substantiel » au dire de M. Jean Foyer, rapporteur de la commission spéciale. Le député U.D.R. de Maine - et - Loire s'est déclaré étonné, après la réunion, de l' « état d'esprit religieux, ooirs clérical », manifesté par les représentants communistes, qui ont fait preuve, en la matière, « d'un libéralisme absolu ».

Parmi les propos tenus par M. Pierre Juquin, député com-muniste de l'Essonne, M. Foyer a particulièrement relevé ses prises de position en faveur d'une liberté des cultes « sans limites »; d'une des cultes e sans limites »; d'une révision du droit des congrégations; d'une nouvelle définition, « plus libérale », de la laïcité et de la neutralité, « dont on a eu jusqu'à présent une conception trop étroite »; de l'interdiction, à l'école, de toute espèce de proséptisme, « les enseignants ne devant pas plus se livrer à la propagation du marxisme - lénisisme que de mar lessions de foi nisme que de professions de foi religieuses » ; de l'inviolabilité des édifices du culte : de l'aide de

A l'appel de la C.G.T. et de la

C.F.D.T., un miller de sapeurs-

pompiers professionnels venus de

nombreuses villes de France - à

l'exception de Paris et Marseille, où

sont assurés par des militaires - se

cont réunis, ce jeudi 4 mars. à

9 heures, devant le ministère de l'éco-

nomie et des finances. En tenue de

feu, casqués et triquoises à la cein-

ture - ceux du Midl distribuant du

mimosa aux passantes. -- ils vou-

lalent être recus par un représentant

de l'administration pour exposer leurs

revendications, qui portent sur les

- Les conditions de trevall, où

nouvelles

frontières

propose de nombreuses

formules de voyages

DECOUVERTEINDIVIDUELLE

Vous avez des tas d'idées pour

de nous qu'un transport à bon

Braxelles/New-York 1190F AR

Bruxelles/Lima .... 1600FAR

Paris/Sanaa ...... 1700FAR

Paris/Bangkok ......2250F AR

Ces vols sont ouverts à tous,

CIRCUITS ORGANISES

sans aucume discrimination.

Groupes de 30 personnes avec un accompagnateur N.F. Itiné-raire proposé à l'avance. Héber-

gements et transports intérieurs

du 20 mars au 4 avril

découverte

DES VILLES IMPERIALES

DUMAROC

1920 F tout compris

avec transport

Paris/Casablanca A-R en jet

**NOUVELLES FRONTIERES** 

66 boulevard Saint-Michel

**75006 PARIS** 

Je désire recevoir la documenta-

tion sur le voyage ...

Lic. 793 A

Tél. 325.57.51 et 633.28.91:

Prénom.

réservés.

vos voyages et vous n'atter

aucun progrès n'a été enregistré

depuls dix ans. Les horaires sont tou-

jours de cent une heures par semaine

a Même au temps de sa splen-deur, le M.R.P. n'aurait jamais osé avancer le quart de ces pro-positions », a commenté l'ancien garde des sceaux, pour qui « les communistes sont convaincus, selon le proverbe, qu'on prend plus de mouches avec du miel

plus de mouches avec du miel qu'avec du vinatgre ».
Relevant l'absence des représentants socialistes au déjeuner offert mercredi par M. Edgar Faure, président de l'Assemblée et de la commission spéciale, M. Foyer a déclaré : « Cette opération sur les libertés ne semble pas plaire aux socialistes, alors que les communistes, eux, sont dans la jubilation. Ils avaient un terte prèt et ne font pas man

cans la juviation. Ils avaient un texte prêt et ne jont pas mau-vaise figure. »
« Nous sommes contents, de-vait reconnaître M. Jack Ralite, député communiste de la Seine-Saint-Denis, dans les couloirs de Palais - Bourbon; notre projet est déterminant et l'ensemble des discussions tourne autour de nos propositions. » Quant à l'étonne-ment manifesté par M. Foyer, M. Ralite avouait ne pas le com-prendre dans la mesure où les propos de M. Juquin sont l'exact reflet de la proposition de loi constitutionnelle du groupe comconstitutionnelle du groupe com-muniste. « Nous tenons compte de la réalité tells qu'elle est, a précisé M. Ralite. La majorité, elle, a peur d'une Eglise qui bouge. Elle a peur de toute avancée des libertés de quelque nature qu'elle

pour le personnel logé en caseme a

les autres. Les eyndicats demandent

qu'ils soient abaissés respectivemen

à solxante-quatre et quarante-hult heures. D'aûtre part, les amélio-

rations indiciaires accordées en 1971

après un premier mouvement

revendicatif - ne font toujours pas

du sapeur débutant (payé moins de

2000 F par mois) un ouvrier profes-

sionnel dans le statut des personnels

- La définition des tâches, l'admi-

nistration profitant de l'absence de

textes pour faire des dix milie

sapeurs-pomplers professionnets

français et des deux cent mille

volontaires des « hommes à tout

Le classement en catégories

insalubres », permettant d'abaisses

l'âge de la retraîte à cinquante ans

(contre cinquante-cinq ans actuel

- La transformation de la commis

sion nationale paritaire, dans laquelle

les représentants du personnel sont pour l'instant, désignés par l'admi

nistration et non pas élus et où ne

figura aucun représentant des malres

qui sont pourtant les « employeurs

Après un refus initial de discuter

avec des manifestants en uniforme,

un fonctionnaire des finances accep-tait de recevoir une délégation. Puis

les sapeurs-pomplers se rendaient en

cortège vers le ministère de l'Inté-

rieur, place Beauvau, où une autre délégation espérait être reçue en fin

de matinée. Les organisateurs de la

ment rencontrer les responsables de

l'Association des maires de France.

La manifestation de Paris n'a entraîné

aucune parturbation dans le fonction

nement des services de secours. les

leur temps de repos pour faire ce

\* LA CANNE

**BAB 23.25** 

A SUCRE

DINER-SPECTACLE

sapeurs présents ayant tous pris sur

lournée d'action entendalent égale-

des sapeurs-pompiers

quatre-vingi-quatre heures pour

#### LES DÉCISIONS DU CONSEIL DES MINISTRES

#### Le report partiel d'impôts sur les bénéfices ramène de 16,7 à 12,8 milliards la somme qu'auront à payer les entreprises le 15 avril

Le conseil des ministres du mercredi 3 mars a décidé de reporter au 15 décembre le paiement de la moitié de l'acompte de l'impôt sur les sociétés que le plan de relance du 4 septembre dernier avait déjà reporté au 15 avril prochain. M. Fourcade avait pris cette décision de report pour mettre à l'aise la trésorerie des entreprises et relancer l'activité économique ; le paiement du troisième acompte 1975 (environ 5,6 milliards de francs) — dû en principe le 15 septembre — par les sociétés au titre de leurs bénéfices, avait été différé de sept mois.

Mais les experts du ministère Mais les experts du ministère de l'économie et des finances n'avalent, semble-t-îl, pas prévu ce qui se passerait en avril 1976. Les entreprises, si le gouvernement ne venait pas corriger le tir, auraient dû payer en une seule fois 12 milliards de francs, soit environ 40 % du total annuel de l'impôt sur les sociétés : 5.6 milliards de francs (reportés de septembre 1976), plus 1.6 milliard (soide de l'exercice 1975), plus le premier acompte de l'impôt sur les bénéfices de 1976 : 4.8 milliards de francs. Cette forte liards de francs. Cette forte ponction aurait beaucoup gêné les entreprises et freiné la reprise des affaires. La décision du conseil des ministres ramène la ponction du 15 avril à 9,2 milliards, ce qui sera ercore considérable.

ponction du 15 avril à 9,3 millards, ce qui sera encore considérable.

La maiadresse des experts du ministère de l'économie et des finances qui, se sonciant de la fin de 1975, n'avaient, semble-t-il, pas pensé aux répercussions de leur décision sur le budget de 1976, est d'autant plus grave qu'elle ne se limitait pas au seul impôt sur les sociétés. En sepimpôt sur les sociétés. En septembre, M. Fourcade avait, en effet, également prévu, en faveur

Les grèves dans les secteurs

public et nationalisé

UN TRAIN SUR DEUX

SUR CERTAINES LIGHES

DE BANLIEUE

Le mouvement de grève de la F.G.A.A.C. — agents de conduite autonomes de la S.N.C.F. — a commencé le mercredi. 3 mars, à 20 heures, affectant les trains de banlieue et les trains omnibus dans certaines régions de province jusqu'au vendredi 6 mars, à 8 heures (le Monde du 4 mars).

Selon la direction de la

selon la direction de la S.N.C.F., ce mouvement, qui a pour but de soutenir les revendications sur les salaires et les classifications de cette catégorie

tendi matin, sur le réseau des

grandes lignes. Des perturbations étalent signalées sur les réseaux

des entreprises individuelles, un report d'impôt sur le revenu. Pour ces entreprises, le réglement d'impôt dû au titre des bénéfices commerciaux avait été reporté au 15 avril 1976. Les sommes dont le paiement était différé attelguaient 2,2 milliards de francs. Si le conseil des ministres n'avait pas décidé cette fois de véguire pas décidé, cette fois, de réduire de moitié le premier accompte 1976, les entreprises individuelles 1976, les entreprises individuelles auraient eu à payer en un mois 4.7 milliards de francs. Le tir étant rectifié, elles auront à verser le 15 avril la moitié de l'acompte différé de 1975 (1,1 milliard de francs), puis, le 15 mai, 2,5 milliards de francs au titre du deuxième acompte 1976. Soit en tout 3,5 milliards de francs.

Si l'on additionne cette somme (3,6 milliards de francs) avec les 9,2 milliards de francs prélevés au titre de l'impôt sur les sociétés, on voit qu'en quelques semaines 12,8 milliards de francs (au lieu de 15,7) vont passer des caisses des entreprises (grandes ou petites) dans les caisses de l'Etat. L'effet défiationniste est évident dans ce cas. — Al V.

#### .NOUVELLES BRÈVES

. M. Giscard d'Estaing offralt un déjeuner, jeudi 4 mars, en l'honneur du grand duc Jean de Luxembourg et de la grande duchesse Joséphine - Charlotte.

duchesse Josèphine - Chariotte.

• M. Ali Aref Bourhan, président du conseil de gouvernement du Territoire français des Afars et des Issas, a déclaré, mercredi 3 mars, qu'il était prêt à participer à une « table ronde » qui réunirait tous les partis et les mouvements de libération du T.F.A.I., avant même qu'ait lieu le référendem sur l'indépendance. Parlant de la base militaire française à Djibouti, il a précisé qu'il renoncerait à cette implantation s'il avait des garanties formelles de l'O.U.A., mais que celles-ci étalent encore trop « imprécises ». — (A.F.P.)

daté 4 mars 1976 a été tiré à 589 644 exemplaires.

#### Contrairement aux hypothèses d'un iournal local

7 - 17 <del>x - 1</del>

College College

Francia Car

#### LE SÉISME DU GUATEMALA N'A PU ÉTRE DÉCLENCHÉ PAR UNE **EXPLOSION SOUTERRAINE AMÉ-**RICAINE.

Guatemala (AFP.). — Le séisme catastrophique survenu le 4 février dernier au Guatemala aurait été provoqué, selon le journal guatémaltèque El Tiempo, parune explosion nucléaire souterraine qui a eu lieu, selon lui, au Nevada,

iCe n'est pas la première fois qu'une telle corrélation, explosion nucléaire-séisme lointain, est formulée.

Le Péron avait délà avancé cette hypothèse après le tremblement de terre catastrophique du 31 mai 1978 (cinquante-cinq mille morts) dé-clenchés, selon certains Péruviens, par les essals nucléaires français du Pactifique. Mais, d'après les sismologues compétents et sérieux, une telle corrélation est totalement telle corrélation est totales dénuée de fondement.

 Comment expliqueralt-on les violents séismes qui se sont produits, notamment au Guatemala, antérieurement à 1945, c'est-à-dire avant que les explosions nuclèsires ne solent réalisées? Il y a. malheureusement des zones sismiques qui, essai nucléaire ou non, ont tremblé dans le passé et trembletont dans l'avenir sans que personne, en l'état actuel des connaissances, puisse faire quelque chose pour prévenir les

Coment expliqueralt-on que le violents sélames paturels ne soient pas suivis, iel ou là dans le monde,

· Comment expliquerait-on que la Catifornie, zone éminemment sismique beancoup plus proche du Ne-vada que ne l'est le Guatemala, n'ait pas « bougé » ?

• Certaines activités humaines peuvent, certes, déclencher des tremblements de terre, notamment la mise en eau de grands lacs de barrage (Koyna en Inde, Kariba sur le Zambèze, Lake blead aux Etats-Unis) ou des injections de finides (Colorado). (« Le Monde » du 29 décembre 1967.) Mais ces phéno: se produisent à l'endroit ou tout près du lieu où ces activités humai-nes ont eu lieu et les spēcialistes pensent qu'ils sont iles à des parti-cularités locales de la géologie ou de la structure du sous-sol.

 En outre, la chronologie des faits rapportés par « El Tiempo » est fausse. Le séisme du Guatemala est survenu le 4 février à 9 h. 2 (T.U., temps universel) et les explosions du Nevada ont en lieu dans l'aprèsprocedent d'ailleurs à leurs essais presque toujours dans l'après-midi Le numéro du « Monde » pourraient donc, à la limite, repro-até 4 mars 1976 n été tiré à cher au Guatemala d'avoir mis à feu leur bombe. - Y.B.

spécialiste des

grandes

٠-.. 

72. 2.

-

5

of the same



le chemisier tailles

Vous trouverez les produits Ben Chemoul à : Paris (75003): Ben Chemoul, 17 boulevard Saint-Martin 50100) : Montargis (45200) : Ique, 2 rue du Maréchal-Foch Philippe Kartel, 90 rue Dorée bourg (50100) : Moulins (03000) : Madison, 20 rue d'Allie

Crételi (94000) : Coryck, 28 rue du Général-Leclerc

Nantes (44000) : Au Baron de Retz, 2 rue Grétry Rennes (35000): Ascot, 6 rue de Tou Et blentôt dans d'autres villes. (Chemisters, pour tous renseign ients, écrivez à l'adresse de Paris)

# DANS UNE GARE DE LONDRES HUIT BLESSÉS

Londres (Benter). — Huit persounes ont été blessées par l'explosion d'une bombe, jeudi matin 4 mars, dans un wagon, à proximité de la gare de Cannon-Street, à Londres. Quatre des blessés ont été conduits à l'hôpital. Le wagon était vide, tous les voyageurs venant d'en desceudre. Les blessés étalent, semble-till dans un autre train qui se t-il, dans un autre train qui se treuvait sur la voie voisine. La gare de Cannon-Street dessert les lignes de banlieue conduisant à la City de Londres.

tré, le 3 mars, des représentants de F.O. et de la FEN pour leur proposer d'avancer au 9 mars les

débrayages qu'ils avaient prévus pour le 10 mars, afin d'en faire

EXPLOSION

une journée unitaire.

# CONCESSIONNAIRE OFFICIEL 10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

IMPORTANTS ATELIERS SPECIALISES 755.62.29

les nouvelles 6 cylindres 754.91.64

Alors vivez au moins une tos l'incomparable massage finilland est une expérience inoubliable. Un massage tout en raffinement et subtilité, pratiqué en bain d'eau tiède et parfurnée, par de jolies et délicates masseuses aux mains de A découvrir de toute urgence. Comme un nouvel art de vivre pour Thomme d'affaires. Traitements spéciaux et tous autres types de massages sportifs ou Institut Corporel Claude Massard Tél:261 2725-261 2726

فالمنطقة والمرافز والمرافز والمرافز والمالية والمالية والمستوال الماتية

عكذا من الاحل